BEAU — ORAGE POSSIBLE

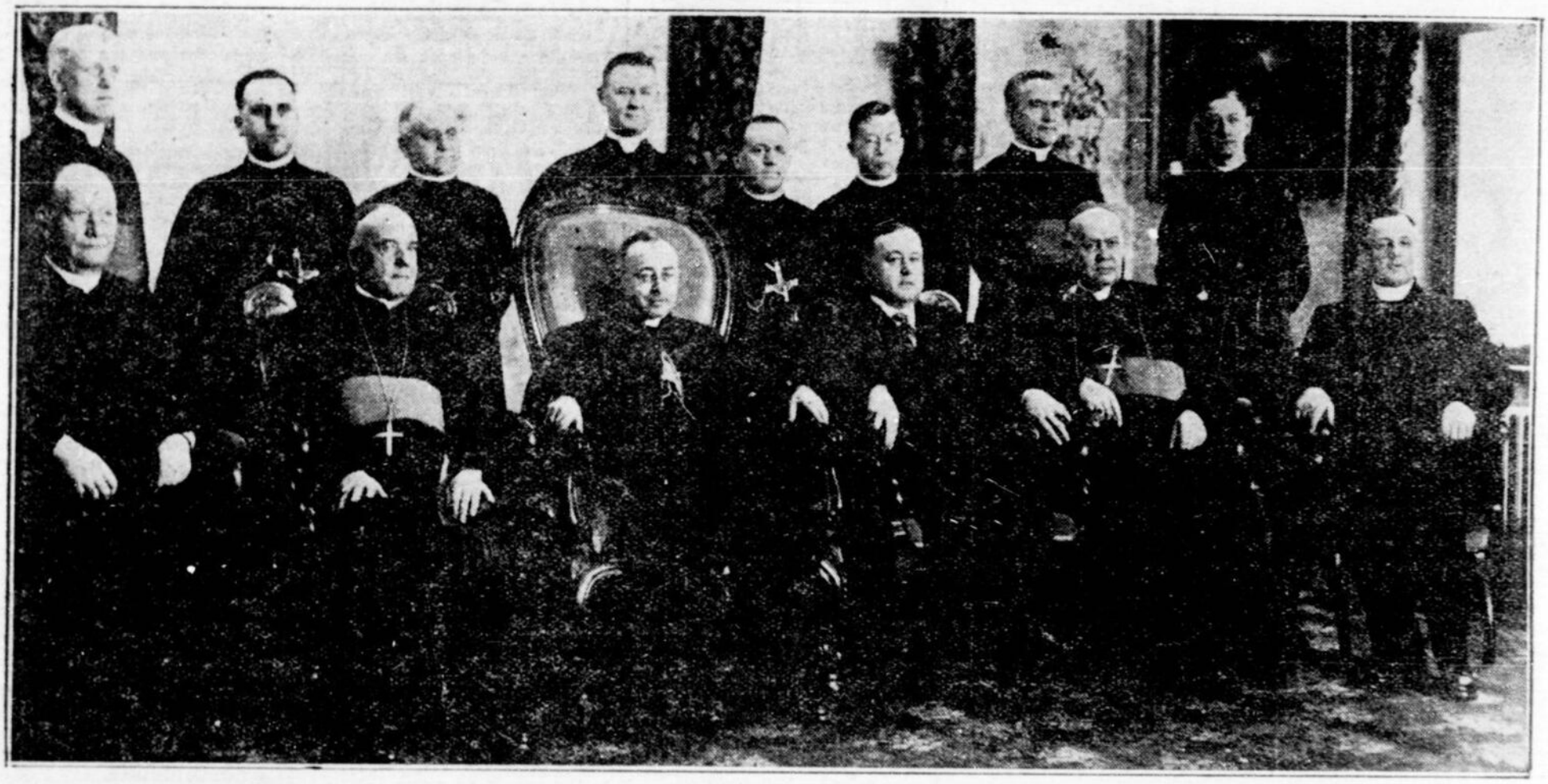
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale
Dimanche, 16 avril 1933
Vol. VII — No 27
Prix : 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE : Plus de 88,000 copies

L'EXPLOIT de RAYMOND
CAPORAL DE LA POLICE MONTEE

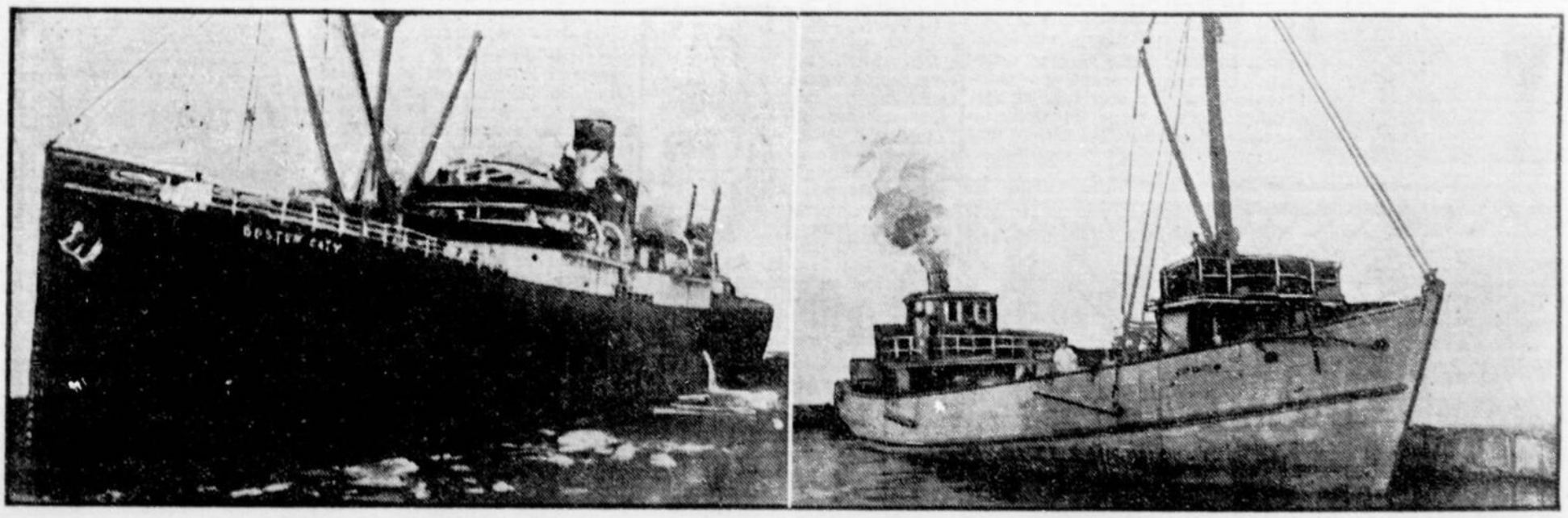
(Voir page 3)



UN PRINCE DE L'EGLISE A L'ARCHEVECHE

Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve est ici entouré de S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; de S. E. Mgr Alphonse Deschamps, auxiliaire de Montréal; de M. le chanoine Garneau, de Québec; de M. l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal et député fédéral de Saint-Jacques; de M. le chanoine Jules Laberge, secrétaire particulier de Son Eminencce; de MM. les chanoines Valois, Binette, Sylvestre et quelques autres. Cette photographie a été prise dans le grand salon de l'archevêché à l'occasion de la réception civique qui a suivi le petit déjeuner, quelques instants avant le départ du cardinal pour Québec à bord du train spécial "Frontenac" du Pacifique Canadien. (Photo "P. J.").

L'OUVERTURE DE LA NAVIGATION A MONTREAL



Vendredi soir, à sept heures 55, le "Boston City", de Bristol, Angleterre, (cap. L. H. Millidge) faisait son entrée dans le port de Montréal, à la suite du brise-glace "Saurel". Le "Boston City" a mis treize heures et demie à parcourir la distance de Québec à notre ville. Son capitaine recevra donc la canne à pommeau d'or offerte par la Commission du port. De son côté, le navire "Cap Chat" (à droite) appartenant à la Quebec Lumber Company, a quitté le port de Montréal hier matin pour descendre le fleuve. Le "Cap Chat" était arrivé à Montréal le 5 décembre dernier. Voici donc les deux premiers bateaux à remonter et à descendre le fleuve cette année. Comme aucune bouée n'est posée, et que des amas considérables de glaces flottantes suivent le courant, la navigation doit être faite à l'estime, et avec une prudence extrême. (Photo "Petit Journal").

La Société

Le lieutenant-colonel et Mme Herbert Molson passent les fêtes de Pâques à Atlantic-City, accompagnés de leurs filles, Mme Hartland C. MacDougall et Mme N. L. C. Mather jr.

• • •

Le mariage de Mlle Yvette Beauchamp, fille de M. et de Mme Léon Beauchamp, avec M. Léon Duchastel de Montrouge, fils de M. et de Mme Jules Duchastel de Montrouge, sera célébré, le samedi 29 avril, à dix heures, en l'église St-Viateur d'Outremont; Mlle Thérèse Beauchamp, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Jean Duchastel de Montrouge servira de garçon d'honneur à son frère, alors que MM. Jean Moriff, George Burdett, Guy Montpetit et Jacques Masson placeront les invités.

• • •

Mme Roger Maillet s'embarquera le 21 avril, de New-York, à bord du "Georgic", accompagnée de ses deux fillettes, Andrée et Françoise, pour un voyage de quelques mois en France.

• • •

Les Amis de l'Art Français et les membres de France-Film offriront un dîner, le mardi soir 18 avril, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de Son Excellence M. Charles Arsène-Henry, ministre de France au Canada, et de Mme Arsène-Henry, à l'occasion du congrès du film parlant français.

• • •

Mlle Aline Loranger passe les fêtes de Pâques à St-Sauveur, chez des amis.

• • •

Le mercredi 19 avril, aura lieu, à l'Institution des Sourdes-Muettes une partie de cartes organisée par les dames bienfaitrices de l'oeuvre, sous la présidence d'honneur de lady Forget. Les personnes qui désireront se procurer des billets pour cette organisation charitable, voudront bien s'adresser à l'Institution de la rue St-Denis, MArquette 7416.

• • •

Mme A. B. Colville s'est embarquée récemment à bord du "Bremen", pour revenir au Canada, après un séjour de trois mois en Italie.

• • •

Mlle Marie-Paule Mercier s'embarquera à bord de l'"Empress of Britain", et sera de retour au Canada le 8 mai, après un séjour de plusieurs mois passé en Europe.

• • •

M. et Mme Edouard Montpetit passent les fêtes de Pâques à Boston.

M. et Mme Joseph Elie, accompagnés de Mme Emile Elie et de Mlle Simone Elie, seront de retour de la Floride et de la Havane, où ils ont passé la saison hivernale.

• • •

M. et Mme G. J. Dasbarats sont de retour d'une croisière aux Indes Occidentales.

• • •

Mme H. F. Rainville, actuellement en Europe, ne reviendra pas au pays avant le mois de mai.

• • •

Sir Montague et lady Allan seront de retour à Montréal le 23 avril, après avoir passé l'hiver à Passadena, Californie.

• • •

M. et Mme Louis P. Gélinas passeront les fêtes de Pâques à Québec, les invités des parents de Mme Gélinas, l'honorable et Mme L. A. Taschereau.

• • •

M. et Mme Charles Raymond, Mlle Yvette Raymond et M. Maurice Raymond, sont revenus d'un séjour de plusieurs mois en Europe.

• • •

M. Jean-Paul Larue passe les vacances de Pâques à Québec, chez ses parents, M. et Mme J. A. Larue.

• • •

M. J. Gauvin et M. D. A. Clarke, de Québec, sont enregistrés à l'hôtel Mont-Royal.

• • •

Le docteur et Mme Hélie, de Drummondville, font un séjour dans notre ville.

• • •

M. Wilfrid Pelletier, de New-York, est de passage à Montréal.

• • •

M. et Mme C. B. Guérin, de Québec, font un séjour dans la métropole et sont à l'hôtel Mont-Royal.

• • •

M. et Mme A. Legault sont arrivés à Toronto, et passeront quelques jours en ville.

• • •

Mlle Louise Loranger est de retour d'une semaine à Toronto, et partira de nouveau pour Québec, mercredi.

• • •

Le lieutenant-colonel A. LaVergne, de Québec, est actuellement à Montréal.

• • •

L'honorable Ernest Lapointe, de Québec, a passé quelques jours à l'hôtel Windsor, cette semaine.

• • •

Mme J. B. Langevin, de St-Jean, N.-B., passe quelques jours à Montréal.

• • •

Le capitaine J. A. Grenier est arrivé de Québec et s'est enregistré à l'hôtel Windsor.

• • •

M. J. A. Beauchemin, d'Ottawa, fait un court séjour en ville.

• • •

M. et Mme Maurice Cormier occuperont bientôt leur villa d'été à Beaconsfield.

Léveillé LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS REDUIT NOTRE QUALITE

DENTS EN ACIER !

MOSCOU, 15. — La "Vetchernaïa Moskwa" raille les gens arriérés qui en sont, pour leurs mauvaises dents, aux couronnes en métal jaune; elle vante les couronnes d'acier. Cependant, les Soviets vont réquisitionner les dents aurifiées.

TAIT-FAVREAU LIMITÉE
SPECIALISTES OPTOMETRISTES — OPTICIENS LICENCIES
PROFITEZ DE NOS PRIX
SPECIALEMENT REDUITS DURANT TOUTE CETTE SEMAINE
Magnifique occasion pour vous procurer une jolie paire de verres appropriés à vos yeux.
DEMANDEZ NOTRE JOLIE LUNETTE "EXCELLENCE"
Qualité or solide, blanc et "Sun-tan", fini satin. Ciselée à la main, fabrication exclusive de notre maison.
Bureau Principal: 265, rue STE-CATHERINE EST Tél. LA. 6703
Succursale: 6890, rue ST-HUBERT Tél. DO. 8355
LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

BLOC-NOTES

Dimanche Aujourd'hui est le dimanche des Rameaux. Il rappelle l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem, au milieu d'une grande foule de peuple qui, portant des rameaux et des palmes criait : "Hosannah; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur". En France, le peuple portait autrefois ce jour-là des perches garnies de fleurs, d'où le nom de "Pâques fleuries".



Lundi Après une brillante campagne, menée militairement, la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes - françaises a atteint, et même légèrement dépassé, son objectif de $170,000. La joie est d'autant plus vive que ce résultat avait un moment paru compromis, et qu'il a été obtenu par un grand effort général. Les Canadiens-français ont fait leur devoir, et nos pauvres seront soulagés.



Mardi En poursuivant un motocycliste qui faisait de l'excès de vitesse, l'agent Joseph Côté perdit le contrôle de sa propre motocyclette en tournant l'angle des rues Hochelaga et Lyall, à Longue - Pointe. Le malheureux alla s'écraser contre un poteau télégraphique et fut tué sur le coup. Joseph Côté, âgé de 33 ans, appartenait à l'escouade motocycliste de la police municipale.



Mercredi Henry Davis, 32 ans, a été traduit devant le juge Tétreau sous l'inculpation de trafic illégal de stupéfiants et aussi pour avoir fraudé la douane d'une somme de $500,000. Il aurait introduit au Canada, pour les passer ensuite aux Etats - Unis, 30,000 onces de narcotiques. C'est la plus forte affaire de ce genre encore découverte au Canada, et la caution exigée de Davis sera de $100,000.



Jeudi Plusieurs commerçants de la paroisse Sainte-Brigide, fournisseurs de la St - Vincent - de-Paul, et qui sont créanciers de la ville pour $72,000, menacent de ne plus accepter à l'avenir les bons du secours direct. Une décision analogue a été prise par des commerçants aux Trois-Rivières. Il faut sortir mieux de cette situation, car les pauvres en pâtiront.



Vendredi Le Vendredi-Saint de cette année est doublement un anniversaire. Il y a 1900 ans aujourd'hui que Jésus mourait sur la croix, pour le rachat des péchés des hommes. C'est cet anniversaire que commémore l'Année Sainte. A Montréal, grande ville catholique, le Vendredi-Saint a été jour de méditation et de prière. Une fois encore le mérite de la Passion soulagera nos misères.



Cadeau de Pâques le Vendredi Saint, dans un humble foyer



Photographie prise 24 heures après que Madame Jeff Wingo, femme d'un livreur de glace de Kansas City, eut donné naissance à trois enfants, deux garçons et une fille. L'un des garçons pèse six livres, le second cinq livres et demie, et la fille cinq livres. Les Wingo avaient déjà 4 enfants, et le modeste salaire du père de famille ne lui permet pas d'avoir un appartement de plus de deux pièces. "Mais qu'importe, dit-il, quand on est l'objet de pareilles bénédictions du ciel."

CAMPAGNE DE "REFRANCISATION"

Mercredi soir, le 19 avril, à 8 h. 30, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Lionel Groulx, conférence de l'honorable J.-E. Perreault, ministre de la Voirie, qui parlera de la nécessité de donner à notre province un aspect français. MM. Lucien Boileau, président du Comité Régional de l'A.C.J.C., Châteauguay Perrault, Philippe Ferland adresseront également la parole.

L'entrée est libre et tout le monde est invité à cette soirée à la Palestre Nationale.

VIOLENTS INCIDENTS DE GREVE

Protestation indignée d'un député.

VANCOUVER, C.-A., 15. — A la législature provinciale, le député H. F. Kerkin a attaqué le gouvernement pour la façon dont fut réprimée la grève à Anyox, ville minière où l'on extrait du cuivre.

M. Kerkin a d'abord décrit le morne paysage de la ville d'Anyox, tout entière édifiée, contrôlée, administrée, par une grosse compagnie américaine. Tout habitant d'Anyox, dit le député, "a la compagnie comme patron, comme propriétaire, comme fournisseur". A la suite de la baisse du cuivre, les salaires ont été réduits à trois reprises en un an. Par contre, la compagnie n'aurait pas baissé le prix des marchandises dans les magasins, tous contrôlés par elle.

Quand les hommes, las de cette situation, se mirent en grève., la compagnie demanda 48 heures de délai. Les ouvriers les accordèrent. Mais la compagnie en aurait profité pour faire venir en hâte la police provinciale, de Vancouver. Les policiers à cheval, armés, tirèrent des coups de revolver en l'air et firent claquer leurs fouets au-dessus de la tête des ouvriers. L'un de ceux-ci fut gravement blessé à l'oeil. Alors les gréviste perdirent leur sang-froid, et lancèrent des morceaux d'acier sur la police. Il y eut une courte bagarre. Elle fut vite calmée, toutefois. Des renforts de police arrivèrent par aéroplane, munis de mitrailleuses. Des perquisitions vexantes furent opérées au domicile de grévistes. Plusieurs furent arrêtés, et envoyés à Prince-Rupert à bord d'un croiseur du gouvernement, venu lui aussi pour la grève et dont les phares avaient balayé la ville comme en temps de guerre.

Le député Kerkin, qui se défend d'être communiste le moins du monde, insiste sur le fait que cette répression aurait été accomplie à la prière d'une société étrangère.

NOCES D'OR A MONTREAL-NORD





M. et Mme O.-T. Poitras, 3590 boulevard Gouin Est, célébreront leur 50e anniversaire de mariage demain, le 17 avril. M. l'abbé Roch Poitras de l'évêché de Sherbrooke, célébrera la messe nuptiale à l'église de Saint-Vital, dans Montréal-Nord. M. l'abbé Poitras est le neveu des jubilaires.

Le sermon de circonstance sera donné par M. le curé de Saint-Vital. Après la cérémonie les parents et amis se réuniront chez M. O.-T. Poitras pour assister à un banquet familial.

La descendance de Martin Luther en congrès

BERLIN, 15. — Les descendants de Martin Luther ont décidé de se réunir en un congrès familial à Eisleben en Allemagne, lundi et mardi de Pâques, 17 et 18 avril. Dans le cadre de ce congrès, un service divin commératif sera célébré solennellement.

On dégrise les ivrognes

LENINGRAD, 15. — On a organisé à Léningrad une maison spéciale où l'on dégrise les ivrognes ramassés dans les rues par la milice. Après leur avoir administré un vomitif, on leur fait une piqûre antiéthylique et un lavage d'estomac. On leur donne ensuite un bain et du linge propre. Mais ils doivent payer cinq roubles d'amende à la milice et dix roubles pour les soins reçues.

Les restes de Boudha dans un monument

TOKIO, 15. — On a officiellement décidé d'ériger au parc Ueno, à Tokio, un monument commémoratif renfermant les reliques de Boudha qui ont été présentées aux boy-scouts japonais par l'empereur Sami.

UN BEL EXPLOIT DE LA POLICE MONTÉE

Comme le "Petit Journal" le signalait voilà six mois, un énorme trafic de stupéfiants existe à Montréal. —Les patientes recherches du sergent Zaneth et du caporal Raymond, de la Police Montée, ont retracé cet odieux commerce et ont provoqué plusieurs arrestations.

COMBIEN DE COMPLICES A LA DOUANE ?

Dans son numéro du 30 octobre dernier, sous le titre : "L'Ampoule de mort à Montréal', le "Petit Journal" signalait qu'un gros trafic de stupéfiants, venant d'Europe à destination de New-York, passait par Montréal. Sans parler de l'opium dont les Chinois ont le quasi-monopole, cocaïne, morphine, héroïne, pénétraient, et disions-nous, par douzaines de ballots. Relativement faible, la quantité qui restait à Montréal n'en était pas moins suffisante pour causer de terribles ravages, dans toutes les classes de la société. Et nous avertissions que l'on s'attendait à de grosses arrestations, qui pourraient bien être retentissantes.

Lorsque nous dénoncions les importateurs de drogue en octobre dernier, il y avait déjà longtemps qu'ils se livraient impunément à leur odieux trafic. Mais l'affaire était assez importante pour que la Police Montée, chargé de la suivre, prit son temps afin de frapper à coups sûr. C'est ce qu'elle a fait. Et cette semaine s'est produite une arrestation, prélude sans doute de plusieurs autres et peut-être aussi d'un gros scandale.

Il doit y avoir certains fonctionnaires des douanes qui n'en mènent pas large dans le moment! Le travail de la police a été lent, mais il sera terriblement efficace. Nos concitoyens peuvent s'attendre à des révélations étonnantes sous peu, sur la louche besogne de quelques douaniers.

Alors qu'il passait devant le nouveau Palais de Justice, le sergent Zaneth et le caporal Raymond, de la police montée, ont arrêté Harry Davis, dit "le roi de la drogue". Il serait le grand chef d'une vaste organisation internationale montée pour importer des stupéfiants en Amérique, et possédant des ramifications en France, en Allemagne, au Canada et aux Etats-Unis. Au cours de ces deux dernières années, cette louche association aurait réussi à faire passer en Amérique pour plusieurs millions de dollars de cocaïne.

FRAUDE ET CORRUPTION DE FONCTIONNAIRES

L'acte d'accusation contre Harry Davis lui reproche plusieurs délits plus graves les uns que les autres. A savoir : importation au Canada de 30,000 onces de morphine, cocaïne, héroïne et opium, d'une valeur de plus d'un million de dollars; fraude de $500,000 au détriment de la douane; enfin corruption de fonctionnaires. Le juge Tétreau a fixé l'enquête à mardi 18 avril.

La corruption de fonctionnaires est peut-être le fait le plus grave, et le plus gros de conséquences, de cette cause. Car si l'Etat canadien a été frustré de $500,000, et si 30,000 onces de drogue ont pu passer comme une lettre à la poste alors que les moindres bagages d'un modeste voyageurs revenant d'Europe sont fouillés et retournés de fond en comble, tout cela n'a pu se faire qu'avec des complicités. La police n'en doute pas, et possède même des indications précises, puisque Davis est inculpé de corruption de fonctionnaires. On s'attend à l'émission de mandat contre plusieurs officiers des douanes.

DEUX ANS DE FILATURE

Il y a deux ans que la police montée, reliant les uns aux autres tous les fils de cette grosse affaire, travaillait avec patience afin d'arriver à établir toutes les responsabilités, toutes les complicités. L'aboutissement de ce long travail fait aujourd'hui, en certains milieux, l'effet d'une bombe.

On se doutait depuis longtemps (nous l'avions indiqué dans notre article du mois d'octobre) que Montréal est le grand centre de distribution des stupéfiants de l'Amérique du Nord. Mais l'habileté des fraudeurs et leurs complicités rendaient difficile la tâche de la police. Celle-ci fut mise sur la voie par l'arrestation de deux hommes, Tucker et Sam Arcadie, il y a deux ans. Ces hommes avaient été amenés à vendre une grosse quantité de morphine à un officier de la police montée dont ils ne soupçonnaient pas l'identité. Cette morphine provenait de France, et avait fait partie d'un envoi important. Tucker et Arcadie furent envoyés au pénitencier, non sans avoir au préalable procédé à des aveux. On aurait pu arrêter plus tôt Davis. Mais s'il avait refusé de parler, on n'aurait pas supprimé l'organisation entière. C'est pourquoi l'on attendit. Aujourd'hui, la police tient, comme dans un filet toute la bande. Plus d'un coupable tremble, se demandant s'il sera en liberté dans huit jours, s'il ne sera pas au contraire sous les verrous et déshonoré.

LA METHODE DES TRAFIQUANTS

On donne déjà certains noms, qui permettent de se faire une idée de la méthode des trafiquants. A New-York le chef de l'organisation était Vincent Prech alias Pinkus Birchew, l'un des millionnaires de la grande ville américaine. A Montréal se tenait Harry Davis "roi de la drogue" et chef suprême. Le chef du district européen était Polakevitch, actuellement sous les verrous en France où il purge une condamnation pour trafic de stupéfiants. Le Canada demandera son extradition à sa sortie de prison, afin qu'il rende ses comptes à la police canadienne après avoir réglé ceux que lui demande la police française. Polakevitch était chargé de se procurer la drogue, et Vincent Prech de l'écouler aux Etats-Unis. Entre les deux Davis assumait la tâche la plus délicate, celle du transit où il est nécessaire de défier les frontières et la douane.

Le procédé employé par Davis était d'une simplicité déconcertante, et rappellent celui dont se servirent les fraudeurs de la soie, qui furent condamnés avec un officier de douane complice. On envoyait de France un certain nombre de caisses semblables, par exemple douze, sur lesquelles on collait l'étiquette "Jouets". Deux caisses contenaient effectivement des jouets, tandis que les autres contenaient la drogue. Les factures, apparemment en règle, mentionnaient : "Douze caisses de jouets". A l'arrivée en douane, Davis faisait ouvrir les deux caisses contenant des jouets, et qu'une petite marque lui permettait de reconnaitre. Cela suffisait pour conclure que tout l'envoi était en règle. Et le tour était joué. La drogue était entrée au Canada et la douane volée. C'était un jeu d'enfants de passer en auto aux Etats-Unis.

Il apparait évident que ce système n'a pu fonctionner pendant plusieurs années et sur une grande échelle qu'avec des complicités. Quelles furent-elles? De quel prix furent-elles payées? Tout cela va se savoir, non sans causer un grand scandale. Mais il faut bien crever cet abcès.

On fait pondre aux poules des oeufs roses

CHICAGO, 15. — On a trouvé, et l'on expérimente ici avec succès, le moyen de faire pondre aux poules, pour Pâques, des oeufs à coquille rose. Une alimentation convenable obtient ce résultat.

On pense même qu'en poursuivant les expériences on arrivera à contrôler la forme, la taille et la couleur des oeufs, ainsi que leur qualité. On pourra par exemple déterminer la proportion du jaune et du blanc. Les expériences sont poursuivies à la ferme expérimentale sous la direction de M. L. G. Neal mais il se refuse à communiquer le secret de son procédé.

MOURRA-T-ELLE DANS CINQ JOURS ?



De quoi s'agit-il sur cette photo ? D'une gentille étude de portrait de femme, lisant dans sa chambre ensoleillée par le matin de Pâques ? Non pas ! La réalité de cette vignette est affreuse, sous son aspect paisible. Il s'agit ici de Mme Ruth Judd, assassin de deux femmes, qui doit être pendue vendredi prochain, 21 avril. On la voit ci dans sa cellule de condamnée à mort, à la prison de Florence, Arizona. La Cour Supérieure lui a refusé un nouveau procès mardi dernier. Ruth Judd sera-t-elle pendue vendredi prochain ? La meurtrière d'Anne Leroi peut encore échapper à la potence. En effet, le docteur Joseph Catton, psychiâtre qui l'avait trouvée normale d'esprit et responsable, vient de renverser son premier jugement. Après vingt minutes de conversation avec la condamnée, il déclare qu'il y a changement dans l'état mental de Ruth Judd, et qu'il serait bon de la mettre quelque temps en observation.

La "blonde tigresse" se montre extrêmement nerveuse. Dérangement célébral ou calcul ? A la demande du préfet de la prison, le jury va se réunir pour en décider, et le médecin témoignera. De la réponse du jury dépendra la mort ignominieuse de Ruth Judd, ou son envoi à l'asile d'aliénés de l'état d'Arizona.

Mais que doit-elle lire, la malheureuse, tandis que chaque tic-tac de la pendule rapproche peut-être le moment où la trappe basculera ? Un roman frivole ou une méditation sur la vie future ?

SAUVETAGE PRESQUE MIRACULEUX

Un malheureux, abandonné par sa femme, se jette du haut du pont du Havre, mais reste suspendu par son paletot. — Sauvé par des automobilistes, il s'enfuit.

Un jeune mari qui avait le coeur brisé parce que sa femme l'a quitté le jour même de son anniversaire de naissance, le Vendredi Saint, a tenté de se suicider en se jetant dans les eaux glacées du fleuve St-Laurent, hier après-midi, du haut du pont. Mais heureusement pour cet infortuné, son paletot resta accroché à une poutre d'acier. Il fut ainsi arrêté dans sa chute vers une mort certaine.

Des automobilistes qui venaient dans la direction de Montréal ont vu une masse suspendue au pont et la curiosité les poussant, ils ont arrêté leur automobile en toute hâte pour se rendre compte de ce que c'était. Quelle ne fut pas leur surprise quand ils virent qu'il s'agissait d'un homme qui paraissait jeune et qui était retenu par son paletot au-dessus de la rivière!

Un des automobilistes qui lui a porté secours nous disait que la position dans laquele était le pauvre désillusionné était très critique et faisait pitié parce qu'il était suspendu au-dessus de l'abime les bras et les jambes pendantes et la tête renversée sur son corps inerte.

Après avoir tiré l'infortuné d'une mort atroce, il lui firent la leçon et lui dirent que son action n'était pas des plus belles, mais le gars répondit que la mort était préférable à l'abandon dans lequel sa femme l'avait plongé et qu'il ne désirait rien autre chose que la mort.

Là-dessus, le désespéré s'enfuit sur le pont, dans la direction de Montréal. Les automobilistes, qui étaient pressés, le laissèrent aller.

DESCENTE DE POLICE DANS DEUX HOTELS

Plaintes sérieuses contre certains petits hôtels du "Vieux Montréal". — La police y arrête 125 personnes. — Les agents surveilleront partout.

Plusieurs plaintes sérieuses ont été portées par des personnes fort honorables ces jours derniers contre certains petits hôtels, dans ce qu'on est convenu d'appeler le "Vieux Montréal". Des voyageurs et des touristes qui s'étaient retirés dans ces différents établissements ont eu beaucoup à souffrir du bruit infernal qu'on y faisait durant la nuit, ce qui les empêchait de reposer paisiblement. Dans quelques cas on va même jusqu'à dire qu'au plein milieu de la nuit des personnes en tenue plus que légère s'introduisaient dans les chambres et quand elles voyaient qu'il n'y avait rien à faire, elles cherchaient un prétexte quelconque pour se retirer sans encourir des menaces trop sévères des hommes qu'elles avaient ainsi tirés de leur profond sommeil.

Au cours de la semaine dernière les autorités policières se sont vues dans l'obligation de faire une descente dans deux de ces hôtels louches où elles ont opéré l'arrestation de plus de 125 personnes, hommes et femmes, mais surtout des femmes. Depuis cette affaire la rumeur voudrait que les autorités policières aient été informées de surveiller d'autres hôtels de Montréal où la même chose se passe, quand bien même on tente vainement de sauvegarder le décorum. Quelqu'un de la Sûreté aurait déclaré à cet effet qu'il n'y a pas de raison pour que l'on tolère ici ce que la morale et le bon sens nous défendent d'endurer ailleurs.

La plupart de ceux que nous avons interrogés pour tâcher de faire confirmer ou nier cette rumeur sont d'avis que tout se passe parfaitement dans l'ordre dans nos grands hôtels et que le public n'a pas lieu de s'alarmer. Mais on nous a informés, par contre, que, comme mesure de précaution, la police aurait les yeux ouverts, et qu'elle est prête à faire face à la musique, d'où qu'elle vienne, et cela sans la moindre crainte.

Service d'avions Europe-Asie

BERLIN, 15. — Au début du mois de mai sera inauguré un service régulier par avions entre Berlin, Moscou et Shanghai, soit en tout, 5,500 milles. Le voyage doit être effectué en six jours.

Hitler impose une taxe aux magasins à rayons

BERLIN, 15. — Le dictateur Adolf Hitler a décidé d'imposer à tous les magasins à rayons situés en Allemagne une grosse taxe supplémentaire. Le dictateur estime que les magasins à rayons nuisent énormément à la vie économique de son pays, tout en faisant la fortune d'une petite minorité. Comme Hitler considère l'intérêt général avant l'intérêt particulier, et qu'il désire soulager les charges des petits commerçants, cette taxe additionnelle sera imposée immédiatement aux magasins à rayons, quelle que soit la nationalité de leurs directeurs.

LE THÉ
"SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'

Un jeune marin vainqueur de sept corsaires

La dure expérience de Robert Lyde. — Son serment. — Pris par des corsaires. — Folle audace qui réussit. — Libre et vainqueur !

Les héros de l'histoire suivante sont Robert Lyde, 23 ans, et John Wright, 16 ans. Tous deux étaient à bord du navire anglais "Friend's Adventure". Wright, qui débutait, en qualité de domestique, et son camarade Lyde comme matelot. Lyde avait même une certaine expérience. Il avait déjà été capturé par des corsaires français, et avait passé trois ans dans une maison de Saint-Malo. De ce séjour très inconfortable, il avait gardé un bien mauvais souvenir, et s'était juré de ne jamais se laisser envoyer de nouveau dans une prison française.

AUX MAINS DES CORSAIRES

Les corsaires malouins étaient actifs et fort audacieux à cette époque. Le "Friend's Adventure" en vit un qui courait sur lui, et auquel il ne pourrait sans doute pas échapper. Lyde dit au capitaine: "Echappons si nous le pouvons. Si nous ne pouvons pas, quand les corsaires nous auront capturés et se croiront bien sûrs de leur prise, je reprendrai le bateau". Et il n'avait pas donné davantage d'explication sur son projet. Au lieu de s'étendre là-dessus, il était descendu dans la cale, pleine d'une cargaison de vin de Porto, et avait débouché une barrique pour boire tout son saoûl. A ce moment, le corsaire aborda le "Friend's Aventure".

Sept hommes de l'équipage du corsaire furent placés sur le bateau capturé pour le conduire à Saint-Malo. Quant à l'équipage du "Friend's Adventure", il fut envoyé prisonnier à bord du corsaire, à l'exception d'un matelot, qui fut Lyde et du domestique Wright.

Au moment où le capitaine se rendait, Lyde lui rappela: "Je reprendrai le bateau". Le capitaine haussa les épaules en disant: "Vous êtes un peu ivre, je crois".

DECISION INESPEREE

Les sept corsaires montés sur le "Friend's Adventure" ne prêtaient guère d'attention aux deux Anglais. Ils surveillaient les avaries reçues par le navire pendant la poursuite. Un peu plus tard, toutefois, en vue des côtes françaises, ils eurent recours à Lyde qui connaissait mieux qu'eux le bateau, pour les aider dans leurs manoeuvres.

Lyde se fit un peu prier, et les aida. Mais il ruminait son plan, dont il fit part au jeune Wright. Il ne s'agissait de rien moins que de massacrer les sept corsaires et de ramener à eux deux le bateau en Angleterre. L'entreprise était risquée, mais c'était une décision désespérée. Pour décider Wright, Lyde lui fit le plus sombre tableau de l'existence qui les attendait dans une prison de Saint-Malo. De deux choses l'une, lui dit-il: "Ou bien nous serons tués, et cela vaudra mieux pour nous que d'être prisonniers de ces gens; ou bien nous réussirons, et imagine les récompenses que les armateurs nous donneront en Angleterre". John Wright reçut pour instructions de se glisser derrière l'homme du gouvernail, et lorsqu'il entendrait un bruit violent, de tuer le corsaire en lui assénant un coup d'une barre de fer dont il serait muni.

ATROCE MELEE

Bien qu'il fût quelque peu effrayé, John exécuta cette mission. Il entendit un bruit d'explosion venu d'en bas, et à ce moment précis rassembla tout son courage et toutes ses forces pour asséner un coup de barre au corsaire, qui tomba sans un cri. D'en bas montait une rumeur de lutte. Sa barre en main, John se précipita.

Dans la cabine où reposaient des corsaires, Lyde était entré une barre de fer également en main. Il avait assommé un homme dans son sommeil. Mais le second eut le temps de se lever, d'éviter le coup qui lui était destiné, et de se précipiter sur Lyde. Mais il n'était pas armé, et Lyde eut la supériorité sur son adversaire, qui finit par être assommé.

Au bruit avait accouru le capitaine corsaire. Il croyait à une dispute entre ses hommes, et venait pour les séparer. Mais il fut accueilli à son tour par un formidable coup de barre, et tomba comme les précédents.

Deux matelots, attirés à leur tour par le bruit, accoururent du pont, et saisirent Lyde à bras le corps. Lyde était fort; la mêlée fut confuse, atroce, parce qu'on luttait de part et d'autre pour la vie. Peut-être Lyde aurait-il succombé; mais à ce moment survint John Wright. Avec une hardiesse, une décision dont il fut ensuite le premier surpris, il arriva derrière les antagonistes de son camarade, et les frappa de toutes ses forces. L'un après l'autre, les deux hommes tombèrent.

RETOUR ET PROCES

Il ne restait plus qu'un Français qui ne fût pas tué ou gravement blessé. Il fut mis en demeure d'exécuter les ordres de Lyde, et s'y conforma. Lyde, le corsaire français et Wright manoeuvrèrent pour se rapprocher de la côte anglaise et y aborder. Lyde et Wright se privaient de sommeil pour surveiller le Français afin de n'être pas surpris par lui. Ils finirent par arriver épuisés mais triomphants en Angleterre.

Une déception les attendait. Les armateurs reprirent possession de leur navire et de leur cargaison. Mais ils estimèrent que les avaries du "Friend's Adventure" constituaient pour eux des pertes suffisantes. Ils ne voulurent donner à Lyde et à Wright qu'une récompense insignifiante. Le jeune Wright était sur le point de s'en contenter, mais Lyde ne l'entendit pas de cette oreille. Il intenta aux armateurs un procès. Il obtint un jugement qui fit ensuite jurisprudence. La moitié de la valeur du bateau et de la cargaison était attribuée à Lyde et à son camarade. Deux ans plus tard, la reine Marie remit à Lyde une médaille en souvenir de son extraordinaire exploit.



Il asséna un coup de barre au corsaire, qui tomba sans un cri.

Stamboul ne veut pas compter de repris de justice au nombre de ses habitants

STAMBOUL, 15. — Les autorités font actuellement procéder à l'arrestation de tous les récidivistes notoires, vagabonds et malfaiteurs qui, après avoir purgé leur peine, ne se sont pas encore adonnés à un travail régulier depuis leur mise en liberté. Ces individus, déférés en justice de paix, ont été considérés comme indésirables par la préfecture de Stamboul. Ils seront envoyés en Anatolie où on les emploiera à des travaux d'utilité publique sous le contrôle des autorités policières.

LE BANDIT QUI REVIENT DE LOIN !

Un redoutable gangster incarcéré à Tunis va être ramené en Amérique.

TUNIS, 15. — Au mois de juin dernier, la direction de la sûreté générale à Paris, était informée par la police tunisienne, qu'un sujet américain d'origine italienne, Guiseppe Cassara, né le 25 octobre 1907 à New-York, célibataire, se disant comptable, était arrivé depuis peu à Tunis où sa présence paraissait pour le moins suspecte. Muni de ces indications, un inspecteur de la sûreté générale fut immédiatement envoyé à l'ambassade d'Amérique à Paris où aucun dossier judiciaire, comme, d'ailleurs, aucun mandat concernant Cassara n'étant en la possession de l'ambassade, il fut répondu au policier de ne point s'inquiéter de la présence de leur nouveau compatriote en Tunisie.

Or, depuis cette date, la police américaine devait alors découvrir que le redoutable gangster, jusque là demeuré inconnu, qui, fin décembre 1931, au cours d'une tuerie dans un quartier de New-York, avait assassiné un nommé Bologna, n'était autre que Guiseppe Cassara, réfugié à Tunis. Le gangster fut arrêté.

Soumis à un interrogatoire, Cassara, qui se faisait appeler Mineo, et avait un faux passeport à ce nom, déclina sa véritable identité, mais il protesta énergiquement de son innocence au sujet de l'assassinat dont il était accusé. Il dit qu'il a fui au moment où le crime fut découvert, de peur d'être compromis dans une affaire à laquelle il était étranger, mais dont il connaissait très bien la victime.

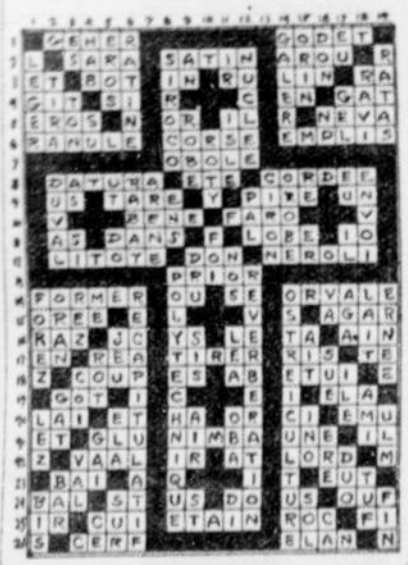
Dimanche dernier, débarquaient du paquebot "Georgu" deux détectives américains, MM. James A. Corcy et Francis Noviki, chargés de ramener en Amérique Cassara. Aussitôt en France, les deux policemen se rendirent immédiatement à l'ambassade d'Amérique, où, dans le plus grand secret, furent mises au point les conditions dans lesquelles sera effectuée l'extradition du dangereux malfaiteur.

On pense que celui-ci amené en France par des policiers de Tunis, ne sera remis entre les mains des détectives américains que sur un bateau battant pavillon de leur nation, ancré dans un port de l'Atlantique ou de la Manche, dont le nom n'est pas encore connu.

Les bandits profitent des révolutions...

MADRID, 15. — Au moment de l'instauration du nouveau régime à Madrid, on a constaté que certains objets d'art et des bijoux avaient disparu de l'ex-palais royal où ils se trouvaient. La police avait ouvert une enquête. Celle-ci a abouti à l'arrestation de deux personnes chez lesquelles on a trouvé des épingles de cravate, des bonbonnières aux initiales A. V. (Alphonse Victoire) et des bouteilles de vins fins avec les étiquettes du Palais.

LES "MOTS CROISES"



Problème No 42

Solution du problème de la semaine dernière



GRAND CHOIX de

GATEAUX

pour PAQUES

Nids, chacun	40c
Monts-Blancs, chacun	50c
Charlottes Russes, la doz.	60c
Gâteaux à la crème de toutes sortes	30c à 40c
Brioches, la douzaine	20c
Tarte aux fruits, chacune	15c
Tartes aux fraises, la doz.	40c

PATISSERIE MARATHON

4339 Papineau AM. 2574 — 6584 St-Hubert CRes. 1626

4512 Papineau FR. 2003 — 4723 Wellington YOrk 5852

Montres Réparées

60c

TOUTES REPARATIONS GARANTIES POUR 2 ANS

Pour réparer une pierre, une roue, le ressort principal, ou pour nettoyer votre montre, chaque opération. Satisfaction assurée.

TOUTES TIGES	25c
COURONNES	25c
AIGUILLES	10c

VITRES

N'importe quelle forme 10c N'importe quelle grandeur

THOMPSON'S

759 rue WINDSOR

HArbour 0888

En face de l'Hôtel Queen

Toutes les montres laissées ici sont assurées et protégées par le Dominion Electric Burglar Alarm Service.

Nous réparons réveille-matin et horloges d'auto horloges carillon et toutes marques étrangères.

NOUS PAYONS LES MEILLEURS PRIX POUR LE "VIEIL OR"

Le représentant d'une ruche humaine

La tâche difficile du maire de New-York. — Beaucoup d'honneur, mais de grosses responsabilités. —Une grande ville endettée. Le maire O'Brien et ses adversaires.

NEW-YORK, 15. — Il y a, dans la grande ville de New-York, un homme entre tous dont la tâche s'annonce compliquée pour 1933. C'est le maire John P. O'Brien. Entre Tammany, les réformateurs, les banquiers, les créanciers de la ville fort endettée, le maire devra se débattre.

LE 3ème POSTE DU PAYS

On a coutume de dire que la mairie de New-York est le troisième en importance des postes qu'un homme puisse occuper aux Etats-Unis. Le premier est celui du président de la République, et le second celui de gouverneur de l'Etat de New-York. Que ce classement soit juste ou non, le maire O'Brien, en prenant ses fonctions il y a trois mois, a assumé une grosse responsabilité. Les problèmes qu'il doit résoudre sont d'une difficulté sans précédent.

D'abord la dette municipale. Elle est de $2,500,000 000 avec un intérêt annuel de $200,000,000. Le budget de New-York pour 1933 sera de $556,555,993. On imagine ce que représente de responsabilité le maniement de pareilles sommes.

O'BRIEN CONTRE SEABURY

Il est nécessaire, mais non pas facile, de faire des économies. La promesse en a été faite par le prédécesseur de M. O'Brien, McKee, lorsqu'il succéda à Jimmy Walker. Elle a été renouvelée par M. O'Brien Mais il faut maintenant la tenir.

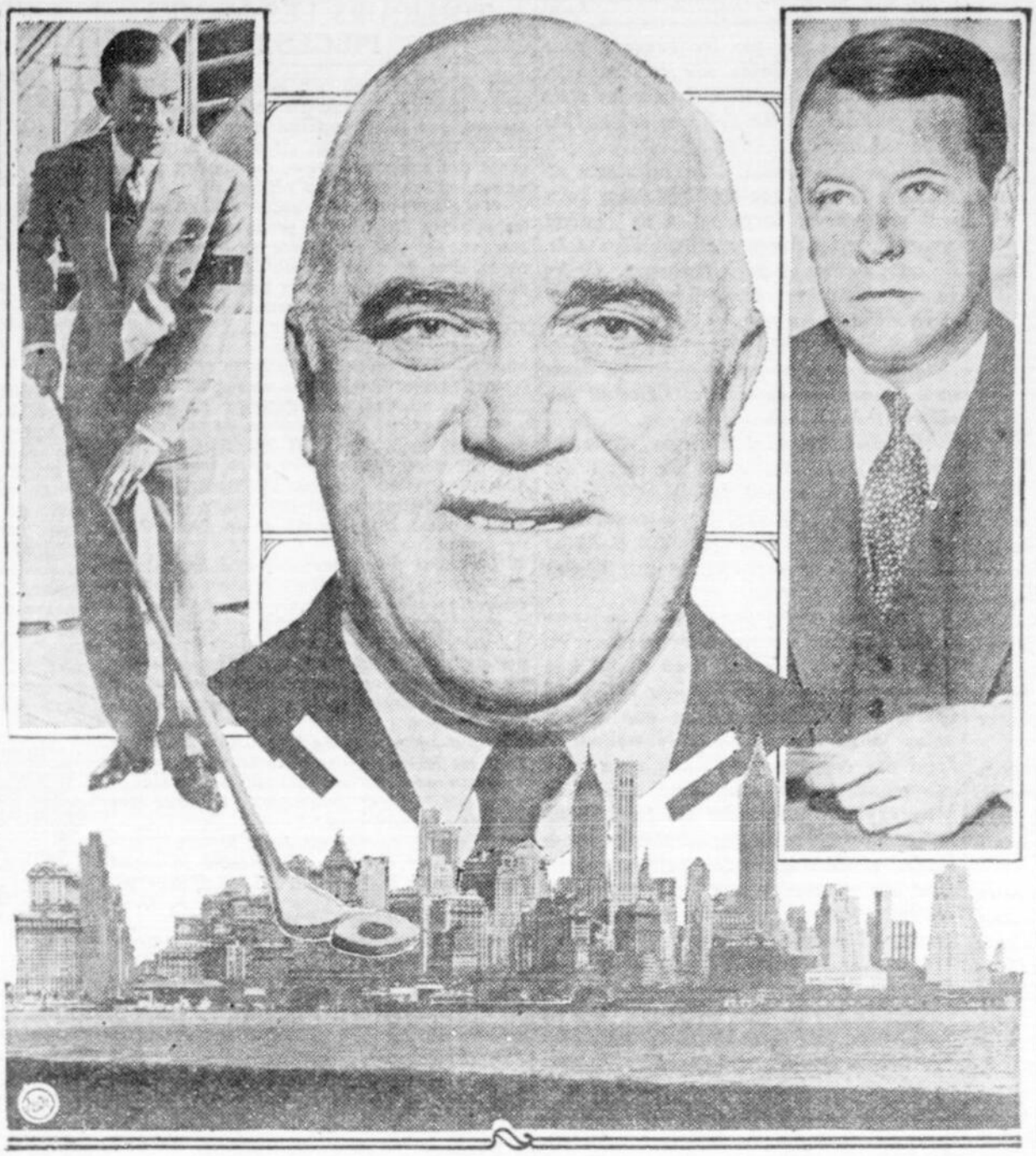
Il se peut aussi que la charte de la ville soit revisée. Les abus d'antan l'ont fait souhaiter en beaucoup de milieux, et la législature de l'état s'en occupe. L'offensive est menée par Samuel Seabury, qui a déjà fait parler de lui comme adversaire acharné de Tammany, dont il veut réduire l'influence. Le maire O'Brien est bien disposé à faire des réformes, mais celles qu'il fait proposer par son comité diffèrent de celles de Samuel Seabury. O'Brien est avec Tammany, et Seabury contre. Ni l'un ni l'autre ne sont hommes à céder facilement. D'ailleurs, le maire n'est élu que pour une durée assez brève: il devra se soumettre à la réélection en novembre prochain. Or Tammany possède une grosse influence électorale, et le maire doit la ménager.

SAINT CHRYSANTHEME

Il y a encore le problème des évaluations immobilières. Les propriétaires font observer que leurs immeubles ont perdu beaucoup de leur valeur. Ils demandent qu'une réévaluation en soit faite, afin de diminuer leurs taxes. Voilà qui paraît logique. Mais si l'on diminue les taxes, comment la ville bouclera-t-elle son budget, alors que c'est déjà si pénible? Le dernier emprunt ne fut pas couvert sans quelque difficulté. Et il n'avait été effectué que pour faire face aux échéances de la fin de l'année: il doit être remboursé en mai.

Le nouveau maire aura donc, tant au point de vue financier qu'au point de vue politique, une rude tâche. Il est homme il est vrai à y faire face. Il a été employé de la ville pendant 32 ans, et n'est donc pas sans expérience.

Ce fils d'un immigrant a fait son chemin à force de travail obstiné. C'est un catholique pratiquant, fier de son origine irlandaise. Robuste, il est connu dans tout New-York. Les Chinois de la ville l'ont baptisé, on ne sait trop pourquoi "Saint Chrysanthème". Chez les Indiens, il est le chef "Gros Tonnerre" de la tribu des Pieds Noirs. Mais ses ennemis affirment que lors de sa réception parmi les Indiens, le soi-disant Peau-Rouge qui officia et lui donna son nom était un Juif, nommé Gerber. Sans doute ne saura-t-on jamais la vérité, qui n'a d'ailleurs, pas grande importance.



Au centre, John P. O'Brien, le nouveau maire de New-York. A gauche, l'ancien et fameux maire Jimmy Walker qui fait maintenant parler de lui à propos de ses démêlés matrimoniaux. A droite, Joseph McKee, qui a fait l'interim entre Walker et O'Brien.

DE NOUVELLES "LIQUEURS DOUCES"

Pour satisfaire de nombreuses demandes qui lui étaient adressées par sa clientèle fidèle, la compagnie Charles Gurd met sur le marché deux nouveautés destinées à faire fureur avant longtemps : le "Double Dry" Ginger Ale, et le "Double Strength Soda Water".

Comme son nom l'indique, le "Double Dry" est un extra-sec, qui sera fort apprécié en société. Quant au "Double Strength" il est plus doux que le soda habituel. L'une et l'autre délicieuses boissons sont dès maintenant dans le commerce, en vente chez les détaillants, à la portée du public. La compagnie montréalaise Charles Gurd a exprimé son absolue confiance d'obtenir avec eux un succès considérable. Si l'on tient compte de tous les succès accumulés par une marque si populaire, il est bien probable qu'une fois de plus son espoir ne sera pas déçu.

Deux tableaux rares découverts au Japon

TOKIO, 1er. — Deux portraits du XVIIe siècle, dus au pinceau du célèbre peintre hollandais Bartolomaeus van der Helst, un des disciples de Franz Hals, viennent d'être découverts dans le garde-meuble du Musée de l'armée, à Tokio.

Ces toiles représentent, l'une Guillaume II d'Orange, stathouder de Hollande, et l'autre Guillaume III d'Orange, qui devint roi d'Angleterre. Les deux tableaux sont estimés à 500,000 yens.

Elle meurt à 98 ans avec 98 descendants !

ROCHEFORT - SUR - MER, 15.—On annonce de Tonnay-Charente la mort de Mme veuve Boiron, décédée à l'âge de 98 ans à la Marcadière qu'elle habitait depuis 72 ans. Née au Riveau elle avait fait souche d'une descendance de 98 enfants et petits-enfants.

Son vêtement ayant crevé au cours d'une plongée un scaphandrier succombe

MARSEILLE 15. — Un scaphandrier, Joseph Castenella, 25 ans, travaillant pour une entreprise de travaux maritimes était descendu dans le fond du bassin de l'avant-port de la Joliette, lorsqu'il donna tout à coup le signal de remonte, son scaphandre ayant crevé sous la pression de l'eau. On le hissa immédiatement, mais il était déjà à demi-asphyxié, et il mourut peu après.

SACHET ASTRAL **CHANCE et SUCCES**

Fait de plantes d'herbes mystérieuses correspondant à vos planètes, orné d'un Corail Hindou d'un effet magique. Ce sachet par son pouvoir fait garder la chance à celui qui le porte et l'attire à vous si vous ne l'avez pas. Il vous fait surmonter toutes les difficultés et éloigne le mal, et donne la réussite complète. Nombreux témoignages. Il est absolument nécessaire de donner sa date de naissance. Petit horoscope et posez deux questions. Prix: $1.00.



Mme Delza, célèbre astrologue et chiromancienne française, par ses conseils dans n'importe quel cas vous fera réussir. Merveilleuse dans ses prédictions. Afin que tout le monde puisse la consulter, elle met ses prix à $1.00 la consultation durant environ une heure, sur appointement seulement: HArbour 0451. 3572 Ave du Parc, Montréal, Qué.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

UN TON PLUS CLAIR
quand c'est fait par Dechaux

Le prétendu nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus SANS L'ENLEVER.

Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage à FOND.

CHAPEAUX nettoyés parfaitement - et - remis en forme

Satisfaction garantie ou Argent remis

Maintenant 85c





Dechaux FRÈRES • LIMITÉE

FRONTENAC 3131

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social
1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois
MONTREAL.	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETRANGER .	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

CONSEIL DES BUREAUX DE CONTRÔLE — MONTREAL — No 8

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 16 AVRIL 1933

PAQUES

UN de nos collaborateurs poursuit chaque semaine dans les colonnes voisines de celles-ci une petite enquête pleine de vie et d'intérêt. Il a demandé cette fois à un certain nombre de nos lecteurs s'ils trouvent la fête de Pâques plus ou moins joyeuse que celle de Noël. Ce sont bien en effet les deux plus grandes et plus belles fêtes de l'année; on peut les comparer, et préférer l'une ou l'autre.

Chez les Russes, avant la révolution, Pâques était la fête principale. Ce jour-là, on s'abordait en s'embrassant et en disant: "Christ est ressuscité". Chez les Anglais au contraire, Christmas est roi.

Noël est au coeur de l'hiver, mais notre hiver canadien n'est pas triste et fournit même, avec la neige sur laquelle on plante des sapins, un décor féérique (à condition que la neige ne fasse pas défaut comme à Noël dernier). Pâques tombe au contraire au printemps, au moment où la nature et les hommes quittent leurs vêtements d'hiver pour des costumes plus légers et plus clairs. Pâques fleuries, appelle-t-on parfois le dimanche des Rameaux; même si cet adjectif est un peu prématuré dans nos climats, il n'en est pas moins un précurseur bienvenu, et dont la promesse ne sera plus longue à se réaliser.

Noël est précédé d'une période de préparatifs, d'achats, période qui est déjà elle-même une fête. Pâques au contraire vient après les jours attristés du carême et de la Passion. Mais, dira-t-on, cela peut lui donner un caractère de réaction après cette longue pénitence, et partant se prêter davantage à une explosion de joie.

Noël a ses légendes et ses cérémonies traditionnelles: le Père Noël, les souliers dans la cheminée, la messe de minuit. Mais Pâques a les siennes aussi: le retour des cloches, les oeufs de chocolat ou ceux dont la coquille est teintée de rose.

On voit qu'il est bien difficile de choisir, et si plus d'un lecteur répond en normand à notre collègue l'enquêteur, nous n'en serons pas surpris. Les circonstances personnelles où s'est trouvé chacun de nous pourront influencer le choix. Fêtons avec une égale piété et un égal entrain la naissance du Christ et sa miraculeuse résurrection.

LE TAUX DE L'INTERET

ON nous fait prévoir un certain nombre de mesures financières pour adapter notre vie économique au nouvel état de choses créé par la longue dépression. Parmi ces mesures, il en est de sages, il en est de contestables. Il en est même de très graves, comme l'inflation dont nous avons dénoncé à plusieurs reprises les dangers. Mais en voici une autre susceptible de modifier aussi les habitudes financières et commerciales: la réduction du taux de l'intérêt.

L'argent placé en valeurs de bourse est loin, très loin, de rapporter le même intérêt qu'autrefois; en bien des cas il ne rapporte même plus un sou. La propriété immobilière, sans être aussi gravement touchée, est mal en point à son tour. Les loyers baissent, les appartements ne se louent pas, et une maison de rapport qui donnait naguère à son propriétaire du 10% ne donne plus aujourd'hui que 5%. Il n'y a pas de raison, dit-on, pour que l'argent prêté plutôt que placé ne subisse pas le même sort.

Il y a deux ans, l'année dernière, on prêtait à 7% d'une manière courante. C'était l'intérêt exigé par les banques pour leurs avances de fonds aux commerçants. C'était aussi un taux normal pour les prêts entre particuliers. On s'efforce aujourd'hui de le réduire.

La première mesure, la principale et peut-être la seule que les législateurs puissent prendre est la réduction de l'intérêt accordé par les banques à leurs déposants. De cette mesure on parle beaucoup. Or les banques d'affaires chez qui les fonds vont et viennent, et les comptes des clients s'enflent et s'affaissent, donnent un intérêt insignifiant. Ce n'est pas celui-là sans doute qu'il est question de réduire. Ce serait plutôt celui des banques d'épargne.

Celles-ci imposent à leurs déposants certaines restrictions quant au retrait des fonds, et leur versent en échange un intérêt de 3%. Ce n'est pas énorme, mais cet intérêt capitalisé est assez attrayant pour encourager les épargnants, et leur donner le goût des économies.

Or s'il est une notion qu'il est indispensable de répandre parmi notre peuple, c'est bien celle de l'épargne. Nous avons trop pris l'habitude de vivre au jour le jour, à l'américaine. L'épargne aura une grande valeur pour chaque foyer, le mettant à l'abri des coups du sort. Elle aura aussi une grande valeur pour notre race, pour notre pays, la somme des épargnes constituant un capital grâce auquel nous pourrons fonder et développer des entreprises, et, dans une certaine mesure, nous passer des capitaux étrangers. Ainsi il est urgent d'encourager l'épargne.

La première chose à faire pour cela est de ne pas réduire l'intérêt accordé aux déposants de nos banques d'épargne. Il n'est pas si élevé qu'il doive constituer pour elles une lourde charge; il leur attire un très grand nombre de clients; et suffit juste à encourager les petites gens. Pour certains il les détourne des placements aventureux. Pour beaucoup, il est le stimulant grâce à quoi ils mettent un peu d'argent de côté.

Ne réduisez pas le taux d'intérêt versé par les banques d'épargne.

Billet du dimanche

TOUJOURS LES MEMES PIEGES !

A celui qui veut, en spectateur désintéressé, observer la marche des affaires humaines, une chose apparait stupéfiante: c'est que le monde, si vieux, ait appris si peu de chose des expériences qui, depuis des millénaires, ne cessent de se répéter.

Il y a sans doute des milliers d'années que les poissons stupides se prennent à des hameçons. On pourrait croire les hommes plus sages. Pas du tout, ils mordent comme des goujons aux plus grossiers appâts et les ficelles les plus usées servent toujours à les attraper.

Les animaux ont appris — la plupart du moins — à se méfier des plantes vénéneuses. Mais l'homme continue à verser de l'alcool dans son estomac et à s'abrutir de poisons variés, en pleine connaissance de cause, circonstance aggravante. Il s'obstine à chercher de décevants plaisirs dans les jeux de hasard, dans le vacarme et l'agitation, reprenant soigneusement des essais déjà reconnus vains au moment de la destruction de Pompéi.

Les idées n'ont pas progressé davantage. On exhume des systèmes sociaux reconnus impratiques il y a cinq mille ans, des religions "nouvelles" et des théories philosophiques qui étaient déjà périmées lors de la découverte de l'Amérique. Ce qui n'empêche pas les foules de se ruer avidemment vers leurs prophètes, comme des mouches vers un gâteau de miel.

N'y a-t-il pas eu de tout temps des filous dont les belles paroles incitaient les gogos à remettre en leurs mains habiles des économies péniblement amassées? Inutilité des cuisantes expériences!

En vérité, comme dit Jules Simon, "l'histoire ne sert de rien. L'humanité se prend tous les jours à des pièges qui ont déjà servi".

F. C.

L'OPINON DES AUTRES

La campagne de la Fédération des Oeuvres de charité. — Songe-t-on que ces $170,000 représentent moins d'un cinquantième de ce qui a été dépensé l'an dernier, à Montréal en amusements tarifés par les autorités publiques, parties de gouret, etc. — (Omer Héroux, dans le Devoir).

* * *

Un timbre à l'effigie de Jacques Viger. — Il va y avoir cent ans le 5 juin que Jacques Viger, choisi par ses collègues, devint le premier maire de Montréal. Il est encore temps, il est grand temps, de marquer cet anniversaire par l'émission d'un timbre. — (L'Oiseau Bleu, Montréal).

* * *

La réciprocité avec les Etats-Unis. — Un traité de réciprocité avec les Etats-Unis est dans l'air. Il reste à savoir dans quelle mesure il serait compatible avec la loyale observation des accords d'Ottawa. — (Montreal Herald).

JOYEUSES PAQUES !



Pâques, symbole de la Résurrection, de la joie, de la paix, du renouveau, est attendu dans le monde entier comme la colombe de l'arche. Mais il faut avouer que cette année, l'oiseau symbolique retrouvera, dans une atmosphère de guerre, son nid soutenu par une dangereuse fondation !

Nos petites entrevues

PAQUES VOUS SEMBLE-T-IL PLUS JOYEUX QUE NOEL ?



Mlle A. LAGARDE. 1014 rue Church.

Pâques est certes une très grande fête. Même si nous ne parlons que de frivolités, il est certain que la plupart des femmes sont contentes, à Pâques, de rejeter les manteaux de fourrure, souvent pelés à la fin de l'hiver. Cela est si gai pour une femme, de mettre un costume nouveau, "d'étrenner" un chapeau neuf ou des souliers délicats! Rien qu'à ce titre, je préfère Pâques à Noël, malgré que je sois remplie de respect pour la grande fête de la Nativité.



T. GEOFFRION, 2313 rue Quevillier. (Plâtrier).

Pâques est à mes yeux une fête plus joyeuse, surtout par ce temps de crise et de misère. Je ne parle pas naturellement du point de vue liturgique, que je ne connais pas, mais de celui du simple profane. Noël est au début de l'hiver. Cette fête symbolise un commencement, une naissance humaine dont l'avenir sera rempli de souffrance. Tandis que Pâques est au printemps. Le soleil réchauffe, l'ouvrier craint moins la misère, et la grande fête sympolise une résurrection !



OVILA DESMARAIS, 1812 rue Roberval. (Cuisinier).

Je vous réponds aujourd'hui: vive Pâques. Mais je vous aurais peut-être répondu le 25 décembre dernier: je préfère Noël. Car cela dépend des saisons. Nous aimons en décembre les arbres de Noël, la neige, les souhaits de bonne année. Il nous semble qu'avec l'an nouveau, notre vie sera meilleure. Tandis qu'à Pâques, l'année est assez âgée déjà pour que nous soyons fatigués de l'hiver, et pour que nous réalisions qu'en somme, le changement de calendrier ne nous a rien apporté qui vaille...



ERNEST LEGAULT, 1686 rue Roberval. (Emp. des Tramways).

Pâques est à mes yeux la grande fête de l'année. On y fait moins de tapage qu'à Noël, on se fatigue moins l'estomac, mais il me semble que la joie est plus sincère. Il est incontestable que la nature nous influence beaucoup plus favorablement à Pâques qu'à Noël. Le soleil est une source de joie. Et comme il est plus brillant, plus chaud au printemps qu'en hiver, les hommes se sentent plus joyeux à Pâques. Dans les pays froids, l'hiver n'est jamais très sympathique aux pauvres gens. Noël se ressent souvent de cet état d'esprit.



E. LAMBERT, 6142 rue Beaulieu. (Mécanicien).

Ce sont deux grandes fêtes. Il est impossible de dire laquelle est la plus gaie. Du reste, les deux célébrations de Noël et de Pâques se ressemblent beaucoup. Les enfants reçoivent des cadeaux et sont joyeux en ces deux jours, et les jeunes gens se fiancent avec une égale illusion de bonheur en ces deux fêtes solennelles. Personnellement, j'ai toujours éprouvé les mêmes sentiments de joie à Noël et à Pâques.



HENRI BEAUDRY, 2073 rue Church. (Verdun).

Les deux fêtes répondent à deux sentiments immortels chez l'homme: la naissance et la résurrection! Mais chez le peuple, je crois que la fête de Pâques s'allie indirectement à des célébrations du Renouveau, aussi anciennes que l'humanité. Pâques, au sens profane, c'est la terre qui renaît à la vie, la jeunesse qui triomphe de la mort. A ce titre, l'antique fête renferme une joie certainement égale à celle qui se manifeste à Noël.



M. CHASSE, 2624 rue Notre-Dame Ouest. (Chapelier).

Ce sont deux beaux jours, qui renferment chacun un symbole et un sentiment distincts. L'un est aussi grand que l'autre. Et nos idées sont différentes, selon que notre santé est bonne ou mauvaise, selon que nos affaires vont bien ou mal. L'un qui se sentait triste à Noël, sera joyeux à Pâques, très souvent pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la fête elle-même. Voilà pourquoi je trouve tellement difficile de vous exprimer une opinion dans vos "petites entrevues".

PAQUES A JERUSALEM

Pâques! C'est la fête du printemps, que de tous temps, en tous lieux, les hommes ont célébrée avec allégresse, et que le Christ a léguée à nos cultes modernes. De toutes celles auxquelles les églises convient leurs fidèles, il n'en est point qui soit plus populaire et plus universellement observée. La plus humble chapelle de village, comme la plus majestueuse des cathédrales, est, ce jour-là, toute parée, toute fleurie, toute pleine de chants.

Prières ferventes des Canadiens dans leurs églises menacées par les incendiaires, processions dans les villes espagnoles, moins brillantes hélas! cette année, à cause de la révolution, offices à Saint-Pierre de Rome, ou à Saint-Marc de Venise, vous laissez d'inoubliables images dans la mémoire de ceux qui vous suivirent. Mais c'est à Jérusalem que les fêtes pascales sont à la fois les plus agitées et les plus pittoresques. Souvent même elles prennent des formes qui nous étonnent et sont marquées par des incidents dont nous, catholiques occidentaux, nous demeurons confondus.

TURBULENCE DES SECTES ORIENTALES

Jérusalem! Ville trois fois sainte, trois fois sacrée, où le Juif, le Chrétien et le Musulman viennent prier, pleurer, se prosterner devant les ruines du Temple, le Tombeau du Christ et la Mosquée d'Omar!

En cette cité prodigieuse, tant de fois décrite, si riche des plus émouvants souvenirs, où l'histoire des prophètes, des dieux, des martyrs et des saints est inscrite sur les pierres vénérables, ce ne sont point seulement les trois grandes religions de l'humanité qui voisinent, mais encore les différents rites dans lesquels, au cours des siècles, elles se sont décomposées. Le seul culte chrétien compte plus de dix sectes: Catholiques-Romains, Grecs-Orthodoxes, Arméniens, Syriens, Maronites, Protestants, etc...

AU SAINT-SEPULCRE

Et, dans cette église du Saint-Sépulcre, vers qui vont tous les regards, toutes les pensées de ceux qui, dans le monde entier, adorent le Christ, dans cette église où les chapelles se superposent et s'enchevêtrent en un inextricable méandre, dans lequel on ne saurait circuler sans guide, chaque secte a sa chapelle, son autel.

Et les prêtres qui y officient, tous serviteurs, pourtant de la même foi, et que séparent seulement des nuances, souvent à peine discernables d'interprétation, sont très jaloux de leurs privilèges, de leurs domaines.

MATIN DE PAQUES

Le lecteur peut facilement se représenter alors ce qui doit se passer aujourd'hui même dans l'église du Saint-Sépulcre.

Tous les ans c'est la même chose, sous le même climat étouffant. Le jour de Pâques est éclatant, la chaleur déjà torride. Sur l'étroit parvis qui règne devant l'église, s'agite une foule colorée, composite, où le Bédouin christianisé du désert coudoie le touriste occidental, le pope chevelu et barbu, le nègre abyssin, le policier anglais, les enfants porteurs de palmes.

Une rumeur confuse, faite de vingt idiomes ou dialectes, monte de cette humanité pieuse qui, peu à peu, poussée par ses derniers rangs, franchit le seuil du temple où, déjà, plusieurs centaines de fidèles se pressent.

Sous ces voûtes enfumées, depuis des siècles, par les cierges et l'encens, et que l'air du dehors visite peu (même si l'aération était meilleure, la chaleur du dehors est intenable!), l'atmosphère est irrespirable. De tous ces corps en moiteur monte une sorte de brouillard et aussi cette odeur que dégagent les armées en marche.

Remuer un bras, une jambe, changer de position? Il n'y faut point songer. Chacun des assistants fait partie d'un tout qui l'emprisonne et lui interdit le moindre mouvement. Et si des femmes s'évanouissent, elles demeurent debout, étayées, soutenues par leurs voisins. Et si des enfants sont à demi étouffés, nul ne peut leur porter secours, les arracher, les emporter.

UNE PROCESSION

Mais voici l'heure de la procession grecque-orthodoxe. Ce sera un peu plus tard le tour du défilé d'une autre secte. Et il en sera ainsi toute la journée de Pâques.

Au centre de la chapelle, on a ménagé un espace où la procession pourra défiler.

La voici qui se forme. Viennent en tête des massiers, des porteurs d'icônes à fond d'or, de cierges et de grandes lanternes où brûlent des bougies. Puis, entouré de hauts dignitaires de l'Eglise orthodoxe revêtus de dalmatiques brodées, le Saint-Sacrement.

Les hymnes sacrés éclatent. Toute l'assistance accompagne les voix puissantes des prêtres. Les Bédouines, accroupies sur le sol, drapées de leurs longues robes blanches, poussent des "you-you" stridents longuement modulés. Une heure durant, le cortège, que suivent popes, moines et laïcs des deux sexes, tous porteurs de cierges, dont la cire fondue tombe sur les épaules des voisins, piétinera sur les dalles.

A mesure que la cérémonie se prolongera, les chants seront plus sonores, plus exaltés, et les "you-you" des Bédouines plus sauvages.

UNE BATAILLE!

Il nous souvient que l'an dernier, à Pâques, nous assistâmes à une bataille en plein temple du Saint-Sépulcre!

Car assis sur les marches de leur chapelle, toute proche de celle des Grecs, des prêtres arméniens mangeaient des arachides, dont ils jetaient les épluchures autour d'eux, comme s'ils se trouvaient sur la voie publique! Et c'est avec une indicible expression d'ironie, de mépris, qu'ils regardaient passer et repasser devant eux les processionnaires orthodoxes-grecs.

Ceux-ci, un fort remous s'étant produit dans la foule, virent, soudain, l'espace qui leur était réservé se rétrécir singulièrement. Ils se pressaient, épaule contre épaule, pour ne pas empiéter sur le domaine des Arméniens. Mais un vieux pope fut si violemment poussé, qu'il fut obligé de faire trois pas sur le terrain défendu.

Malheur à lui! Les Arméniens, comme s'ils obéissaient à un signal, comme s'ils n'avaient attendu que cette occasion, se dressèrent, bondirent sur l'intrus, lui arrachèrent son cierge des mains, lui en fustigèrent les épaules, le décoiffèrent de son haut bonnet, lui tirèrent la barbe, les cheveux, puis, avec une extrême violence et en poussant de furieuses vociférations, le rejetèrent tout meurtri, tout désemparé, çà et là, ensanglanté, parmi les siens!

VIOLENCE ORIENTALE

La police proposée à la garde du temple dut intervenir. Il n'était que temps, car la querelle allait dégénérer en bagarre.

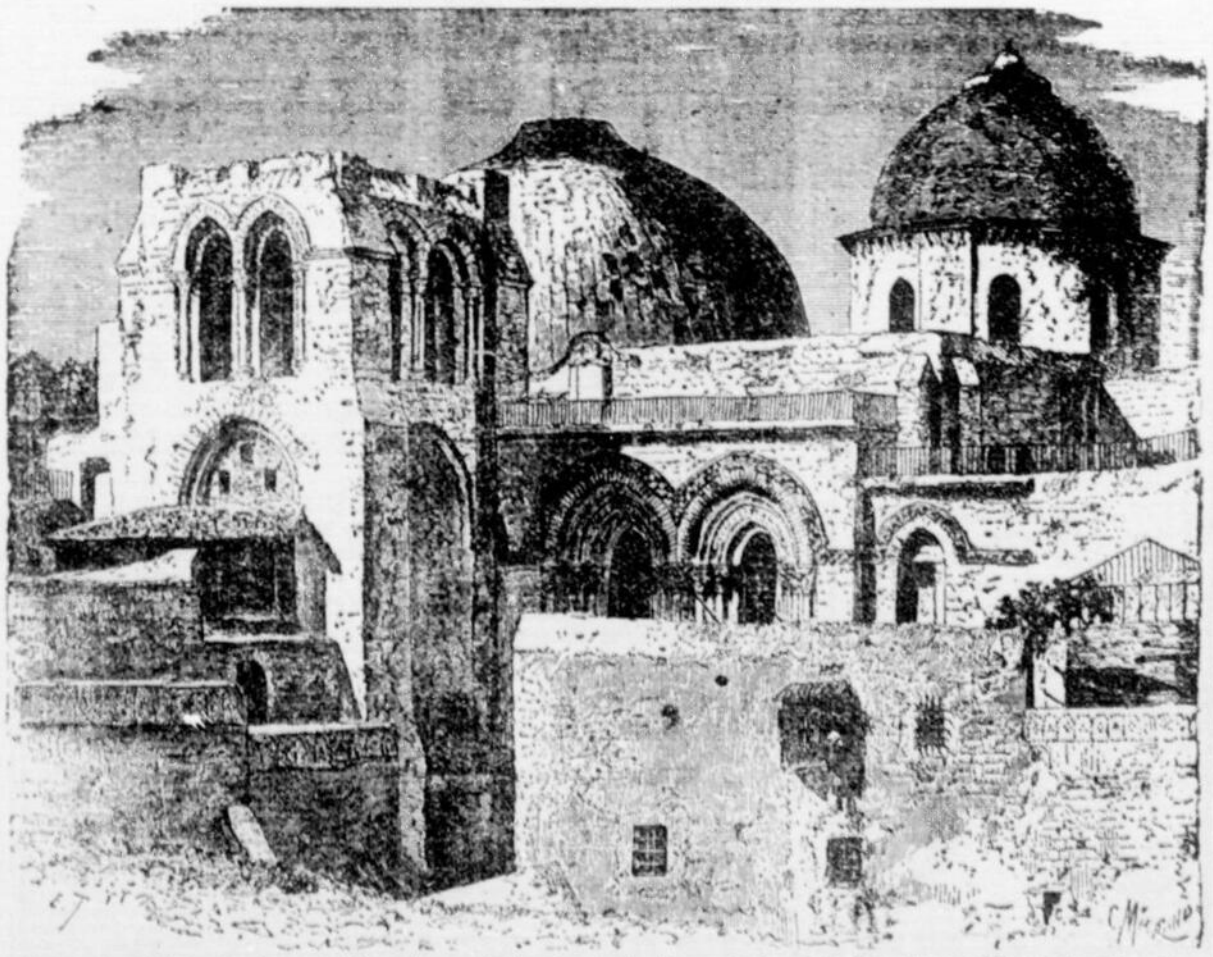
Incident exceptionnel? Que non pas! Qui vit longtemps à Jérusalem; au milieu de ces races orientales si différentes de la nôtre, est familiarisé avec ces scènes étonnantes, ces pugilats, ou tantôt l'un, tantôt l'autre a le dessous. Il suffisait d'ailleurs, en cette matinée de Pâques de l'an dernier, de regarder les Grecs pour comprendre, à l'expression de leurs visages et à celle de leurs yeux, qu'ils sauraient prendre leur revanche, saisir avec empressement la première occasion qui se présenterait à eux de rendre — avec usure — les coups reçus ce jour-là!

Ce sera peut-être leur tour aujourd'hui!

Cette turbulence, cette fermentation constante entre Orientaux, qui si fréquemment dégénère en violence, étonne, choque le catholique occidental, habitué à voir le calme, l'harmonie régner dans la maison de Dieu. Les gens de notre foi ne se départissent jamais d'une digne piété dans l'église du Saint-Sepulcre.

Mais chez les sectaires orientaux, nul ne paraît surpris parce qu'au pied de la Croix leurs prêtres ou leurs moines échangent des horions en même temps que des injures!

C'EST LA QU'IL EST RESSUSCITE!



L'église du Saint-Sépulcre, à Jérusalem. Le tombeau de Jésus ainsi que le lieu du crucifiement sont compris dans l'enceinte de la basilique, qui affecte la forme d'une rotonde. Aujourd'hui, jour de Pâques, ce lieu saint est visité par des milliers de pèlerins, venus de toutes les parties du monde, et appartenant à toutes les sectes de la foi chrétienne.

PERMANENT croquignole $2.50 —
Véritable PERMANENT à l'huile $5.00 —
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau. Bouts très bouclés.
Pour appointement appelez HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS
GARANTIE POUR 6 MOIS



Rappelez-vous que nos diamants avec monture des dernières créations et les moins chers sont vendus avec notre garantie indéfinie.



Nous vous invitons à tirer profit de notre
SPECIAL
Bagues, monture ciselée à la main en or blanc de 18 karats, ou vert de 14 karats avec solitaire parfait
$12.50
Si vous ne pouvez visiter notre magasin nous vous enverrons contre mandat-poste ou contre remboursement de $12.50 cette bague, nous vous en ferons l'échange ou nous vous rembourserons intégralement, dans les huit jours, si vous n'êtes pas satisfait.
BIBELOTS Une variété de Bibelots sur nos tables à partir de 25c à $4.95. Il y a des valeurs jusqu'à $20.00
UN SEUL MAGASIN
O. ST-JEAN LTEE
Bijoutiers—Joailliers—Opticiens
1215 STE-CATHERINE Est — Tél. CHer. 3146
ENTRE LES RUES BEAUDRY ET MONTCALM

Les Ermites sont satisfaits de leur sort

Ils ont tenu un congrès.—Ils méprisent la civilisation. — Un paradoxe en Amérique.

OMAHA, Nebraska, 15. — Il se tient toutes sortes de congrès de conventions, aux Etats-Unis. Les grands hôtels, dont cela fait marcher le commerce, les recherchent même. Mais il vient de se tenir à Omaha un congrès fort original qui n'aura pas rapporté de clientèle aux grands hôtels: celui des ermites.



En haut, le vice-président du congrès des ermites américains, Henry Morris. En bas, à droite, le président Clark Watson, 91 ans, et, à gauche, le secrétaire Pete Everett.

LES ERMITES VIVENT VIEUX

Ils sont plus nombreux qu'on ne pense aux Etats-Unis. Ils ont élu leur président, Clark Watson, âgé de 91 ans, ermite depuis 80 ans. Ce doit être un record, et il méritait bien la présidence. Songez au paradoxe que représentent quatre-vingts ans de vie érémitique au pays des gratte-ciel. Le vice-président, Henry Morris a 78 ans, et le secrétaire, Pete Everett n'a que 70 ans. Il faut bien, dans les cadres de la société, faire place aux jeunes.

Les membres de l'association ne sont pas aussi nombreux qu'ils pourraient l'être, car ce club est des plus fermés, des plus difficiles d'accès qu'il y ait au monde. Pour y entrer, il faut en effet avoir derrière soi 35 ans de vie érémitique.

UN GRAND BANQUET

Le congrès n'a lieu que tous les 35 ans. Il comporte, outre la visite à la civilisation, un festin, plus exactement un petit déjeuner pris en commun, et consistant en une tasse de café au lait et des tartines de pain. La prohibition ne tracasse pas les ermites, on le voit. Le vice-président Morris reconnut en souriant que c'était son premier repas depuis trois jours, ce qui ne l'empêche pas de se bien porter.

Les ermites ne s'attardèrent pas à leur congrès. Ils avaient hâte de retourner à l'existence qui leur est chère. Aucun d'eux n'accepta l'idée d'y renoncer, pour vivre dans les villes. Ils refusèrent des offres alléchantes pour tourner dans un film. Quel besoin ont-ils d'argent? Il convient d'ajouter que l'inquiétude régnant parmi les civilisés n'était pas faite pour les retenir. Les sages souriant de pitié en voyant les autres hommes si fort tourmentés par la dépression. Puis ils repartirent vers la solitude et la paix.

De Marianne à Suzanne

PARIS, 15. — Il s'établit, en ce moment, entre érudits, une controverse pour savoir d'où vient le sobriquet de Marianne donné à la République. Et tous concluent, avec M. Pierre Mille, que ce fut tout d'abord le mot de passe d'une société secrète.

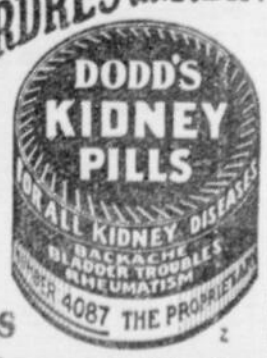
Soit. Mais donnera-t-on un jour, pour les mêmes raisons, à la République espagnole, le surnom de Suzanne?

En effet, lors des derniers troubles extrémistes dans la Péninsule, le président du Conseil, M. Azana, avait pris des précautions minutieuses pour circonscrire le mouvement terroriste. Notamment, il avait alerté tous les commandants de garnison en leur télégraphiant un message d'alarme dont les termes avaient été convenus d'avance.

Ce message était: "Prenez garde à Suzanne".

On voit que, même dans l'action, M. Azana n'oublie pas qu'il a été auteur dramatique.

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les



Pilules Dodd pour le Rein

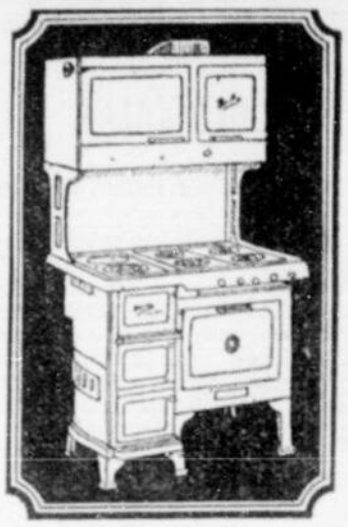
Chez J. O. PILON

Là où les Prix de Dépression Règnent mais la qualité et le service prédominent

ECHANGEZ VOTRE VIEUX POELE!

Nous vous allouerons jusqu'à $35.00 pour votre vieux poêle.

Paiements Faciles aussi bas que **$1.00** par semaine

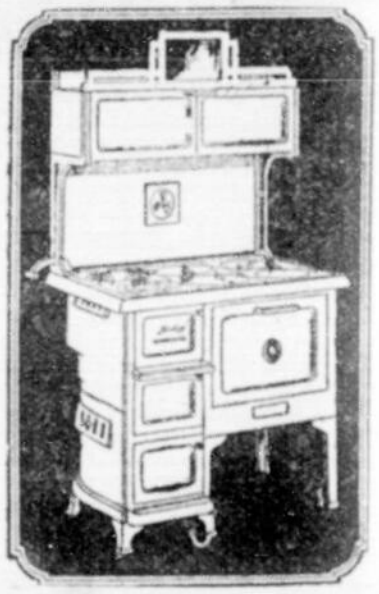


Couleurs assorties

Nouveau Combiné "Findlay"

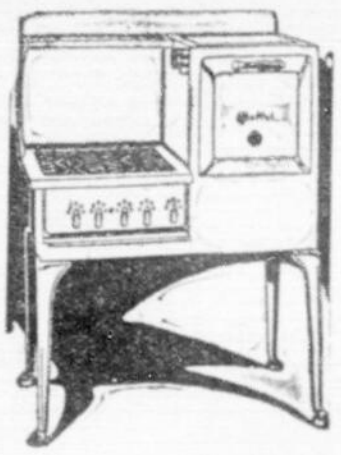
COMBINAISON BEACH — Tout émaillé, vert et crème uni. Vert et crème nuancé ou brun et crème nuancé, aucun boulon et pentures à l'extérieur. Prix à partir de..... $110

Tout poêle acheté durant cette vente pourra être retenu en magasin pour livraison ultérieure si désiré.



Nouveau Poêle-Fournaise "Findlay"

DIAMOND BEACH — Poêle-fournaise Ovale pour bois et charbon, à partir de $29.00



Poêle Cabinet de Grand Luxe Moffat

Cabinet de Grand Luxe "Moffat", complètement émaillé intérieur et extérieur. Régulier $65.00. — Prix de vente $44.50

Cabinet Moffat

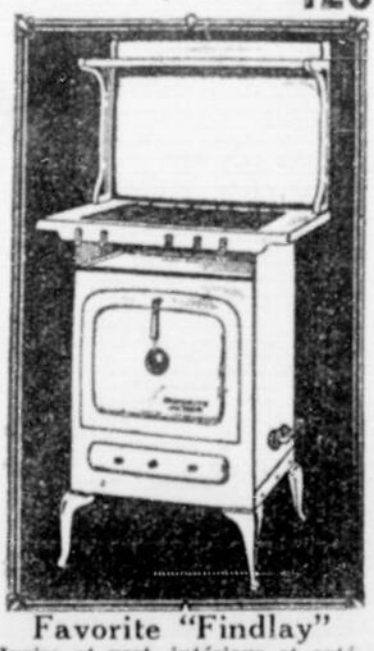
A 2 fourneaux. Intérieur et extérieur complètement émaillés, modèle populaire de première qualité et garanti donnant 100% de service. Régulier $69.00 pour $54.75

Cabinet Moffat

A 2 fourneaux isolés de 18 pouces conservant la chaleur comme un thermos. Rôtissoire de sûreté. Dessus fermé si désiré. Tous les nouveaux bas prix à partir de $54.50

Nouveau Buffet "Moffat"

Fini crème et marbre, 4 brûleurs, 2 fourneaux, contrôleur de chaleur "Wilcolator", 1 tiroir et toutes les améliorations modernes $99.50



Favorite "Findlay"

Ivoire et vert, intérieur et extérieur entièrement émaillés, 3 brûleurs avec corniche $32.50

Même modèle à 4 brûleurs $37.50

CABINET FINDLAY FAVORITE tout émaillé, un superbe poêle qui fera l'orgueil de votre cuisine $39.50

Nouveau Poêle-Fournaise "Findlay"

Construction en acier de première qualité et magnifiquement fini gun-metal à l'épreuve de la rouille. Extérieur et intérieur entièrement émaillés. Val. sensationnelle à $79.50

Nouveau Poêle-Fournaise "Findlay"

Construction en acier de première qualité et magnifiquement fini gun-metal à l'épreuve de la rouille. Extérieur et intérieur entièrement émaillés. Val. sensationnelle à $93.50

Nouveau Buffet "Findlay"

Le plus nouveau modèle, la plus haute qualité, beauté exquise, jolies couleurs, toutes les commodités, grande capacité, fourneau isolé si désiré. Prix à partir de $70.00

INSTALLATION ET SERVICE GRATIS

J. O. PILON

Un Seul Magasin 3570 RUE ONTARIO EST Coin Joliette AMherst 9245

Une héritière, voleuse d'amour ?

La princesse du château Morgan. — L'ancien livreur Théodore Canning. — Un roman d'amour à Venise ?

CLEVELAND, Ohio, 15. — Ann Sharer, la jeune héritière des millions de feu le colonel William Morgan, dépensera sa fortune jusqu'au dernier sou, s'il le faut, pour combattre ceux qui l'accusent d'avoir ravi à madame Canning l'affection de son mari.

ELLE DEFENDRA SON HONNEUR



Ann Sharer, héritière des millions du colonel William Morgan, et très connue sous le nom de la "Princesse du château Morgan", est prête à dépenser sa fortune entière pour se disculper de l'accusation d'être une "voleuse d'amour".

SUR UN PAQUEBOT LUXUEUX

La prétendue aventure romanesque de celle qu'on appelle parfois "la princesse du château Morgan" fait l'objet d'une poursuite de $50,000 de dommages, intentée contre elle. Le surnom donné à Mlle Sharer vient de ce qu'elle réside le plus souvent dans le château, d'apparence toute féodale, érigé par son oncle, à Alliance, Ohio. Mais elle quitte parfois cet austère séjour pour faire des voyages en Europe. Au cours d'un de ces voyages, elle rencontra Théodore Canning, sur le bateau.

Canning avait commencé sa carrière comme livreur d'une blanchisserie, et s'était élevé à une très grande fortune, qu'il a d'ailleurs entièrement perdue ces mois derniers dans de grands krachs financiers. Sur le luxueux paquebot, prétend madame Canning, l'ancien livreur et l'héritière du colonel Morgan ébauchèrent un roman.

DANS LES GONDOLES VENITIENNES

Ils le poursuivirent en Italie, où ils firent une longue randonnée. Mlle Sharer, très connue dans les milieux mondains de l'Ohio, a perdu ses parents il y a quelques années. Elle était accompagnée dans son voyage par une tante. Mais, affirme toujours madame Canning, elle laissa sa tante à Naples afin de mieux échapper à sa surveillance. Et le roman des deux amoureux aurait eu son point culminant à Venise, dans les gondoles qui glissent, au clair de lune, au son de la musique, au pied des palais des anciens Doges. Madame Canning affirme même que Mlle Sharer engagea Canning à divorcer pour l'épouser. L'aventure aurait été connue de certains cercles, et le dommage moral causé à l'épouse délaissée fut considérable. En réparation de quoi elle réclame $50,000. Elle aurait même souffert d'un ébranlement nerveux.

Ann Sharer réplique qu'il n'y a rien de vrai dans tout cela, et se montre vivement indignée. Elle répète avec énergie qu'elle se défendra jusqu'au bout contre les accusations de madame Canning, épuisant les juridictions et sacrifiant sa fortune se cela est nécessaire.

EST-CE UN CRIME POLITIQUE ?

Un drame survenu à Londres en décembre dernier suscite de nombreux commentaires dans les milieux diplomatiques.

LONDRES, 15. — Un drame, survenu dans des circonstances assez étranges et que certains considèrent comme l'épilogue d'aventures également mystérieuses, a eu lieu à Londres le 24 décembre. Le secret dont on l'a entouré jusqu'à présent le rang occupé par la victime et les milieux qu'elle fréquentait, prêtent à cette tragédie un caractère sensationnel et amène quelques journaux à émettre de nombreuses hypothèses sur les circonstances qui l'entourent.

La victime est Mme Zeinep Vlora. C'était une femme âgée de 42 ans, grande, rousse, très jolie, apparentée par son mariage à la maison royale d'Albanie. Et c'est, dit-on, pour que "les intérêts nationaux albanais n'aient pas à souffrir de ce scandale" que celui-ci a été tenu secret. Une explication plus simple du drame pourrait être trouvée dans le fait que Mme Vlora, qui était divorcée, se trouvait dans un état voisin de la misère après avoir vécu dans le luxe. Mais on parle également d'une déception d'amour.

Domiciliée à Paris, avenue de Versailles, depuis le début d'octobre, elle était arrivée à Londres le 22 décembre. Le 23, alors qu'elle se trouvait devant le cénotaphe, dans Whitehall, elle absorbait une dose de permanganate de potasse et mourait le lendemain à l'hôpital Saint-Stephens, à Chelsea.

Le coroner a conclu son enquête en déclarant que Mme Vlora s'était suicidée "dans un moment d'égarement".

Les chiens restent indispensables, dans le nord

SAULT-STE-MARIE, Ont., 15. — Malgré les progrès de l'automobile et de l'aviation, et leur emploi de plus en plus fréquent dans le nord, ce sont encore les traîneaux à chiens qui constituent le mode de transport le plus fréquent et le plus pratique de ces régions. En outre, les chiens sont de bons compagnons pour plus d'un trappeur solitaire. Les services de police ont aussi toujours recours à ces bons chiens esquimaux du nord, et les gardiens du département des chasses et pêcheries, dont chacun doit surveiller un territoire de 2,000 milles carrés, ne pourraient remplir leur tâche en hiver sans les traîneaux à chiens.

DE BONS SAMARITAINS

Les gardiens ne passent d'ailleurs pas tout leur temps à la poursuite des trappeurs en état de contrebande. Ils ne manquent pas une occasion de rendre service ou même de porter secours à ceux qui en ont besoin. Dans son rapport remis à ses supérieurs, le gardien F. Le Gage raconte comment, ayant appris que la femme d'un trappeur était très malade, il fit un long chemin en pleine tempête avec ses chiens pour avertir le trappeur et le mener ensuite près de sa femme. Une autre fois, il découvrit au cours d'une patrouille un homme malade dans sa cabane et sans personne pour le soigner. Le gardien l'attacha sur son traîneau et le descendit jusqu'à la première station de chemin de fer, d'où le malade put être envoyé à l'hôpital.

Dans le journal de ces bons samaritains que sont les garde-pêche et garde-chasse, on peut lire souvent cette phrase laconique, mais évocatrice de toute leur rude existence: "Cette nuit, campé avec les chiens". Ainsi les bonnes bêtes sont toujours à la peine, et plus d'un, dans le nord, leur doit la vie.

LE SAVON PALMOLIVE

maintenant au plus bas prix de l'histoire

Même Grosseur—Même Qualité
Même généreux Contenu d'Huile d'Olive

PALMOLIVE — le plus fameux savon de toilette du monde — se vend maintenant au plus bas prix dans l'histoire. Le même savon... la même grosseur... la même qualité... le même généreux contenu d'huile d'olive. Rien n'est changé, sauf le prix !

Maintenant toute femme peut suivre le traitement prescrit par plus de 20,000 experts en beauté... le traitement basé sur l'usage quotidien du Savon Palmolive. Lavez-vous avec la mousse onctueuse de Palmolive et de l'eau chaude. Rincez à l'eau chaude, puis à l'eau froide. Et, puisque le prix du Palmolive est si bas, vous pouvez bénéficier de sa mousse abondante et rajeunissante pour les mains, les cheveux et le bain comme pour le teint.

Commencez dès ce soir à redonner la jeunesse à votre peau. Employez Palmolive fidèlement, régulièrement. Il donne une mousse abondante même dans l'eau la plus dure. Il est économique. Vous ne pouvez acheter un meilleur savon, peu importe le prix. Achetez-en 3 pains aujourd'hui. Constatez par vous-même comme Palmolive *rend* et *garde* la peau fraîche... jeune... désirable.



FABRIQUE AU CANADA

Conservez ce teint d'écolière

LA VIE LITTERAIRE

UNE HEURE AVEC Mlle MARIE LEFRANC

Assurant toujours de gros tirages, et presque toujours la gloire, le Goncourt est le plus envié des prix littéraires français. Et puisque la gent de lettres, malgré tous ses défauts, possède encore cette noblesse de se soucier de gloire plus que d'argent, le Goncourt est le plus envié des prix littéraires au monde. Il ne se connait guère que deux rivaux sérieux : le Grand Prix de l'Académie, et surtout le prix Femina. A plusieurs reprises le jury Femina put se flatter de corriger les injustices ou les erreurs du jury Goncourt. Et il n'est pas certain que tels titulaires du prix Femina n'aient passé en succès tels titulaires du prix Goncourt.

Aussi faut-il bien croire que le Canada porte chance aux écrivains qui l'aiment et l'étudient, puisqu'après la gloire — posthume il est vrai — de Louis Hémon, Maurice Constantin Weyer décrocha le prix Goncourt et Marie Lefranc le prix Femina.

Nous avons parmi nous à Montréal, pour quelques mois encore, une lauréate du prix Femina, couronnée ensuite par l'Académie Française. Pour un critique littéraire voilà, souhaitable entre toutes, unique, l'entrevue à obtenir. On imagine le titre, en gros caractères. Une heure avec Mlle Marie Lefranc. On s'imagine ensuite, faussement modeste, faisant remarquer aux confrères et aux amis : "Oui, ma bonne étoile m'a permis de rencontrer des personnalités de marque. J'ai publié la seule entrevue jamais accordée par M. Bourassa, puis : "Une heure avec Mlle Marie Lefranc". Et l'on ferait une pause pour savourer l'effet produit.

Mais, pas très rassuré le jour où nous allâmes frapper à la porte de M. Bourassa, nous ne l'étions guère non plus en demandant rendez-vous à Mlle Lefranc. Comment aborder cette grande dame de lettres? Quelles questions poser pour n'être ni banal ni ampoulé? Nous prions les lecteurs qui sourient de se mettre, en pensée, à notre place.

Marie Lefranc, nous en étions persuadé, c'était Julienne Javilliers, l'héroïne d'"Hélier Fils des Bois" Il y avait sans doute dans ce livre des éléments d'autobiographie. Marie Lefranc était une Française savante, à qui sa formation universitaire et classique avait fait perdre un peu de sa féminité : "Elle n'avait jamais été Julienne ou la fantaisie, mais du plus loin qu'elle pouvait se souvenir, au cours de ses études, celle qui prend des notes, fouille les bibliothèques, puis qui clarifie et expurge, et ne retient, dans les mailles de son intelligence, que ce qui vaut..." Nous allions passer une heure avec Julienne Javilliers, ou la raison faite femme.

Et voici la plus simple, la plus douce, la plus gaie des Françaises, celle avec qui les craintes ou les prétentions disparaissent le plus vite, dont les yeux expriment la bonté, celle qui possède le plus de charme, au plein sens de ce joli mot. Voici un écrivain sans parti pris, féru de nouveauté, se fiant à l'inspiration plutôt qu'à la logique. Voici une femme prête à partir, à toute heure de chaque jour et sans bagages, pour le coeur de la forêt; et qui soudain prendra des chemins de traverse, s'ils lui ont paru sauvages, et s'ils ont su lui faire un signe fraternel. Distraite, vive, peu pratique au sens où l'entendraient des financiers, toujours surprise, toujours peinée devant la mesquinerie humaine; voici le plus agréable compagnon de causerie ou de voyage : Marie Lefranc ou la fantaisie.

De notre méprise, il y aura une leçon à tirer. Pour l'heure, avouons bravement notre jugement téméraire :

— "Figurez-vous, Mademoiselle, cette énormité : j'avais cru que Julienne Javilliers, c'était vous.'

—"Vous n'êtes pas le premier à vous tromper ainsi. Mais les femmes sont peut-être plus perspicaces à se juger entre elles. Je reçois des journaux de mode et des revues de France; dans les courriers entre lectrices reviennent les noms des romancières, et plusieurs, parlant de moi, emploient l'épithète : étrange. Ainsi l'on demande en Bretagne : "que devient Marie Lefranc, cette étrange femme?" C'est peut-être le sujet de Grand Louis l'Innocent qui me vaut cela?"

Ne voulant pas laisser aux femmes l'avantage de la perspicacité, nous répliquons :

—"C'est peut-être simplement que l'adjectif étrange est imprécis à souhait, veut tout dire et ne veut rien dire?"

—"Non pas. Il correspond assez à mon tempérament celtique."

—"Je crois que, tous tant que nous sommes, nous nous rattachons à notre culture plus qu'à notre race. Ainsi beaucoup d'entre nous doivent se dire latins bien que n'ayant pas, au point de vue physiologique, au point de vue du sang, d'hérédité latine. C'est le cas de presque tous nos amis Canadiens, originaires des provinces françaises de l'ouest."

—"Vous êtes trop absolu. Si vous saviez comme je suis celte! J'éprouve la griserie, l'ivresse de la forêt. Cette attirance peut entraîner une sorte de vertige, au point de marcher malgré ma fatigue..."

—"Et de vous perdre. Vous avez réellement vécu, dans les Laurentides, l'admirable et terrible nuit décrite dans "Hélier fils des bois"?"

—"Oui, mais ce fut si beau que ma description n'en donne pas idée. On est toujours inférieur à cela."

—"Les écrivains français sont en général inférieurs à cela parce que, fils de la bourgeoisie cultivée, leur formation est scolaire et citadine. J'avoue connaître fort peu la campagne, et, si je m'y trouvais seul, même bien pourvu d'instruments aratoires, j'y mourrais de faim."

—"Parlez pour vous. Il ne manque pas de Français qui connaissent et décrivent la campagne à merveille."

—"Hum? Sans remonter aux classiques, nos maîtres d'aujourd'hui sont avant tout des psychologues : Gide, Duhamel, Jules Romains, et Mauriac, et Bernanos, et Maurois, et Morand, et Giraudoux..."

—"...Et Alphonse de Chateaubriand, et Genevoix, et Pourrat, et Giono. Et les femmes : Madame de Noailles, Colette..."

—"...Et Marie Lefranc, c'est vrai. J'aurais encore à discuter, mais cela nous entraînerait bien loin. Retenons si vous voulez bien, de cette ébauche de controverse, la variété, la richesse de notre littérature. Et réjouissons-nous que plusieurs écrivains français, dont vous êtes, aient tant aimé, et si bien décelé, et si bien rendu, les secrets de la nature canadienne. Cette tempête..."

—...Cette tempête, c'était inouï ; comprenez comme c'était bien plus beau que dans mon livre..."

Et Marie Lefranc d'évoquer la journée où elle se perdit, où elle "s'écarta" dans les Laurentides. Les rafales, et les marécages, et la litière de fougères, et la tombée de la nuit, et le silence et la solitude, et les sortilèges de la forêt, et l'angoisse, l'inoubliable angoisse goûtée à pleine âme. La voix est chaude, avec des inflexions chantantes ; Marie Lefranc doit être fameuse conférencière. A l'écouter, comme on aimerait se perdre aussi dans la forêt; on aurait comme elle, envers et contre l'évidence, la certitude, la foi, d'être sauvé. Vivre ces heures pathétiques, si dangereuses, et en revenir, quelle chance!

—"Oui, c'est une belle chance que vous avez eue, ce jour-là, de vous perdre. Pour ma part, j'ai toujours regretté de ne pas avoir fait naufrage, à condition d'en revenir."

—"Vous êtes jeune; il y a encore de l'espoir."

—"Merci."

(L'accent de ce merci n'est pas très net. Est-ce qu'au fond j'ai vraiment envie de faire naufrage?)

Faisons dévier la conversation. Une entrevue littéraire comporte des questions classiques :

—"Quel est, parmi vos livres, votre préféré?"

—"Inventaire. Quand j'écrivais des vers, des amis m'engageaient à écrire des romans, mais je ne croyais pas y réussir."

—"Le fait est qu'il y a dans vos romans beaucoup de poésie et de force contenue. La poésie contribue à leur séduction. Et cependant si parmi vos images, toujours originales, il en est d'admirables, il en est aussi, je trouve, de forcées, j'allais dire d'un peu tirées par les cheveux, qui donnent l'impression du procédé..."

—"Croyez bien qu'il n'en est rien."

—"Je le crois maintenant que je vous ai rencontrée. Je vois combien vous êtes simple et spontanée. C'est donc aussi naturellement que votre lyrisme s'exprime parfois de manière un peu abstraite et symbolique à mon goût. Par exemple dans l'invocation si pleine d'élan au début de votre avant-dernier livre : "Au pays canadien-français". Aussi, sans méconnaître la beauté de ces pages, j'incline à préférer celles où vous touchez le concret, décrivant la rue Sainte-Catherine ou bien rapportant les façons de parler et d'agir, prises sur le vif, d'un guide de la région laurentienne."

—"Eh bien nous ne devons pas avoir, quant à mon oeuvre, les mêmes préférences. Je sais que certaines de mes pages peuvent éloigner de moi une masse de lecteurs. Par contre elles plairont à un petit nombre, et leur feront placer mon oeuvre sur un plan spécial. Ceux-là m'attribuent un don d'introspection, une espèce de lyrisme en profondeur."

—"On a dit que vous aviez créé un genre, entre le lyrisme et le roman. Cet art personnel vous attire, parmi les lecteurs, des fanatiques."

—"Si vous voulez."

—"Et tout cela ensemble forme en effet un très beau talent. Les lettrés ne s'y sont pas trompés, puisque vous avez eu l'une des plus belles récompenses. Vous avez dû avoir des journées d'émotion?"

—"Ma foi, je ne savais même pas que j'étais candidate au prix Femina. Mon éditeur avait agi pour moi. Et j'ai appris l'incroyable nouvelle ici au Canada, par un câblogramme glissé sous ma porte."

Ainsi la fortune littéraire n'est pas toujours le fruit de l'intrigue. Heureusement, car si Marie Lefranc avait dû pour l'obtenir se fier à son audace et se livrer à des démarches, elle l'attendrait toujours. Nous aurions peut-être été privé de cette entrevue, et c'eût été, pour nous, rudement dommage

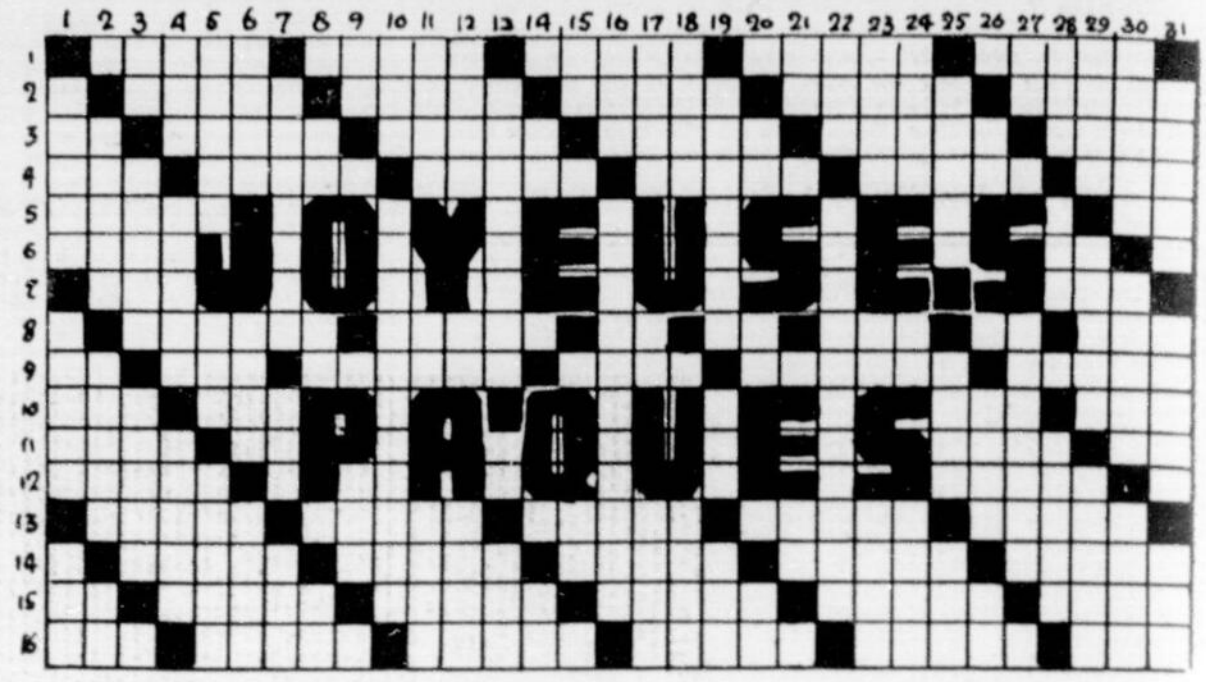
Robert RUMILLY.

Le "SANS DOULEUR"
Dr ALP. GIROUARD, *Dentiste*
397 BLVD ST-JOSEPH EST, coin St-Denis BElair 1639

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez: LES MOTS CROISES, Le Petit Journal, Montréal.



(Envoi de M. Maurice Bussière, Québec)

Problème No 43

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Qui se rapporte aux noeuds acoustiques (physique). — Résultat d'une cause. — Solennités religieuses ou civiles. — Nettoyer. — Interjection qui marque la surprise.
2—Jeune élève en peinture (en terme d'atelier). — Passage étroit. — Genre d'oiseaux échassiers. — Tambour. — Usurpateur du pouvoir souverain.
3—Qui entre comme préfixe dans la composition de certains mots français — Simple, qui n'a aucun usage du monde. — Distinct, différent. — Petit trait horizontal. — Réunion de fils de caret. — Ville et port de Russie sur la côte de la Baltique.
4—Dit qu'une chose n'existe pas. — Rameau jeune et flexible. — Illustre mathématicien, né à Bâle. — Taire, ne pas révéler. — Pied de vers composé d'une brève et d'une longue. — Pièce de bois dans laquelle le soc de la charrue est emboîté.
5—Impasse, lieu sans issue. — pronom de la troisième personne.
6—Dieu de la guerre chez les peuples germaniques. — Particule du dialecte provençal exprimant l'affirmation.
7—Roi d'Israël. — Rivière de Bavière.
8—Déployas largement. — Viscères. — Pronom indéfini. — Métal. — Lettre de l'alphabet grec. — Cité légendaire bretonne. — Mot.
9—Année. — Point de départ d'une chronologie. — Récréer. — Boeuf sacré des anciens Egyptiens. — Genre de graminées que l'on trouve dans les céréales. — Trompa.
10—Partie d'un mur. — Dénué d'esprit. — Triage. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux dans une cave.
11—Chansonnier et vaudevilliste français né à Paris. — Conjonction négative. — Branche que l'on plante en terre pour soutenir les plantes grimpantes. — Pronom indéfini.
12—Droit perçu dans les échelles ou portes du Levant. — Temps du verbe avoir. — Ce qu'il y a de meilleur.
13—Chef-lieu d'arrondissement du Lot-et-Garonne. — Genre d'anonacées. — Espèce du genre viorne appelée aussi boule-de-neige. — Céder. — Ote la rate.
14—Liqueur noirâtre, propre au lavis, que l'on retire de la seiche. — Nom du fils de Cain. — Donner de l'air. — Très petits golfes. — Très petites îles.
15—Pronom indéfini. — Partie latérale de la tête. — Qui appartient au mollet. — Punir. — Ville d'Algérie, arrondissement d'Orléansville. — Instrument pour serrer.
16—Habitation que se ménagent certains animaux. — Langue indo-européenne parlée dans une partie de la Courlande. — Esclave syrien, chef de la première guerre servile. — Rivière d'Italie, affluent du Pô. — Ile russe de la mer Baltique. — Saison.

VERTICALEMENT

1—Charge, fonction, juridiction d'un kan. — Linge dont on couvre la table. — Onomatopée qui rend le bruit d'un instrument à cordes.
2—Femelle du cerf. — Comté du Nord-Est de l'Ecosse. — Conjonction qui exprime la négation.
3—Monnaie. — Endroit où l'on enseigne. — Chef-lieu du département du Gard.
4—Cinquième fils de Jacob. — Sel de l'acide urique. — Humaniste français né à Reims.
5—Principe actif des graines de persil. — Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail. — Espèce d'aconit des montagnes.
6—Temps d'un verbe qui signifie joindre, unir. — Ville du Nicaragua. — Sommet d'une montagne.
7—Ville et port du Japon. — Action de lancer. — Chef lieu d'arrondissement de Vaucluse.
8—Pronom personnel. — Adjectif possessif. — Conjonction.
9—Note de la gamme. — Mammifère solipède domestique.
10—Double coup de baguette frappé sur un tambour. — Putréfactions.
11—Personne choisie. — Carte à jouer. — Participe passé d'un verbe qui signifie lier.
12—Obstiné. — Equerre. — Non préparé.
13—Compositeur français né à Paris. — Interjection qui marque la surprise. — Cri sourd d'un homme qui frappe un coup.
14—Deux voyelles. — Temps d'un verbe signifiant déchiffrer.
15—Interjection exprimant l'admiration, la surprise. — Symbole chimique du baryum.
16—Tesson. — Crachements de sang.
17—Nom de plusieurs rois de Suède. — Négation. — Epoques.
18—Dans l'arrondissement de Mont-de-Marsan (Landes). — Idée chimérique.
19—Genre de nymphéacées. — Prompt. — Partie d'une voile destinée à être serrée sur la vergue.
20—Pronom personnel. — Temps d'un verbe signifiant marquer un sentiment de gaieté soudaine. — Temps du verbe rire.
21—Note de la gamme. — Symbole chimique d'un métal blanc d'argent fusible avant la température du rouge.
22—Genre de mammifère rongeur. — Action de pencher d'un côté.
23—Cor poussé au sommet de la tête d'un cerf. — Adjectif possessif. — Lac d'Italie, en Lombardie.
24—Se divertira. — Nom vulgaire des mammifères genre bradype. — Courroie.
25—Divisions administratives de l'ancienne Egypte — Exister. — Adjectif possessif.
26—Nota Bene. — Genre d'oiseaux échassiers très estimés comme gibier. — Pronom personnel.
27—Note de musique. — Genre de singes de l'Amérique tropicale.
28—Comté d'Ecosse. — Titre donné aux nobles d'Espagne. — Exposé en vente.
29—Déesse de la Fable, messagère des dieux. — Nom de plusieurs rois de Danemark. — Clou, épingle sans tête.
30—Instruits, savants. — Statuaire né à Monaco. — Condition, situation.
31—Nymphe des prairies. — Grand panier à deux anses. — Suinte.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés
PROBLEME No 42

M. G. R. POULIN, $2.00
178 du Roi, Québec, Qué.

Mlle ROLANDE DION, $2.00
Waterville, Qué.

Mlle ALINE JACQUES, $1.00
1587 St-Hubert, Montréal

Mme A. TESSIER, $1.00
378 Mont-Royal Est, Montréal

M. YVES BERNIER, $1.00
Lauzon, Qué.

M. ROGER POITRAS, $1.00
Lac-au-Saumon, Qué.

Mlle A. M. ANGERS, $1.00
3819 Berri, Montréal

M. EMILE AUDETTE, $1.00
3797 boul. LaSalle, Verdun, Qué.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

POUR SAUVER LES DERNIERS PEAUX ROUGES

John Collier, le défenseur des Indiens. — Persécution légale. — Les revendications des Indiens.

WASHINGTON, 15. — Il existe aux Etats-Unis une association pour la défense des droits des Indiens. Le secrétaire général est un homme maigre, actif, tout brûlé d'une flamme intérieure. Il semble avoir le sentiment d'une mission. Il s'appelle John Collier. Il résume en ces termes la politique suivie dans l'histoire par les blancs vis-à-vis des Peaux-Rouges:

L'homme blanc adopta d'abord une politique de vol à main armé, de massacre. Puis, dans la période moderne, il achève son oeuvre destructive d'une manière plus hypocrite et pseudo-légale.

UN TRISTE BILAN

On voit que M. John Collier ne mâche pas ses mots. En même temps, il lutte pour obtenir pour les Indiens une émancipation totale, dans le cadre de leurs tribus et de leurs traditions. Les Indiens souhaitent son succès. Ils l'appuient de leurs voeux, et ont envoyé des délégations au président Roosevelt, pour demander la nomination de Collier comme Commissaire des Affaires indiennes. Le Bureau des Affaires indiennes comporte quelques sinécures; il n'a jamais fait de bien aux Indiens, et n'est qu'une source de profits scandaleux pour quelques politiciens nantis. Collier affirme, chiffres en mains, que ce bureau a dépensé à son propre profit la majeure partie de l'argent qui aurait dû servir à secourir des Indiens dans la détresse. Depuis 1900, les sommes dépensées par le bureau s'élèvent à $120,000,000. Les Indiens n'en ont pour ainsi dire pas vu un sou.

Quant aux résultats, les voici d'après John Collier et plusieurs autres autorités (le sénateur King, de l'Utah, entre autres): les fonds des tribus étaient de $700,000,000 en 1887. Ils sont tombés à $12,000,000. Dans la même période, la superficie des terres possédées par des Indiens est tombée de 113,000,000 d'acres à 47,000,000. Cela compose un triste bilan.

LE MORAL ABATTU

On accuse encore la politique suivie à leur égard d'avoir démoralisé les Indiens, de leur avoir enlevé leur courage, leur confiance en eux-mêmes. Ils ne se sentent pas capables de remplir d'autres fonctions que celles de laboureur, de pêcheurs, ou de domestiques. Des blancs occupent des postes bien rémunérés, avec l'argent fourni en partie par les réserves elles-mêmes, dans les divers services chargés de s'occuper des Indiens, de surveiller leur hygiène ou leur éducation. Le nombre des Indiens possédant une propriété, même petite, se réduit d'année en année, et cent mille d'entre eux sont continuellement dans un état voisin de la famine.



M. John Collier, qui s'est fait le défenseur des droits des Indiens aux Etats-Unis.

Pendant ce temps se produisent des scandales dont le plus typique fut celui d'un fonctionnaire attribuant pour $1,000 une propriété indienne à des amis qui la revendirent peu après $3,600,000. Comment le moral des pauvres Peaux-Rouges ne serait-il pas abattu? Beaucoup se résignent à vivre de peu, dans un état de demi-somnolence voisin de la dégénérescence.

LE CANADA DONNE EN MODELE

John Collier met aussi en cause le système d'éducation, conçu pour briser la famille indienne, et faire perdre les traditions. 21,000 petits Indiens sont enlevés chaque année à leurs parents. Jusqu'à l'âge de 18 ans, il devront fréquenter des écoles où on les américanise, leur laissant oublier leur langue maternelle. Et cependant, on ne les met pas en état de lutter efficacement avec les autres enfants dans la bataille de la vie. L'éducation qu'on leur donne ne les met pas à même de concourir pour les divers postes du service civil. Ainsi sont-ils traités, sans brutalité à vrai dire, mais d'une manière hypocrite, en citoyens de seconde zone.

Les Indiens et leurs protecteurs suggèrent des réformes. Dans l'ensemble, elles tendent à se rapprocher du système suivi au Canada, et considéré comme satisfaisant. M. Collier dit: "Le Canada a toujours respecté les traités conclus avec les tribus. Nous, au contraire, n'en avons jamais respecté un seul". Les Indiens réclament les droits civils, et une législation leur permettant de diriger à leur guise les affaires de leurs tribus. Ils veulent aussi la réforme du bureau chargé de s'occuper d'eux. Ils demandent encore la suppression de dettes qu'on leur a imposées en échange d'avantages promis mais jamais accordés.

Ce réveil est bien tardif pour sauver les tribus et leurs traditions.

Une victime de Landru?

PARIS, 15. — Landru! Nom déjà historique dans les annales du crime! Certes, le triste sire de Cambais doit-il la pérennité de sa célébrité autant au mystère qui accompagna ses forfaits qu'à leur atroce répétition. De fait, on n'a jamais retrouvé aucune de ses victimes...

Aussi, a-t-il suffi d'une coïncidence pour échauffer les imaginations. Un squelette a été découvert par des ouvriers qui procédaient à des fondations au No 2 de la rue de Paris à Clichy. Or, Landru avait habité tout à côté, au No 6. Il n'en fallut pas plus pour émouvoir le public. De fait, les deux immeubles sont contigus et autrefois aucune séparation ne les limitait.

Mais Landru habitait là avec sa femme et ses enfants. Il est impossible qu'il ait, en ces circonstances, accompli l'un de ses assassinats en ce lieu à cette époque.

L'examen médical des restes retrouvés n'a pas été concluant. On croit se trouver cependant en présence de la dépouille d'un homme. On ne sait rien de plus... La lugubre trouvaille démontre un crime qui doit remonter à quinze ou vingt ans. Ce n'est sans doute pas une suite de l'affaire Landru, mais c'est tout de même un mystère.

La chaleur aux Indes

BOMBAY, 15. — On signale, à Bombay, une vague de chaleur extraordinaire dans les Indes. A Bombay même, le thermomètre a marqué 104o Fahrenheit.

SAVIEZ-VOUS CELA?...



Voici une plage de la Floride. Saviez-vous pourquoi cet Etat américain se nomme ainsi? C'est parce que Juan Ponce de Leon le découvrit le jour de Pâques fleuries, en l'an 1512, et qu'il l'appela "Pascua Florida". Le vieux conquistadore espagnol, "par le diable hanté" prétend le poète, était loin de se douter, en ce jour de Pâques d'il y a 421 ans, de l'aspect extraordinaire que prendrait cette plage de Floride, à l'époque de Pâques 1933. Multitude de baigneurs criards et d'autos tapageuses, là où régnaient les seuls palmiers, sur une solitude troublée uniquement par le bruit du flot... Quel changement en quatre siècles!

ENTREPOT DE MEUBLES
local à l'épreuve du feu
Prix variant de $3.00
à $5.00 par mois
GARAGE MASSE LIMITEE
4590 rue St-Denis — HArbour 7200



Dans le village fondé par ses ancêtres, l'Indien Pueblo reste fidèle au costume et aux coutumes traditionnelles.

Au pays de nos ancêtres et au berceau de la chrétienté

Voyage en Normandie et à Rome. Départ de Montréal, le 13 mai.

La Ligne White Star annonce un voyage en Europe d'un genre nouveau qui comportera une visite à Rome, à l'occasion des fêtes de l'Année Sainte, et une visite en Normandie pour la célébration du 1000e anniversaire de l'unité normande. Un voyage au Berceau de la Chrétienté, cette année surtout, est bien de nature à tenter tous les catholiques, d'autant plus que le Saint-Père accorde une indulgence plénière à tous les fidèles qui visitent les quatre Basiliques pendant l'Année Sainte. Les voyages organisés comprennent quatre jours à Rome et une audience avec Sa Sainteté.

La visite de villes comme Dieppe, Rouen, Caen et Coutances, ainsi qu'une foule d'autres en Normandie, est pour nous d'un intérêt tout particulier, près de 4,000,000 de Canadiens étant de descendance normande. Les visiteurs auront le privilège d'assister à des fêtes splendides au coeur même de cette belle vieille province de France.

Le fameux "Laurentic" de la Ligne White Star, partira de Montréal, le 13 mai, avec deux groupes de touristes. L'itinéraire sera le même pour les deux groupes jusqu'au 7 juin, comprenant le pays de Shakespeare, Londres, Dieppe, Rouen, Paris, Lisieux, Honfleur, Trouville, Caen, Bayeux, Coutances, Granville, Saint-Malo et Tours. De Tours, le premier groupe reviendra à Paris pour s'embarquer ensuite, après un voyage mémorable de 37 jours, dont le coût varie de $310 à $440, suivant la cabine à bord.

Le second groupe continue le voyage, s'arrêtant à Bordeaux, Biarritz, Lourdes, Carcassonne, Nimes, Marseille, Nice, Rapallo, Rome (audience avec le Saint-Père), Florence, Venise, Stresa, Interlaken, Lucerne, Wiesbaden, Cologne et Amsterdam. Ce voyage dure 65 jours et coûte de $545 à $675, toutes dépenses comprises. Ces voyages seront sous la direction conjointe du R. P. Papin Archambault, S.J., aumônier, et de M. Emile Vaillancourt.

Autres voyages organisés à l'occasion de l'Année Sainte, avec départ de Montréal: 27 mai, 10 juin, 24 juin, 5 juillet et 22 juillet. Tous les navires possèdent les objets du culte nécessaires à la célébration de la messe.

Pour tous autres renseignements et brochures descriptives, veuillez vous adresser à n'importe quel agent de voyages autorisé ou à Georges Dubé, gérant du service français, Ligne White Star, 485, rue McGill, à Montréal. Téléphone: MA 7761.

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

Rubrique de l'Auto

AMELIORONS LE FREINAGE !

Nous disions la semaine dernière que la vitesse moyenne de nos voitures s'était améliorée, tout en augmentant notre sécurité sur la route.

Il est permis de se demander si les conditions de la circulation automobile continuant à évoluer comme par le passé, les vitesses moyennes possibles de nos voitures augmenteront encore. Evidemment, cela ne peut se faire qu'en améliorant les accélérations tant positives que négatives des voitures actuelles.



Pour améliorer les démarrages, il faut disposer d'un couple élevé aux bases allures du moteur ; ceci conduit à des cylindrées élevées, forcément. On peut de même agir sur le poids de la voiture en le réduisant autant que cela est possible, mais ici on se heurte à certaines difficultés, car il ne faut pas que la résistance mécanique de certains organes se trouve réduite.

Le freinage, au contraire, est susceptible de grandes améliorations sur beaucoup de voitures ; en effet, on sait actuellement quelle est la limite théorique du freinage pour une voiture équipée de pneus en bon état, et sur un sol présentant une adhérence déterminée (rappelons que le poids n'a ici aucune influence).

Or, sur beaucoup de véhicules le freinage n'est pas ce qu'il pourrait être.

Bien souvent, l'on s'étonne des moyennes permises avec telle petite voiture, et l'on crie au miracle parce que l'on n'a pas pu réaliser une moyenne semblable avec un véhicule beaucoup plus important. Mais, c'est que le freinage n'est pas comparable dans les deux cas.

La clientèle automobile recherche actuellement des voitures brillantes ; nous avons plus haut expliqué que cela était très bien, mais il ne faut pas pour cela négliger les freins qui sont d'abord un élément essentiel de sécurité et qui, d'autre part, contribuent efficacement à améliorer les moyennes possibles.

C'est croyons-nous, dans cette voie que doivent s'orienter les efforts des constructeurs ; car, si une étude de la mécanique proprement dite permettra d'améliorer l'accélération de 10 ou 15%, un freinage bien compris, lui, donnera des accélérations négatives supérieures de 50%. C'est là, croyons-nous, que réside le secret des grandes vitesses moyennes.

UNE EPREUVE POUR LES CONDUCTEURS

En présence du nombre toujours croissant d'accidents d'automobiles dans notre province, on conviendra que le pilotage d'une voiture ne constitue plus une occupation de tout repos. Il en sera ainsi tant que le conducteur consciencieux et prudent sera à la merci des imprudents et des incompétents du volant.

Dans un récent "bulletin", L'A. O. A. attire de nouveau l'attention des autorités sur la nécessité d'une révision des permis de conduire dans la province de Québec. Il ne devrait plus être délivré de permis sans qu'on fasse subir au candidat conducteur une épreuve de compétence mécanique et physique. Tous les conducteurs qui sont déjà en possession d'une licence et dont l'habileté ou les aptitudes physiques à piloter une voiture seraient douteuses devraient être appelés à faire la preuve de leur compétence. La nécessité d'un révision sévère des permis de conduire est si évidente qu'il est incompréhensible que l'on tarde encore à adopter cette mesure. Les provinces d'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick de l'Alberta et du Saskatchewan nous ont donné l'exemple, serons-nous encore les derniers ?

UN AUTRE RECORD



Voici un bel exemple du respect de la loi, qu'il faut citer aux automobilistes imprudents. Sait-on que le recordman du monde Malcolm Campbell n'a jamais eu de contravention, sur route, pour "excès de vitesse" ? Alors évidemment que la plupart des gens s'imaginent que la voiture du fameux automobiliste doit toujours traverser l'espace comme un bolide. En réalité, comme tous les bons chauffeurs, Malcolm Campbell est très prudent. Et il aime à conter à ses amis cette petite histoire : "Je n'ai eu qu'une seule contravention pour excès de vitesse, en 1901, pour avoir roulé trop vite... sur bicyclette. Et le juge des flagrants délits me dit paternellement : 'Jeune homme, que ceci vous serve de leçon et vous apprenne à rouler plus lentement dans l'avenir.'". A quoi tiennent les vocations, tout de même!

PAS DE FOLLES DEPENSES CETTE ANNEE

Il ressort des rapports émanant de Québec qu'il ne sera pas dépensé beaucoup d'argent cette année pour de nouvelles routes. Quiconque est tant soit peu au courant de la question, trouvera cette décision raisonnable, et conviendra qu'il est préférable, pour le moment, d'employer les deniers publics à la réfection et à l'amélioration du réseau routier déjà existant. Les routes du Québec représentent un ruban de 16,000 milles, et leur entretien constitue pour le trésor une charge suffisamment lourde pour que l'on n'envisage pas d'engager d'autres dépenses pour des routes nouvelles.

M. Perrault sera peut-être bien avisé d'agir prudemment, même en ce qui concerne les routes existantes. Les erreurs commises dans le passé, et les économies mesquines qui se traduisent infailliblement par des dépenses exagérées, créent une situation embarrassante pour les autorités qui ont à faire face à d'énormes dépenses pour la réfection, l'entretien et l'amélioration des routes. Beaucoup de nos grandes routes ne sont que des routes de campagne graduellement améliorées, et cela ne facilite pas la tâche de ceux qui ont charge de notre réseau routier. Au cours des dernières années, on a dépensé des sommes importantes dans le but de moderniser nos routes : amélioration des virages dangereux, nivellement, etc., travaux qui, sur une route moderne, auraient été entrepris au début de sa construction.

Il est regrettable que dans les conditions actuelles, on soit obligé d'abandonner ces travaux pour n'exécuter que les réparations strictement nécessaires des dommages causés aux routes, aux ponts et aux fossés par le gel et ses conséquences, et M. Perrault est pleinement justifié d'agir ainsi dans les circonstances présentes.

Les trésors chinois vont déménager

HONG-KONG, 15. — Le Trésor impérial chinois va être transporté du palais des souverains à Nankin. Opération dangereuse, le peuple n'aime pas voir les reliques en route... Aussi bien, déclare-t-on que déjà des substitutions d'objets ont eu lieu sur des pièces rarissimes. Il y a en Chine des amateurs de bien d'oisifs".

UN CHIEN AGENT DE LA CIRCULATION



A San-Francisco, on a dressé le chien Roger au rôle d'agent de la circulation. Il prend sa faction au carrefour des rues O'Farrell et Jones. Il tient dans sa gueule un fanion rouge, et se place face aux voitures qu'il faut faire arrêter. Mais la petite vignette du bas, où le chien est représenté dressant procès verbal à un automobiliste récalcitrant, est de pure imagination. Bien qu'il prenne son rôle très au sérieux, Roger n'est pas encore autorisé à infliger des amendes.

Voici votre chance de faire peinturer votre auto avec

le fini "DUCO"

$35.00 à $100.00

CE PRIX COMPREND :
Packard — Pierce-Arrow — Rolls-Royce

Même si nous trouvons qu'il est nécessaire d'enlever toute la vieille peinture, nous ne vous chargerons pas plus.

J. L. POIRIER LIMITEE

Réparations de carrosseries — Debossage — Bourrures
Menuiseries — Travail mécanique, etc.

1200 rue Drummond MA. 2401-2402
Entre les rues Dorchester et Ste-Catherine



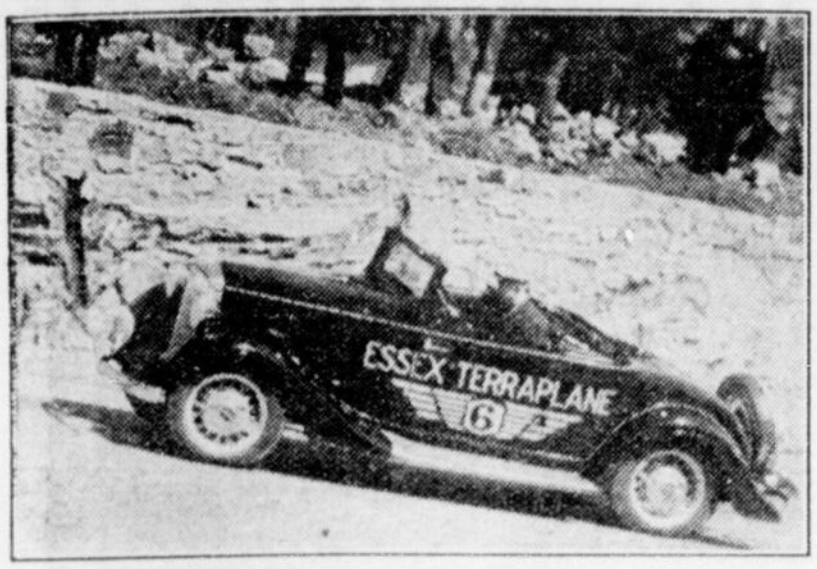
Le plus
Grand Choix
de
Tapisseries
à
Montréal

Tous les dessins pour toutes les pièces de la maison et à tous les prix. Aussi grand choix de FERRONNERIES et PEINTURES

Raoul-A-Noiseux

35 ans d'expérience
Un seul magasin
1254 S.-Catherine Ouest
Tél. LAncaster 8947

LES PROGRES DE LA MECANIQUE



Voici une remarquable photographie de la "Terraplane Six", avec le célèbre Al. Miller au volant, brisant le record du monde "A.A.A." pour avoir gravi la colline fameuse de la montagne Lookout, longue de 5 milles et un cinquième, dans un temps extraordinairement court. Cet exploit a mis à contribution toutes les ressources de cette voiture moderne : solidité des freins, aptitude exceptionnelle dans les virages, changements de vitesse instantanés.

"L'ASSOCIATION DES GIGOLOS"

VANCOUVER, 15. — Il vient de se fonder une association que l'on serait tenté d'appeler bien américaine, si elle ne s'organisait à Vancouver. C'est l'association des "professional boy-friends", autrement dit des gigolos. Son président affirme qu'elle repose sur des principes purement commerciaux, et ne doit pas prêter à rire. Voici comment il explique l'origine de la société.

Beaucoup de jeunes filles, dont certaines sont riches et disposent d'argent de poche, aiment à sortir, s'amuser, et être partout accompagnées d'un galant cavalier. Mais par suite de la crise les jeunes gens désireux de les accompagner se font plus rares. Alors nous mettons à la disposition de ces demoiselles des cavaliers bien habillés, répondant à leur idéal particulier (sportif, cultivé, grand, petit, brun, blond, etc.). Nos jeunes gens sont triés pour leur bonne apparence et leur bonne éducation. Ils se font simplement rémunérer pour les fonctions qu'ils assument. Et le président ajoute, toujours sans rire, que Vancouver peut être fier de ses gigolos.

Une ingénieuse comédie

Un curieux incident s'est produit à Berlin, jetant la police dans la consternation. Le jeune Gerhard, un commis de la Dresdener Bank, âgé de 18 ans, se rendait — porteur d'une lettre chargée — chez un avoué de l'Universitatsstrasse, au centre de Berlin, lorsqu'il tomba aux mains d'une bande d'habiles malfaiteurs.

La mise en scène avait été soigneusement préparée. En fait de personnages, il y avait le "cambrioleur", "l'inspecteur de police" en civil et deux "schupos" en uniforme.

Le "cambrioleur" accosta le jeune commis, lui demanda du feu, puis l'assomma d'un coup de matraque, et lui arracha l'enveloppe...

Au même instant, et avant que les passants n'eussent le temps d'intervenir, les deux faux "schupos" surgirent comme par miracle, empoignèrent le malfaiteur et ranimèrent sa victime. Ils l'installèrent sur un banc, passèrent les menottes au voleur, et convoquèrent "l'inspecteur" par téléphone. Celui-ci ne tarda pas à arriver et emmena le prisonnier. Les "schupos" déclarèrent qu'ils devaient regagner leurs postes et prièrent le jeune homme de se rendre seul au commissariat du quartier, où il retrouverait son agresseur rendu inoffensif et où la lettre volée lui serait restituée.

En arrivant au commissariat, Gerhard ne trouva naturellement ni l'inspecteur, ni le cambrioleur.

L'agent de service se montra fort surpris de sa visite, et ce n'est que lorsqu'il conta en détail son étrange aventure que la police s'élança sur les traces des malfaiteurs... qui étaient déjà loin.

Après le séisme japonais

TOKIO, 15. — Six millions de yen pour reconstruire les édifices détruits au Japon par le dernier séisme. A quelque chose, malheur est bon!

LES JUIFS PRIENT POUR LEURS FRERES

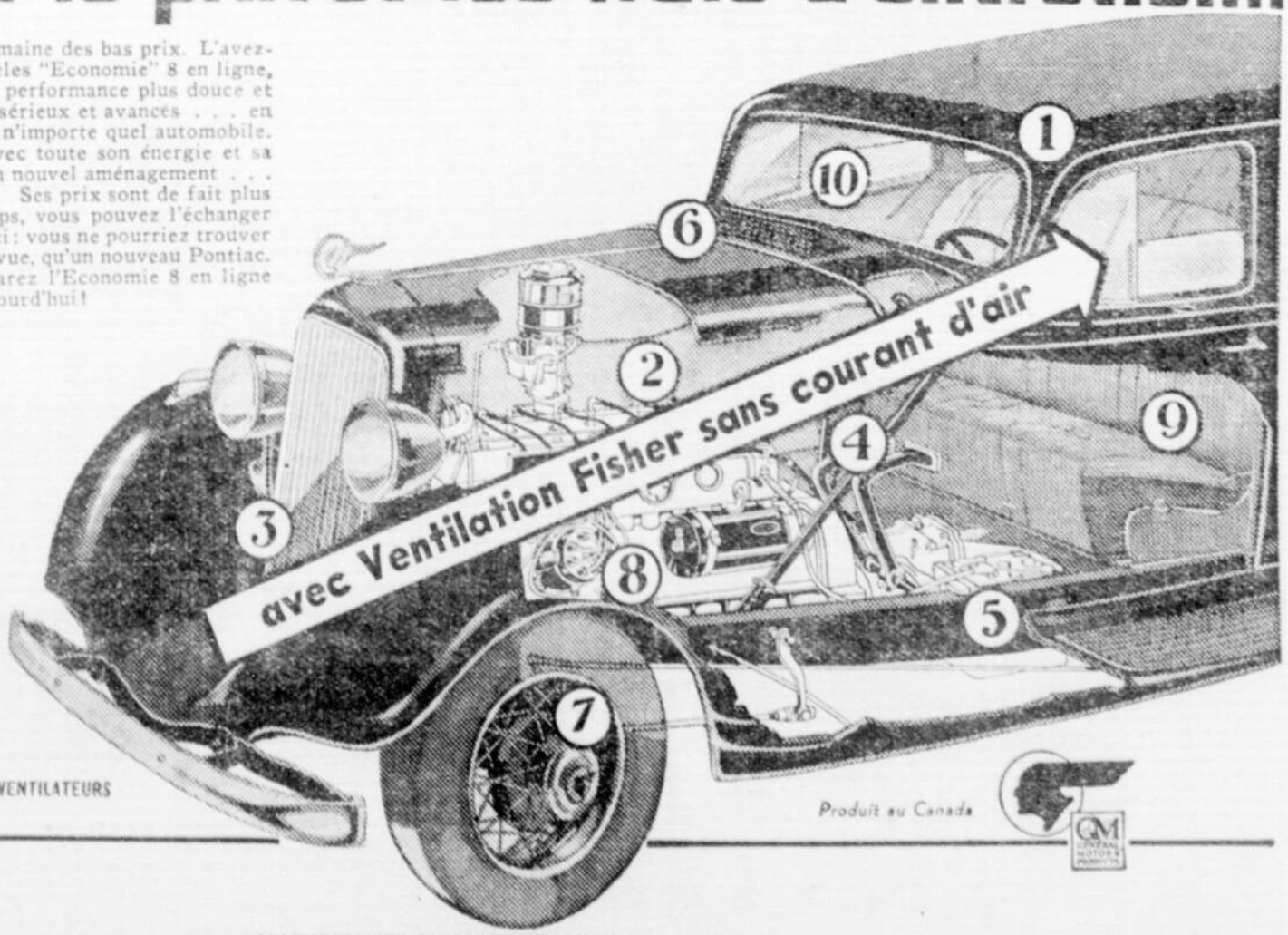


Cette année, au mur des lamentations à Jérusalem, à l'occasion de leur semaine pascale, les Juifs ont été particulièrement nombreux et bruyants. Car, cette fois, ce n'est plus des Arabes qu'ils ont à se plaindre, mais d'un peuple civilisé et puissant : les Allemands. Pour combattre Hitler et ses nazis, les Juifs idéalistes ont été se lamenter au mur de Jérusalem, tandis que les Juifs réalistes organisaient, dans tous les pays, une campagne de réunions, de presse et de finance. Ce contraste montre bien les deux aspects traditionnels de l'âme juive.

Le PONTIAC 8 en ligne est un Gros Auto

..en tout, sauf le prix et les frais d'entretien..

IL y a un nouvel auto, un gros auto, dans le domaine des bas prix. L'avez-vous vu? C'est un Pontiac—un de ces modèles "Economie" 8 en ligne, plus longs et plus spacieux. Il vous donne une performance plus douce et plus vive . . . une foule de perfectionnements sérieux et avancés . . . en un mot, tout ce que vous pourriez demander de n'importe quel automobile. Mais voici ce qu'il y a de plus surprenant! Avec toute son énergie et sa nouvelle puissance . . . avec tout le luxe de son nouvel aménagement . . . le Pontiac ne coûte pas plus cher qu'auparavant. Ses prix sont de fait plus bas! . . . Si votre auto actuel a fait son temps, vous pouvez l'échanger pour un nouveau modèle. Et remarquez bien ceci: vous ne pourriez trouver de placement plus sûr, à n'importe quel point de vue, qu'un nouveau Pontiac. Faites-en la preuve! Voyez—conduisez—comparez l'Economie 8 en ligne chez votre plus proche dépositaire Pontiac, aujourd'hui!



1. CARROSSERIES "AIRSTREAM" PAR FISHER
2. MOTEUR "ECONOMIE" 8 EN LIGNE
3. ASSEMBLAGE STABILISE DU RADIATEUR
4. CHANGEMENT SYNCRO-MESH AMELIORE avec DEUXIEME SILENCIEUSE
5. 38 POINTS D'ISOLATION AU CAOUTCHOUC
6. VENTILATEUR A TREILLIS DANS LE HAUT DU CAPOT
7. AMORTISSEURS HYDRAULIQUES
8. GRAISSAGE PAR PRESSION ENTIERE
9. SIEGE AVANT AJUSTABLE
10. VITRE DE SURETE DANS LE PARE-BRISE et les VENTILATEURS

Produit au Canada

Clermont Motor Ltd.
5363, rue St-Denis
DOllard 1141

MAINTENANT EN MONTRE CHEZ :
General Motors Products of Canada, Ltd.
Magasin de Détail Pontiac, 1955 Ste-Catherine Ouest
WIlbank 3151

Omer Barré
5987, avenue Verdun
VERDUN, Qué., YOrk 1441

Le roman de Joan Crawford et de Doug, Jr.

Deux jeunes acteurs ont fait route ensemble vers la renommée. — Le succès les a apparemment séparés. — Hollywood, lieu mortel pour les bonheurs conjugaux.

HOLLYWOOD, 15. — Une étrange tournure d'affaires a jeté Douglas Fairbanks, jr., dans une situation de la vie réelle encore plus sinistre que n'importe quelle histoire écrite pour lui par les écrivains de scénarios.

Le jeune acteur se trouve aujourd'hui défendeur dans un procès de $60,000 et sans femme pour l'aider à combattre les accusations contre lui. C'est à la suite de ce procès amené par Jorgen Dietz, lorsque Fairbanks travaillait à tourner un film à Laguna Beach, et l'accusant d'avoir attiré les attentions de Mme Dietz, que Joan Crawford décida de se séparer de son mari-acteur.

LES DEBUTS DE L'IDYLLE

Doug et Joan s'étaient rencontrés il y a six ans à Hollywood. Cette rencontre imprévue marqua le début de leur idylle.

Doug jouait alors une pièce au théâtre Belasco.

Joan assistait à toutes les représentations, et chaque jour les amenait ensemble. Lorsque la pièce fut terminée, les deux jeunes acteurs continuèrent à être vus en compagnie l'un de l'autre, à un tel point, que tout Hollywood se demandait s'ils n'étaient pas mariés secrètement.

Avant d'avoir fait la rencontre de Doug jr., Joan Crawford était une danseuse très populaire de la capitale du cinéma, et gagnait de nombreuses coupes dans des concours de danse. Elle avait été rarement vue avec le même jeune homme, et jouissait d'une grande popularité parmi la jeunesse émancipée de Hollywood.

De son côté, Doug, fils unique de Douglas Fairbanks, sr., était très aimé dans son entourage, mais comme Joan, il préférait ne pas donner



La reconnaissez-vous? C'est pourtant Joan Crawford telle qu'elle paraissait en 1926.

toute son attention à une seule jeune fille.

Le roman de Joan et de Doug changea l'état des choses.

Le jeune acteur jeta au panier sa longue liste de "numéros de téléphone"... et Joan refusa toutes sorties, si le demandeur en question était autre que Doug, jr....

Cependant, ils ne s'isolèrent pas. Au contraire, ils suivirent activement toutes les mondanités de Hollywood, et les rumeurs concernant leur mariage continuèrent de circuler.

JOAN ET DOUG TRAVAILLENT

Joan rendit à Doug ses visites. Elle passa chaque instant de libre aux studios Warner First National. De son côté, Doug gravissait rapidement les échelons conduisant au succès.

Quand Doug jr., n'était pas occupé à tourner un film, on était certain de le trouver aux studios Metro-Godlwyn-Mayer; Joan commençait alors son ascension vers la renommée au cinéma. Sa popularité grandit alors avec chaque apparition qu'elle fit sur l'écran. C'est à ce moment que nous vîmes les films : "Our Blushing Brides", "Our Dancing Daughters", et d'autres encore. Leur mariage survint à cette époque.

Quelques temps avant leur mariage, la M. G. M. emprunta Doug jr., pour jouer aux côtés de Joan dans "Our Blushing Brides" ; ce fut le seul film que les jeunes acteurs tournèrent ensemble.

On dit que ce film fut l'épreuve finale. Car si deux acteurs peuvent tourner une même vue et se voir entre temps, chaque jour et chaque soir, c'est qu'ils sont "en amour" ; du moins, c'est ce qu'on dit à Hollywood...

Doug et Joan se marièrent à New-York, le 3 juin 1929. Après un court voyage de noces, les deux acteurs retournèrent à leurs studios respectifs pour continuer leur travail.

ON BLAME HOLLYWOOD POUR LA SEPARATION

Lors du procès qui survint et qui sépara Doug jr., et Joan Crawford, ce fut le cri général à Hollywood : "Hollywood est responsable de cette séparation". Et encore une fois retentit la phrase bien connue : "Il est impossible d'être heureux en ménage à Hollywood".

Ceci est faux, évidemment, bien que la vie des gens appartenant à la colonie du cinéma ne conduit pas ordinairement à une vie conjugale rangée. D'un autre côté, si Joan et Doug avaient habité quelqu'autre endroit du globe, ils ne seraient peut-être pas séparés aujourd'hui?... Il existe quelque chose à Hollywood qui semble s'élever contre le succès des ménages. Hollywood n'est, après tout, qu'un village développé et qui laisse les rumeurs circuler à tort et à travers, et tout ce potinage aboutit facilement à l'anéantissement du bonheur conjugal.

* * *

Peu de temps après leur mariage, Joan et Doug s'installèrent dans leur nouvelle demeure à Brentwood. Durant plus d'une année, on les citait comme étant le couple le plus heureux de Hollywood, et que rien ne pouvait séparer.

Puis les potins commencèrent. Ils avaient beau nier tous les racontars, les mauvaises langues sévissaient quand même et s'attaquaient à leur vie privée.

Le mariage avait opéré un changement total chez Joan. Elle n'était plus la jeune fille excitée et assoiffée de popularité d'autrefois, mais une femme bien rangée et ne s'occupant que de sa maison, de son mari et de ses amis. Elle influençait aussi Doug à travailler plus fort, pour que son avancement soit égal au sien. Aucune jalousie professionnelle n'existait entre eux.

Puis, l'automne dernier, un cousin de Joan vint à Hollywood en visite. Comme Doug tournait alors un film, le cousin invita Joan à danser et au théâtre; elle ne crut pas mal faire en acceptant ces invitations. Après le départ du cousin, Joan dina en la compagnie de Ricardo Cortez. Malgré le lien d'amitié qui unissait Doug et Cortez, les langues commencèrent à sévir. La même chose arriva lorsque Joan était occupée au studio et que Doug apparaissait à des soirées sans elle.



Et maintenant, Joan Crawford Fairbanks, telle qu'elle est aujourd'hui... Une transformation étonnante... Une actrice ordinaire devenue étoile.

Selon Joan, elle et son mari vécurent dans la suite séparés l'un de l'autre, bien qu'habitant la même maison. Les potins et les méchantes langues avaient fait leur travail.

Ils continuèrent quand même de faire bonne figure en public, de peur qu'une séparation fasse du tort à leur carrière au cinéma.

Ceci aurait pu continuer longtemps encore, si le procès de $60,000 n'était survenu. Ceci stimula une telle curiosité concernant la vie privée de Doug et de Joan, qu'ils furent obligés de se déclarer séparés.

Et pour terminer une triste histoire, lisez plutôt ce que rapportent Joan et Doug au sujet de leur récente séparation :

—"Je n'ai aucune intention d'obtenir un divorce," déclare Joan. "Nous croyons tous les deux qu'il est préférable de se séparer pour un temps, et de laisser passer l'orage. Ce procès contre mon mari n'a rien à faire avec nos rapports mutuels. J'ai eu vent de l'affaire lorsqu'elle survint, et je serai la première en cour pour aider Doug s'il a besoin de moi."

De son côté, Doug se contente de dire : "J'ai l'intention de regagner l'affection de ma femme et je lui ferai une cour plus ardente que celle qui précéda notre mariage. Nous sommes toujours en amour, et je suis certain de réussir à faire comprendre à Joan, que le seul moyen d'être heureux est d'être réunis de nouveau."

Franchement, ce ne sont pas là les paroles d'un couple qui se déteste... et les rumeurs sont peut-être justes, pour une fois, en rapportant que Hollywood est responsable de la cruelle séparation de deux de ces jeunes acteurs les plus populaires.

Dans les Studios

Warner Brothers annonce "Goodbye Again", avec Warren William, Joan Blondell, Genevieve Tobin et Wallace Ford dans les rôles principaux.

* * *

Betty Blythe, l'ancienne Reine des Sirènes de l'écran, actuellement de retour au cinéma dans le film, "Pilgrimage", révéla qu'elle avait passé deux années de repos volontaire dans sa ferme de poulets à Fontana. Elle crut que Hollywood l'avait oubliée lorsque le directeur John Ford l'appella à son service.



Ce que vaut votre téléphone.

La valeur de votre téléphone ne s'estime pas

Vous seul pouvez déterminer la valeur de votre temps. En telle circonstance une minute est sans prix, et dans telle autre elle peut ne rien valoir. Mais la valeur totale des minutes que le téléphone vous fait épargner chaque jour est inestimable. Ce fidèle serviteur vous sert bien. Toujours au poste, toujours sûr, il a la valeur du temps même.

Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles de distance en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire du téléphone. Le service de "Longue Distance" est facile à utiliser; il est clair, rapide et économique.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Servez-vous du Dentifrice SQUIBB —c'est une quintuple protection



Quand vous vous servez d'un dentifrice qui n'est efficace que d'une ou de deux manières, vous négligez délibérément vos dents. Protégez votre denture complètement et scientifiquement en lui procurant, deux fois par jour, la *quintuple* protection de la Crème Dentifrice Squibb.

1. La Crème Squibb nettoie complètement et sans danger. 2. Elle polit parfaitement et *sans danger*. 3. Elle prévient tout saignement des gencives de la façon la plus *rationnelle* — en les maintenant saines. 4. Elle est plus *économique*, parce qu'elle protège mieux que toute autre. 5. Elle enraye l'*acidité*, cause de la carie.

La saveur propre et rafraîchissante de la Crème Squibb rend son emploi des plus agréables. Elle mérite toute votre confiance, parce qu'elle est efficace, sans danger, absolument pure. Ne remettez pas à demain l'achat d'un tube de Squibb — sauvegardez vos dents!

Chez votre pharmacien — 25c et 40c le tube.

CRÈME DENTIFRICE SQUIBB

Le Courrier du Cinéma

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Un de mes plus aimables courriéristes vous renseigne au sujet de "The Red Shadow": Les deux vedettes en sont: Alexander Gray et Bernice Claire, ceux-là mêmes qui remportèrent le plus grand succès dans "The Desert Song", d'où fut tiré le court film, "Red Shadow". O. K.?, petite? Merci, Ferandelis.

VIENNA. — Je vous reconnais encore... Mais allons-y quand, c'est le carême... Loretta Young mesure 5 pieds 3 pouces et demi; Sally Blane, 5 pieds, 4; Ken Maynard, 6 pieds; Marlene Dietrich, 5 pieds 4 pouces; Bob Steele, 5 pieds 10; Marlene Dietrich parle le français, mais Loretta Young et Buck Jones ne comprennent ni ne parlent votre langue. Adios.

OH YES. — Vous atteindrez Loretta Young aux Studios Warner First National, Burbank, Californie. Les principaux acteurs de "Three on a Match" sont: Warren William, Lyle Talbot, Ann Dvorak, Bette Davies et Joan Blondell. Au plaisir de vous revoir.

THE TWO-GUN KID. — Vous me faites mourir de rire avec vos lettres... surtout celle-ci écrite sur le dos d'une feuille de calendrier... Je ne sais pas ce que je ferais sans mon "cow-boy"... J'écris maintenant ce que vous me dictez si gentiment. Cecelia Parker, la jeune actrice qui a paru récemment dans "Jungle Mystery" aux côtés de Tom Tyler, épousera bientôt Noah Beery Jr. Tom Tyler paraîtra prochainement dans une autre série western, "Clancy of the Mounted", avec la charmante Jacqueline Wells. Il a bon goût, dites-vous? Je me fie entièrement au votre mon ami... Tom jouera aussi dans un grand film, "When a Man Rides Alone". Bob Steele fera des siennes dans "Young Blood", "The Rangers Ride Again", "Keeping Youth", et autres bons films. Et pour le grand bonheur de tous les amateurs de vues de cow-boy, Buck Jones paraîtra dans "McKenna of the Mounted"; (ça doit être l'ami de Clancy?...) et "Justice Rides Again". Ken Maynard dans "Between Fighting Men" et "Drum Traps"; Tom Mix dans "Terror Trail" et "Promise Me", avant de faire sa tournée mondiale avec ses chevaux et ses chapeaux... Tom Keene dans "Scarlet River", et "The Law Rides"; Noah Beery Jr., dans "Heroes of the West" et "The Galloping Rangers"; Richard Talmadge dans son meilleur film, "Get that Girl". Enfin, encore le fameux Tom Tyler dans une série de films westerns; "Two-fisted Justice", "Galloping Thru", "The Man from New Mexico", "Honor of the Mountains", "The Texas Buster", etc., etc. Et maintenant, mon petit bonhomme... c'est à moi de vous instruire... Avant de faire du cinéma, Bob Steele faisait partie d'un cirque avec son frère jumeau, "Bill", et l'acte avait comme nom, "Bill and Bob". Le nom de famille de Bob est Bradbury. Au revoir et à bientôt, My Pal...

PRINCESSE NITOTCHKA. — George Jessel a joué sur l'écran dans les productions suivantes: "Private Izzy Murphy", "Sailor Izzy Murphy", "Ginsberg the Great", "George Washington Cowen", "Lucky Boy", "Happy Days", "Love, Live and Laugh". Il écrivit le titre et le dialogue pour "Lucky Boy". George est actuellement bien connu dans le monde du vaudeville, et Norma Talmadge l'accompagne depuis quelque temps dans ses tournées. Non, je ne suis pas de votre avis pour "Topaze"; je soutiens que John Barrymore a remuli ce rôle difficile à merveille, comme lui seul peut le faire; les autres caractères de la vue étaient sans doute éclipsés par le jeu de Barrymore, pour cela, je m'accorde avec vous. A propos de votre film, je ne vois que "Scarlet River" avec Tom Keene; est-ce cette vue dont vous parlez? Je n'en connais pas d'autre, et n'ai malheureusement pas vu ce film. Revenez me voir bientôt, Princesse.

AMOUREUX DU CINEMA. — Bienvenu au courrier... car si je ne me trompe, c'est la première fois que vous avez recours à mon grand savoir...? Oui, monsieur, Connie et Joan Bennett sont les deux soeurs, et Barabara est aussi leur soeur. Richard est le papa... Vous atteindrez Norma Shearer aux Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie. Et Constance Beunett aux Studios RKO-Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, Californie. N'oubliez pas d'inclure un mandat-poste pour 25 cents dans chacune de vos lettres; vous recevrez sûrement les photos désirées.

PAQUERETTE FLEURIE. — J'ai beau relire la distribution de "A Farewell to Arms" je ne vois pas de Maurice Black nulle part. Oui, vous avez du goût dans le choix de vos acteurs et actrices, et je m'aperçois que vous avez un gros faible pour les artistes du cinéma français? Atta Girl... je voudrais bien être en mesure d'en parler plus, mais j'attends toujours mon fameux bouquin de Paris... J'espère le recevoir avant de rendre le dernier soupir... Je n'ai pas le temps de répondre à toutes vos questions cette semaine. A bientôt.

FERANDELIS. — J'aimerais bien moi-même avoir votre précieux concours puisque vous admettez connaître à fonds tout ce qui concerne le cinéma et ses artistes; mais la direction du "Petit Journal" n'a pas besoin de correspondant, pour le moment; je sais que la liste est complète. Peut-être plus tard? Merci quand même, et revenez causer, quelquefois, cela me fera plaisir.

TI-PIT LE GRAND. — J'ai des soupçons à votre égard... et je crois que j'ai affaire à un de mes bons amis caché sous un faux pseudo...? Mais je peux me tromper... Parmi les acteurs de la Paramount qui parlent le français, je mentionne: Maurice Chevalier (évidemment...), Claudette Colbert, Marlene Dietrich, Bari Maritza. Et maintenant, vos âges: John Barrymore est né en 1882; Lionel, son frère, en 1878; Joan Bennett a 22 ans; Tallulah Bankhead en a 31. Au revoir, coquin...

FLEUR DE MAI. — Votre Gary Cooper a 32 ans; vous n'avez qu'à lui écrire aux Studios Paramount-Publix, Hollywood, Californie, et il vous enverra sa photo si vous lui donnez 25 cents... c'est tout... Mais si, vous pouvez faire votre demande en français. Trois sous de timbres suffisent pour les Etats-Unis. Revenez bientôt.

LOU. — Alors, vous avez fini de "bouder"... Que c'est laid pour une grande fille comme vous... J'aime autant votre nouveau pseudo, je me sens plus votre amie, comme cela. Non, Joan Crawford et Doug Fairbanks Jr., ne sont pas divorcés; ils ne sont que séparés temporairement, et je suis du ferme avis que ces deux jeunes acteurs se raccorderont un de ces bons jours. Lisez le "Petit Journal", bientôt, et vous y verrez tous les détails concernant leur malentendu récent. Et maintenant, les portraits physiques des acteurs suivants: Gary Cooper, 6 pieds 2 pouces, 180 livres, cheveux noirs et yeux bleus foncés. Lew Ayres, 5 pieds 11 pouces, 155 livres, cheveux châtains et yeux bleus foncés. Fredric March, 6 pieds, 170 livres, cheveux bruns et yeux bruns. Charles Farrell, 6 pieds 2 pouces, 170 livres, cheveux châtains et yeux bruns. Au revoir, petite.

THERESA DOVE. — J'apprécie votre marque de reconnaissance, mais je suis un peu désappointée de voir que vous n'avez plus rien à me demander?... Revenez donc.

FUTUR CROONER. — Non, mon ami, ni Russ Colombo, ni Bing Crosby n'emploient de porte-voix pour chanter à la radio; ils se tiennent tout simplement près du microphone. Bonne chance... j'ai hâte de vous entendre. Faites-moi signe lorsque vous serez sur l'air...

LIONNE ROUSSE. — Dolores del Rio, la belle étoile mexicaine, est née à Durango, le 3 août 1905, et avait comme nom véritable, Dolores Asunsolo. Et 1921, lorsqu'elle était encore une jeune fille appartenant à la société de la ville de Mexico, elle épousa Jaime del Rio. Le directeur Edwin Carewe l'aperçut un jour, et la supplia de débuter dans la carrière du cinéma; ce qu'elle fit en l'année 1925. Dolores mesure 5 pieds 4 pouces et demi, et pèse 120 livres; elle a les cheveux noirs et les yeux bruns foncés. Elle divorça son mari Jaime del Rio, en 1928, et il mourut la même année. Maintenant, Dolores del Rio est Madame Cedric Gibbons, dans la vie privée. Et vous savez sans doute qu'il occupe un poste très envié à la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, où il est directeur artistique? A bientôt pour Joel.

MADELEINE T. — Pas de pseudo? Greta Garbo est actuellement en Suede, mais vous pouvez lui écrire quand même aux Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie, car elle est attendue bientôt à Hollywood. Ecrivez à Mirna Kennedy aux Studios Universal, Universal City, Californie. A bientôt, j'espère.

ATHOS. — Marlene Dietrich a 28 ans; elle mesure 5 pieds 4 et pèse 120 livres. Elle a les cheveux châtains clairs avec des tons de roux. Tout ce que je peux faire pour vous, au sujet des "Trois Mousquetaires", c'est de vous donner toute la distribution, car je n'ai pas eu encore le chance de voir ce film: Blanche Montel, Aimé Simon-Girard, Harry Baur, Edith Méra, Paul Colline, Henri Rollan, Thomy Bourdelle, Samson Fainsilber, Henri Baudin, Escaude, Francell, Allibert, Lulu Vatier, et Romain Bouquet. Pour écrire à ces artistes, il vous suffit d'adresser vos missives aux Etablissements Jacques Haik, (ciné-Vedettes) 63 avenue des Champs Elysées, Paris, France. Au revoir et revenez.

VALENTINE.

PROCHAIN MARIAGE



Betty Balfour, actrice du cinéma anglais, épousera prochainement Jimmy Campbell, éditeur de musique, à ce qu'on dit. Mlle Balfour est à Hollywood durant ses vacances, et retournera bientôt travailler dans son pays. Le mariage aura lieu lorsque le divorce de Campbell sera prononcé définitivement.

EN POTINANT

Il y a quelques temps, Frances Rich, fille de l'actrice Irène Rich, fit la rencontre de Minna Gombell aux studios Fox.

Présentée à la jeune Frances, Minna s'empressa de dire: "Enchantée de faire votre connaissance; je crois que nous avons quelque chose en commun..." L'histoire est, que Minna occupe beaucoup de place actuellement dans l'affection de David Blackenhorn, le beau-père de Frances Rich...

* * *

La Metro-Goldwyn-Mayer achètera les droits de production de la pièce de théâtre "Dinner at Eight", pour la modique somme de $150,000... On dit que le film sera produit sur une grande échelle, comme "Grand Hotel", et que la distribution sera faite d'étoiles.

* *

Le vicomte Lee, homme prééminent de l'Angleterre, visitait récemment les studios de la First National, et exprima le désir de faire la connaissance de Mervyn LeRoy, pour le féliciter, dit-il, de sa direction remarquable du film "Five Star Final".

Les présentations se firent et les deux hommes demeurèrent en tête à tête. Quelle ne fut pas la surprise d'un secrétaire du studio de voir, à son retour, Mervyn, le directeur, nu-bas, et prouvant à son distingué visiteur que ses souliers venaient de Londres...

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'
EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dept 307, 79 Adelaide St., East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

NE CONNAÎT PAS
L'INDIGESTION



Fruit-a-tives remettent l'estomac à neuf

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommode et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'ont complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces ¼ en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à



PHYSICAL-SYSTEME
Français - Americain
Dr SMITHSON
Boîte Postale 203 —
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

D'AUCUNES APPELLENT CELA LA CHANCE!



PRIX
à partir de
$1.00

Téléphone
WIlbank
5121

Mais pour elle c'est plutôt
LA CONFIANCE EN SOI

Celles qui brillent au bridge ont une confiance parfaite en elles-mêmes et cette confiance dépend d'une toilette parfaite. En effet, vous n'aurez jamais de succès marqué au bridge, sans avoir cette assurance que vos robes ne répandent pas d'odeur après avoir été nettoyées.

NOUS GARANTISSONS UN
NETTOYAGE SANS ODEUR

Toilet Laundries
LIMITED

THEATRE STELLA

La troupe Barry-Duquesne s'est embarquée pour Québec où elle doit donner une série de représentations au Palais Montcalm à partir de demain lundi.

Pendant son court séjour dans la capitale, la troupe du Stella présentera quelques-uns de ses derniers succès parmi lesquels il sied de mentionner: "Gai! Gai! Marions-nous!", "La Gamine", "C'est un As", "Mon Curé chez les Riches", ainsi qu'une charmante comédie d'un auteur de chez nous, "Claire", due à la plume de J. A. Choquette.

Nos artistes montréalais comptent être absents une couple de semaines pendant lesquelles la salle du Stella aura été entièrement rafraîchie. Dès leur retour, ils prépareront un nouveau spectacle pour la réouverture du théâtre Stella qui est fixée au 8 mai prochain.

"Si j'étais roi" au théâtre Majesty's

C'est lundi soir le 17 avril, au His Majesty's que les airs célèbres de l'opéra-comique, "Si j'Etais Roi" se feront entendre devant le grand public que groupe toujours la Société Canadienne d'Opérette.

Personne ne peut se faire un meilleur cadeau de Pâques que de se payer pour une modique somme l'agréable plaisir d'aller entendre cette oeuvre que nous avons trop rarement eu dans le passé l'occasion d'apprécier. On fera bien cependant de réserver ses billets sans plus tarder.

L'oeuvre d'Adam est une des plus impossantes de tout le répertoire de l'opera-comique et par sa musique, par l'imprévu de son action, le goût raffiné de son dialogue, la finesse de son ton comique elle est faite pour plaire toujours.

Toutes les plus grandes symphonies du monde ne manquent jamais de placer la célèbre ouverture "Si J'Etais Roi" au premier plan de leurs plus grands concerts. L'orchestre de la Société a été renforci de nos plus brillants artistes locaux et l'"Ouverture" sera jouée de façon éloquente. Quant à l'interprétation de l'oeuvre elle-même elle groupe encore des interprètes roués à toutes les difficultés du métier. M. Paul Trépanier, MM. Lionel Daunais, Henri Poitras, Georges Toupin, Gaston Saint-Jacques et Nap. Roy joueront les rôles épisodiques qui sont d'ailleurs tous très importants. Du côté des dames disons qu'on reverra Caro Lamoureux et Mme Irène Trudeau-Provost. Les décors ont été brossés par un maître du pinceau et seront notables pour leur couleur bien appropriée aux belles scènes.

Bref, la Société Canadienne d'Opérette veut remporter un grand succès la semaine prochaine et travaille en conséquence.

"Les Joies du Foyer" le 25 avril

Dans quelques jours les répétitions pour: "Les Joies du Foyer" seront terminées et les interprètes de la Société Dramatique Paroissiale pourront se reposer jusqu'à la représentation de cette pièce qui aura lieu à la Palestre Nationale, mardi soir le 25 avril prochain.

En plus de cette soirée, il y aura répétition spéciale pour enfants samedi après-midi le 22 avril à 2 heures 15.

Probablement la plus comique de la saison cette pièce fera sensation chez les spectateurs et l'on se souviendra longtemps des "Joies du Foyer" d'Hennequin.

Jouée plus de 300 fois consécutives à Paris elle a toujours connu l'approbation du public et tous ceux qui ont eu l'occasion de l'entendre en France s'accordent à dire que c'est véritablement un chef-d'oeuvre de comédie-vaudeville.

BROADWAY

vous présente

Une GRANDE REVUE

Joe HERBERT — Selma KING

Huitième Edition de la Revue Chez MAURICE

avec PASQUALE et LEDORE, Frankie MAYE, Charles DANE

et une belle troupe de danseuses

DINER Chaque soir de 6.30 à 9.00, $1.60. (Et pas plus)

Pas de frais de couvert excepté le samedi après 10 p.m. $1.00

Chez Maurice

Nouvelle direction

Réservez vos tables: MA. 4114-4115

La semaine de Pâques au théâtre National

Pour la semaine de Pâques la direction du National se devait d'offrir à sa nombreuse clientèle un spectacle somptueux cadrant bien avec les réjouissances qui accompagnent la célébration de Pâques.

Le nouveau programme se terminera mardi soir. Le titre de la comédie est "Pâques en Fleurs". Ecrite par M. Marcel Dequoy, cette pièce est à la fois une comédie bouffe pour permettre à Joseph et Manda de nous servir leurs meilleures boutades et bons mots mais en même temps elle contient une très jolie allégorie tout à fait appropriée au grand jour de Pâques. A l'écran on présentera "Monsieur, Madame et Bibi" l'un des meilleurs films de la production française de cette saison. Le film anglais ne le cèdera en rien à celui-ci puisqu'il s'agit de "Blonde Venus" avec l'admirable et fascinante Marlene Dietrich.

Le mercredi avec l'habituelle matinée des dames auxquelles on distribuera de jolis cadeaux il y aura changement complet de programme qui sera à l'affiche jusqu'à samedi prochain en soirée.

On présentera une nouvelle comédie: "Une Famille Distinguée". D'une drôlerie folichonne cette pièce est très originale par son intrigue et les travers qu'elle caricature. Toute la troupe sera de la distribution et nul doute que l'on s'amusera ferme. A l'écran le nouveau programme sera aussi fort intéressant. L'opérette "Faut-il les Marier" avec la jolie Anny Ondra sera à l'affiche et plaira sûrement aux amateurs de charmantes chansons françaises. Le second film sera "Madison Square Garden" qui en outre d'une distribution de vedettes du sport nous fera rire par le jeu de Jack Oakie et de Zazu Pitts.

M. Paul Hébert est toujours en vedette et nous sert comme seul il peut le faire des monologues et des chansons d'actualité. Ce spectacle est offert à des prix extrêmement populaires.

"L'Atlantide" au théâtre St-Denis

Pour la glorieuse semaine de Pâques la direction du cinéma Saint-Denis a voulu offrir comme cadeau à sa clientèle un programme de grand luxe. Pour cela elle ne pouvait faire un choix meilleur que le film déjà célèbre, "L'Atlantide". Ce film, chef-d'oeuvre de la cinématographie française a suscité chez les amateurs un grand mouvement d'enthousiasme.

Le mystère du désert, la lourdeur des sables immobiles, la furie des tempêtes qui les agitent, le tout est dessiné de manière lumineuse par le camera. Les images sont brûlantes comme le soleil et le film entier possède une étrange fascination.

Cette production renferme des scènes inoubliables. La capture de Saint-Avit et de son compagnon, la partie d'échecs avec Antinéa, et toute la finale du film doivent être vues et revues. D'ailleurs la valeur du film a été consacrée par les grands éloges qu'on en a fait partout. La distribution est certainement la meilleure qui puisse se voir et Pierre Blanchard, le héros est certainement la vedette française la plus sympathique que nous connaissons. Le Saint-Denis présentera en attraction additionnelle jeudi et vendredi seulement en matinée et soirée la pièce "Paul Kauvar" ou "Le Triomphe de l'Amour". Quinze acteurs seront en scène comprenant les favoris locaux.

Guéding-Guédand!!! au théâtre Arcade

M. Alex. Silvio présente à partir d'aujourd'hui jusqu'à mardi soir le plus joli spectacle jamais donné à l'Arcade. Sur la scène, la troupe Ti-Pit et Fifine dans une comédie revue d'Eddy Gélinas (le joyeux Ti-Pit) "Gueding-Guedang!!!, 2ème édition "Des Joyeux Jours d'Ecole".

Ne manquez pas de voir "Gueding-Guedang!!!" Le rôle de la maîtresse d'école sera joué par une artiste que la direction ne veut pas nommer pour vous en réserver la surprise. L'étourdi (Ti-Pit), la boute-entrain (Fifine), le préféré Hector Pellerin), L'idiot (Paulo), la brebis noire (Juliette Sylvain). Une heure de fou-rire continuel avec vos comédiens favoris. Programme entièrement nouveau mercredi au samedi suivant. Sur la scène, la troupe dans une comédie-bouffe d'Eddy Gélinas et Germaine Lippé, "La vérité toute nue" qui vous prouvera qu'il n'est pas toujours bon d'imiter Washington et de dire rien que la vérité.

Sur l'écran deux grands films bilingues avec chaque spectacle les jours de cadeaux sont les lundi soir, mardi matinée, mercredi, vendredi et samedi soir. A l'Arcade vous êtes toujours assuré d'avoir de bons programmes.

La Société Canadienne d'Opérette

La Société Canadienne d'Opérette est en pleine activité. Elle annonce trois événements artistiques d'importance.

Au profit de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, représentation unique de la pièce "Le Cygne", au début de l'avant-dernière semaine d'avril, au théâtre de Sa Majesté.

On confirme d'autre part que l'excellent baryton M. Lionel Daunais donnera son récital annuel, également au théâtre de Sa Majesté. Ce sera un concert en deux parties. Dans la première, M. Lionel Daunais occupera seul la scène. Dans la seconde, il aura avec lui ses camarades du Trio Lyrique. Cela promet un concert de tout premier ordre, M. Daunais et le Trio Lyrique comptant parmi nos artistes les plus en vedette.

Enfin l'on organise le gala Vaillancourt, c'est-à-dire la soirée-bénéfice qui sera donnée en juin en mémoire du regretté fondateur de la Société Canadienne d'Opérette. Elle est assurée d'un très grand succès.

Pour ces trois événements artistiques, on peut se procurer renseignements et billets au studio de la Société, 3774 rue Saint-Denis.

A L'ARCADE



L'inimitable Fifine, photographiée dans un rôle caractéristique. Nous verrons cette excellente comédienne dans un répertoire du plus haut comique, au théâtre Arcade cette semaine.

Virtuose et conférencier

Puisque nous aurons bientôt l'occasion d'entendre Auguste Descarries, en un grand Récital-Causerie qu'il donnera au Ritz-Carlton, jeudi soir le 20 avril, il est bon de se rappeler que cet artiste canadien a toujours été très apprécié, même à l'égal des artistes étrangers, par des auditoires nombreux et enthousiastes.

Avant son départ pour l'Europe en 1921, dans une tournée de concerts avec le regretté ténor français Edmond Clément qui disait de lui: "Je tiens à affirmer que j'ai eu en mon ami et accompagnateur M. Auguste Descarries, au cours de ma tournée au Canada et aux Etats-Unis, le plus précieux et dévoué collaborateur artistique".

Après les huit années d'études qu'il a passées à Paris, dans les six concerts qu'il y a donnés, avec le plus grand succès, en 1929, des critiques tels que Stan Golestan du Figaro, S. Rocheblave du Journal des Débats, Pierre Leroi d'Excelsior, André Messager de Comoedia et autres en ont donné leur témoignage.

Depuis son retour au Canada, dans les dix-huits concerts qu'il a donnés en public en moins de deux ans, dont les principaux furent à Montréal, en 1930 ceux du Windsor, en janvier, du Mont-Royal, en mars, de l'Alliance-Française, en octobre, du Ladies Morning Musical Club, en décembre, puis en 1931, ceux de la Salle Saint-Sulpice, en janvier, du His Majesty, en mar; à Québec, ceux du Château-Frontenac, en avril et en novembre 1931; à Ottawa, ceux du Morning Musical Club, en présence de Lady Willington, et de l'Alliance-Française, en mars 1920.

Nous savons qu'en plus de sa virtuosité, Auguste Descarries s'est aussi fait une belle réputation comme organiste et comme compositeur, qu'il s'occupe de musique de chambre.

Cette diversité de son talent, que remarquait à Paris même Stan Golestan, le critique du journal "Le Figaro", fait de cet artiste une personnalité qui saura sûrement charmer son auditoire le 20 avril prochain, au Ritz-Carlton. Il fera une courte causerie sur les auteurs et les oeuvres inscrits au programme de son récital.

Une comédie de Shakespeare

"Twelfth Night", la populaire comédie de Shakespeare dont il est dit qu'elle est "la perfection de la comédie anglaise et la pièce la plus intéressante de la langue", sera représentée à la Salle Moyse, les 20, 21 et 22 avril prochain par le Montreal Repertory Theatre.

Cette pièce a été produite pour la première fois à Londres pendant la saison 1601-1602, sur la scène du Middle Temple. Elle était alors interprétée par la troupe de Lord Chamberlain à laquelle appartenait l'auteur lui-même. La bonne humeur et l'entrain qui animent cette comédie basée sur un amusant quiproquo en font une des favorites du public.

Edwyn Wayte, bien connu dans les milieux de théâtre de Montréal et qui est en ce moment à la tête du C.H.L.P. Repertory, dirigera cette pièce.

Nos compatriotes canadiens français tiendront à voir cette brillante comédie qu'il est intéressant de comparer à celles de notre grand Molière.

Les billets sont d'ores et déjà en vente au M. R. T., 1461, Avenue Union.

Chez MAURICE

Le restaurant-cabaret bien connu chez Maurice n'a pas eu depuis plusieurs années, un chanteur et maître de cérémonies aussi intéressant que Joe Herbert. Il fait la paire avec Selma King, la fameuse chanteuse de "Blues".

Il est un gradué de la fameuse école de Gus Edwards qui nous a fourni des célébrités de la scène telles que Eddie Cantor, George Jessel, Lila Lee, etc.; sa manière de chanter lui est personnelle et parfois ses interprétations surpassent celle d'Harry Richman. Des critiques du Broadway tels que Winchell, Sobol ont choisi Joe Herbert comme vedette incomparable spécialement dans sa personnification d'Harry Richman dans "Puttin'on the Ritz" et comme il a déjà joué avec ce dernier, il se sert avec avantage des gestes caractéristiques de son ex-partenaire. En plus de la présence de Herbert, la huitième édition de la revue Chez Maurice nous présente Selma King, chanteuse et émule d'Ethel Merman et Bee Palmer; le fameux couple de danseurs, Pasquale et Ledore; Frankie Maye se fait remarquer par ses danses excentriques et Charles Dane est le soliste dans plusieurs numéros du spectacle. La représentation est l'oeuvre de Jack Pomeroy, si réputé sur le Broadway. Comme le temps du carême a empêché un grand nombre de nos clients d'assister à ce spectacle la direction donnera un gala d'ouverture, lundi soir.

"La Résurrection" à Outremont

Le grand mystère de la Résurrection a inspiré de nombreux artistes. Les musiciens y ont trouvé, comme les peintres, une inspiration féconde. Parmi ceux-là, Georges Hue a su se créer une enviable réputation. L'épisode sacré qu'il a composé en 1890-92 et qui a pour titre: "La Résurrection" est un court oratorio d'une veine mélodique élégante et dont l'harmonisation est riche et brillante. Né à Versailles en 1858, Georges Hue obtint en 1879, le premier grand prix de Rome. Ses oeuvres: "Les Pantins", "Titania", le "Roi le Paris", etc., le placent parmi les meilleurs compositeurs contemporains. Il est peut-être plus connu du public pour ses mélodies: "Coeur brisé", "J'ai pleuré en rêves", etc.

Les choeurs réunis des hommes et des jeunes filles de St-Germain d'Outremont interpréteront sous la direction du Dr Auguste Gratton, maître de chapelle, cet épisode sacré le jeudi soir, 27 avril dans la salle paroissiale de Saint-Germain, coin des chemins Ste-Catherine et Bellingham. On aura aussi le plaisir d'entendre des extraits de Samson et Dalilha chantés par Mesdames Léon Lortie et Anna Malenfant et Messieurs Emile Gour, Emile Lamarre, J. A. Morency et les choeurs. Des choeurs à capella seront exécutés par le choeur des hommes. Enfin, grand régal pour tous les amateurs.

Ce concert est sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire Joseph Beaubien.

DANS LES STUDIOS

Le titre du nouveau film, "Fellow Prisoners", dans lequel seront mis en vedettes, Leslie Howard et Douglas Fairbanks jr, a été récemment changé à "Captured". Le film est en production sous l'habile direction de Roy del Ruth.

* * *

Bobby Jones, champion international du golf, tournera six vues courtes pour la compagnie Vitaphone, et qui auront pour titre "How to Break 90". Au cours de ces séries, les acteurs suivants seront vus à l'écran en la compagnie de Bobby: Guy Kibbee, Glenda Farrell, W. C. Fields, Warner Oland, William Davidson, George Olsen, Otis Harlan, Regis Toomey, J. Farrell MacDonald, Edmund Breese, Ruth Donnelly et Sheila Terry.

* * *

"Good-bye Again", pièce de théâtre qui a remporté un réel succès sur la scène de New-York, sera bientôt adaptée à l'écran, avec Warren William et Joan Blondell dans les rôles principaux. Geneviève Tobin et Wallace Ford tiendront des rôles importants.

* * *

On rapporte que le film "Voltaire" sera la meilleure production du célèbre acteur anglais, George Arliss. Il admet lui-même devoir se surpasser dans cette production historique.

NOTES INTIMES SUR LES ACTEURS

Harpo Marx, le seul frère des fameux Four Marx Brothers, est le seul qui est célibataire, et pourtant il a une résidence beaucoup plus grande que celles de ses frères.

* * *

Marlene Dietrich travaillait comme extra dans des films allemands lorsque la débâcle survint et laissa sa famille dans la pauvreté.

Madame LAURE — Le plus fort Médium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

His MAJESTY'S

Commençant demain, lundi. Tous les soirs de la semaine, Mat.: Mer. et Sam.

"SI J'ETAIS ROI"

Billets à la Société Canadienne d'Opérette, 3774 St-Denis, HA. 2183

YOU-OU! REPRESENTATION POUR LES ENFANTS au Théâtre ARCADE

Coin Ste-Catherine et Maisonneuve

LUNDI de PAQUES, 17 AVRIL avec la troupe Ti-Pit et Fifine

A 9 HEURES 30 DU MATIN

Jolis cadeaux gratis

ADMISSION: 15 sous, taxe payée

ST-DENIS

LAne. 9243

Brigitte Helm, Pierre Blanchar, Florelle et Jean Angelo dans

"ATLANTIDE"

Le triomphe du cinéma français

ADMISSION: 20c, plus taxe

Dimanche compris

Théâtre ARCADE

Commençant samedi à mardi, la troupe Ti-Pit et Fifine présente

Guéding - Guédang !

2ème édition. Joyeux Jours d'Ecole. Un fou-rire continuel d'Eddy

A l'écran: 2 grands films bilingues avec chaque spectacle

MERCREDI A SAMEDI, SUR LA SCENE

La Vérité Toute Nue !

Comédie bouffe d'Eddy

Tous les lundi soir, mardi matinée, mercredi, vendredi et samedi, cadeaux

ADMISSION: 20 sous plus la taxe

Théâtre NATIONAL

Aujourd'hui jusqu'à mardi soir comédie avec Joseph et Manda

"Pâques en Fleurs"

A l'écran: Monsieur, Madame et Bibi", avec Marie Glory et Florelle et "Blonde Venus", avec Marlene Dietrich

MERCREDI A SAMEDI

Une désopilante comédie

Une Famille Distinguée

Toute la troupe en scène

A l'écran: "Faut-il les Marier", avec Anny Ondra et "Madison Square Garden", avec Jack Oakie et Zazu Pitts. M. Paul Hébert et ses monologues

Mercredi: Matinée des dames

Admission: Matinée 15 et 20 sous. — Soirée: 20 et 25 sous (taxe comprise).

19 AVRIL, A 11.30 P.M. THEATRE LOEW'S — CONCERT DE GALA

Au bénéfice du fonds de secours de la Fédération des Musiciens de Montréal

Richard CROOKS

FAMEUX TENOR

Wilfred PELLETIER

Directeur musical au Metropolitan

ROSE BAMPTON — EZIO PINZA — ELLEN BALLON

ORCHESTRE DE 90 MUSICIENS

dans un programme de musique symphonique et d'opéra

Prix: Orchestre, $2.25; Balcon, $1.69, $1.13, 85c. Taxe comprise

Billets en vente maintenant chez LINDSAY, 1113, Ste-Catherine Ouest et chez ARCHAMBAULT.

Réservez vos billets maintenant. W. F. SHEPHERD, Gérant du Concert.

Radio-concerts

POSTES LOCAUX
DIMANCHE, 16 AVRIL
CKAC

12.30—Musique militaire.
12.45—Causerie historique.
1.00—La demi-heure optimiste.
1.30—Extraits de comédies musicales.
2.00—Débat oratoire.
2.30—Rudy Sarita, xylophoniste.
2.45—Critique musicale.
3.00—La Symphonie de New-York.
5.00—Trio de concert du Ritz-Carlton.
5.30—Les trois Mousquetaires.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Acte de "Carmen", de Bizet, sur disques.
7.15—Causerie de charité.
9.00—La Mascotte, programme de la C. C. R.
11.00—Radio-théâtre canadien.

CFCF

12.15—Concert "promenade".
1.15—Sérénades Oahu.
1.30—Croquis dramatique.
2.00—Les saxophonistes Doerr.
2.15—Forum international.



Les Revelers, fameux quatuor photographié en compagnie de leur accompagnateur au piano, Frank Black. On voit debout de gauche à droite : James Melton, premier ténor, Elliott Shaw, baryton, Lewis James, deuxième ténor, et Wilfred Glenn, basse. Le quatuor chante tous les dimanches à 4 h. 30, poste WEAF et plusieurs soirs par semaine.

2.30—Musique et chant.
3.00—Perles mélodiques.
3.30—Marcil Grandjany, harpiste.
4.00—Causerie illustrée sur le chant
4.15—Petite symphonie.
4.30—Les visiteurs du dimanche.
5.00—Lowell Thomas, nouvelles du jour.
5.15—Refrains populaires.
5.30—Ralph Kirbery, baryton.
6.00—Demi-heure musicale.
6.30—Concert Brahms.
7.00—Borah Minnevitch et ses musiciens.
7.15—Perles d'opéra.
7.30—Tzigane royal.
7.45—Le trio Don Hall.
8.00—David Rubinoff et Eddie Cantor.
9.00—Les trois secrets.
9.15—Programme dramatique.
9.45—Les soeurs Pickens.
10.00—Sous la lampe.
10.30—Ombres et lumières.
10.45—Le dimanche chez Seth Parkers.
11.15—Fermeture.

CHLP

4.30—Musique belge.
5.00—Musique de St-Domingue.
5.30—2ème acte de Tristan et Yseult, de Wagner.
6.15—Récits de voyage.
6.30—Trio de CHLP avec Fabiola Poirier.
7.00—Le vieil antiquaire.
7.15—Le baryton Znaneski.
7.30—La Fédération des clubs ouvriers.
7.45—Le Chanteur parisien.
8.00—Emile Gaudriault, violoncelliste.
8.15—Le Jeune-Canada.
8.45—Le pianiste Da Silva.
9.00—La Mascotte, voir Radio-Gazette.
10.00—Quatuor de chants sacrés.

12.15, WJZ et CFCF. — Concert de la Symphonie de Radio City sous la direction d'Erno Rapee avec choeur et solistes.

LE CHOEUR DE LA CHAPELLE SIXTINE

1.00, WEAF. — Emission de Rome comprenant des pièces de chant que le choeur de la Chapelle Sixtine ne chante qu'en présence de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Surveiller les postes locaux. A la dernière minute, ils décideront peut-être de transmettre ce programme.

1.00, WABC. — Programme catholique irradié de Providence, Rhode-Island, S. E. Mgr Nicholas Higgins, adressera la parole. Chant par le choeur de la cathédrale.

1.00, CKAC. — La demi-heure optimiste fera revenir devant le microphone Mme Jeanne Maubourg-Roberval, M. Henri Letondal, MM. James McIsaac et Patsy Marrazza.

EMISSION D'UN MONASTERE ALLEMAND

1.30, WJZ. — Emission du monastère Beuron construit en 999 dans la basse Allemagne. Dom William M. Ducey, prieur de St-Anselme, de Washington, actuellement en Europe pour travaux de recherches, adressera la parole. Viendra ensuite au microphone Dom Raphaël Walzer, qui est à la tête de ce monastère près de dix fois centenaire. L'on entendra ensuite les cloches du monastère et le chant de la célèbre chorale des moines.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

3.00, WABC et CKAC. — Le fameux concerto pour piano, violon et violoncelle, de Beethoven, sera interprété sous la direction d'Arturo Toscanini comme deuxième pièce du programme de la Symphonie de New-York. On entendra précédemment : l'ouverture de Coriolan. Maria Carreras, Mishel Piastro et Alfred Wallenstein seront les trois artistes qui interpréteront le concerto. On entendra ensuite la Symphonie No 7 en la majeur, opus. 92. Olin Downes, critique musical du "Times" de New-York, commentera le programme newyorkais.

4.00, WEAF, CFCF. — Causerie illustrée sur l'art du chant par un artiste du Metropolitan Opera. Son nom ne sera annoncé qu'à l'ouverture du programme au microphone.

4.15, WJZ. — Chant par Cyril Pitts, ténor, et orchestre dirigé par Josef Koestner.

5.00, CHLP. — Musique de St-Domingue suivie d'une causerie par le consul de cette république à Montréal.

L'HEURE CATHOLIQUE

6.00, CKAC. — La causerie religieuse à l'Heure catholique, organisée par le Comité des oeuvres catholiques de Montréal, sera prononcée par le R. PP. Lévi Côté, O.M.I. Il parlera de la résurrection de Notre-Seigneur. Un audition de chant religieux suivra.

6.00, WABC. — Discussion de la Table ronde portant sur les obstacles qui s'offrent à l'aspirant au droit, par Philip J. Wickser, par le gouverneur Théodore F. Green, du R.-I., et par Robert P. McCracken.

6.00, WJZ.—Programme de l'Heure exquise émis sous la direction de George Dilworth. Chant par un choeur de femmes et par Fred Hufsmith, ténor.

6.30, WJZ. — Concert composé d'oeuvres de Brahms exécuté par les artistes suivants : Sascha Jacobson et Paul Bernard, violonistes; Marie Roemaet-Rosanoff, violoncelliste ; Louis Kaufman et H. Rorodkin, violistes.

6.35, WABC. — L'Heure de la cathédrale comprendra plusieurs pièces appropriées à la fête pascale et chantées par T. Karle, ténor, Crane Calder, basse. Direction de Channon Collinge.

7.15, WABC. — Les pianistes Jacques Fray et Mario Braggiotti joueront : Lotus Land, de Cyril Scott, le boléro de Ravel et quelques pièces populaires.

7.30, WJZ. — Dramatisation radiophonique de l'épisode remontant à l'époque du président McKinley des Etats-Unis alors que celui-ci voulut avoir des nouvelles fraîches de la situation militaire cubaine. Il dépêcha le lieutenant A. S. Rowan qui fit un heureux voyage.

8.15, WABC. — André Kostelanetz présentera un programme de chant et de musique avec le concours de Mary Eastman, soprano, Evan Evans, baryton, un choeur mixte et un orchestre.

9.00, postes de la C. C. R. — Un groupe d'artistes chantera la majeure partie de l'opérette la MASCOTTE, sous les auspices de la Commission canadienne de la Radio.

10.30, WABC. — Demi-heure de musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey et avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 16 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques, sera donnée par le R. P. Lévi Côté, O.M.I. Il parlera de la résurrection de Notre-Seigneur.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux.

EMISSION DE L'ECOLE POPULAIRE

La prochaine émission hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi soir, 19 avril, à 6 h. 45. M. Gustave Lafleur, professeur au Collège Jean-de-Brébeuf, parlera d'une Initiative populaire.

LE THEATRE CANADIEN A LA RADIO

La reprise des séances dominicales au poste CKAC a donné lieu à d'intéressantes manifestations de notre art dramatique.

Depuis le 5 mars dernier, le poste CKAC a repris la série de ses émissions de Radio-Théâtre Canadien, interrompue au cours de l'hiver. Chaque dimanche, de 10 h. à 10 h. 45, la troupe du poste CKAC présente l'oeuvre d'un auteur dramatique de chez nous et, s'il faut en juger par les nombreux témoignages d'appréciation cette initiative remporte le plus vif succès auprès des radiophiles.

La reprise du Radio-Théâtre Canadien s'est poursuivie avec Pamphile Lemay, Ernest Doin, A. Laperrière, Victor Brazeau, Louis Guyon, Madame Dandurand, Françoise, A. Geoffrion, Régis Roy et Bourbeau-Rainville.

Dimanche prochain, 16 avril, l'émission de Radio-Théâtre sera consacrée à Sir Rodolphe Routhier et l'hon. L.-O. David. La troupe jouera "Le Drapeau de Carillon"; les commentaires seront faits par M. Jean Bruchési.

Emissions en sept langues

SHANGHAI, 15. — Les stations de T.S.F., se multiplient en Chine et le nombre des récepteurs s'accroit Dans la région de Shanghaï, on compte 44 émetteurs, leurs annonces sont faites en sept langues.

Radio soviétique

Sur la ligne de Moscou à Nijni-Novgorod, la radio est installée dans les voitures de troisième classe et il y a une voiture-cinéma.

M. Jean Lallemand à l'Alliance Arts et Lettres

M. Jean Lallemand sera le conférencier d'honneur au thé-causerie qu'offrira L'Alliance Arts et Lettres, le dimanche 25 avril, à l'hôtel Windsor, salon Rose.

La causerie de Monsieur Lallemand sera intitulée: "L'un ne va pas sans l'autre".

Notre brillante artiste, Mademoiselle Germaine Malépart, pianiste, sera au programme musical.

Madame Jean-Louis Audet remerciera le conférencier.

Une peinture de Jean Palardy sera donnée comme prix de présence.

Gala artistique pour les adieux de Mlle Jeannine Lavallée

Mlle Jeannine Lavallée part pour la France. Cette artiste canadienne-française au sujet de laquelle la critique montréalaise s'est montrée, à juste titre, très élogieuse, s'embarquera le moi prochain pour Paris. Elle présentera ses adieux à un gala artistique qui sera donné le jeudi 4 mai à 9 heures, aux salon York de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Son Honneur le maire de Montréal et du consul général de France.

A ce gala, deux de nos principaux artistes canadiens-français ont bien voulu fournir l'apport de leur généreuse collaboration: M. Ulysse Paquin, la sympathique basse, et M. Roland Van de Goor, jeune pianiste de grand talent.



Merveille du Radio
Elimine les antennes. Réduit la statique et l'interférence. Améliore les sons. Recommandée pour tous radios électriques. Facile à installer. Instructions en français. Prix 45c franco. Mandat d'argent à E. Boulay, 427 Pine, Providence, R.I.

Hôtel
PLACE VIGER
Montréal
La grande hôtellerie française de la métropole.
Cuisine soignée. — Service courtois. — Prix Réduits.
Pour renseignements, s'adresser au gérant, J. A. Cashman



Le temps paraît long quand
VOUS SOUFFREZ!

Si vous voulez un soulagement à votre douleur, prenez Aspirin! Pas seulement pour sa sûreté, mais plutôt pour son action VITE. Un comprimé Aspirin se dissout en un CLIN D'OEIL. Il atteint la racine du mal immédiatement. Il est plus hâtif de plusieurs minutes que les autres remèdes, et le temps paraît long quand vous souffrez. Pour un soulagement hâtif des maux de tête, rhumes, mal de gorge, névraigie et rhumatisme, douleurs périodiques et autres souffrances, prenez Aspirin, il n'affaiblit pas le coeur. Vous pouvez vous procurer Aspirin partout. Et vous savez ce que vous prenez. Et si jamais vous l'avez essayé, vous êtes assuré du soulagement désiré. Rappelez-vous-en, si jamais on essaie de vous vendre autre chose que ces comprimés. Les comprimés sont très bon marché, spécialement les bouteilles de 100 avec leur nouveau prix réduit.

ASPIRIN
Marque de commerce enregistrée.
est VITE!

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire. In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

Luxueux Appartements

SHERBROOKE est, 2394, 4, 6 et 12 pièces, convenables pour médecin ou profession, coin de rue, en face du parc. S'adresser sur les lieux. AM. 9840.

A LOUER OU A VENDRE

COTTAGE, Ahuntsic, Blvd Gouin, 9 pièces, grand terrain ombragé. S'adresser AM. 9840, 2394 Sherbrooke est. Madame Pépin.

MAISONS A LOUER

4722 FABRE, coin Gilford, pour le 1er mai. 6 appartements chauffés, 3e étage, chambre de bain, dépense froide, garage chauffé à l'épreuve du feu. S'adresser Dr J. E. Bélanger, 1498 Gilford, coin Fabre. Tél. AM. 2286.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR PORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BEkair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 918 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à CHerrier 8409.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.75; 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berri. HArbour 1600. OUVERT SOIR.

JEUNE fille pour suivre cours de photographies et poser. Salaire après. Gaudin Photo Publicité, 2048 Berri. HA. 1600.

FAITES développer et imprimer vos photographies, instantanées ou autres, chez Gaudin Photo Publicité, 2048 Berri. HA. 1600.

CARTOMANCIENNE d'après la méthode de Madame Gane, 1157 St-Denis, appeler MArbour 6439.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties, 75c à $1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à $1.00. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

COIFFURE

PERMANENT "Multi-Triomphe" fait par experts, spécial $2.00 et à l'huile $3.50. Salon Forget, WIlbank 3464. 2204 Ste-Catherine ouest.

REPARATIONS DE MATELAS

APPELEZ FISET. CRescent 2686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés. Meubles rembourrés. Maison de confiance. 223 Beaubien est.

EDUCATION

MLLE du HAUT-CILLY, bachelière de la Sorbonne, cours complet: Français, Mathématiques, Anglais, leçons à domicile si préféré. Prix modérés. Studio 2024, rue Metcalfe. LAncaster 7004.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

Pour quelque temps seulement, et dans le but d'activer la circulation des biens, "Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

TRAVAUX de peinture, blanchissage, etc., contre marchandises. 1843 St-André.

POELE à gaz, séchoir électrique pour cheveux, couvrepieds brodé. Qu'avez-vous? 7098 Drolet.

MANTEAU dame et jeune fille, gramophone avec disques, articles de bébé. Qu'avez-vous? FR. 8641.

DEMANDE bicyclette pour dame. Que désirez-vous? HA. 0642.

FILIERE 4 tiroirs contre clavigraphe ou autre chose. 1906 Cartier.

SERVICES d'un chauffeur d'expérience et licencié. Qu'avez-vous? CR. 2829.

AMEUBLEMENT chambre et autres meubles contre outils de menuisier ou qu'avez-vous? 2178 Harmony.

CHAMBRE et pension pour dame âgée contre services légers. 2034 Oxford.

AMEUBLEMENT salle à manger contre auto léger. CL. 5730-W.

RADIO, carrosse de bébé, renard, poêle à gaz, sofa-lit, chienne noire. Qu'avez-vous? 5858, 9ème avenue, Rosemont.

GARAGE et logement. Qu'avez-vous? 15 Victoria, Grand'Mère, Qué.

TERRAINS Pointe-aux-Trembles contre volailles. Qu'avez-vous? CL. 3409-J.

DIVANETTE, vacuum contre lit double, chaise berçante. 3487 des Erables.

RESTANRANT contre petite terre près Montréal. CL. 8660-9W.

SERVICES comme caissière ou commis contre vêtements. 1610 Darling.

HYPOTHEQUE $1,000 contre petite ferme 30 milles de Montréal. CL. 3409-J.

AMEUBLEMENT boudoir contre motocyclette. 7179 Mousset. Ville St-Michel.

COLLECTION timbres prix du catalogue contre auto ou petite propriété campagne. 1720 St-Hubert.

CHAUFFERETTE à l'huile, filières, lampe à gazoline. Qu'avez-vous? 1321 Berthier.

AMEUBLEMENT salle à manger contre ameublement chambre jeune fille. CL. 8019-J.

FOURNAISE Tortue No 4 contre plus petite. 4247 Chapleau.

TRAVAUX de peinture, tapisserie, etc., contre loyer ou autre chose. 7953 Lajeunesse.

REPARATION machines à coudre, machines à laver, poêles à gaz, etc. Qu'avez-vous? 4173 De Bullion.

RADIO dix lampes, combiné, contre automobile. 3036 Workman.

SPOTLIGHT "Lorraine". Qu'avez-vous? 153 Charlevoix.

AMEUBLEMENT rotin et chambres, divanette, carpettes, poêle à gaz, etc., contre auto Austin, Bantam ou Micron. FR. 7525.

PIANO carré contre gramophone avec disques ou ortophonique. 1678 Wolfe.

COUPE-beurre pour restaurant ou maison de pension. Qu'avez-vous? 853 Outremont.

FORD Coach 27. Qu'avez-vous? 159 Bourget.

NASH Sedan, gros six, contre machine à laver ou à coudre. 1923 Montcalm.

TERRE en bois debout, 12 milles de Montréal. Qu'avez-vous? 2192 Desjardins.

AUTO Chandler 30. Qu'avez-vous? 7620 St-André.

JEUNE homme bilingue demande position pour expérience. AM. 4416.

ENCYCLOPEDIE, manteau printemps, 14 ans, couchette bébé. Qu'avez-vous? 6984 Drolet.

SULKY, fourrures, contre manteau, lampe, machine à coudre, carrosse. 8283 Fabre.

CARPETTE orientale, fusil 12 coups, Spic Span contre petit camion ou auto. DU. 5670.

LIT double contre lit d'enfant émaillé blanc. 119 St-Germain.

MAISON d'enfants 10 x 12, 3 pièces, contre meubles. DE. 4053.

GRAMOPHONE portatif, valise, contre matelas ou chaises de cuisine. 4057 Papineau.

TIMBRES à échanger contre autres timbres de tous pays. Mlle Jeannette Belcourt, St-Basile de Portneuf, Québec.

MONTRE américaine "Springfield" contre motocyclette ou autre chose. 4173 De Bullion.

MOTEUR et châssis de Maxwell en parfait ordre, aussi carburateur, sirène, etc. Qu'avez-vous? FR. 6051.

VOITURE "coaster" roues pleines, grande grandeur, dictionnaire français et latin, table de cuisine. Qu'avez-vous? 8945 Chabot.

CABINET cuisine chêne, ameublement de boudoir. Qu'avez-vous? HA. 3966.

Film allemand du Vendredi-Saint

BERLIN, 15. — Le film de Féjos, "Marie, légende hongroise", vient d'être reconnu en Allemagne comme film artistique. Il a eu le privilège d'être projeté dans les salles le jour du Vendredi-Saint. On sait en effet que ce jour-là, par respect pour la mémoire du Christ, il est interdit de donner en Allemagne des spectacles exclusivement divertissants tels que opérettes, etc.

Artistes du Metropolitan à Montréal

Grand gala mercredi prochain.

Les artistes du Metropolitan Opera House, de New-York, donneront le mercredi 19 avril prochain, à 11 h. 30 p.m., au théâtre Loew's, un concert de gala au bénéfice de la Fédération des Musiciens de Montréal. On entendra le ténor Richard Crooks, ainsi que Ezio Pinza, basse, et Rose Bampton, mezzo-soprano. Ils seront accompagnés par un orchestre symphonique de 90 musiciens, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, assistant-chef d'orchestre au Metropolitan. Le programme a été composé avec grand soin, et l'on s'attend à ce que cet événement musical soit le clou de la saison.



M. WILFRED PELLETIER

La Fédération des Musiciens de Montréal, au bénéfice de laquelle ce gala est organisé, compte six cents membres. Ils sont durement frappés par la crise. Une centaine seulement ont des engagements réguliers, et certains musiciens en chômage sont dans la misère. Les artistes qui ont tous promis leur gracieux concours pour venir en aide à leurs camarades donnent un bel exemple de solidarité. Ce geste et leur talent leur vaudront de sincères applaudissements.

TERRIBLE ATTAQUE D'ABEILLES FURIEUSES

MADRID, 15. — Un convoi de trois charrettes, traîné par des mules, a été attaqué, près d'Alicante, par des abeilles furieuses. Les trois charretiers ont été grièvement blessés, mais ont pu s'enfuir. Onze mulets, constituant l'attelage, ont péri des suites des piqûres reçues.

Un vapeur, la coque crevée parvient à regagner le port

LA ROCHELLE, 15. — Le vapeur "Emile Delmas", venant de Nantes, a talonné, la nuit dernière, sur des rochers au nord-ouest de l'île d'Yeu. Il a pu se dégager après une heure d'efforts et, sa coque crevée, regagner à temps La Pallice.

AU THEATRE ST-DENIS



Brigitte Helm et Pierre Blanchard dans "L'Atlantide".

GUIDE DE MONTREAL

Assemblées et Réunions

L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve située au No 1934 rue Lasalle tiendra son assemblée régulière mercredi prochain le 19 avril et non pas lundi de Pâques à cause de la circonstance. De jeunes orateurs seront au programme et nous faisons un appel chaleureux à tous d'être présents.

* * *

Les 18 et 20 avril prochains, la chorale St-Arsène donnera deux parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales sous le haut patronage de l'abbé J. Verschelden, curé.

300 prix seront distribués, deux magnifiques services à thé de 23 morceaux chacun seront aussi donnés en plus de deux prix en argent de $2.50.

La chorale désire maintenir la réputation qu'elle s'est acquise dans ses organisations et promet à ceux qui voudront l'encourager de passer une agréable soirée. Il y aura des surprises intéressantes. On peut se procurer des billets au presbytère ou chez les membres de la chorale.

Cette grande partie de cartes aura lieu à l'Académie Christophe-Colomb, 6891 Christophe-Colomb.

Au Cinéma

AMHERST: Island of Lost Souls (Charles Laughton); Billion Dollar Scandal (Robert Armstrong).

BELMONT: Blessed Event (Lee Tracy); Payment Deferred (Ch. Laughton).

CAPITOL: Pick Up (Sylvia Sydney); From Hell to Heaven (Carole Lombard).

CARTIER: Enlevez-moi (R. Tréville); Forbidden Trail (Buck Jones).

CHATEAU: Man Against Woman (Jack Holt); They Just Had to Get Married (Zazu Pitts).

CINEMA DE PARIS: Sa Meilleure Cliente (Elvire Popesco).

CORONA: Employee's Entrance (Warren William, Loretta Young); Frisco Jenny (Ruth Chatterton).

DOMINION: Le Fils de l'Autre (Jeanne Helbling); Sundown River (Buck Jones).

EMPRESS: The Bitter Tea of General Yen (Barbara Stanwyck), et la troupe du Majesty's.

FRANÇAIS: Son Daughter (Ramon Novarro, Helen Hayes); Employee's Entrance (W. William, Loretta Young).

GRANADA: No Man of Her Own (Carole Lombard); Penguin Pool Murder (Edna Oliver).

IMPERIAL: Les Deux Orphelines (S. Dérdan).

LOEW'S: Cohens and Kellys in Trouble (G. Sydney); Vaudeville.

MAISONNEUVE: The Kid From Spain (Eddie Cantor); Le Croix du Sud (Charles de Roche).

MONKLAND: Marry Me (Renate Muller); Strange Justice (Reginald Denny).

MONT-ROYAL: Silver Dollar (Ch. Robinson); Jack Is the Boy (J. Hulbert).

OUTREMONT: The Bitter Tea of General Yen (Barbara Stanwyck); Blame the Woman (Adolphe Menjou).

PALACE: King Kong (Fay Wray, Robert Armstrong).

PLAZA: Me and My Gal (Spencer Tracy); Thirteen Women (Irene Dunne, Ricardo Cortez), dimanche seulement. Lundi, mardi, mercredi: Strange Interlude (Norma Shearer, Cl. Gable); Rackety Rax (Victor March).

PAPINEAU: To Night is Ours (Claudette Colbert, Fredric March); Hello Everybody (Kate Smith).

PRINCESS So This is Africa (Wheeler et Woolsey), en deuxième semaine. State Trooper (R. Toomey).

REGENT: Whistling in the Dark (Una Merkel); No Man of Her Own (Carole Lombard).

RIALTO: To Nigth is Ours (Claudette Colbert, Fredric March); Hello Everybody (Kate Smith).

RIVOLI: Fugitive from a Chain Gang (Paul Muni); Handle With Care (Jimmy Dunne).

ROSEMONT: Madame Butterfly (Sylvia Sydney); The Devil is Driving (Edmund Lowe).

ST-DENIS: L'Atlantide (Brigitte Helm).

SEVILLE: The Match King (W. William, Lily Damita); The Outsider.

STRAND: Island of Lost Souls (Ch. Laughton); The Billion Dollar Scandal (Robert Armstrong).

WESTMOUNT: Fugitive from A Chain Gang (Paul Muni); Scarlet Dawn (Doug. Fairbanks Jr., Nancy Carroll).

Théâtre

ARCADE: Gueding - Guedang (Eddy); Sketches, films.

COLLEGE DE MONTREAL: Vient de Paraître (E. Bourdet), jeudi.

GESU: Le Chant du Berceau (Gregorio-M. Siera), mercredi.

HIS MAJESTY'S: Si J'Etais Roi (A. Adam).

MOYSE HALL: Twelft Night (Shakespeare), jeudi, vendredi, samedi.

NATIONAL: Pâques en Fleurs (Dequoy); Sketches, films.

PALESTRE: La Maîtresse de Piano (Duquesnel-Barde), jeudi.

Cercle Littéraire Canadien de St-Henri.

Jeudi le 20 courant aura lieu à la salle municipale St-Henri, la représentation du célèbre mélodrame en 7 actes intitulé "Les Pauvres de Paris" qui sera interprété par le Cercle Littéraire Canadien. La direction a décidé de ne rien ménager pour faire un succès de cette soirée.

Un orchestre important se chargera de la partie musicale.

Concerts

Les Anciens du Collège de Montréal, le 20 avril.

Les "Anciens du Collège de Montréal" terminent jeudi, le 20 avril prochain, leur saison, par une grande soirée symphonique et dramatique, à la salle académique du collège de Montréal, 3513 rue Ontario.

La partie symphonique de cette soirée a été confiée à M. J. J. Gagnier, qui dirigera "La Petite Symphonie de Montréal", dans un programme de tout premier ordre. Les "Anciens du Collège de Montréal" interpréteront "Vient de Paraître" (acte I), de Bourdet.

LOEW'S Concert-bénéfice pour les musiciens, mercredi 11 heures 30 du soir.

PLATEAU: Orphéon de Montréal, mardi.

RITZ-CARLTON: Auguste Descarries, pianiste, jeudi.

Les artistes du Vieux Raconteur et le Cercle Lemoyne de l'A.C.J.C. à St-Jean-Baptiste

C'est mercredi prochain le 19 avril qu'aura lieu la grande soirée théâtrale, à la salle paroissiale St-Jean Baptiste, coin Drolet et Rachel, sous le haut patronage de Mgr L. A. Dubuc, p.d.v.f., curé.

Les organisateurs du cercle qui se sont dépensés sans compter, savent que leurs efforts seront couronnés de succès.

Les auditeurs auront le privilège d'entendre pour la première fois sur la scène, un sketch du vieux raconteur de Robert Choquette, avec les artistes distingués de la radio: MM. Hector Charland et Louis Lapointe ainsi que Mlle Estelle Mauffette.

A cette occasion les membres du cercle interpréteront "Jean Kermor" comédie dramatique en 3 actes, une des meilleures oeuvres de Théodore Botrel, le barde Breton si connu, estimé de tous les amateurs de bon théâtre.

Les interprètes ont travaillé ferme sous la direction artistique M. l'abbé L. Dussault et sauront intéresser les amateurs.

Spectacle pour les enfants au théâtre Arcade

M. Alex. Silvio et Eddy Gélinas ont organisé pour lundi de Pâques le 17 avril à 9 heures 30, du matin, un grand spectacle pour les enfants qui aura lieu au théâtre Arcade situé coin de la rue Ste-Catherine et Maisonneuve. Les petits apprendront avec plaisir que les deux comédiens favoris Ti-Pit et Fifine et leur troupe on préparé une grande revue enfantine qui fera sensation: Le Vendeur de Ballons, le train de minuit, Le tapis magique, Le FIN-PIN, Le roi des gageurs, Le diseur de bonne aventure, Ti-Pit a soif, Police patrouille et pour terminer une amusante comédie d'Eddy: You-ou un fantôme, qui fera rire les petits aux larmes. A l'intermission de jolis cadeaux seront donnés aux heureux gagnants par M. Alex. Silvio. N'oubliez pas d'aller voir au théâtre Arcade, le lundi de Pâques Ti-Pit et Fifine. Admission 15 sous, taxe comprise.

Euchre à Lachine

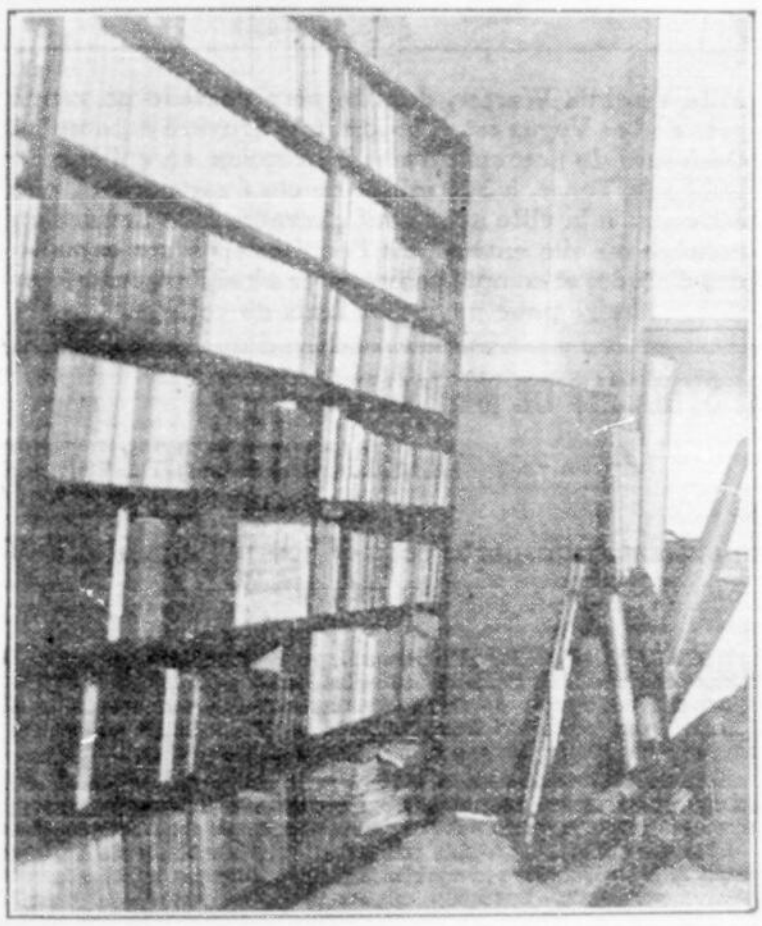
N'oubliez pas le euchre organisé pour le 4 mai par le Restaurant C. Marley, au profit du club de balle molle, à la salle des Vétérans, 200, 8ème avenue, Lachine. Informations, E. Lefebvre, gérant, 63, 10e avenue, Lachine. Tél. 1489J.

Les caves de l'Université

Leur insalubrité comme l'exéguité de tout l'immeuble de la rue St-Denis gênent l'enseignement.—Un couloir qui ressemble à un vieux tunnel. — Un avorton de bibliothèque qui voisine les latrines, etc.—Voilà des constatations affligeantes. — L'enseignement à l'Université en est gêné.

Les caves de l'Université de Montréal sont tellement insalubres qu'elles ont porté atteinte à la santé de plusieurs professeurs, et non des moins éminents, et qu'elles fournissent à elles seules un indéniable argument en faveur du déménagement des laboratoires et bureaux de l'immeuble de la rue Saint-Denis au nouvel immeuble de la montagne. L'Université de Montréal est gênée dans son enseignement à cause de l'exiguité et de l'insalubrité de cet immeuble. Si la situation dure, l'Université n'existera en somme que de nom. Son oeuvre d'enseignement et d'éducation perdra de plus en plus d'importance.

LA "BIBLOTHEQUE"



C'est ça la "bibliothèque" de l'Université de Montréal, au sous-sol de l'édifice de la rue St-Denis. (Photo "Petit Journal").

Nous avons visité personnellement la semaine dernière les caves de l'Université, c'est-à-dire l'étage qui est de plein-pied avec la ruelle reliant la rue St-Denis à la rue Notre-Dame-de-Lourdes sur laquelle donne une mauvaise porte dissimulée qui, comme toutes les portes de cette maison, s'ouvre en geignant et se referme brusquement d'elle-même avec fracas. Sur cet étage sombre et humide séparé par un long couloir qui, à peine éclairé par quelques ampoules rougeâtres, fait songer à l'un de ces vieux tunnels où ne passent ni l'air ni la lumière, vous découvrez des salles de cours, des laboratoires, une salle de récréation avec buffet, des latrines à côté d'un avorton de bibliothèque, et dans le corridor même des centaines de cases, de bois ou de fer, style ancien et moderne, où dans la demi-obscurité se vêtent et se dévêtent les étudiants pendant que la poussière lève des planchers de bois recouverts du sable de la rue et les enveloppe tout doucement.

GRAVE CAUSE DE DANGER

A preuve que cette cave est insalubre, citons le cas d'un professeur qui n'est pas très vieux mais qui a donné de nombreuses années de sa vie à l'enseignement à l'Université. Toujours convaincu que l'Université allait déménager à la montagne, il a persisté à enseigner. Aujourd'hui il ne peut marcher qu'en se traînant les pieds, étant ligoté par les rhumatismes et l'arthritisme. La santé d'un autre professeur, et non des moindres puisqu'il a fondé un institut dont l'éclat a jeté de la gloire sur l'Université même, est fort menacée dans le moment.

Une Université peut-elle exposer ainsi la santé de ses professeurs et de ses élèves impunément?

FAMEUSE BIBLIOTHEQUE

Un malin pourrait écrire une satire retentissante sur le simulacre de la bibliothèque de l'Université de Montréal. L'Université possède plus de 100,000 volumes. Or, elle dispose à l'Université même d'une pièce de dix par huit pieds située à côté des lieux d'aisances, au bout d'un corridor rempli des odeurs d'acides s'exhalant des laboratoires, etc. Il y a bien à l'étage supérieur une collection fort incomplète de quelques revues et dans une autre petite salle une série de livres classiques, mais comme bibliothèque générale de l'Université, c'est un coin de cave. Pas besoin d'un bibliothécaire, car l'Université n'a ni l'espace ni l'argent pour loger des livres. Elle se contente d'entasser comme elle peut les rapports publiés par les gouvernements d'Ottawa et de Québec, quelques publications de ses professeurs. Si elle n'a pas de bibliothèque, il va sans dire qu'elle n'a pas non plus de salle de lecture. C'est en vain que vous vous adresserez à l'Université pour consulter le Hansard ou les Journaux de l'Assemblée législative. Ils n'y sont pas, il n'y a pas de place pour eux. C'est en vain que vous y voudrez consulter un auteur rare.

Jusqu'à ces derniers temps, un étudiant pouvait généralement le faire à la bibliothèque St-Sulpice, mais voilà trois ans que dans la deuxième ville française du monde, dans la capitale intellectuelle du Canada, la bibliothèque la plus savante est fermée. A supposer même que l'Université voudrait agrandir sa bibliothèque de la cave, qui aura l'héroïsme d'aller étudier ou lire dans le voisinage de latrines, près des laboratoires qui dégagent des odeurs fortes et au-dessus des glacières où se conservent les cadavres destinés à révéler aux étudiants les secrets de l'organisme humain?

UN VRAI CAPHARNAUM

Quant aux autres étages de la maison, s'ils sont plus salubres, ils sont trop exigus. C'est tout un problème que de trouver des salles libres pour les cours et les conférences du soir. Dans les laboratoires, les appareils et instruments chevauchent les uns sur les autres. On travaille partout sur des coins de table, comme l'on peut.

Des gens diront : Etes-vous déjà allé en France? Avez-vous vu comme Branly, pour ne parler que de lui, a fait des merveilles dans un pauvre petit laboratoire?

A cela on peut facilement répondre qu'il s'agit de fournir des laboratoires collectifs à un groupe de savants, que la mentalité américaine, au sens large du mot, exige des laboratoires bien organisés, et que l'on ne peut indéfiniment confiner des savants, des gens qui ont besoin de respirer et de voir clair comme les autres, dans des coquerons.

LE POULET MORT DANS L'OEUF

Selon les dernières nouvelles, l'Université de Montréal n'est pas destinée à déménager de sitôt à l'immeuble sain, salubre, bien éclairé, de la montagne. Le gouvernement de Québec qui lui fera cadeau d'un million et demi l'emploiera comme il l'entendra et n'indique pas qu'il va favoriser son déménagement bientôt. Cet oeuf de Pâques est peu réjouissant. Aussi les professeurs passeront-ils de tristes fêtes de Pâques. Ils s'attendaient à la bonne nouvelle du déménagement. Ils ne déménageront pas. C'est le cas de dire que le poulet est mort dans l'oeuf.

Il convenait toutefois de faire connaître l'état des caves de l'Univerité. On a pu s'en rendre compte. Il s'agit d'une réalité affligeante et décourageante, d'une situation qui gêne l'enseignement de l'Université.

LE GLOBE EN FOLIE

On s'en doutait quelque peu, en voyant le train des choses terrestres. Mais il est piquant que ce soit un aliéniste réputé qui nous confirme que nous sommes tous en train de devenir... "piqués".

En effet, le docteur Desloges, médecin-chef des asiles d'aliénés du Canada, proclame, au grand émerveillement des journaux anglo-américains, que tout ce vieux globe aurait besoin des soins d'un aliéniste.

—J'ai annoncé, il y a dix ans, déclare ce docteur, qui doit être doublé d'un humoriste, que dans un quart de siècle le monde entier serait fou. Je ne me suis trompé que de quinze ans. Et je ne me base pas, conclut le délicieux homme, sur le nombre toujours croissant des aliénés. Cela ne prouve rien, car il y a beaucoup plus de fous en dehors des asiles que dedans.

Ne nous frappons pas, malgré tout. Et rappelons le proverbe : "Plus on est de fous, plus l'on rit".

ENQUETE

Un magazine américain demande à ses lecteurs : "Quand auriez-vous voulu vivre?"

Le plus grand écrivain des Etats-Unis, Sinclair Lewis, répond : "au temps où il y avait ni villes, ni royaumes, ni livres. L'homme et la nature, rien de plus. Je n'aurais voulu trouver que le feu. Tout le reste est de trop."

Et le boxeur Gene Tunney dit : "la meilleure époque — c'est celle qui est la plus éloignée. Dans dix mille ans, l'Amérique du XXe siècle passera pour le paradis perdu."

LA TOILETTE DES FAUVES



Au jardin zoologique de Los Angeles, Melvin Koontz est chargé de faire tous les matins la toilette des fauves. Il en est qui n'aiment pas beaucoup l'eau et le savon, mais bon gré mal gré ils s'y soumettent.

JEUNES FEMMES ENLEVEES PAR UN MANIAQUE

NEW-YORK, 15. — On a arrêté à White Plains, George Cooper *Jr*, 25 ans, de New Rochelle. Il est accusé d'avoir attiré, au domicile de son père, une jeune fille, Marie Louise Harper, et une jeune femme, Mme Louise Groothoff, toutes deux modèles à New-York. Il leur aurait ensuite attaché les poignets et les chevilles, et, les posant ainsi liées sur le sol, les aurait gardées pendant deux heures. Pendant ce temps, disent les plaignantes, il lisait un livre, s'interrompant de temps à autre pour nous donner du chocolat à manger. Enfin, il leur aurait donné $34. pour payer le temps qu'il leur avait fait perdre, les aurait déliées et ramenées en ville en automobile.

Le père de George Cooper est fort riche. Quant au jeune homme, c'est un timide qui, éprouvant le désir d'avoir de la compagnie féminine, ne savait comment s'y prendre pour obtenir un rendez-vous. Le juge a fixé à $25,000 sa caution. Le père et l'avocat de Cooper se sont écriés que c'était une somme trop élevée pour un délit en somme minime. Le juge a alors envoyé George Cooper en observation à l'hôpital des aliénés, car il est fort possible qu'il souffre d'une tare mentale. Il répond au type classique du maniaque.

RENOVS NAP
SHINE-X
ENLEVE LE LUISANT DES VETEMENTS
REVIVES COLOR
Les Etoffes luisantes deviennent LAINEUSES et VELOUTEES
"Shine-X" redonne son lainage naturel et uniforme au tissu; il remplace ce qui est rude au toucher par le velouté des étoffes neuves. Il ramène la couleur, nettoie et enjolive le patron.
"Shine-X" donne au vêtement luisant une durée plus longue sans qu'il vous en coûte cher.
SI VOUS N'ETES PAS ENTIEREMENT SATISFAIT, VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS
Paris
DEGRAISSEURS et TEINTURIERS
Tél. Fltzroy 7421*
1840 rue Ste-Catherine ouest

A L'HOTEL DE VILLE

LA VILLE SE MET EN FRAIS DE COQUETTERIE

On se dispose à transplanter 110,000 boutures pour l'ornementation des parcs et des jardins publics. — Cinq mille de plus que l'année dernière, un travail compliqué et délicat qui est ignoré du grand public. — Les viaducs du C.P.R. et le projet de l'échevin Caron. — Un moyen de remédier au chômage tout en macadamisant des rues actuellement inachevées. — Le loyer des chômeurs. — Il est temps d'être fixé à ce sujet.

Les villes sont comme les femmes. Les unes, coquettes, prennent grand soin de leur toilette; les autres le sont moins; quelques-unes ne le sont pas du tout.

La nôtre n'entre pas dans la première catégorie. Espérons qu'elle n'entre pas non plus dans la dernière. C'est un espoir que nous formulons-là plus hélas! qu'une certitude. Quoiqu'il en soit, à l'approche du printemps, la métropole éprouve le besoin de faire quelques frais de toilette et notamment de se parer de plants qui, au moment de l'épanouissement, seront le sourire de bon accueil qu'elle offre aux passants.

L'étendue de la ville est si grande que la préparation des plants pour les jardins et les parcs publics constitue un travail gigantesque dont le public ne se rend guère compte. Le photographe de notre journal, qui promène sur toute chose l'oeil à la mémoire exacte de son objectif, a eu l'heureuse idée de présenter à nos lecteurs un aspect de cette oeuvre immense.

M. Emile Bernardet, surintendant des parcs et son assistant M. Albert Fleury, président de l'ornementation des jardins publics de la ville proprement dite; à l'immense parc Mont-Royal est assignée une organisation spéciale. Les chiffres que nous donnerons plus bas ne concernent donc pas la montagne. On doit dans quelques jours, dès que le temps sera favorable, faire la transplantation des plants, c'est-à-dire qu'on doit les transporter des serres, où ils sont actuellement, en pleine terre. Ces plants sont au nombre de 110,000, soit 25,000 géraniums, 18,000 alternantenas, 9,000 cannas, 15,000 pétunias, 12,000 santolenes et 30 000 autres fleurs diverses comprenant narcisses, iris, héliotropes.

La préparation de ces plants est lointaine et compliquée. A l'automne, on prélève les boutures à même les pieds-mères. Ces boutures sont déposées dans le sable, puis au temps opportun transplantées dans un terreau spécial et finalement empotées pour être mises en pleine terre, opération que l'on doit faire ces jours-ci. Voilà donc un travail énorme dont la population ne voit que le beau côté. On ne saurait d'ailleurs qu'insister pour que l'édilité donne plus d'attention aux parcs et jardins publics. Il y va de l'agrément de tous les citadins; il y va de l'intérêt même des administrateurs qui seront jugés avec d'autant plus d'indulgence qu'ils rendront la ville plus attrayante, plus souriante. Il y va également de l'interêt général des affaires puisque celles-ci augmentent à proportion du nombre des visiteurs et qu'une ville, comme une femme, s'attire plus d'admirateurs en étant pimpante qu'en étant négligée et triste.

En dépit de la crise, on transplantera 5,000 plants de plus cette année que l'année dernière.

LES VIADUCS DU "C.P.R."

Ce n'est pas changer le sujet à brûle-pourpoint que de parler de ce projet de l'échevin Caron; car faire disparaître des laideurs c'est encore travailler, tout comme par l'ornementation des places publiques, à l'embellissement de la ville.

On sait ce dont il s'agit: il y a vingt ans, le "C. P. R." a construit dans l'Est de la ville une série de viaducs en vue d'établir là des voies élevés. Par suite d'une opposition très vive de l'ancienne ville de Maisonneuve, le projet a été abandonné et il ne reste plus que des tronçons de murailles de béton qui sont pénibles au regard. De plus, ces ouvrages en panne bordent une rue importante et empêchent le développement normal de la localité.

Se souvenant de ses promesses électorales, M. Caron propose de remédier à cet état de chose en donnant au "C. P. R." des terrains qui sont propriétés de la ville en échange de ceux où sont installés ces viaducs et qui rentreraient dans le domaine municipal.

Il va de soi que tous les électeurs de M. Caron souhaitent ardemment que ce projet se réalise.

SERAIT-CE UN MOYEN DE REMEDIER AU CHOMAGE?

On parle d'un vaste projet municipal pour la macadamisation des rues dans les quartiers excentriques. La ville possède à l'heure actuelle 600,000 tonnes de pierre provenant de la construction des égouts. On estime que le programme absorberait $2,700,000.00 dont la quasi totalité serait affectée aux salaires puisque l'achat de matière première serait pratiquement nul.

On croit de plus qu'il serait possible de défrayer des travaux de ce genre à même les fonds de secours directs de sorte que le trésor municipal ne serait guère plus obéré qu'il ne l'est à l'heure actuelle.

LE LOYER DES CHOMEURS

Le premier mai approche et le conseil central des Syndicats catholiques a raison d'insister auprès de l'administration pour que l'on tire au clair la question des indemnités de logements. Sans cela, nous serons exposés à voir des milliers de locataires arriérés forcés de déguerpir à la date du déménagement.

Il paraît impossible d'obtenir une déclaration catégorique de l'Exécutif à ce sujet, bien que l'échevin A. Desroches ait affirmé que la somme de $440,000.00 votée en plus de l'allocation ordinaire des secours directs était destinée à payer le loyer des chômeurs.

"Payer le loyer", c'est une façon de parler car il est entendu que les divers gouvernements intéressés ne peuvent seulement songer à entreprendre d'acquitter la totalité de la somme dûe mensuellement par les assistés. Il s'agit, en réalité, d'une indemnité qui, en aucun cas, ne dépasserait la somme de $12.00 par mois. Cette indemnité si petite soit-elle vaut mieux que rien. Les propriétaires, ayant à faire face à des charges accrues, croiront, comme ont coutume de le dire nos compatriotes anglais, que mieux vaut un petit pain que pas de pain du tout.

LE TERME DES ECHEVINS

Ainsi que le "Petit Journal" le laissait prévoir dans une de ses dernières chroniques, la prolongation du terme des échevins, accordée par le Conseil Législatif, a été finalement rejetée à Québec par l'Assemblée Législative.

SANS QUARTIER.

MONTREAL FAIT SA TOILETTE !



M. Emile Bernadet (à gauche), surintendant des parcs de la ville et son assistant M. Albert Fleury (à droite) se préparent à faire planter dans les différents parcs de Montréal plus de cent-dix mille boutures de fleurs différentes. C'est là un travail énorme, dont nous donnons quelques détails dans l'article ci-contre. Le cliché que nous publions ici a été pris par notre photographe dans la serre du Parc Lafontaine hier matin. Nous voyons ici quelques fleurs qui seront plantées à l'air libre la semaine prochaine. (Photo "Petit Journal").

PROFESSEUR D'EQUITATION



Mlle Virginia Wester, dont le père possède un ranch près de Las Vegas est, à 16 ans, une écuyère accomplie. Désireuse de poursuivre son instruction au collège de Lubbock, Texas, à 300 milles de chez ses parents, elle est venue à la ville avec neuf chevaux. Elle tiendra un manège où elle enseignera l'équitation à ses camarades d'étude, et compte se procurer ainsi l'argent nécessaire pour payer ses frais de collège.

UN SYNDICAT DE MENDIANTS ALLEMANDS OPERE EN SUISSE

Un autobus transporte ceux-ci journellement à l'aller et au retour.

BERNE, 15. — Selon l'"Appenzellern Zeitung", la mendicité est devenue une véritable industrie dans les cantons limitrophes de l'Allemagne, où des groupes de chômeurs réussissent à échapper à la surveillance de la police de frontière pour venir en Suisse et rentrer le même soir en Allemagne, les poches bien garnies.

A Zurich, il existe entre la ville et la frontière un service d'autobus parfaitement organisé à l'usage des mendiants régulièrement syndiqués qui, moyennant 30 sous, se font transporter de la frontière de Zurich.

Bâle est également envahie par une tourbe semblable de mendiants à laquelle se mêlent de redoutables individus dont les délits alimentent la chronique locale. Beaucoup de ces professionnels de la mendicité poussent jusqu'au canton du Tessin, où ils s'adonnent à leur lucrative industrie.

Selon les journaux suisses, ces bandes de mendiants disposent d'une organisation parfaite: des informateurs leur fournissent l'adresse de personnes chez lesquelles ils peuvent quêter avec des chances de succès, et leur donnent également des renseignements d'ordre psychologique indiquant l'attitude qu'il convient d'adopter devant telle ou telle personne. La presse suisse réclame du gouvernement qu'il prenne d'énergiques mesures contre ces indésirables.

MAL DE TÊTE? PRENEZ U-No ET ÇA DISPARAÎTRA!



POURQUOI SOUFFRIR DE
NEVRALGIE - RHUMES
RHUMATISME - GRIPPE...?
Ces maladies seront enrayées immédiatement par l'usage des capsules U-NO.
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout : 25c la boîte
LABORATOIRE U-NO, MONTREAL
Distributeurs : Lymans Ltd. ou écrire Station "T", Casier 61
ECHANTILLON ENVOYE SUR DEMANDE

Notre prince de l'Eglise à Montréal

Son Eminence le cardinal Villeneuve de passage dans notre ville hier matin. — Le nouveau Prince de l'Eglise est reçu aux acclamations de la foule. — Courte visite à l'archevêché. — Dans une brève entrevue accordée au "Petit Journal", le cardinal donne quelques détails sur son voyage.

MESSE PONTIFICALE AUJOURD'HUI A LA BASILIQUE DE QUEBEC

C'est aux cris de : "Vive le Pape!" "Vive le Cardinal!" que toute la population catholique romaine de la Métropole canadienne a acclamé hier matin le cardinal Villeneuve qui mettait pied à terre sur le sol canadien en débarquant du Delaware & Hudson à la gare Windsor, à 7 heures 50. Nonobstant l'inclémence de la température, des milliers et des milliers de personnes bondaient littéralement la gare Windsor pour acclamer Son Eminence qui revenait de Rome où elle a reçu des mains de Sa Sainteté Pie XI le chapeau de cardinal, l'élevant à la dignité de prince de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

Parmi ceux qui se pressaient aux côtés de Son Eminence le cardinal Villeneuve, on remarquait les dignitaires des autorités religieuses et ecclésiastiques, civiles, fédérales, provinciales, municipales, des représentants du monde politique et diplomatique, plusieurs parents de Son Eminence le cardinal, son père et sa mère et de nombreux amis. Dès que Son Eminence apparut sur les marches du convoi que l'amenait en terre canadienne, Elle a souri de son bon sourire paternel et sa main droite s'est levée au-dessus de sa noble tête pour dessiner dans l'air le signe de la croix, car Son Eminence bénissait tous ceux qui s'étaient portés à sa rencontre. On sentait que Son Eminence, tout en emportant un excellent souvenir de son séjour à la Cité Vaticane et à Rome, se sentait enfin chez elle à Montréal où elle se reprenait à respirer à pleins poumons l'air du sol natal.

ASSAILLI PAR LA FOULE

Son Eminence ne semblait pas trop fatiguée du long voyage qu'Elle venait de faire. Elle était tout au plaisir de se retrouver parmi les siens, cela était visible et tout le peuple canadien s'en réjouissait à bon droit. Une des premières personnes à qui Son Eminence a adressé la parole sur le débarquadère de la gare Windsor fut S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, qui était venu présenter ses hommages personnels et ceux des autorités religieuses de la province ecclésiastique de Montréal au nouveau prince de l'Eglise. S. X. Mgr Georges Gauthier était accompagné de Mgr Alphonse Deschamps, auxiliaire de Montréal, et de nombreux chanoines. Tout le long du parcours qu'Elle fit à pied pour se rendre à la voiture qui devait la conduire à l'archevêché, Son Eminence était obligée de s'arrêter à tous moments, car tous ceux qui la connaissaient s'avançaient pour baiser pieusement son anneau cardinalice. A tous Son Eminence disait un bon mot ou un mot aimable en les relevant de la façon la plus paternelle qu'on puisse s'imaginer.

Aux tous premiers rangs de ceux qui se pressaient encore à la gare Windsor hier matin, on remarquait entre autres : Son Honneur le maire Fernand Rinfret, maire de Montréal, la seconde ville française du monde, et député fédéral de la circonscription de Saint-Jacques; M. Alfred Legault, président de l'exécutif de Montréal; le R. P. Léo Deschatels, O.M.I.; M. le chanoine Jules Laberge, de Québec; le R. F. Liguori, des Frères des Ecoles chrétiennes, frère de Son Eminence le cardinal Villeneuve qu'il a accompagné à Rome; le général Edouard Panet; le R. P. Donat Poulet, supérieur du Scolasticat Saint-Joseph; Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal; les Chevaliers du St-Sépulcre, les échevins de la ville de Montréal; les députés des gouvernements fédéral et provincial, etc., etc.

A L'ARCHEVECHE

De la gare Windsor, Son Eminence se rendit à l'archevêché prendre le petit déjeuner en compagnie de S.E. Mgr Georges Gauthier et de tout le personnel de l'archevêché. Après le petit déjeuner, Son Eminence est passé dans le grand salon où Elle reçut une fois encore les hommages des citoyens les plus éminents non seulement de Montréal mais de tout le Canada. La Société St-Jean-Baptiste, dans la personne de M. J. Ernest Brossard, son président, l'A.C.J.C., dans la personne de M. Lionel Leroux, également son président, et nombre d'autres sociétés nationales ont présenté à Son Eminence leurs meilleurs souhaits, leurs compliments et leurs hommages au nouveau prince de l'Eglise.

DETAILS DU VOYAGE

Se soustrayant à tout son entourage, Son Eminence a bien voulu accorder quelques instants au représentant du "Petit Journal" et lui faire part des impressions qu'Elle remporte de son voyage en Europe où il lui a été conféré une des plus hautes dignités dont l'honneur rejaillit sur toute la population catholique de Montréal et de tout le Canada.

ESCORTE ITALIENNE

Son Eminence s'est embarquée le 5 mars dernier pour se rendre à Rome. Après une traversée des plus heureuses, elle s'est rendue directement à Rome via Gênes. A peine sur le territoire italien, Son Eminence fut acclamée par toute la population qui s'était portée à sa rencontre. A partir du moment où Elle a touché ce pays de Mussolini, le Duce a donné au cardinal canadien une escorte spéciale qui l'a accompagnée pendant tout le temps qu'a duré son séjour en Italie. Non seulement le cardinal a eu à se féliciter de toutes les gracieuses attentions de la part du gouvernement italien, mais il ne peut qu'adresser des félicitations bien sincères à tous les Italiens en général, aux compagnies de transport en particulier, parce que partout il a été l'objet de l'attention la plus délicate. Partout où il passait on criait : "Vive le Pape!", "Vive le cardinal Villeneuve !"

FETES SPLENDIDES

Le cardinal conservera longtemps le souvenir des fêtes splendides qui révèlent bien la grandeur de l'Eglise et du cardinalat. Ces cérémonies sont tellement impressionnantes que le cardinal ne peut trouver les paroles pour traduire exactement sa pensée. Il ne peut qu'insister sur le fait qu'il a été reçu royalement partout où il allait, à Naples comme à Rome et à Rome comme à Naples. En France ce fut encore la même chose, tout le monde politique, diplomatique et religieux se portait au-devant de lui.

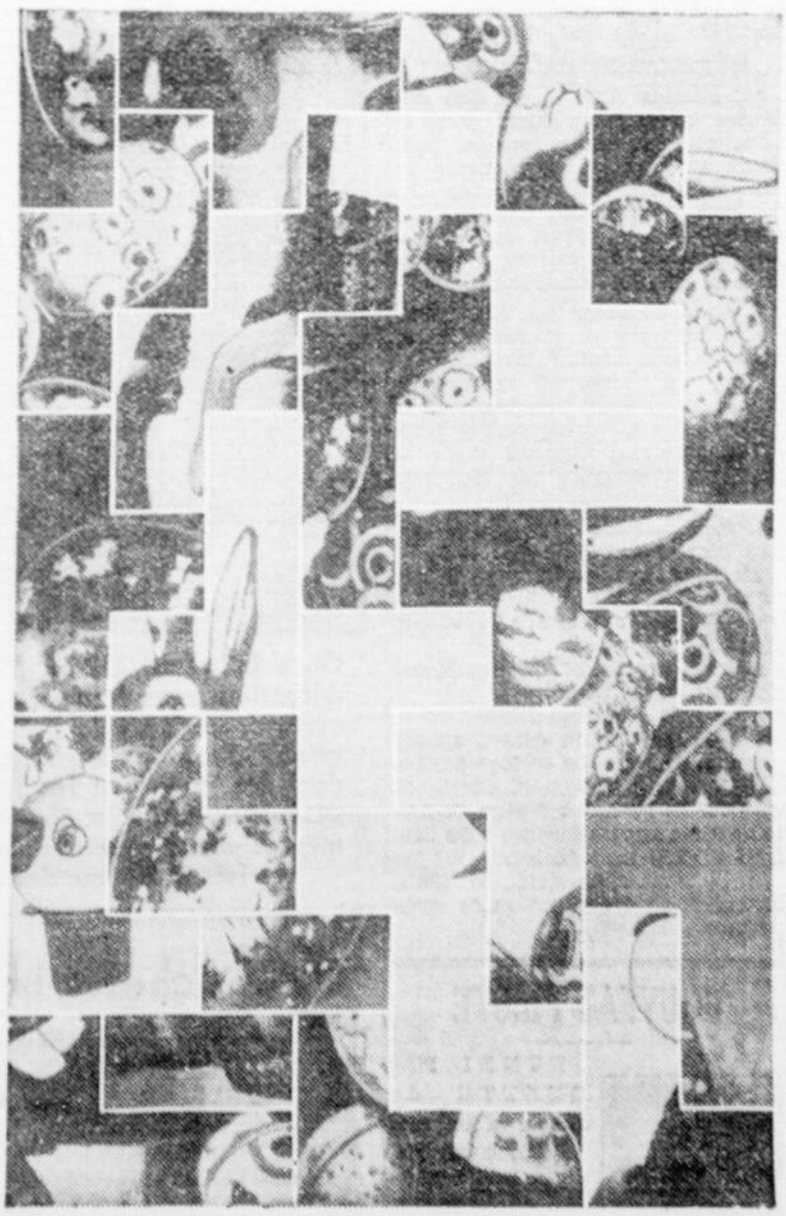
VISITE A LISIEUX

Grâce à notre ministre canadien à Paris, M. Philippe Roy, Son Eminence le cardinal Villeneuve a pu visiter Lisieux dans la voiture même de M. l'honorable ministre Roy. A Paris encore le cardinal Villeneuve a été l'hôte du cardinal Verdier à l'archevêché de Paris où tout le grand monde s'était rendu dans l'espoir de rendre au nouveau prince de l'Eglise les hommages et les honneurs de la part des différents gouvernements qui avaient dépêché des ambassadeurs spéciaux pour la circonstance. C'est à cette occasion que le cardinal Villeneuve a rencontré le gouverneur de Paris, le général en chef des armées françaises, le marquis de Lévis, le cardinal de la Belgique, etc.

MESSE PONTIFICALE A QUEBEC

A bord du wagon particulier que le Pacifique Canadien a mis à la disposition de Son Eminence qui se dirigeait à Québec, le cardinal est monté à 9 heures 15. Son père et sa mère avaient pris place, de même que les Chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulcre, dans un autre wagon spécial, voisin de celui de Son Eminence. Tout le long du parcours, dans tous les principaux centres de la province, le maire de la place et les dignitaires se rendront à la gare pour saluer le cardinal. A son arrivée à Québec il se rendra au palais cardinaliste où se déroulera une grande cérémonie. Aussitôt après Son Eminence se rendra à la Basilique pour officier à une des cérémonies les plus joyeuses de l'Eglise: les Laudes de Pâques. Aujourd'hui même, Son Eminence chantera la messe pontificale dans l'historique basilique de Québec.

CASSE-TETE PASCAL



Pendant leurs vacances de Pâques, les adultes ne s'amuseront pas moins que les enfants avec ce casse-tête Snip-Snap d'actualité. Découpez les morceaux en suivant les lignes blanches, et assemblez-les de manière à reconstituer l'image. Elle est d'actualité pour Pâques, avons-nous dit. Pour vous aider davantage, elle contient un lapin, un poussin, des oeufs... mais en voilà assez; trouvez le reste vous-mêmes, chers lecteurs.

LA PETITE HELENE VASCO SERA OPEREE

Après une semaine de résistance des parents.

HASTINGS - ON - HUDSON, Etat de New-York, 15. — La petite Hélène Vasco, jumelle de deux ans, est très mal. La tumeur qui se développe sur la rétine de son oeil gauche met sa vie en danger. Les médecins estiment que seule une opération, elle-même dangereuse d'ailleurs, peut sauver sa vie. Or, les parents, immigrants venus de Tchéco-Slovaquie, se sont opposés de toutes leurs forces à une opération. Ils refusaient de confier leur fille à un chirurgien. Il a été question de les faire contraindre par la Cour Juvénile, et cet incident a soulevé dans la ville une curiosité émue. Des voisins, des autorités, ont essayé de persuader le père et la mère de la petite Hélène, mais il leur fut répondu par des volées de jurons tchéco-slovaques.

La Cour Juvénile pouvait-elle passer outre à la volonté des parents? La question de principe n'est pas encore nettement tranchée. On cite toutefois un précédent, datant d'il y a quatre ans, et qui s'est passé à Buffalo. Un garçon de dix ans était menacé de perdre la vue. Les chirurgiens affirmaient qu'en lui enlevant un oeil on sauverait l'autre de la contagion. Les parents, M. et Madame John Kubant, s'opposaient à toute intervention chirurgicale. La Cour les obligea de céder, et l'enfant est maintenant borgne, mais bien portant.

Cet exemple a servi à convaincre finalement, après bien des démarches et bien des prières, M. et Mme Vasco. Leur résistance a duré toute une semaine. Ils viennent de consentir à l'opération, déclarant qu'ils s'en remettent à Dieu de leur conserver leur enfant.

Disparition d'un collier de perles de $250,000

NEW-YORK, 15. — Un des plus beaux colliers de perles du monde, évalué à $250,000 a disparu. Madame Thérésa Noble, très connue dans la haute société new-yorkaise, et femme du Dr Eugène A. Noble, secrétaire de la fondation Juilliard, le portait à son cou. Elle ne peut préciser si le collier s'est ouvert et a glissé ou si un habile filou le lui a subrepticement enlevé.

La police a d'abord essayé de faire des recherches en silence, pour ne pas alerter le voleur s'il y en a un. Mais la nouvelle ayant transpiré, on s'est résolu à la rendre officielle, en offrant une récompense de $10,000 à qui permettra de retrouver le précieux collier. C'est en rentrant chez elle d'un thé à l'hôtel Biltmore, et en se déshabillant, que Madame Noble s'aperçut de la disparition de son collier de perles. La description des perles a été donnée aux bijoutiers, afin qu'ils les reconnaissent si on venait les leur offrir, même détachées les unes des autres.

MORT DE M. ANTOINE CHARLAND

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Antoine Charland, décédé hier matin à l'âge de 65 ans et 9 mois à son domicile, 485 boulevard St-Joseph Est. Le défunt a succombé après de long mois de maladie. M. Charland était particulièrement connu dans le cercle des voyageurs de commerce où il laisse de nombreux amis, ayant été pendant près de trente années représentant de la maison Hudon et Hébert.

Lui survit sa femme, née Bourdon Olivine). Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 485 Est, boulevard St-Joseph, mardi matin, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera chanté à 8 heures 30.

CHRONIQUE DES JARDINS

LA CULTURE DES REINES MARGUERITES

Ces plantes sont parmi les plus populaires. Elles ont fourni un nombre considérable de variétés de toutes formes et de tous coloris.

Leur culture est simple et facile. Elles viennent à peu près dans tous les terrains et dans toutes les situations. Cependant, si l'on veut les avoir dans toute leur beauté, il faut les cultiver en terre riche, substantielle, légère et bien fumée.

En avril, on peut semer sous châssis et, à partir de fin mai, en pleine terre. Dès que les plants ont de deux à quatre feuilles, on les repique, sous châssis ou en pleine terre, suivant l'époque du semis et en les espaçant assez pour pouvoir, par la suite, les transplanter en motte. Quelquefois, on sème en place, mais le repiquage s'impose, si on désire obtenir des plantes trapues et fleurissant abondamment.

Lorsqu'on les met en place, il faut espacer les plants de 10 à 12 pouces et procéder à ce travail de préférence le soir à la tombée de la nuit, ou de très bonne heure le matin. On arrose aussitôt après et, par la suite, aussi souvent qu'il le faut pour que les reines-marguerites ne souffrent pas de la sécheresse.

Semences Fiables
DERY



GRATIS Demandez notre nouveau catalogue français illustré à profusion.

Nous vendons tout ce qu'il faut pour le jardin et la ferme: Graines de légumes, de fleurs, gazons, plantes fourragères, céréales de semence, bulbes, plantes, outils de jardin, accessoires pour volailles, incubateurs, engrais chimiques, insecticides, etc.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

Hector L. DERY
32 Notre-Dame Est
Tél. MArquette 6208
MONTREAL

RESIDENCES D'ETE PILLEES PAR DES VANDALES

A Rive-Boisée, près de Ste-Geneviève, en face de l'Ile Bizard, se trouvent groupées, à un demi-mille environ de la route nationale, les résidences d'été d'une trentaine de familles. Mais depuis trois ans, elles sont livrées au pillage par des voleurs. Ceux-ci, véritables vandales, ne se contentent pas le dérober, mais saccagent, détruisent tout ce qui peut leur tomber sous la main. Armés de barres de fer ou de haches, ils brisent la vaisselle et estropient tables et chaises. Ils vident les armoires, éparpillent le linge, arrachent les rideaux. Dans une villa ils ont jeté les flacons de pharmacie dans les lavabos de la salle de bain. Ailleurs ils laissent leur carte de visite sous une forme impossible à décrire.

Plusieurs plaintes ont été portées à la police provinciale. Le directeur de cette police a dépêché sur les lieux un de ses meilleurs limiers, le détective A. D.... Il est, dit-on, sur une piste susceptible d'amener quatre arrestations. Il a trouvé dans certaines maisons des objets volés dans les maisons voisines, en particulier des bougies dont les voleurs se sont servis pour s'éclairer.

Malheureusement, les propriétaires trouvent les arrestations longues à venir, et leur inquiétude s'accroît. Un M. G..., a déjà eu sa villa pillée à quatre reprises. Un autre, ayant ouvert les contrevents un dimnache récent pour laisser entrer le soleil, la maison fut vidée de son mobilier le lundi. Les voleurs sont donc attentifs aux moindres faits susceptibles de leur faciliter la tâche. Les compagnies d'assurances refusent d'assurer ces maisons. Plusieurs propriétaires sont tentés de vendre, mais la réputation de l'endroit leur rend cette vente difficile. Exaspérés (on le serait à moins), les propriétaires se demandent s'ils ne devront pas se protéger et se faire justice eux-mêmes, et sont en train de se concerter dans ce but.

Première tragédie de l'onde de l'année

Verdict en Cour du coroner, sur le décès de M. Donat Frigon.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, à l'enquête tenue sur le cadavre de M. Donat Frigon, 37 ans, domicilié au numéro 4552 rue Boyer, qui s'est noyé vendredi après-midi, vers 3 h. 30, dans la rivière des Prairies, en face de l'Ile Bizard.



M. Donat Frigon

Le coroner-adjoint a appris que Frigon travaillait avec son employeur, M. Emile Barabé, 1274 rue Ste-Elizabeth, à mettre du bois dans une embarcation, près des piliers d'un quai servant pour la pêche. Frigon s'avança un peu trop loin sur la glace qui céda sous ses pas. M. Barabé entendant ses cris se précipita à son secours, mais s'enfonça malheureusement lui aussi. Il fut sauvé par M. J. Cavalier, de l'Ile Bizard, qui arrivait là incidemment. Aidé de deux garçons fermiers, M. Cavalier réussit à tirer Barabé de l'eau. Après un travail opiniâtre d'une demi-heure on retira le cadavre de l'infortuné Frigon. C'est la première tragédie de l'onde cette année.

Record américain

NEW-YORK, 15. — Une Américaine, Mistress Alfor Smith, vient de conduire à sa dernière demeure son quatorzième mari. Tous sont morts et de façon naturelle, ce qui mieux est. Elle a fait édifier un monument sur le caveau dans lequel reposent coude à coude ses quatorze moitiés. Une inscription unique : "Regrets éternels".

Les Maux de Reins

permettent aux poisons de s'accumuler dans le système et provoquent des accès persistants de Mal de Dos, Rhumatisme ou Sciatique. Prenez les Gin Pills pour remettre vos reins en condition normale et éliminer de votre système tous les poisons.



Le très hon. R. B. Bennett à Québec

OTTAWA, 15.—Le très honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada et le ministre des Chemins de fer et canaux, l'honorable Dr Manion, ont quitté Ottawa au cours de l'avant-midi pour se rendre à Québec où ils assisteront à la grande cérémonie qui se déroulera à l'occasion de l'arrivée de Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec.

La route Montréal Sherbrooke ouverte aux automobilistes

SHERBROOKE, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — La route Sherbrooke - Montréal est maintenant ouverte au trafic léger, c'est-à-dire aux voitures et aux automobiles de promenade, les camions et les autobus ne peuvent encore circuler. Il y a quelques passages difficiles autour du lac Orford et près de South Stukely.

La Coupe Davis voyage à Londres par avion

PARIS, 15. — Une certaine animation régnait à l'aédrome du Bourget.

Répondant favorablement à la demande de la Fédération Anglaise de Tennis, celle de France autorisa le transfert de la Coupe Davis, du salon d'honneur de l'Automobile Club de France au siège de la Fédération Anglaise, à Londres.

Rappelons que le glorieux trophée détenu par la France depuis 1927, sera exposé au cours d'une fête de bienfaisance, qui durera plusieurs semaines.

Soigneusement emballée dans une caisse portant une étiquette indiquant son contenu, la Coupe Davis fut l'objet de grands soins de la part de ceux qui la chargèrent dans l'avion.

L'épidémie ambulatoire

75,000 personnes déménageront à Montréal le 1er mai.

Selon un document officiel émis par la M. L. H. & P., plus de 75,-000 personnes déménageront, à Montréal, le premier mai prochain. C'est aussi l'opinion de cette compagnie d'utilité publique, que plus de 7,000 logements resteront inoccupés à cette date, ce qui est le plus fort nombre jamais vu ici.

A l'heure actuelle il y a plus de 35,000 personnes qui ont pris possession de leurs nouveaux logements et le premier mai, les employés de la M. L. H. & P. ne sauront de quel côté donner la tête, tellement il y aura de l'ouvrage à faire pour le réajustement des comptes.

Mort subite de M. Charles M. Hart

Montréal et la province de Québec viennent de subir une lourde perte par la mort de M. Charles-M. Hart, marchand de fruits bien connu, survenue soudainement hier matin, à sa résidence, numéro 1498 ouest, rue Sherbrooke.

Relativement jeune, M. Hart était avantageusement connu dans les cercles sociaux, commerciaux et sportifs. Il fut l'am ides Canadiens-français et un philanthrope discret. Il n'avait que 57 ans.

Né à Montréal, le 16 mai 1876, il était le fils de Frank Hart, fils, et de Annie Saunders. Il reçut son éducatoin au Mont-Saint-Louis. A l'âge de 17 ans, il obtint la médaille d'or, au cours scientifique. Au sortir du collège, il entra au service de la Montreal Fruit Auction Co., comme caissier. En 1897, il était gérant de cette compagnie. Il quitta cette firme pour entrer au service de Hart et Tucknell, dont il était un des principaux actionnaires actuellement. La firme Hart et Tucknell avait été établie par M. Martin Hart, le grand-père du défunt.

MORT HIER MATIN



M. Charles M. Hart, commerçant de fruits très connu, est mort subitement hier matin.

MARCHANDS DE FRUITS

M. Charles Hart a été une des figures les mieux connues dans le commerce des fruits pendant plusieurs années. Il fut directeur de Atlantic Fruit and Steamship Co. Eu 1925, il était élu président de Eastern Canada Fruit and Vegetable Jobbers' Association, à l'organisation de cette association.

Il était directeur du Fire Insurance Company of Canada, et un membre actif comme directeur du comité du Montréal Exhibition Company. Il était vice-président et directeur du Montreal Jockey Club et du Montreal Baseball Club. Il était aussi membre du Montreal Athletic Association.

Il était membre des clubs St-Denis, Isleway and County.

M. Hart avait épousé le 8 novembre 1910, Mlle Nellie-A. Davis, fille de M. James-T. Davis, de Montréal.

Il laisse un fils, M. Charles Francis Hart, de Montréal.

LES FUNERAILLES

Les funérailles du défunt auront lieu lundi matin. Le cortège partira de la demeure 1498 ouest, Sherbrooke, pour se rendre à l'église St-Antoine où le service funèbre aura lieu. L'abbé McShane officiera.

A la famille en deuil, le "Petit Journal" offre ses profondes sympathies.

NOUVEAU PILOTE



HENRI PAQUETTE de l'Ecole d'Aviation de Montréal, qui vient d'obtenir son brevet de pilote (No. 1199) decerné par le Département de la Défense Nationale.

UNE SEMAINE ROUGE A CUBA

LA HAVANE, Cuba, 15. — La "semaine rouge" annoncée par les extrémistes a débuté de manière tragique. Dix-sept bombes ont explosé en différents endroits, faisant 1 mort et 4 blessés gravement. Le président Gerardo Machado, qui a pris la dictature, et contre qui le mouvement est dirigé, a envoyé la police et la cavalerie pour réprimer les anarchistes. Des bagarres se sont produites. Au cours de l'une d'elles la police a tué deux frères, Ramiro et Valdez Daussa, âgés de 25 et de 23 ans. Dans une autre rencontre, un jeune homme non identifié a été tué.

Des patrouilles de police, à cheval et en automobile, et munies de mitrailleuses, parcourent La Havane. Une des bombes, cachée dans une voiture de colporteur, a endommagé la demeure d'Orestes Ferrara, ancien ambassadeur aux Etats-Unis et maintenant sous-secrétaire d'Etat dans le gouvernement Machado. Une autre bombe a causé des dégâts à l'église des Anges, voisine du palais présidentiel.

SURPOPULATION OU SUPERHOMMES ?

Tout comme la "langue" du fabuliste Esope, la statistique est la meilleure et la pire des choses, souffle le chaud et le froid, est le lieu géométrique de toutes les contradictions.

Combien y a-t-il d'hommes sur la terre, s'est demandé le docteur Walter Willcox, professeur qui se sentait une âme d'adjudant et le cœur de commander à l'humanité: comptez-vous quatre.

Après bien des calculs, dit-il (mais ce ne devait être que des additions) il est arrivé au chiffre de 1,820,000 000 âmes, y compris les femmes et les petits enfants. Ce chiffre se répartit comme suit: 920 millions pour l'Asie, 475 millions pour l'Europe, 230 millions pour les deux Amériques, 155 millions pour l'Afrique et 20 millions pour l'Océanie.

Mais le professeur Willcox a révélé également quelque chose de bien inquiétant. En 1650, la population du globe était de 465 millions d'habitants; en 1750, de 660 millions; en 1800, d'un milliard quatre-vingt-dix-huit millions. Et elle va, elle va toujours en s'accroissant. Vous verrez qu'on refusera bientôt du monde sur la machine ronde.

M. Willcox affirme qu'en l'an 3000 la terre sera surpeuplée et ne saura plus que faire de ses habitants.

Attendez: voici la contre-partie.

Le savant docteur Hurst, de l'Université de Cambridge, proclame, lui, que la race humaine ira toujours diminuant et que dans quelques milliers d'années elle aura fait place à une nouvelle race de super-hommes, plus différente de nous que nous le sommes du gorille.

Mais sur quoi le savant professeur de Cambridge se base-t-il pour étayer ce rêve ?

PENITENCIER MODERNE



On a inauguré à New-York une nouvelle maison de détention pour femmes. Cette prison ressemble par certains côtés à un hôtel, tant la propreté, et même un relatif confort, y règnent. Voici un coin d'une cellule, dont les portes ni les fenêtres ne sont barrées. Les vêtements mis à la disposition des détenues sont eux-mêmes clairs et pimpants, et ne rappellent en rien le triste uniforme des pénitenciers de naguère.

Achetez la Poudre à Coquerelles

MYSTERIEUSE



Le seul produit reconnu pouvant donner plus et mieux qu'une satisfaction temporaire.

EN VENTE PARTOUT... .25, .50 et $1.00

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Arrestations de communistes en Pologne

LVOV, 15. — La police a arrêté aujourd'hui une centaine de personnes, suspectées d'être des militants bolchevistes.

Le terrorisme à la Havane

LA HAVANE, Cuba, 15. — La semaine rouge décrétée par les adversaires du président-dictateur Machado a déjà fait sept victimes. La police et les troupes du président sont néanmoins en mesure d'assurer l'ordre, et contrôlent bien la situation.

Nouvelle défaite chinoise près de la Grande Muraille

TOKIO, 15. — On reçoit de Chanchun la nouvelle que les Chinois ont été défaits dans une bataille à une vingtaine de milles au sud de la Grande Muraille. 500 Chinois ont été tués, et 1,500 autres sont en fuite vers Yungping.

Nouveau chef de police à New-York

NEW-YORK, 15. — L'Inspecteur-en-chef James S. Bolan a été nommé Commissaire général de la police de New-York, en remplacement d'Edouard Maloney, nommé président du conseil de contrôle de la bière.

Voleurs sacrilèges dans l'Arkansas

TEXARKANA, Arkansas 15. — Deux bandits masqués sont entrés dans l'église catholique Saint-Edouard ont enfermé deux prêtres dans la sacristie, et se sont enfuis en emportant de l'argent et des vases sacrés pour une valeur de cent dollars.

Beau raid d'une aviatrice française

SEOUL, Corée, 15. — L'aviatrice française Maryse Hiltz est arrivée à Séoul, venant de France. Elle poursuit son raid à destination de Tokio. Cette intrépide aviatrice détient le record féminin d'altitude avec 32,500 pieds.

Ramsay MacDonald en route pour l'Amérique

SOUTHAMPTON, 15. — Le Premier ministre britannique Ramsay MacDonald a quitté l'Angleterre aujourd'hui sur le Berengaria, en route pour la conférence de Washington. Il a reçu des souhaits de bon voyage du roi George et du président Roosevelt. Le Premier est accompagné de sa fille et secrétaire, Mlle Ishbel MacDonald.

Primo Carnera en pèlerinage à Rome

CITE DU VATICAN, 15. — Primo Carnera, le boxeur géant, était au nombre des pèlerins reçus aujourd'hui par le pape. Le Saint Père remarqua en souriant : "Il semble que Dieu ne pourrait vous avoir comblé davantage, au point de vue physique", et il bénit le boxeur.

Condamnation à mort possible dans le procès de Moscou

MOSCOU, 15. — On s'attend à ce que le verdict dans le procès d'espionnage où sont inculpés six Anglais puisse être rendu mardi prochain, le 18. Le juge Ulrich, président du tribunal, a manifesté son intention de presser les débats. Si les accusés sont reconnus coupables, d'après le code soviétique ils encourent la peine de mort.

Attentat contre un ambassadeur américain

MEXICO CITY, 15. — La police révèle qu'un attentat contre Josephus Daniels, nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, a été découvert et déjoué. Un rail avait été enlevé sur le passage du train près de la ville de Morales. Le train eut deux heures de retard. M. Daniels, depuis l'époque où il fut secrétaire de la marine, n'est pas très populaire parmi la masse des Mexicains. Toutefois il a été reçu avec de grands honneurs à Mexico.

CADAVRE D'UNE INCONNUE AU FIL DE L'EAU

Il s'agirait d'une patiente de l'hôpital de Verdun.

Le cadavre d'une vieille femme inconnue a été repêché du fleuve St-Laurent, hier après-midi, vers 2 h. 30, en face du boulevard LaSalle, dans le district de Ville LaSalle.

Le chef de police Willie Larente a fait enquête sur les lieux et le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner Me Lorenzo Prince tiendra une enquête mardi matin. On a donné la description suivante de la morte : une femme mesurant environ 5 pieds et 1 pouce, très corpulante, agée de 60 à 70 ans. Elle porte une robe rouge, un manteau court d'une couleur grisâtre et un foulard bleu. Elle porte aussi des sous-vêtements propres; des bas et des souliers noirs. On n'a pas relevé de traces de violence sur le corps.

La vieille femme aurait été vue par des enfants aux abords de l'écluse des pouvoirs hydrauliques de Ville LaSalle. L'enquête se poursiut aux quartiers-généraux de la police. Il s'agirait, si les informations obtenues sont exactes, d'une pensionnaire de l'hôpital de Verdun.

Nous apprenions, hier soir, de la police de Ville LaSalle, qu'une pensionnaire de l'hôpital avait obtenu un permis de s'absenter jusqu'à six heures. Cependant, il se pourrait que cette patiente soit la même personne dont le cadavre a été trouvé. D'autre part, l'inconnue peut être une toute autre personne.

VIOLENCES ANTI-SEMITES AU JAPON

TOKIO, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — On sait que le fascisme se répand de plus en plus au Japon. Exalté par les victoires en Mandchourie, et la réussite du défi porté à la Ligue de Genève, il s'inspire en partie des méthodes mussoliniennes, en partie des méthodes hitlériennes. Les jeunes patriotes se groupent en cohortes entrainées militairement, et prêtes à sévir contre les éléments suspects de défaitismes ou même de simple tiédeur. Le cas échéant, à l'instar des chemises noires ou des chemises brunes, ils n'hésitent pas à recourir à la violence.

Ils n'est donc pas surprenant que l'anti-sémitisme des nazis allemands ait été contagieux à Tokio. Une hostilité se dessine contre les Juifs. Plusieurs d'entre eux, et aussi des francs-maçons accusés de complot contre la sécurité de l'empire, ont été molestés. On craint le déchainement d'une vague d'anti-sémitisme violente.

LE COL. LAWRENCE EN AMERIQUE



LONDRES, 15. — En dépit des dénégations qui lui ont été opposées, le Daily Herald se dit en mesure d'affirmer que le fameux colonel Lawrence, aventurier et espion anglais de grande envergure, est sur le point de partir en Amérique. Il aurait traité avec une firme de cinéma, et accepté de tourner moyennant $35,000 un film où seront retracés les principaux épisodes de son aventureuse carrière en Arabie.

FAITS DIVERS

On a transporté à la morgue, hier matin, le cadavre d'un Roumain du nom de Demitrius Lucewan, 37 ans, domiciliée au numéro 4247 rue Frontenac, mort à l'hôpital Notre-Dame des suites d'un accident survenu, vendredi soir, vers 7 h. 20, à l'angle des rues Rachel et Frontenac. D'après les informations des officiers de police du poste numéro 13, Lucewan est tombé d'un camion en marche et a succombé à une hémorrhagie cérébrale, déterminée par un violent choc à la tête. Lucewan serait tombé lorsque le camion dans lequel il avait pris place tourna vers le nord rue Fontenac. L'agent Beausoleil, du poste numéro 23, passant sur les lieux incidemment fit enquête. Le coroner Prince tiendra une enquête mardi matin.

On a transporté à la morgue, hier matin, le cadavre de M. John Stephanson, 54 ans, 495 1ère avenue, Verdun, trouvé mort dans son lit, par ses parents. L'enquête du coroner sera tenue mardi matin devant le coroner. D'après les informations, le défunt a succombé à une syncope.

Le cadavre d'un enfant nouveau-né, non à terme, a été trouvé hier matin, sur le bord de la grève, au pied de la deuxième avenue, à Verdun, par des passants. Le police de Verdun a fait enquête et s'est occupée de faire transporter le lugubre paquet à la morgue où une enquête aura lieu devant le coroner Prince, après que les médecins-légistes auront examiné et autopsié. On croit que l'enfant n'a pas vécu de la vie extra-utérine.

M. André de Carufel, 21 ans, domicilié au numéro 15 DeFleurimont, a été grièvement blessé, hier avant-midi, vers 11 h. 30, au cours d'un accident survenu à l'angle des rues Rivard et Marie-Anne. Le blessé a été admis à l'hôpital S.-Luc, où les médecins considèrent son cas comme très grave.

D'après les informations obtenues du poste de police numéro 14, dont les officiers ont fait enquête, le jeune de Carufel a été renversé par un auto au moment où il traversait à l'angle des rues précitées. La motocyclette qu'il montait au moment de la collision a été considérablement endommagée. Le chauffeur de la voiture se porta au secours de la victime.

Un second enfant nouveau-né, non à terme, a été trouvé hier après-midi, dans la ville cette fois. La macabre découverte a été faite par M. Armand Beauvais, domicilié au numéro 3564 Ste-Famille qui marchait dans la ruelle a proximité du numéro 3562, soit à l'arrière de chez lui. Le sergent Dalpé, du poste de police No 4 a fait enquête. L'assistant-inspecteur Brodeur, de la Sûreté municipale s'occupa aussi de cette affaire. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner Prince tiendra une enquête probablement mardi matin.

L'escouade de la moralité sous la conduite du lieutenant Grignon a fait une descente dans une maison de débauche et dans une maison de jeu, arrêtant 7 personnes dans le premier endroit, et 58 dans le second, soit 65 en tout.

Tous ont comparu devant le recorder Morrison et ont plaidé non coupables et leur cause a été ajournée à vendredi prochain.

LE PROCES DE MOSCOU EST UNE PROVOCATION

Accusés et témoins auraient été terrorisés.

MOSCOU, 15. — Le procès des six Anglais accusés de trahison a repris ce matin de bonne heure. L'un des accusés, Allan Monkhouse, a pris l'offensive avec une courageuse audace en déclarant à la face du tribunal :

"Du témoignage de Leonid Sukoruchkin et des témoignages de plusieurs autres citoyens soviétiques, il résulte clairement à mes yeux que toute cette affaire est une provocation montée contre la compagnie Metropolitan Vickers. Elle est fondée sur les dépositions de témoins terrorisés. Je suis bien à même de l'apprécier, ayant été moi-même, après mon arrestation, soumis à la question pendant 18 heures consécutives".

Monkhouse, qui est directeur de la Metropolitan Vickers en Russie, a fait cette énergique déclaration en anglais. Le président du tribunal, V. Ulrich, l'a arrêté aussitôt qu'il comprit le sens général de la déclaration. On fit alors déposer des accusés russes, qui parlèrent devant le microphone, comme s'ils répétaient une leçon. Ils déclarèrent qu'ils avaient été soudoyés par les Anglais pour paralyser l'industrie russe en cas de guerre. L'un des Russes dit que Thornton lui fit parvenir 500 roubles. Le président du tribunal demanda à Thornton s'il niait ce fait.

"Evidemment, je le nie", répliqua l'Anglais.

En Angleterre on estime que les Soviets n'ayant aucune preuve contre les accusés, et craignant le ridicule, veulent à tout prix trouver un semblant de raison pour les condamner et justifier le retentissement qu'ils ont donné à ce procès. C'est pourquoi, écrit le "Morning Post", de Londres, ils ont employé tous les moyens, y compris le troisième degré, pour forcer William MacDonald à plaider coupable. "C'est leur seul semblant de preuve. Il a été arraché sous la terreur".

LES CHOMEURS N'AURAIENT PAS DROIT DE VOTE A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 15. — (Spécial au "Petit Journal"). — Toute une sensation a été créée ici quand la population de Sherbrooke a appris que des démarches ont été tentées pour priver du droit de vote les électeurs qui, à cause de la misère qui sévit, n'ont pas payé leurs taxes. Cet incident est survenu alors que deux citoyens bien en vue à Sherbrooke briguent les suffrages à l'échevinage du plus vieux quartier de la ville, le quartier centre.

Les élections sont donc très animées et la lutte entre l'échevin L. R. Langis et M. Oreus Mailhot des plus ardues. Les organisateurs de ce dernier ont présenté un protêt au greffier de la cité qui a enlevé des listes 554 électeurs parce qu'ils n'avaient pas acquitté leurs taxes avant le 15 mars. Ils prétendent qu'une loi nouvelle sanctionnée à Québec le 29 mars dernier donne le droit de vote à ces électeurs. Les avocats de la cité ont répondu que la loi n'a pas d'effet rétroactif et qu'au moment de sa sanction les 554 électeurs se trouvaient déjà défranchisés le 15 mars en vertu de la charte municipale.

L'incident a eu un grand retentissement en ville et les assemblées publiques sont très orageuses. Les électeurs défranchisés se trouvent des chômeurs qui manifestent bruyamment et leur mécontentement est partagé par toute la population qui sympathise avec eux.

On ne sait pas où tout ça va conduire et il serait audacieux de conjecturer les résultats de l'élection qui se tiendra mardi, le 18 courant.

TOUCHANT CADEAU DE PAQUES !

Le beau geste d'un enfant de dix ans.

Jolie comme un conte, l'histoire suivante est parfaitement vraie, et s'est passée hier à Montréal.

Il y avait un chauffeur de camion qui, toute la journée, livrait des marchandises dans les quartiers riches. Le chauffeur de camion était pauvre, et son modeste salaire ne lui permettait pas d'égayer son foyer en y rapportant, le soir, comme font les privilégiés de ce monde, des douceurs ou des jouets. A Noël, sa petite fille de trois ans et demi n'avait pas trouvé grand chose dans la cheminée ,et elle n'aurait rien du tout pour Pâques. Le chauffeur était un brave homme qui, tout en accomplissant son fastidieux travail, songeait, le coeur dolent, à la tristesse de revenir les mains vides les soirs de fête.

En descendant l'escalier de service d'une maison, 5630 Côte Saint-Luc, il aperçut une petite automobile d'enfant, qui semblait abandonnée. Un désir fou dont il ne fut pas le maître traversa l'esprit du livreur. Il se saisit du jouet et l'emporta, le serrant très fort dans ses bras, pour son enfant.

Mais le petit propriétaire du jouet, Arthur Raenney, garçon d'une dizaine d'années, adorait son automobile dans laquelle il faisait, sur le trottoir et sur la chaussée, tant de bonnes parties. Il surprit le geste du voleur. Comme un jeune débrouillard qu'il est, il nota le numéro de licence du camion, et courut, tout en larmes, le rapporter à ses parents.

Le sergent détective Labelle fit l'arrestation du chauffeur, qui avoua son vol, et en fit connaître les motifs. Il dût comparaître samedi matin devant le juge Tétrault. Arthur Reanney étant trop jeune pour aller témoigner en cour, son père fut prié d'y venir à sa place. Mais Arthur, ayant appris comment et pourquoi il avait été volé, fit à son père, qui l'embrassait avant de partir au Palais, cette prière :

"Tu diras que je lui donne mon automobile pour sa petite fille".

Ainsi la plainte a été retirée. Le chauffeur, à qui la leçon a servi, se conduira désormais en parfait honnête homme. N'avions-nous pas raison de dire que cette histoire vraie est jolie comme un conte ?

DECES

DALLAIRE. — A Montréal, le 11 avril 1933, à l'âge de 68 ans, est décédé L.-J.-A. Dallaire, époux de feu Pamela Paquette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Urgèle Bourgie Ltée 2680 rue N.-Dame ouest, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JARRAND. — A Montréal-Nord, le 14 avril 1933, à l'âge de 17 ans, 9 mois, est décédée Irène Jarrand, fille de Mme veuve Léon Jarrand.

Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère No 10649 rue London à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Vital où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

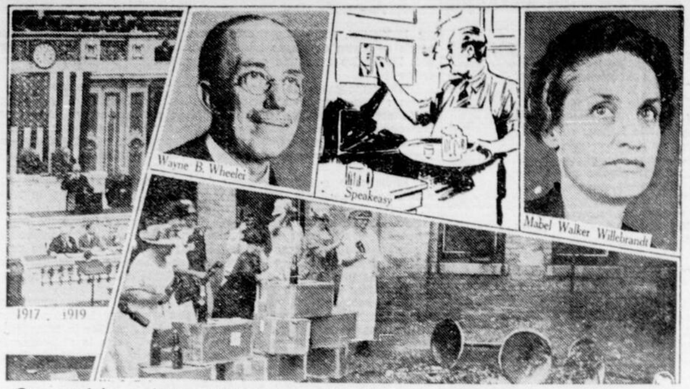
PELLETIER. — A Montréal, le 11 avril 1933, à l'âge de 52 ans, est décédé Alfred Pelletier, époux de Rose Ouellette.

Le service aura lieu lundi le 17 courant. Le service sera célébré à 8 heures, à l'église St-Léon de Westmount.

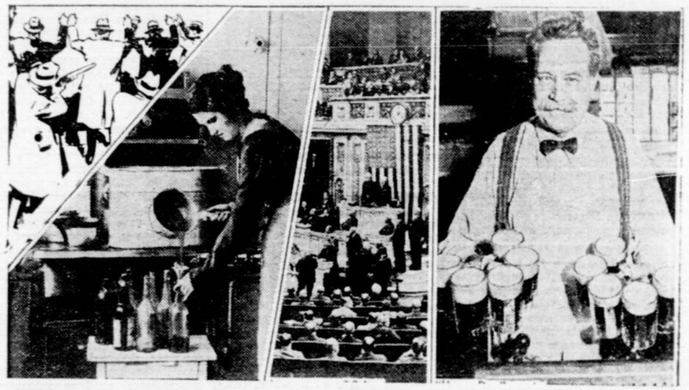
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etablie en 1898
Bureau-chef
7001 Notre-Dame E. CL. 2693 — 25 LAURIER EST — 4238 Adam Clairval 0571
DOLLARD 0837
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

HISTOIRE ILLUSTREE DE 13 ANS DE PROHIBITION

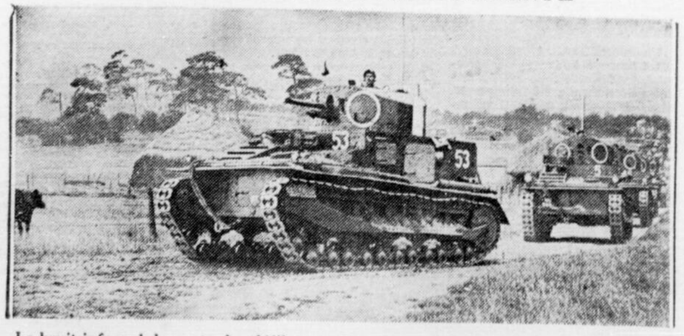


On peut faire maintenant l'historique et le bilan de treize ans de prohibition. En voici le tableau par l'image. De gauche à droite sont illustrés les principaux épisodes de cette longue et infructueuse expérience. De 1917 à 1919, les législatures des différents Etats ont ratifié le 18ème amendement. En 1919, passant outre au veto du président Wilson, le Congrès a voté la loi Volstead. Feu Wayne B. Wheeler avait dirigé la lutte en faveur de la prohibition. Il reconnut un jour que les organisations "sèches" avaient dépensé $35,000,000 pour leur propagande. Alors entra en scène le "speakeasy", le bar clandestin. Les femmes prohibitionnistes, à la tête desquelles se distinguait Mme Mabel Walker Wildebrandt, assistant-procureur général, menèrent la lutte contre ces bars. Elles saisirent des stocks de boissons et brisèrent



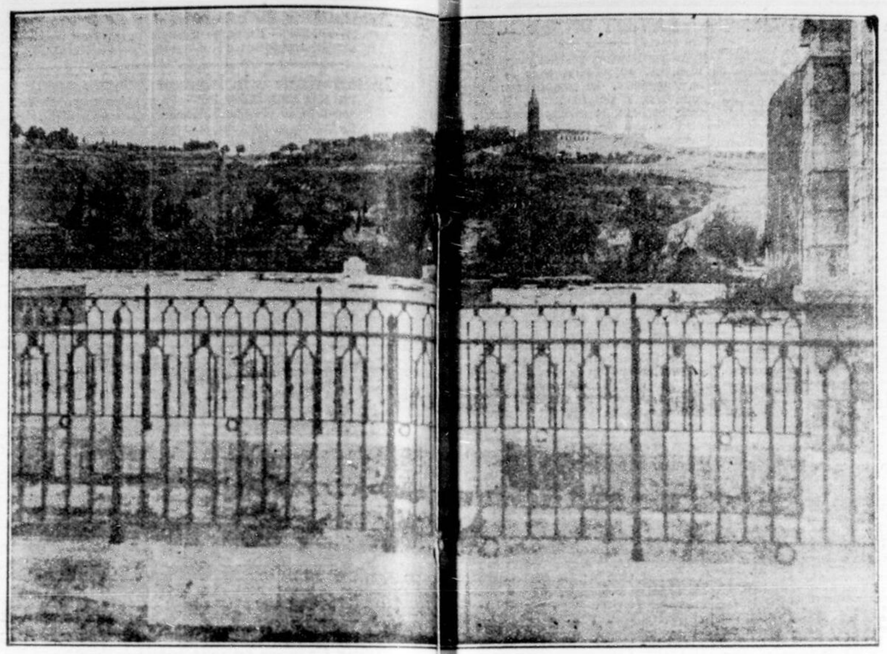
des bouteilles. Mais la contrebande était d'un trop gros profit pour céder à cette offensive. Les gangsters s'organisèrent à leur tour, employant les procédés les plus brutaux et souvent les plus vils. En certaines villes, ils régnèrent par la terreur et par la corruption. Il y eut nombre d'assassinats et de batailles rangées. En même temps, dans bien des foyers l'on fabriquait en cachette un mauvais alcool, véritable poison parfois. Ainsi l'expérience prohibitionniste aboutissait à un complet échec. Aussi le 20 février dernier, le Congrès proposa aux Etats de l'Union le rappel du 18ème amendement. Neuf jour après son accession au pouvoir, le président Roosevelt demanda que la fabrication et la vente de la bière fussent permises et réglementées; le Trésor y trouverait son compte. Il obtint satisfaction et signa la loi Cullen le 22 mars. Depuis le 7 avril chaque Etat contrôle dans ses limites le commerce de la bière et du vin. Et les amateurs de conclure, comme dans la chanson: Les jours heureux sont revenus.

UNE SPECTATRICE INDIFFERENTE



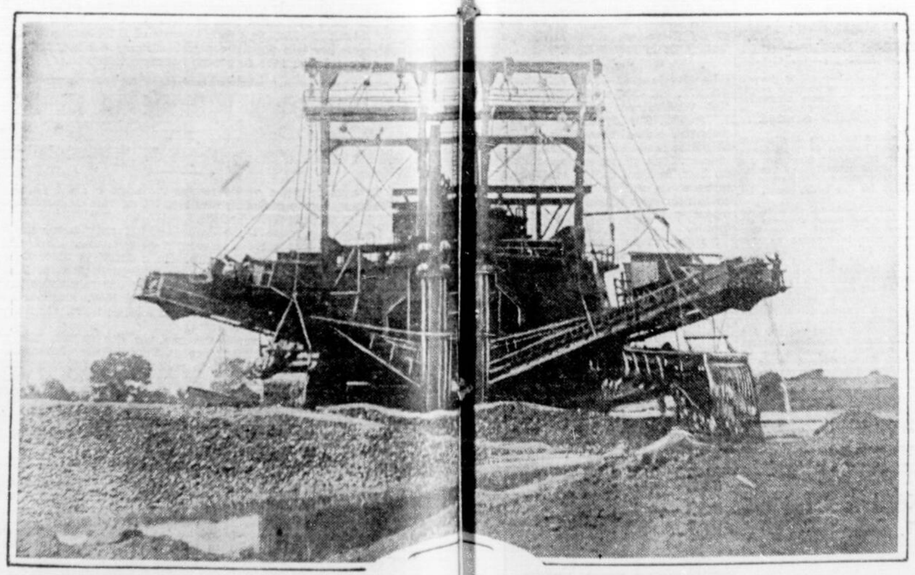
Le bruit infernal de ces tanks, défilant sur les routes d'Angleterre pendant les manoeuvres, effraya plus d'un paysan. Mais la vache que l'on voit à gauche sur la photographie s'arrêta à peine de brouter pour si peu. Après avoir vu passer des trains, elle voit passer des tanks, et ne comprend toujours pas les vaines agitations des hommes.

MONT DES OLIVIERS, A JERUSALEM



Jérusalem, ville trois fois sainte! Les musulmans viennent s'y prosterner dans la mosquée d'Omar; les Juifs vont y pleurer devant le Mur des Lamentations. Mais avant tout pour avoir été le berceau du Christianisme, que Jérusalem est illustre parmi toutes les villes de la terre. En ce jour de Pâques, c'est par milliers que les chrétiens visitent ce lieu auguste de pèlerinage. Notre photo montre le Mont des Oliviers, tel qu'il apparaît ce printemps. Le lecteur trouvera en page 7 de la présente édition une photographie de l'Eglise du Saint-Sépulcre ainsi que les impressions d'un pèlerin un jour de Pâques à Jérusalem.

POUR ARRACHER AU SOL DES PARCELLES D'OR



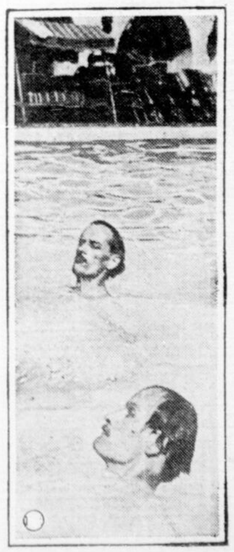
Tandis que certains pays, et non des moindres, essayent d'affectent d'abandonner l'étalon-or, le métal precieux régit toujours la vie économique du monde. Il est même plus recherché que jamais, on le verra en détail en lisant article page financière. En certaines parties de la Colombie Anglaise ou de l'Alaska les prospecteurs sont plus nombreux et plus ardents qu'à aucune époque. En d'autres régions aurifères, on a installé, pour traiter sur place les alluvions, de puissantes et coûteuses machines comme celle-ci. Aucune dépense, aucun effort ne sont trop grands pour se procurer le roi du monde moderne: l'or.

HOLLYWOOD, LIEU DE JOIE OU DE TRISTESSE ?



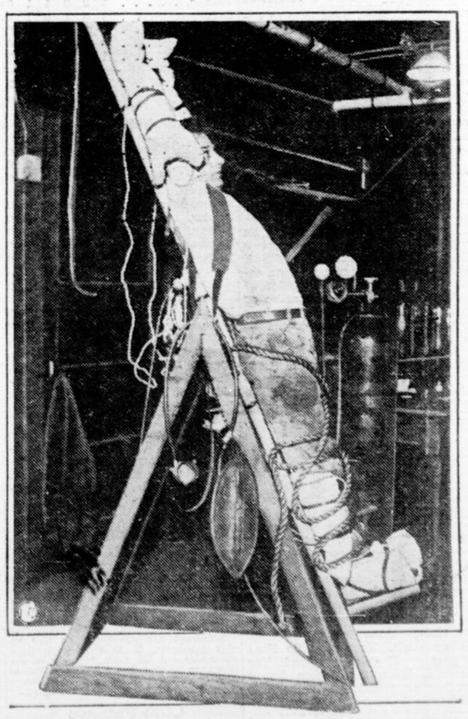
Hollywood . . . dans toute sa splendeur illuminée d'un soir de "première" . . . symbolisant la véritable cause de la séparation récente de Douglas Fairbanks jr., et de Joan Crawford. Voyez la page 14 pour les derniers rapports à ce sujet.

Le Prof. Piccard en vacances



Le professeur Piccard est aussi à l'aise dans l'eau qu'à dix milles pieds dans les airs. Le voici prenant son bain à Palm Springs, Californie, en compagnie de son frère jumeau, Jean Piccard. Pour le cas où vous distingueriez mal lequel est le célèbre ascensionniste, c'est le plus près de l'appareil photographique.

POUR RANIMER LES MORTS



Cet appareil d'apparence barbare est le dernier espoir de la science pour rendre la vie aux morts. C'est l'invention du Dr R. E. Cornish, de l'Université de Californie. L'appareil pratique sur le mort la respiration artificielle, le réchauffe à l'électricité, et lui fait inhaler de l'oxygène. Voici une démonstration à laquelle s'est prêté un étudiant bien en vie. Jusqu'ici l'on n'a pas ranimé un mort. Craignons qu'on n'y réussisse pas de longtemps.

2 coups de circuit du Newark battent Montréal: 2-1

Hoag et Rolfe, du Newark, causent tout le dommage. — Coup de circuit de Jimmy Ripple à la quatrième reprise.—Excellente tenue de Pickering, Goldman et Walker sur le front défensif.

NEWARK, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Pour la seconde fois consécutive, les Royals de Shaughnessy et Gautreau ont perdu une décision de 2 à 1 à Newark. Deux coups de circuit des Colonels, Hoag, à la troisième manche, et Rolfe à la cinquième ronde, ont causé tout le dommage, quoique les lanceurs du Royal, "Sugar" Sweetland et Michaels aient très bien servi leurs grenades aux forts artilleurs du Newark, ferme d'élevage du club de Babe Ruth.

Le seul point du Montréal fut le résultat d'un solide coup de circuit dans les tribunes de droite, réussi par Jimmy Ripple, qui a retrouvé son oeil au bâton.

Les 3,500 personnes présentes ont applaudi le jeu sensationnel de Pickering et de Goldman et la maîtrise du lanceur Jimmy Deshong du Newark. Les joueurs du Montréal sont partis pour Albany, où ils commenceront leur série, dimanche après-midi.

PREMIERE MANCHE

Montréal. — Hub Walker frappe un "foul ball" que le receveur Hargreaves saisit facilement. "Doc" Gautreau envoie un coup lent à Gibson, Jimmy Ripple et Roettger sont gratifiés de quatre buts. Chick Schiver meurt à Moore. — 0-0-0.

Newark. — Johnny Neun frappe un "fly" à Benny Tate. Rolfe réussit un coup simple au centre. Hoag meurt à Tate. Goldman permet à Saltzgaver d'atteindre le premier but sur un coup lent à l'arrêt-court, qualifié d'un hit. Moore fend l'espace. — 0-2-0.

DEUXIEME MANCHE

Montréal. — Urban Pickering meurt à Selkirk, Tate à Rolfe et Goldman à Saltzgaver. — 0-0-0.

Newark. — Un coup simple de Selkirk à la clôture de droite. Gibson force Selkirk au second, de Goldman à Gautreau. Tate et Gautreau mettent hors jeu Gibson, tentant de voler le second. Une passe à Hargreaves. Sweetland retire au premier Deslong, lanceur récemment acquis des N. Y. Yankees. — 0-1-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Sweetland meurt à Hargreaves, Walker à Hoag et Gautreau de Gibson à Neun. — 0-0-0.

Newark. — Pickering extermine Neun au premier. Sweetland se débarrasse du coup de Rolfe. Sur une balle rapide, lancée au-dessus de la tête de Hoag, le voltigeur des Colonels envoie premener la balle dans les tribunes du champ droit pour un coup de circuit. Un simple de Saltzgaver à gauche. Après une course de 70 pieds, Jimmy Ripple saisit le coup de Moore. — 1-2-0.

QUATRIEME MANCHE

Montréal. — Jimmy Ripple venge "Sugar" Sweetland en frappant la première balle de Deslong dans les estrades de droite. Ce coup bon pour 4 buts, le premier du Royal, cette saison, met les 2 clubs sur un pied d'égalité. Roettger meurt à Moore. Un coup simple de Shiver à droite. Ce dernier se rend au second coussin sur le "hit and run" de Pickering, que Deslong retire au premier. Hargreaves met Tate hors jeu au premier sur un roulant en avant du marbre. — 1-2-0.

Newark. — Selkirk meurt de Gautreau au premier, Gibson de Goldman au premier et Hargreaves de Sweetland au premier. L'arrêt de Goldman fut exécuté avec maîtrise. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE

Montréal. — Un simple de Goldman à gauche. Sweetland se sacrifie pour avancer Goldman. Sur son coup dur au shorstop, Walker, l'on accorde un coup sûr à Walker. Cependant, Goldman, s'étant trop éloigné du 3ème sac, se voit mettre hors jeu par Gibson. Gautreau est retiré au premier par Gibson. — 0-2-0.

Newark. — Deslong meurt à Shiver, Neun de Pickering à Roettger. L'arrêt-court Rolfe donne l'avance au Newark à la suite de son coup de circuit dans les estrades du champ droit. Un simple de Hoag à gauche. Il vole le second. Une passe à Saltzgaver. Moore frappe un long coup aérien à Walker, qui se heurte à Jimmy Ripple au moment où il saisit la balle avec fermeté. — 1-2-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal. — Gibson retire au premier Ripple et Roettger. Shiver s'évente. — 0-0-0.

Newark. — Selkirk meurt à Shiver, Gibson à Walker et Hargreaves de Gautreau à Roettger. — 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Montréal. — Un magnifique arrêt en arrière du second sac de Rolfe extermine Pickering au premier. Tate meurt de Deslong à Neun et Goldman de Gibson à Neun. — 0-0-0.

Newark. — Deslong meurt de Goldman à Roettger, Neun et Rolfe de Sweetland au premier. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Montréal. — Roland Gradu, frappant à la place de Sweetland, envoie un long coup que Hoag saisit au centre. Walker meurt de Deshong à Neun et Gautreau à Jim Moore. — 0-0-0.

Newark. — Michaels, remplaçant Sweetland sur le monticule du Royal, fait frapper Hoag à Gautreau et Saltzgaver à Roettger. Moore s'évente. — 0-0-0.

NEUVIEME MANCHE

Montréal. — Ripple meurt au panier de Moore, Shiver à celui de Selkirk et Pickering à Neun pour terminer une joute de toute beauté. — 0-0-0.

MONTREAL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Walker, lf.	4	0	1	1	0	0
Gautreau, 2b.	4	0	0	3	2	0
Ripple, cf.	3	1	1	2	0	0
Roettger, 1b.	2	0	0	12	0	0
Shiver, rf.	4	0	1	2	0	0
Pickering, 3b.	4	0	0	0	2	0
Tate, c.	3	0	0	4	1	0
Goldman, ss.	3	0	1	0	1	0
Sweetland, p.	1	0	0	0	5	0
Micheals, p.	0	0	0	0	0	0
xGladu	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	1	4	24	13	0

x-A frappé pour Sweetland à la 8e manche.

NEWARK

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Neun, 1b.	4	0	0	12	0	0
Rolfe, ss.	4	1	2	1	2	0
Hoag, cf.	4	1	2	2	0	0
Saltzgaver, 2b.	3	0	2	3	0	0
Moore, lf.	4	0	0	4	0	0
Selkirk, rf.	3	0	1	2	0	0
Gibson, 3b.	3	0	0	2	5	0
Hargreaves, c.	2	0	0	3	1	0
Deshong, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	30	2	7	27	12	0

Score par manche:

Montréal	0	0	0	1	0	0	0	0	0—1
Newark	0	0	1	0	1	0	0	0	x—2

Points que firent compter: Hoag, Ripple, Rolfe. Home runs, Hoag, Ripple, Rolfe. Buts volés, Walker, Hoag. Sacrifices, Sweetland. Laissés sur les buts, Montréal: 3, Newark 4. Buts sur balles, par Deshong 3, Sweetland 2. Hits de Sweetland, 7 en 7 innings, de Michaels, aucun en 1 inning. Struck out par Sweetland, 1, Deshong 1, Michaels 1. Lanceur perdant, Sweetland. Arbitres: Hoblitzel, Jorda. Durée de la partie, 1 heure 37.

Le boxeur cubain Black Bill meurt

NEW-YORK, 15. — Eladio Valdes, le petit boxeur noir cubain qui a souvent combattu dans le ring de la métropole sous le nom de Black Bill est mort à l'hôpital de Harlem d'une balle qu'il s'était tirée dans la poitrine.

Découragé par une cécité de plus en plus prononcée, la suite d'une tactique adversaire qui lui avait valu de la résine dans les yeux, il y a deux ans, Valdes s'est flanqué une balle, samedi dernier.

Club Paulhus

Le club de balle molle Paulhus vient de s'organiser pour la saison 1933 et il fera probablement partie de la ligue ouest de Montréal. Le président A. Paulhus et le gérant A. Mignault ont mis sous contrat les joueurs suivants: E. Blake, R. Therrien, R. Lord, H. Durocher, Alf. Boisvert, A. Rivière, L. Brosseau, C. Dorion, Davis, Leroux, L. Gadoury, Loyer, Fortier, Sicotte et A. Paulhus.

Le club Paulhus donnera sa première pratique le 23 avril, si le temps le permet. Pour informations, Alb. Mignault, 4814 St-Emilie, St-Henri

Résultats des joutes de baseball de samedi

INTERNATIONALE

Toronto	000 004 000 1—4	13	2
Baltimore	011 000 020 1—5	14	0

Toronto: Wilson, Cantrell et Heving; Baltimore: Milton, Gumbert, Smythe et Gaston.

Buffalo	300 010 001—5	9	0
Jersey-City	010 002 05x—8	12	3

Buffalo: Gallivan, Caraway, Lisenbee, Bartulis et Crouse; Jersey-City: Casearella, Strelecki et Rensa.

Rochester	001 000 000—1	5	0
Albany	000 000 000—0	4	1

Rochester: Kaufman et Hinkle; Albany: Milstead et Legeit.

AMERICAINE

Philadelphie	000 000 036—3	11	1
New-York	301 120 000—7	9	0

Philadelphie: Cain, Mahaffey, Peterson, Dietrich et Madjeski; New-York: Pipgrass et Dickey.

Chicago	000 000 000—	6	1
Détroit	010 002 00x—3	6	0

Chicago: Gregory, Frazier et Grube; Détroit: Uhle, et Hayworth.

Boston	000 000 100—1	5	2
Washington	010 001 00x—2	5	0

Boston: Rhodes et Shea; Washington: Weaver, Kline et Sewell.

..Cleveland à St-Louis, pluie.

NATIONALE

Brooklyn	000 000 010—1	9	0
Philadelphie	000 000 002—2	5	1

Brooklyn: Carroll et Lopez; Philadelphie: Elliott et Davis.

Pittsburg	100 101 010 3—6	11	1
Chicago	000 001 300 0—4	12	1

Pittsburg: Meine, Harris et Grace, Finney; Chicago: Root, Grimes, Henshaw et Hartnett.

..St-Louis à Cincinnati, pluie.

New-York à Boston, pluie.

PREMIER COUP DE CIRCUIT DE BABE RUTH

Coups de circuit de samedi après-midi: Ruth, New-York, à la 1ère; Arlett, Baltimore, à la 3e, son 3ème de la saison; Ripple, Montréal, à la 4e; Crouse, Buffalo, à la 5e; Hoag, Newark, à la 3e; Rolfe, Newark, à la 5e; Alexander, Boston, à la 7e; Vaughn, Pittsburgh, à la 4e; Finney, Philadelphie, à la 8e.

Club de balle molle Boulangerie Brosseau Limitée

Le club Brosseau Limitée a élu ses officiers pour l'année 1933: président honoraire S. Saxby, président actif, R. Bois; secrétaire-trésorier, Alphonse Guay, directeurs: Ernest Villeneuve, Arthur Lapensée, Frank Girouard, Albert Boivin, Albert Rose. Gérant, Emile Chagnon.

Le club jouera encore cette année au Parc Laurier dans la ligue de balle molle Nationale, dont M. Bois est le président.

Noms des joueurs: D. Morin, Pelletier, Fayne, Geo. Lapensée, Verreault, Mercier, M. Laurin, A. Laberge, Bélanger, Inton.

Le club aimerait avoir encore deux ou trois bons joueurs pour renforcer son équipe. Pour informations, Alp. Guay, DOllard 3535, après 3 heures.

Ligue de crosse Commerciale

Ces jours derniers, une assemblée avait lieu à Ville St-Pierre dans le but de former une ligue de crosse, qui porterà le nom de Commerciale.

Voici quel fut le résultat des élections: Emile Gauthier, président; Roméo Laniel, vice-président; A. Malo, secrétaire-trésorier; P. E. Giroux, secrétaire-correspondant; John Delorimier, Léo Lapensée, A. Hébert et R. Laniel, directeurs.

Les clubs qui feront partie de cette ligue sont les suivants: Lachine, St-Pierre aux Liens, Corona Cola et Pointe.

La ligue tient à informer le public que ses parties seront jouées au terrain Tronhlome de Ville St-Pierre, à chaque dimanche. Pour informations, Paul Giroux, 738 Vinet, WI. 5372, ou Emile Gauthier, WA. 5446.

Combat "Royal" mardi soir au Club International

Les combats "Royaux" ont une vogue de ce temps-ci, qui ne peut être égalée. C'est pourquoi le promoteur Georges Deslongchamps a cru bon d'en offrir un autre, mardi soir. Parmi les quatre lutteurs qui figureront dans ce fameux combat royal, il y aura une figure nouvelle dans Bob Curry que les habitués du club International verront pour la première fois. On dit beaucoup de bien de Curry; si ce dernier se montre à la hauteur de la situation, le promoteur lui donnera de quoi s'occuper. Rod Bell, que nous avons vu seulement une fois au club International, sera lui aussi un des quatre combattants; comme il a prouvé plusieurs fois qu'il avait de l'étoffe pour devenir une étoile dans sa classe, il sera intéressant de le voir évoluer contre ses puissants adversaires mardi soir. Murad Salbo, un nouveau venu à l'International, et probablement l'un des meilleurs lutteurs de sa pesanteur, sera là lui aussi pour rivaliser d'adresse et de science avec ses compagnons. Enfin, le quatrième homme sera Sam Chuck, qui a sa place permanente, pourrait-on dire, dans des combats de ce genre, car il n'y a que lui seul qui peut inventer la variété des trucs qu'il a dans son sac.

La rencontre de championnat entre le fameux Paul Lebrun et Roger Sauvageau soulève beaucoup d'intérêt chez les amateurs de lutte.

Le St-Charles Ind.

Les directeurs du club de baseball St-Charles Ind., se sont réunis chez M. A. Rivet. On a procédé aux élections du bureau de direction: M. Couturier, sportsman bien connu a été réélu président pour un cinquième terme. M. N. Gaumont, de Verdun, a été élu vice-président, A. Rivet secrétaire, R. Pilon, trésorier, E. Rivet, Georges et Paul Couturier, directeurs.

Informations, N. Gaumont, 3589 Verdun, ou W. Couturier, 2405 Knox.

Lutteur masqué au Gymnase Gascon

Le promoteur Kid Lavigne présentera une nouvelle attraction mercredi soir prochain, au gymnase Gascon, rue Saint-Zotique, près de la rue Saint-André. Pour la circonstance un lutteur masqué d'Ottawa rencontrera Aurèle Lebel, champion de la région du Lac Saint-Jean, en finale.

Le programme comprendra également un combat royal qui mettra aux prises Bill O'Brien, Jacques Trudeau, Sam Chuck et Tiger Delisle. Le 45 minutes mettra aux prises John Marchand et Willie Bourque. Arthur Proulx et Nick Marra fera les frais de la première rencontre de 20 minutes.

Club de crosse Corona Cola

Roméo Laniel, président du club a donné carte blanche à Giroux en ce qui concerne les joueurs. Ce dernier n'y va certainement pas de main morte alors qu'il a réussi à s'assurer les services de Paul Trudel, autrefois du Pain Lauzon, il sera un gros atout pour Giroux.

Les gens de Ville-Emard et de Côte St-Paul se réjouiront à la nouvelle que Albert et Lucien Joannette porteront les couleurs de Corona Cola.

Teddy Baulu et Leonard Harney, de l'équipe St. Anthony, l'an dernier, figureront aussi sur l'équipe.

Le gérant Giroux est en pourparlers avec d'autres joueurs, dont il préfère pour le moment ne point divulguer les noms.

Les supporteurs de St-Henri seront heureux d'apprendre que le club Corona Cola jouera ses parties, à cet endroit.

Tony et Alfie Malfara pour les Fils d'Italie

La direction des Fils d'Italie tient à annoncer à ses nombreux supporteurs, que Laurent Molini aura la gérance du club de baseball italien. Il succède à Michel D'Ambrosio. Ce nouveau pilote est le frère d'Albert Molini, gérant des Fils d'Italie section du hockey.

Le club a signé les deux Malfara, reconnus comme des étoiles. Jos. Desroches, "Lefty" Dumoulin et Doris Brunet ont aussi signé.

Inf.: Laurent Molini, 6742 Bordeaux, CAl. 2581P.

Tr-Rivières aura un représentant dans le marathon de Longueuil

D'après les inscriptions reçues jusqu'à date tous les coins de la province seront représentés lorsque le maire Alexandre Thurber donnera le signal du départ, le 7 mai prochain, pour le marathon de Longueuil.

Un des derniers amateurs à s'inscrire est Jean-Jacques Pothier, de Trois-Rivières, qui espère représenter dignement les couleurs de la cité trifluvienne. Pothier s'entraîne depuis plusieurs semaines et espère terminer les dix milles parmi les premiers.

Un autre concurrent qui promet de faire la vie dure aux autres coureurs est M. A. Langlais de Montréal.

Maintenant, pour le bénéfice de plusieurs amateurs qui écrivent, demandant renseignements, nous donnons aujourd'hui, pour le bénéfice de ces coureurs, les règlements et conditions suivantes: Le signal du départ sera donné, dimanche après-midi, le 7 mai, à 3 hrs 30 précises, par le maire Alex. Thurber, devant l'hôtel-de-ville de Longueuil.

L'arrivée se fera au même endroit. Les coureurs se dirigeront probablement vers St-Lambert, suivront le chemin de La Pinière jusqu'à GreenfieldPark, et de là se dirigeront vers Mackayville et St-Josaphat, prenant le nouveau boulevard Taschereau pour se rendre à Longueuil.

Toutes informations additionnelles seront données avec plaisir au Restaurant Rochon, 48 St-Charles ouest, Longueuil. Tél 437, où l'on peut s'inscrire.

SAVAIT-ON QUE...

Arthur Newton, vétéran marathonien, est aujourd'hui sans le sou en Angleterre. Le jour de son 50e anniversaire de naissance, le 20 mai prochain, le célèbre coureur à pied tentera de briser son record mondial des 100 milles, de la ville de Bath à Londres, Angleterre. Le 7 janvier 1928, Newton franchit cette distance en 14 heures, 22 minutes et 10 secondes. S'il abaisse son record, il entreprendra une tournée de vaudeville, qui lui rapportera $50 par semaine, pour la saison d'été.

• • •

Lors de la joute inaugurale de vendredi, Urban Pickering, troisième but des Royals, et Benny Tate, receveur, se sont enrichis aux dépens des directeurs du Montréal qui assistaient à la partie. Pickering toucha $15 pour avoir frappé le premier deux-buts de la partie, tandis que Tate qui l'a fait compter reçut $10 pour avoir fait entrer le premier homme de Montréal au marbre. Les gens de Newark ont présenté $50 à Saltzgaver et Moore pour avoir participé aux points qui ont donné la victoire.

• • •

Jos. Cattarinich, co-propriétaire du club de hockey Canadien, a perdu un poulain de deux ans, il y a quelques jours. "Hollander", issu de Cudgel, est mort à Lexington, Kentucky. L'entraîneur McClymon a déclaré que le poulain était tombé malade il y a quelques jours à son arrivé de Floride.

• • •

Max Larocque, président de la Ligue de hockey Mont-Royal de 1932-1933, a subi une grave opération, à l'hôpital Notre-Dame, il y a quelques jours. Prompt rétablissement!

• • •

George Tice, ancien voltigeur des Royals, patrouillera le champ centre du Williamsport, de la Ligue New-York-Pennsylvanie.

• • •

Freddie Maguire, ancien second but du Boston, Chicago et N.Y. Giants, second but des Athlétiques d'Arthur Normandin, en 1919, gérera le club New-Bedford, de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre. Bill Hunnefield, ancien premier but du Montréal de la classe B de 1922 au Parc Atwater, ancien shorpstop et second but du Chicago White Sox et du Cleveland, dirigera l'équipe Quincy de la même ligue.

• • •

Le gros lanceur Charley Ruffing, des N.Y. Yankees, a fait gagner son club vendredi sur Boston par 6 à 2. De plus, Charley exécuta un exploit peu ordinaire au bâton: à la neuvième manche, après qu'une erreur et deux passes eurent rempli les buts, et alors qu'il y avait deux hommes de retirés, il s'amena et envoya un coup aérien dans les estrades pour un circuit de toute beauté.

Ruffing retira 9 adversaires au bâton et ajouta un deux-buts à son triomphe. Lou Gehrig égalisa les chances pour les Yankees à la sixième manche en frappant un circuit: c'était son second en deux jours.

• • •

Tom Daly, ancien receveur du Montréal, a été récemment nommé instructeur du Red Sox de Boston de la ligue Américaine, tandis que Herbie Thomas remplit maintenant la position de second but du club Albany, de la ligue Internationale.

POUR LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE CANADO-AMERICAINE

Boston	0	3	1	4
Philadelphie	2	1	0	3

Le roman-feuilleton du cycliste A. Letourneur

Quelques souvenirs d'Alfred Letourneur, l'un des meilleurs cyclistes de l'univers. — "Je n'ai plus de famille, plus de parents, personne pour me choyer, depuis l'âge de 11 ans", dit-il. — Il n'eut son premier vêtement "entier" que le jour où il partit pour New-York.

Alfred Letourneur, associé au cycliste belge Debaets, terminera en tête des coureurs des Six Jours du Forum. C'est le pronostic des connaisseurs en cyclisme. Voyons un brin de souvenirs de cet illustre cycliste français.

Dans ces souvenirs, Alfred Letourneur, le premier Français qui ait conquis le titre de champion des Etats-Unis de demi-fond, rappelle, sans distinction, les bons et les mauvais moments de sa vie, ses infortunes comme ses fortunes. L'on constatera que si, aujourd'hui, il jouit d'un certain bien-être, il lui fallut souvent une volonté de fer pour surmonter des moments pénibles entre tous. Mais, la volonté, elle, ne lui manque pas...

"JE NE ME METTRAI PAS A GENOUX"

Né à Amiens, le 25 juillet 1907, d'une famille pauvre, mais honnête, rien ne prédestinait le jeune Alfred Letourneur à marcher sur les traces des As de la bicyclette. Orphelin à onze ans, il fut recueilli par un vague parent qui tenait à Puteaux un petit commerce de bicyclettes. On ajoute tout de suite par parenthèse que ces éléments d'une future biographie ont été fournis par l'intéressé lui-même à la presse qui les a propagés par les cent voix de la renommée.

Le parent n'était pas tendre, et il traitait durement l'enfant. Un jour celui-ci partit sans un sou, et s'en alla coucher d'office sous le pont de Puteaux. Le lendemain, affamé et frigorifié, il revint demander l'aman. Ici, il faut reproduire ce bout de dialogue, tel que Letourneur l'a confié aux journalistes:

—Mets-toi à genoux et demande-moi pardon, me commanda mon tuteur.

—Non, je ne me mettrai pas à genoux devant vous. Et je repartis, les dents serrées.

Ce jeune citoyen avait un mauvais caractère; mais il avait une caractère.

Ce n'est pas ce qui lui donna à manger tout de suite. Il avait treize ans et demi. Il entra comme commis chez un épicier, où il travailla semaine et dimanche jusqu'à ce qu'il put réaliser son rêve, qui était de se payer une bicyclette. A crédit, bien entendu.

Pour payer la bicyclette, il fallait continuer à travailler. Alors, il n'avait pas le temps d'utiliser la bicyclette. Comme c'était la seule chose qui lui fit envie, il se levait à quatre heures du matin.

Dans la journée, il avait envie de dormir. Son patron lui dit: "Il faut choisir: le travail ou le vélo". Il n'hésita pas un instant, et partit avec la bicyclette. On espère qu'il avait fini de la payer.

Il conduisit un tripoteur chez un pâtissier, fut cycliste avenue de Villiers, monteur à Billancourt, travailla chez Peugeot, chez un pharmacien, chez un emballeur. Un bon jour, il gagna au Vélodrome d'Hiver de Paris, la course pour les débutants dite la course de la médaille, et il devint coureur cycliste.

Il disposait d'environ cinq francs par jour pour sa nourriture. Comme avec cette somme il ne pouvait payer deux repas, il prit l'habitude de n'en faire qu'un. Aujourd'hui encore, il lui arrive souvent de faire qu'un repas par jour. Quant à son costume, il n'eut son premier vêtement "entier" que le jour où il partit pour New-York, en 1926.

POUR LES RECETTES

Letourneur y manifesta des dons remarquables pour l'exercice singulier de la course des Six Jours. Puis il passa à un autre genre d'occupation également rémunératrice, la course de demi-fond derrière motocyclette.

Dans tous les pays du monde, ces courses sont bien plus près du spectacle que du sport. En Amérique, c'est le chaînon intermédiaire entre le sport et le cirque.

Le public des Etats-Unis ne s'intéresse presque pas aux courses de bicyclettes. La majorité du public, quand ce n'est pas la quasi-totalité, est fournie par les immigrés italiens. Ceux-ci, à l'inverse, sont fous de ces spectacles. Peut-on dire qu'il existe là-bas un véritable sport cycliste? Il y a une toute petite troupe, toujours composée des mêmes hommes, dirigée militairement par un ingénieux négociant nommé Chapmann, que seconde l'ancien coureur Kramer. Il y a chaque année un magnifique championnat d'Amérique. C'est une épreuve qui dure toute la saison, et qui comporte une série de courses qui se disputent par roulement dans toutes les villes pourvues d'une colonie italienne. On saute d'un train dans une automobile, voire dans un avion, et l'on "tourne" ainsi de New-York à Boston et de Baltimore à Philadelphie. Une règle tout à fait subtile fait qu'aucun concurrent ne peut prendre une avance sensible avant le dernier jour de l'épreuve. Jusqu'à la fin, les recettes sont assurées.

CONTAGION AMERICAINE

Alfred Letourneur a fait aux journalistes la déclaration suivante:

—C'est un vrai roman que ma vie. Aujourd'hui, je suis riche, j'ai une grosse huit cylindres, un magnifique appartement devant le Van Corkland Park de New-York et un solide compte en banque".

Bien. Très bien. Et l'homme?

Ecoutons un confrère français:

Alfred me paraît sec, suffisant, terriblement infatué de sa petite personne.



ALFRED LETOURNEUR, assis sur la selle de son vélo, et son fameux entraîneur. Le "môme" d'Amiens est le favori des 144 heures.

Est-il vraiment possible qu'il ne sache plus parler sa langue maternelle qu'avec cet étonnant accent américain qui, dans sa bouche, paraît misérable et ridicule?

Est-il possible qu'il doive s'arrêter au milieu d'une phrase, d'un embryon de phrase plutôt, pour demander avec un petit claquement des doigts trop "yankee": Voyons, comment dites-vous cela? Est-il possible que celui que nous appelions affectueusement le "môme", et qui personnifiait si bien à nos yeux le titi parisien, ne sache plus s'exprimer qu'à grand renfort de hello, boy, de well, de O. K., de all right?... Est-il possible que Letourneur ait pu changer à un tel point et qu'il ne soit plus qu'une "môme" turbulent et maniéré?...

IL JETTE SON ARGENT PAR LES FENETRES

Lors de sa récente visite, à Paris, Lucien Dubech écrivait ce qui suit à son adresse:

On a lu avec l'attendrissement convenable ses souvenirs du temps de sa misère. D'autre part, il ne nous a pas laissés ignorer qu'il occupait, à New-York, un appartement d'un luxe extraordinaire, qu'il disposait d'une ample huit cylindres et d'un solide compte en banque. Quand il donne un dîner pour célébrer un de ses succès, il a vingt-six amis pour convives, ce qui fait beaucoup d'amis. Ceux de nos confrères qui l'ont abordé à ce moment n'ont pas caché qu'ils lui trouvaient ce qu'il est convenu d'appeler la tête légèrement enflée.

Quand il est reparti pour les Etats-Unis, les gazettes ont rapporté qu'il avait perdu quarante mille francs au jeu pendant son séjour. Il a encaissé cette perte avec superbe. Il a dit: "Il faut bien que ceux qui ont de l'argent le laissent rouler pour faire marcher les affaires".

Tant et si bien qu'il était beaucoup moins populaire quand il est reparti que quand il est arrivé. Sans doute, il est remonté tout de suite en selle, et la victoire dans la course de Six Jours a restauré son patrimoine et sa renommée. Il est tout naturel qu'un garçon qui a manqué d'argent en sa jeunesse le jette un peu par le fenêtres sitôt qu'il le possède. C'est sa jeunesse qui se passe, et Letourneur, fier de sa force, se croit assuré de l'avenir.

C'est là qu'on voulait en arriver. On n'est jamais sûr de l'avenir, et Letourneur a pourtant eu près de lui une leçon assez belle.

Il a débuté dans la carrière sous les auspices de Jacquelin. Lui-même a raconté, avec une émotion reconnaissante qui atteste un bon naturel, comment le vieux champion l'avait aidé. Quand ils n'avaient ni l'un ni l'autre de quoi dîner, l'ancien offrait au jeune un repas spartiate de pain trempé dans du lait, au fil d'une île de la Seine.

Puis, le vieux champion, sale et dénenaillé, s'asseyait sur le lit de sangle de sa soupente et tirait d'une caisse les souvenirs de sa gloire: lettres d'amour, photographies; et il soupirait: "Vois-tu, môme, quand on est jeune..."

Il eut mieux fait de dire: "Vois-tu, môme, quand on est vieux. **Et qu'on n'a pas su être sage".**

Jacquelin, pour les générations nouvelles, ce n'est plus qu'un nom dans la brume. Personne n'a été plus populaire que Jacquelin. Personne n'a été plus gâté par la gloire et par la fortune. Il fut l'idole de la foule et un pactole lui coula par les mains. De très humble origine, lui aussi, l'ancien garçon boulanger fut ébloui et enivré par le luxe. Nous nous souvenons de l'avoir vu venir au vélodrome, en 1900, en chapeau de soie, dans une calèche, avec un petit négrillon sur le siège, comme un dandy de Balzac avec son tigre; et il est mort dans la misère.

LA GLOIRE EST INCONSTANTE !

Nous ne sommes plus assez jeune pour espérer changer et améliorer l'espèce humaine. Il y aura toujours des sages et des fous, des prodigues et des économes. Cependant, au titre disgracieux d'aîné, c'est, à travers Letourneur, à tous les jeunes que nous voudrions rappeler combien la gloire est inconstante et la fortune périssable. La dernière fois que Letourneur se présenta devant son public parisien, on le siffla. La roche Tarpéienne est près du Capitole. Rappelez-vous. Rappelez-vous l'inconstance de la foule italienne jetant son idole Girardengo au bas du piédestal, à Rome, l'an passé, lors du Championnat du monde. Ceux de nos confrères qui étaient présents n'ont pu se défendre de marquer à quel point ils étaient frappés par cette inconstance et cette ingratitude.

Letourneur a eu sous les yeux l'exemple de Jacquelin au début de sa vie. L'autre jour, la foule parisienne l'a averti à l'apogée de sa carrière. Cet homme est aimé des dieux, il aura eu, à la fois, les dons qui font la fortune, la chance qui la fonde et les leçons qui la maintiennent. La crise, qui secoue les banques de New-York, l'avertit que nul sur la terre n'est sûr du lendemain et que les comptes en banque ne sont pas éternels. Non, certes, nous n'avons pas l'illusion de refaire la nature humaine. Nous n'avons pas d'autre désir que de rappeler aux jeunes gens que le vrai sage est l'ancien boxeur M. Charles Ledoux, conseiller municipal de Pougues-les-Eaux, pour qui chaque coup de poing représentait une motte de terre, chaque combat une borne au bout d'un pré, chaque victoire un champ au soleil sur la terre natale.

Chasse au singe à bord d'un paquebot

VANCOUVER, 15. — Un singe appartenant à un passager de l'"Empress of Canada", et transporté à bord du même bateau du dernier voyage de Chine à Vancouver, s'est échappé de sa cage. Il a mordu un employé chinois qui voulait le reprendre, et causé un grand émoi parmi l'équipage et les voyageurs, surtout parmi les passagères. Finalement, il s'est perché tout en haut de l'une des cheminées. On alla le déloger à l'aide d'une échelle, et on lui fit réintégrer sa cage.

L'ACTIF PETIT GARS DE SOREL



Wildor Larochelle, robuste ailier droit du Canadien, voltigeur du Jos. Choquette de 1932, patrouillera probablement le centre du nouveau club Lafontaine récemment acquis à la nouvelle ligue de baseball Montréal Sénior. Wildor s'occupe d'assurance depuis la clôture de la dernière saison. Bonne chance!

CHEZ LES SPELEOPHILES

D'où vient cette passion... des cavernes qui anime certains sportifs? Est-ce comme un lointain et obscur retour de sensibilité vers la caverne primitive que nos très lointains aïeux habitèrent?

Quoi qu'il en soit, nul n'ignore que la "science des cavernes", la spéléologie, est fort pratiquée en Europe, et qu'il existe un "Spéléo Club de France" dont le plus grand plaisir est de fouiller les sombres et mystérieuses entrailles de ce pays.

Ce club spélunciste vient d'explorer la fameuse grotte de Saint-Marcel, dans l'Ardèche. Les premières investigations laissent prévoir que l'on pourrait bien se trouver en présence d'une des plus vastes cavernes de l'Europe.

Les explorateurs ont découvert un lac, puis un demi-mille plus loin, une vaste salle contenant un nouveau lac souterrain.

Et ce n'est, paraît-il, que bagatelles de la porte. Une exploration plus complète permettra de découvrir bien davantage.

MAL DE DENTS
Les gouttes du Dr BARRETT
VOUS ASSURENT UN SOULAGEMENT IMMÉDIAT
EXIGEZ-LES DE VOTRE PHARMACIEN
LA CIE DESBERGERS - 345 RUE COTE - MONTREAL

GERVAIS EXPRESS
SERVICE JOUR ET NUIT
Pour déménagements, pianos et transport général
1924, rue Maisonneuve AMherst 1140-1149

SPECIALISTE
reconnu depuis des années pour les
Reins et la Vessie
Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies.
Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. MA. 2633.

CORBY'S OLD RYE WHISKY
Maintenant
Flacon de 10 onces
$1.00

Max Schmeling défiera l'histoire de la boxe

Le poids lourd allemand sera le premier à reconquérir le titre mondial.

Max Sigfried Otto Schmeling salue la foule qui l'acclame à son arrivée, à New-York. Les fervents de la boxe auront l'occasion de voir l'ancien champion du monde, à l'Aréna Mont-Royal, mercredi soir, contre trois de ses entraineurs.



MAX SCHMELING

Le défaite de Max Schmeling par Jack Sharkey, l'été dernier, fut une des plus honorables qui aient été enregistrées. D'abord, on lui vola son titre de champion par une décision injuste. Il fut le seul à perdre son champoinnat mondial de pareille façon. Malgré cette "petite défaite", les augures déclarent, au moment où Max Schmeling entre en campagne, qu'il lance un défi à l'histoire de la boxe, car jusqu'à maintenant, il n'est pas d'exemple qu'un champion battu soit parvenu à reconquérir son titre. Il battra sûrement Max Baer, en juin prochain, probablement par knockout. Il aura alors franchi la première des deux étapes qui peuvent le ramener au trône mondial. Jack Dempsey est de sincère opinion que Max Schmeling sera le premier boxeur poids lourd de tout temps à reconquérir le titre de champion du monde toutes catégories.

La séance de boxe du promoteur Armand Vincent sera l'attraction avec une série de combats aussi attrayants : Bobby Leitham trouvera son maitre dans Pete DeGrasse après un dur match de 10 rondes. Paul Schaefer l'emportera sur Léo Salvas en 8 rondes. Les trois autres préliminaires Jos. Marciente-Frankie Fiore, 6 rondes; Eddie Martin-Johnny Conlan, 6 rondes, et Phil Latouf vs Al Cadieux, 4 rondes, offrent des boxeurs au mieux de leur forme.

Les Eperviers

La directions du club Les Eperviers, composé de Jos. Benoit, Paul Benoit et C. Benoit, a le plaisir d'annoncer qu'elle a sous contrat tous ses joueurs de l'an dernier. Plusieurs bonnes recrues se sont jointes à l'équipe, qui saura causer de mauvaises surprises aux clubs amateurs cette saison. Les Desrochers, Benoit, Dupont et autres sous la direction de l'instructeur Provost, seront une attraction toute spéciale dans la ligue Nationale du Parc Jarry.

Tout club désirant recevoir les Eperviers est prié de communiquer avec C. Benoit, 7647 Henri Julien. CAlumet 9257J.

Club de balle molle Sénécal

Un nouveau club de balle molle vient de se former dans l'Est de la ville, sous le vocable de club Sénécal. La direction a déjà réussi l'engagement de plusieurs étoiles, dont le lanceur Clayton, Tidame Allard, voltigeur du Forest Frères, et Alf. Connolly, ancien lanceur du Starr. Le Sénécal fera partie de la Ligue St-Eusèbe.

JACK DEMPSEY EST L'UNIQUE ATHLETE QUI AIT RETIRE AU MOINS $3,000,000 EN SALAIRE AU COURS DE SA CARRIERE

Comme nous l'annoncions exclusivement, il y a deux mois, Babe Ruth, le champion des coups de circuit a touché, en salaires, plus d'un million de dollars, en vingt années de service. Babe Ruth n'est pas le seul à avoir retiré une somme colossale de ses talents athlétiques. Gene Tunney et Jack Dempsey ont fait mieux que lui sur les ronds de boxe.

Jack Dempsey, qui accompagnera Max Schmeling, le 19, à l'Aréna Mont-Royal, sous la tutelle du promoteur Armand Vincent, a pris part à cinq rencontres de l'arène où les recettes ont dépassé de beaucoup $3,000,000,000. On peut donc avancer sans crainte de faire erreur que Jack Dempsey est le seul athlète au monde qui ait réussi à retirer, en salaires, au moins trois millions de dollars par le simple usage de ses poings et de sa fougue. Si Ruth peut se vanter d'être le seul joueur de baseball à avoir été si grassement rémunéré, il n'en est pas de même pour un boxeur. En effet, Gene Tunney, qui a jugé bon de se retirer de l'arène avec le titre de champion du monde, a gagné plus d'un million de piastres. Jack Sharkey, de même que Benny Leonard, ont également retiré des sommes considérables, et l'on estime que Max Schmeling est en bonne voie de se distinguer sous le rapport des recettes en chiffres ronds.

Nous n'oublierons pas de répéter que le populaire Jack Dempsey versera au profit des chômeurs les $1,500 que lui doivent les organisateurs de la séance pugilistique de l'automne dernier, tenue au Stadium, au bénéfice des Secours Directs.

LE CLUB DE CROSSE CANADIEN ST-HENRI A.A.A. COMMENCE SON ENTRAINEMENT, LE 19 AVRIL

Lors d'une récente assemblée, présidée par MM. J. McKenan et Pelletier, il fut décidé que la Ligue Montreal Senior Lacrosse, Enrg. débute, le 27 mai, avec les quatre clubs suivants : Le Canadien St-Henri A.A.A., le Corona de Verdun, le St-Jacques de l'Est de Montréal et le St-Jean-de-Matha de Ville-Emard.

L'entrainement des joueurs de ces quatre clubs commencera dans le courant de la semaine. Les officiers de la ligue se réuniront pour agencer une cédule des joutes, le 19 avril, au numéro 4032 Notre-Dame Ouest, Place St-Henri.

Le club de crosse Canadien St-Henri, sous la direction de MM. Jos. Asselin et Foley, commencera à s'entrainer, le 19, au club-house, situé au numéro 4014 Notre-Dame Ouest. Tous les joueurs de crosse qualifiés, désireux de suivre les exercices préparatoires, sont priés de se joindre au groupe du St-Henri. Ces exercices d'intérieur seront dirigés par le vétéran marathonien Edouard Fabre, choisi comme entraineur du club.

La population sportive de St-Henri, qui a toujours donné son encouragement au sport de la crosse, continuera certes à suivre et à applaudir leurs favoris, qui évolueront sur nos terrains de crosse, le samedi et le dimanche après-midi.

Léon Sée écrit un roman sur Primo Carnera

PARIS, 15. — "Je suis en bonne santé et n'ai jamais tenté de me suicider, de dire le gérant du boxeur italien, Primo Carnera, M. Léon Sée. Mon absence de Paris et des milieux pugilistiques, a précisé M. Sée, est dû à un travail qui, en ce moment, m'absorbe complètement : j'écris un roman sur Carnera. Veuillez donc démentir ma maladie, mon suicide, ma mort... Ce n'est pas une voix d'outretombe que vous entendez, mais bien celle d'un homme en excellente condition physique".

SAVAIT-ON QUE...

Max Schmeling, que nous verrons le 19, à l'Aréna Mont-Royal, est actuellement le meilleur boxeur, selon l'avis du Français Georges Carpentier. "Primo Carnera, dit-il, quelque moins adroit, moins fin, peut-être moins puncheur, peut les battre, lui et Sharkey, car sa résistance physique est extraordinaire et il use ses adversaires. S'il savait frapper, il serait proprement imboxable".

* * *

Ce n'est pas un Américain, cette fois, mais un Britannique qui a inventé l'appareil le plus colossal "in the World". En effet, un inventeur de Londres, M. Grindel-Matthews, a récemment achevé un instrument qui, grâce à un éclairage d'une force prodigieuse, projette des images démesurément grossies à 15 milles dans le ciel. Il a récemment projeté une pendule de dimensions ordinaires, une pendule de salon ou de chambre à coucher, et dans le ciel les aiguilles de cette pendule avaient un demi-mille de longueur!

LA DEPRESSION ETOURDIRA LE BASEBALL MAJEUR

Les propriétaires des seize clubs des ligues majeures s'attendent à accuser un déficit de près de $900,000, au cours de la saison 1933. A l'exception des N.Y. Yankees, Chicago Cubs, Pittsburgh, Brooklyn et Washington, tous les autres clubs perdront de $90,000 à $100,000 chacun.

PRENEZ UNE CHANCE SUR LES MEILLEURS LANCEURS

Pour la gouverne de ceux qui aiment à risquer des enjeux sur les joutes de baseball des grandes ligues, nous leur offrons un nouveau système, au moyen duquel ils ont de grandes chances de gagner fréquemment leurs paris. Il s'agit de mettre leur mise sur le club qui envoie dans la boite son meilleur lanceur, dont nous donnons tous les noms dans le tableau suivant. Les chiffres représentent la valeur de chacun d'eux.

LIGUE AMERICAINE

N.Y. Yankees		Ed Walsh	41	Mel Harder	60
Charley Ruffing	103	Chad Kimsey	34	Oral Hidebrand	50
Vernon Gomez	96	George Murray	32	Belve Bean	41
Johnny Allen	75	**St. Louis Browns**		George Connally	40
D. MacFayden	60	Lloyd Brown	62	Forest Twogood	37
Don Brennan	59	Sam Gray	48	**Détroit**	
Herb Pennock	58	Irving Hadley	47	Tom Bridges	64
George Pipgras	55	Jack Knott	44	Fred Marberry	54
Russ Van Atta	46	Geo. Blaeholder	42	Vic Sorrell	43
Phil. Athletics		Wallace Hebert	39	George Uhle	41
Bob Grove	116	George Coleman	38	Lyn Rowe	40
George Earnshaw	84	Robert Cooney	34	Whit Wyatt	39
Rube Walberg	65	Rolland Stiles	31	Charles Fischer	37
Tony Frietas	59	**Washington**		Elon Hogsett	36
Leroy Mahaffey	45	Alvin Crowder	85	Charley Marrow	32
Merritt Cain	44	Monte Weaver	80	**Boston Red Sox**	
James Peterson	43	Walter Stewart	65	Ivy Andrews	61
Gowell Claset	38	Earl Whitehill	62	Hank Johnson	48
William Dietrich	39	Al Thomas	50	Bob Kline	37
Chicago—Sox		Jack Russell	45	Bob Welland	36
Ted Lyons	76	Bob Burke	43	Mike Meola	32
Ed Durham	64	Ed Linke	40	Dusty Rhodes	32
Vic Frasier	50	**Cleveland**		John Michaels	28
Sam Jones	47	Wesley Ferrell	105	John Welch	27
Paul Gregory	46	Clint Brown	75	Ed Gallagher	25
Milt Gaston	45	Willis Hudlin	68	W. Brown	25

LIGUE NATIONALE

Chicago—Cubs		Hollis Thurston	43	Ray Kremer	61
Lon Warneke	91	Joe Shaute	37	Bill Swift	59
Pat Malone	76	Fred Heimach	38	Walte Hoyt	49
Guy Bush	71	**N.Y. Giants**		Leon Chagnon	43
Charley Root	69	Clarence Hubbell	80	Ralph Birkhofer	39
Burleigh Grimes	60	Fr'd Fitzsimmons	73	Bill Harris	34
Bud Tinning	48	Ray Starr	70	Hal Smith	32
Lyn Nelson	40	Hal Schumacher	51	**Boston Braves**	
Roy Henshaw	38	Bud Parmelee	47	Bob Brown	76
Carroll Yerkes	31	Bill Shores	44	Ed Brandt	70
St. Louis Cards		Herman Bell	42	Walter Betts	68
Dizzy Dean	101	Glenn Spencer	39	Fred Frankhouse	51
Bill Walker	75	Adolfo Luque	33	Harry Seibold	44
Bill Hallahan	75	**Cincinnati**		Tom Zachary	40
Tex Carleton	72	Red Lucas	74	Ben Cantwell	38
Jim Mooney	61	Si Johnson	66	Hub Pruett	37
Paul Derringer	61	Ben Frey	48	Leo Mangum	36
Dazzy Vance	58	Ray Kolp	45	**Philadelphie**	
Jess Haines	53	Bob Smith	42	Flint Rhem	79
Jim Linsey	39	Eppa Rixey	40	Phil Collins	62
Brooklyn		Jack Ogden	39	Jim Elliott	60
Val Mungo	68	Larry Benton	38	Roy Hansen	40
Watson Clark	65	**Pittsburgh**		Frank Pearce	46
Walter Beck	63	Steve Sweetone	81	John Berly	45
Ray Benge	54	Larry French	77	Ed Holley	41
Owen Carroll	47	Heinie Meine	70	Austin Moore	39
Babe Phelps	43			Clise Dudley	35

Johnny Rousseau à la séance de Schmeling à Québec

QUEBEC, 15. — Tous les sportsmen de Québec attendent avec anxiété la séance de boxe du promoteur Armand Vincent, le 20, à l'Aréna.

On conçoit que la venue de Schmeling et de Dempsey cause une véritable révolution dans Québec. Max est resté partout la plus sympathique figure de l'arène et sa défaite aux mains de Jack Sharkey, l'été dernier, est encore regardée comme un vol inique.

Pour encadrer une telle attraction, le promoteur Vincent a mis en finale de 10 rondes, Phil Lightheart, de Hamilton, Ont., ancien champion poids-lourd amateur du Canada, et Johnny Rousseau, de Montréal, ce Canadien-français qui a tenu le haut du pavé à Madison Square Garden et à Philadelphie.

Il y a 4 autres combats de 6 rondes, dont l'un entre Eddie Dorval et Henri Legros.

Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS

Croix d'Or

Pour



Autres Grandeurs
26 ONCES $2.30
40 ONCES $3.50
taxe comprise

1. Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
2. Le Gin Canadien original.
3. Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
4. Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
5. La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries : Berthierville, P. Q.
Bureau-Chef : Montréal, P. Q.

Un aveugle assiste aux séries mondiales du hockey

Comment, dans sa nuit éternelle, M. John Lawton, de Toronto, a suivi les six dernières joutes de hockey disputées, à Toronto. — La théorie du sens de la compensation. — Plusieurs exemples d'aveugles sportifs, dont les actions tiennent du prodige.

Il y a quelques années, si vous aviez dit au premier venu qu'un aveugle assistait à une joute professionnelle de hockey, vous eussiez bel et bien provoqué un sourire ou deux, dont l'amabilité l'aurait disputé au scepticisme... Cependant, la preuve en est faite maintenant. Notre représentant torontonien assistait aux séries mondiales disputées entre Boston et Toronto et Rangers-Toronto. Lors de la dernière joute de jeudi dernier, il se trouva près d'un chaud partisan des Maple Leafs, un aveugle qui a suivi les six dernières parties du Toronto, en compagnie de son beau-frère.

Quel plaisir peut-il prendre, cet infortuné, à se mêler à 14,000 spectateurs? Ce n'est pas que rien ne lui échappe, mais les cris, les bruits, les commentaires des voisins lui en révèlent assez pour le rendre à la joie du jeu. De fait, cet homme qui vit dans la nuit éternelle arrive, à force d'attention et d'explications, à "voir" les phases capitales du jeu. Il reconnait, d'après les cris des spectateurs, les descentes de King Clancy, de Eddie Shore et du gros Ching Johnson, les passes de Joe Primeau, les durs shots de Charlie Conacher et les splendides arrêts de Lorne Chabot, etc. Comment en est-il arrivé à pareille conclusion? La théorie des sens de compensation trouve ici son application. Le sixième sens des aveugles, disent les savants. Le sens de l'ouie s'est fortement affiné, comme le sens de l'orientation, pour compenser la perte de la vue.

N'a-t-on pas vu, il n'y a pas très longtemps, deux aveugles se battrent pour l'amour d'une femme, à San-Diego, Californie? Durant plusieurs minutes, les deux aveugles se battirent avec leurs poings et l'ameublement de la cuisine fut mis en pièces. Finalement, Wood brandit un couteau, en frappa son adversaire Richards et s'enfuit. En cour, le juge demanda à Wood s'il rencontrait souvent Richards. Non, dit-il, je ne le "vois" pas; cette expression a quelque chose de poignant, d'affreux, à ce point que nous pouvons en avoir le coeur serré. Combien d'autres faits analogues pourrait-on raconter sur les aveugles qui s'adonnent à la course à pied, aux échecs, etc.

La France connait deux aveugles sportifs, l'un d'Arras, l'autre de Lens. Parfois, les deux aveugles se trouvent côte à côte, appuyés à la main courante des terrains de football. Et là, les oreilles attentives aux moindres bruits, ils "vivent" le match passionnément. Après quoi, comme les autres spectateurs, ils commentent les prouesses de leurs amis, sans se douter, d'ailleurs, que leur entretien touche au pathétique et fait d'eux, en quelque sorte, des personnages de légende.

Sport, qui verses l'oubli à ces malheureux et leurs donnes le réconfort, tu as décidément plus de vertus encore qu'on ne t'en reconnait!

EUG. HUAT, A MONTREAL, EN JUIN

Son gérant américain, Gus Wilson, fut autrefois un gros aspirant au championnat du monde poids coq. — L'homme qui fut l'instructeur de Jack Dempsey, Jack Johnson, Georges Carpentier et Joe Jeannette, remporta neuf victoires consécutives par K.O. — Un coup de barre de fer mit fin à sa carrière.

Eugène Huat, le "chat-tigre", le puncheur français des poids coq, vient de remporter deux autres victoires au Palais des Sports de Paris. Le promoteur Armand Vincent l'a mis sous contrat pour trois ou quatre combats qu'il livrera, cet été, à Montréal, contre les meilleurs pugilistes de 118 livres, avant de passer poids plume. Huat sera parmi nous, la première semaine de juin, sous la direction de son gérant américain Gus Wilson, d'origine juive française.



Eugène Huat

Gus Wilson est bien connu comme entraineur de boxeurs mais peu de personnes savent qu'il fut pugiliste lui-même autrefois, dans sa jeunesse.

Il y a déjà quelques années, Wilson retourna à Londres et causa toute une sensation en couchant les neuf premiers adversaires qu'on lui présenta. Il avait l'ambition de gagner le championnat mondial poids-coq, alors, ce qui lui aurait rapporté une grande gloire et beaucoup d'argent.

Mais le rêve de Wilson fut brusquement interrompu quand l'un des boxeurs qu'il avait envoyé au tapis le frappa sur la tête avec un barre de fer. Ce mauvais perdant, la huitième victime de Gus, l'attendait auprès d'un club sportif de Londres où il venait de coucher son neuvième rival. Il y avait de la joie dans les yeux de Gus quand il sortit du club. Il songeait encore au titre qu'il pouvait gagner et à la gloire qui irait avec la couronne. Et soudain bing! Gus fut transporté dans un hôpital où l'on réalisa qu'il y avait eu fracture du crâne.

Gus passa plusieurs mois à l'hôpital, entre la vie et la mort. Puis quand on le laissa partir, il recommença à se battre. Mais ses adversaires se mirent à le frapper à la tête et le mirent facilement hors de combat. Les médecins lui conseillèrent d'essayer quelque chose de moins fatigant que la boxe.

Il se rendit à Paris et reçut l'offre de s'occuper de Bobby Dobbs, qui était toute une sensation alors. Gus accepta la proposition et il s'est occupé de boxeurs depuis ce temps. Il a eu sous ses soins des hommes comme Jack Dempsey, Willie Lewis, Joe Jeannette, Frank Moran, Jack Johnson, Jack Ahearn, Georges Carpentier et une centaine d'autres. Il commença réellement à se mettre en lumière comme entraineur le jour où Dan McKetrick arriva à Paris avec plusieurs pugilistes. Dan cherchait un entraineur quand on lui recommanda Gus, qui obtint la position de suite.

REVERS DE HUAT

PARIS, 13. — Eugène Huat vient de se faire battre par le boxeur londonien Tommy Rogers, dans un combat de 10 rondes. Huat n'était pas dans son assiette et demande un match revanche pour la fin du mois.

contre ENTORSES
Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.
Vous remet sur pied
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

En compagnie de Jack et de Max aux Trois-Rivières



Raymond Lirzin, habile boxeur de Montréal, rencontrera le vainqueur de la bataille DeGrasse-Leitham, aux Trois-Rivières, vendredi soir, le 21, lors de la visite des populaires athlètes Jack Dempsey et Max Schmeling dans la cité trifluvienne. Lors de cette séance du promoteur Armand Vincent, un combat de six rondes a été organisé entre Kid Demers, l'homme fort trifluvien et le vainqueur de l'assaut Salvas-Schaefer de mercredi à l'Aréna Mont-Royal.

SAVAIT-ON QUE...

L'ancien champion du Canada et de Grande-Bretagne poids légers Al. Foreman, qui vient de disputer plusieurs combats en Australie, effectuera très prochainement sa rentrée à Londres.

On prête à Al. Foreman l'intention de poser sa candidature au titre britannique des poids mi-moyens, 147 livres.

* * *

Donie Bush, gérant du Cincinnati de la ligue Nationale, croit que les buts sur balles accordés par les lanceurs sans contrôle sont la chose la plus démoralisante pour une équipe. Aussi, il a fait maintes recommandations à ses lanceurs. Il leur a dit et répété qu'il fallait savoir contrôler la balle et il a ajouté qu'à son avis, un but sur balles était plus démoralisant pour un club qu'un coup sûr frappé par un joueur rival. Quand un adversaire frappe la balle, il y a maintes chances qu'il soit retiré par un joueur de champ, tandis qu'un but gratuit place l'homme en position pour compter, sans que les équipiers du lanceur ait eu la chance de faire du travail.

Les deux éclopés des Chicago Cubs



Kiki Cuyler, avec une jambe fracturée en glissant au second but, se fait promener au soleil par son épouse et Vince Barton, voltigeur substitut des Cubs de Chicago. Barton est le jeune athlète de Toronto, qui patrouillait le champ de droite du Baltimore, il y a deux ans. Barton souffre actuellement d'une infection à l'oeil droit, qui le tiendra éloigné du losange un mois environ.

RECORD DU BOXEUR POIDS PLUME GERARD "YOUNG" LEBRUN, DE SHERBROOKE

Young Lebrun, né à St-Gérard, 5 pieds 2 pouces, Canadiens-français de 126 livres, sous la direction du gérant Raoul Blanchette, 43 rue St-Michel, Sherbrooke.

KNOCKOUTS DE LEBRUN (22)

1927—Kid Snyder, 1 rde; Kid Loubier, 1; Oscar Corneau, 3.
1928—Jimmy Mahoney, 3; Terry Andrinono, 3; Gene Gagnon, 3; Young Rondeau, 1; Gene Gagnon, 3; Léo Salvas, 4; Kid Terry, 3; Henry Kid Roy, 1; Léo Kid Poulin, 1; Irish Danny Fagan, 2; Young Badeau, 4; Kid Johnny, 3.
1929—Joe Sarko, 3; Billy Gardener, 1; Clovis Kid Durand, 6; Tim Davies, 1; Freddie Frenette, 1.
1930—E. Ouellette, 2.
1931—Arthur Roger, 6.

GAGNES AU POINTS (17)

1927—Kid Chassé, 5; Joe Villeneuve, 6; Oscar Comeau, 6.
1928—Arthur Giroux, 6; Arthur Giroux, 8; Jos. Villeneuve, 8.
1929—Tommy Paish, 6; Joe Bélaire, 6; Arthur Gagné, 8; Clovis Kid Durant, 10.
1931—Raymond Lirzin, 10; Pete Lucci, 10; Young Burns, 10; Raymond Lirzin, 10.
1932—Eddie Dorval, 8; Young Burns, 10; Young Burns, 10.

PERDUS AUX POINTS (9)

1930—Benny Brostoff (perdu sur foul), 4; Joe Marciente, 10; Ralph McNaughton, 10.
1931—Baby Face O'Connell, 8; René Kid Loubier, 10; Johnny Arko, 10; Benny Brostoff, 10; Charles Wagner, 10.
1932—Art Chapdelaine, 10.

NULS (8)

1929—Harry Robert, 10; Raymond Lirzin, 10; Geo. Poulin, 10.
1931—Jimmy Thompson, 10; Jimmy Thompson, 8.
1932—Pete Lucci 10; Baby Face O'Connell, 10.
1933—Charlie Beaupré, 10.

PAS DE DECISION (4)

1929—Yankee Jimmy Brisco, 10.
1930—Pete Lucci, 6; Pete Lucci, 6; Pete Lucci, 6.

MODERN MOTOR SALES
LIMITED
VENTE SPECIALE
Le meilleur temps pour acheter
CHARS USAGES
Toutes marques et modèles vendus avec garantie. Prix à partir de
$100
PAIEMENTS FACILES
1400 rue Dorchester O.
MArq. 8355
4076 rue S.-Catherine E.
CLair. 0442



LE VERRA-T-ON SUR L'EQUIPE DU CANADIEN ?



Jean Larivée, 14 ans, fils de M. et de Mme Zacharie Larivée, 2032 rue Orléans, est un jeune joueur de hockey de promesse. En qualité de centre de son club, il termina la dernière saison en tête des compteurs de la Ligue Paroissiale de l'Ecole Chomedy de Maisonneuve. Une magnifique coupe, donnée par les Révérends Frères de l'école, lui fut décernée à cette occasion.

Le jeune Larivée est le neveu de M. J. Albert Tardif, propriétaire et gérant du club de balle molle Amicale Saint-Paul.

Jean Larivée

Le nageur Octave Vandal défend ses droits

Nous recevons du nageur Octave Vandal la réplique suivante à M. Florian Aubin, qui demeura 4 mi-. nutes et 47 secondes dans les eaux glacées du Saint-Laurent.

M. Oscar MAJOR,
Rédacteur sportif,
"Le Petit Journal"

Cher Monsieur,

Ayant vu sur "Le Petit Journal" que M. Florian Aubin prétend tenir le record mondial en ce qui concerne la natation dans les eaux glacées, je viens vous demander, que si M. F. Aubin est demeuré 4 m. et 47 sec. dans les eaux glacées à Québec, était-ce dans une température d'eau de 28° au-dessus de zéro?

Quelle différence y a-t-il de nager parmi les bris de glace? Il n'est pas nécessaire de se rendre à Québec pour accomplir cet exploit.

Le "Père Saint-Laurent" n'a jamais eu la berlue avant que je la lui donne à une température de 28° au-dessus de zéro, en hiver.

Je désirerais rencontrer M. Florian Aubin, dès maintenant, au quai Victoria, et voir lequel des deux nagerait le plus longtemps dans les eaux glacées.

Je serais prêt à le rencontrer n'importe où pour un fort pari. Je dois dire même que je pourrais le rencontrer à Québec ou même à Halifax, s'il le désire.

Je tiens à dire aussi que je suis demeuré dans les eaux glacées 9 minutes, soit deux fois plus longtemps que ne l'a fait Florian Aubin. Je ne recule pas devant le fait de répéter cette performance au bon plaisir d'Aubin.

Demeurant toujours le champion du Canada dans les eaux glacées, je vous remercie.

Bien à vous,
Octave VANDAL,
1507 Orléans.



Octave VANDAL, 1507 Orléans, sans contredire Florian Aubin, lui lance un défi pour un fort montant.

Le Laurendeau, champion de la Ligue Intermédiaire Indépendante de Verdun



L'équipe de hockey amateur Georges-Laurendeau a remporté le championnat de la Ligue Intermédiaire Indépendante de Verdun, en éliminant le club Halpin's, dans la série finale, par les pointages de 2-2 et 3-1. Les équipes suivantes font partie de la Ligue de Verdun: Georges-Laurendeau, Halpin's, Chevaliers de Colomb et Dubuc L'an prochain, le circuit comprendra huit clubs, soit un nombre double à celui de la saison passée. Noms des joueurs, rangée du haut, de gauche à droite: J. Griffin, M. Cane, Médéric Martel, gérant; C. Brennan, capitaine, et J. Forrester. En bas: A. Laforce, Marcel St-Pierre, Roger Bouchard, debout, gardien de buts; Oscar Corbeil et B. Neeson.

La grande misère des pronostiqueurs

Bon nombre de fervents du hockey avaient choisi Boston devant vaincre Toronto. Première erreur. Ces mêmes pronostiqueurs ont sélectionné Toronto contre N.-Y. Rangers. Seconde gifle. Lisons:

O Rois sportifs de la critique,
Chaque semaine, un de vos tics
Vous donne un air humoristique
Avec des tableaux synoptiques
Et des rigueurs mathématiques,
Vous exprimez des pronostics:
Mais, peu docile et fort caustique,
Cinglant d'un rude coup de stick
Votre fierté journalistique,
Le sort répond du tac au tic.

* * *

Eh! oui, c'est souvent qu'il bouscule
Les prévisions et les calculs
Que publiaient vos mollicules
Avec de belles majuscules,
Alors, vous prenez des reculs
Et vous pesez les corpuscules
Des résultats qui vous acculent
A mettre gants de caracul
Pour expliquer sans ridicule
Quelques erreurs point minuscules.

* * *

On aurait cru dur comme fer
Que Toronto allait défaire
Ceux justement qui triomphèrent.
Le froid, le vent, et l'atmosphère,
Les jeux du Ciel et de l'Enfer
Nous font comprendre cette affaire.
D'ailleurs, si c'était à refaire,
Il nous serait sans doute offert
De voir du sort tourner la sphère
Et d'applaudir à ce transfert.

PHILIPPE WATSON, FUTUR JOUEUR SUR LA LISTE DE RESERVE DU CANADIEN

La direction du club de hockey Canadien ne manque pas une chance d'observer les jeunes joueurs de hockey possédant les aptitudes requises pour passer au professionnalisme. Le jeune joueur canadien-français Philippe Watson, brillant centre du St-François-Xavier et du Café St-Jacques, est de ce nombre. "St Watson répète la brillante saison qu'il connut l'hiver dernier nous dit Léo Dandurand, co-propriétaire du Canadien, nous le compterons parmi nos futures étoiles, sur la liste de réserve du Canadien".



P. Watson

Le jeune Philippe Watson bénéficie d'un moteur de premier ordre, au service d'une mécanique plutôt légère. C'est dans la difficulté qu'il trouve son meilleur rendement. Il rappelle, à s'y méprendre, le petit Coney Welland, des Sénateurs d'Ottawa de l'hiver dernier. Il est le digne possesseur d'un moral de choix et ignore complètement les méfaits de la nervosité.

Vous pouvez parler une heure avec Philippe Watson, il vous écoutera sérieusement, répondra peu et vous dira seulement: oui, je pense que ça ira, ou: ça doit aller, ou encore: ça a été... C'est un esprit tranquille qui ne saurait en aucune circonstance s'affiler, c'est un "sûr de lui" et aussi un confiant en sa bonne santé. On n'a jamais entendu Watson se plaindre d'un rein, d'un genou, ou d'une cheville... sous prétexte de sauver l'honneur.

Son premier véritable succès, outre sa performance de fin d'année avec le St-François-Xavier Sénior, fut de s'attribuer la première place des compteurs de la populaire Association Provinciale de Hockey, du président Ernest Comte.

Suivent les 10 meilleurs artilleurs de ce circuit, où les clubs Café St-Jacques, Sorel, St-Hyacinthe, Longueuil et Fils d'Italie furent à l'honneur:

	B	A	Pts
Watson, Phil., C.S.-J.	9	11	20
Archambault, R. C.S.-J.	11	5	16
Cormier, R., C.S.-J.	7	7	14
Courchesne, A., Sorel	6	7	13
Roncari, L., F. d'I.	7	5	12
Lavigne, A., S.-H.	11	1	12
Caron, R., Long.	7	5	12
Vaillancourt, R., S.-H.	4	6	10
Lespérance, A., Long.	3	6	9
Joly, A., Sorel	6	3	9

L'ARBITRE McKIMMIE DANS UN DILEMNE



La nouvelle prise de Joe Maiciewitcz, la "carotide-étau", qu'il essaiera sur Gus Sonnenberg, demain soir.

ON DEMANDE DES JOUEURS

M. P. Lefebvre, 191 Bourget, convoque une assemblée des membres de son club amateur pour le 18 avril, à 8 heures. Il en profitera pour engager un lanceur, un second but et un shorstop.

Opinion d'un amateur de hockey de Québec

Un fervent du hockey de Québec nous adresse la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur Sportif,
le "Petit Journal",
Montréal, P.Q.

Monsieur: —

Etant un lecteur assidu du "Petit Journal", je me permets de vous soumettre une idée concernant le hockey en général, idée qui m'est venue lors de la venue à Québec des clubs Canadiens et Maroons pour une partie d'exhibition. Ces deux clubs ont donné une partie de hockey propre, si je peux ainsi m'exprimer, du patin et du jeu magnifique, aucun "body-check" n'a été donné durant cette partie, ce qui fait que le jeu était rapide et scientifique. Pour en venir, à l'idée qui m'est venue, je me demande si les directeurs du hockey professionnel ne pourraient pas établir un règlement éliminant le "body-check" du jeu de hockey. Naturellement, je dois vous paraître un peu hardi, mais il me semble que si un journal comme le vôtre entreprenait une campagne à ce sujet, il aurait des imitateurs et peut-être une chance de succès.

Un tel règlement serait bien vu de tous les amateurs de hockey et, de plus, empêcherait bien des coups de poing sur le nez d'un adversaire, et un tas d'accidents, et, le jeu serait maintenu à une meilleure vitesse, durant toute une partie, de sorte que les amateurs seraient toujours satisfaits. J'ai entendu plusieurs opinions de ce genre, formulées, lors de la joute dont je parle plus haut, et c'est ce qui me porte à croire que les amateurs de hockey ne vont pas aux parties pour voir des coups d'épaules et des coups de poing ou des coups de bâtons sur la tête des joueurs.

Naturellement, je ne veux pas être un réformateur, car je suis un simple amateur, mais je crois réellement que c'est une chose possible et si les journaux sportifs voulaient se donner la main, je crois qu'il pourrait y avoir un bon résultat. Vous remerciant de votre bonne attention, veuillez me croire, un amateur du plus beau sport.

LES DECISIONS DE DEUX GROS BB



Nels Stewart, à gauche, l'intelligent centre des Bruins de Boston, revenu à ses occupations d'agent d'assurances durant la saison d'été, à Montréal, a déclaré avoir perdu huit livres au cours de la fameuse partie-marathon de 164 minutes Boston-Toronto. Il entre dans les intention de George Owen, à droite, joueur de défense des Ours de Boston, d'abandonner le hockey professionnel pour se livrer entièrement à ses affaires commerciales, à Boston.

Pour le club de balle molle Sarsfield

Ce populaire club de l'ouest de la ligue Indépendante organise pour le 21 avril courant, son deuxième grand bal annuel à la salle Auditorium, 375 Ontario Ouest.

Nous sommes heureux d'annoncer que Mlle Gilberte Lalonde, gentille et populaire reine sportive de Montréal, sera présentée au public. Mlle Lalonde s'est empressée d'accepter l'invitation. Le club Sarsfield est son favori depuis plusieurs années, dans le sport de la balle molle. C'est de celui-ci que Mlle Lalonde a pris ses premières leçons à ce jeu et elle admet avec plaisir qu'elle doit beaucoup de ses succès dans ce sport au club Sarsfield.

Pour informations, s'adresser à MM. Gérard Racicot, Wlib. 7269; P. Patenaude, Wlib. 3476; M. Brabant, Wlib. 4285.

ECONOMISEZ 50%
en achetant vos parties usagées d'automobiles chez
ST. DENIS MOTOR SALVAGE, Reg'd.
4607 rue ST-DENIS Tél. HArbour 3394
LEO MERCIER et A. HAMEL, propriétaires

La ligue de baseball Montréal Senior est formée

Ce circuit semi-professionnel comprend huit fortes équipes, parmi lesquelles se trouve celle du Lafontaine de M. A. E. Saucier. — Louis Larivière signe pour le champion Forest Frères.—"Lefty" Coderre lancera pour Sorel.

de graves et noirs soucis qu'il faut considérer comme des bienfaiteurs ceux qui tentent de nous en distraire. Quelques sportsmen en vue se sont mis en tête de former une ligue de baseball semi-professionnelle sérieuse, laissant de côté les quelques mains malhabiles, qui ont conduit à l'insuccès le baseball local depuis trois ou quatre ans. Après une douzaine de jours de travail, ils ont réussi à grouper huit bons clubs, formant un circuit des plus sérieux. Cette nouvelle ligue sera connue sous le vocable de "Ligue de Baseball Montréal Sénior" (Montreal Senior Baseball League). C'est le magnifique couronnement de la persévérance dans l'effort, dont les représentants de cette ligue, M. W. Quévillon du Forest Frères en tête, ont fait preuve.

On a tout lieu de croire que la ville de Sorel a l'intention de se joindre au groupe. Dans ce cas, les gouverneurs décideront l'addition d'un autre club, qui mettrait à dix le nombre des équipes du jeune circuit. Sorel a déjà commencé à recruter ses joueurs dans l'engagement du petit lanceur gaucher Eugène "Lefty" Coderre, qui fit sensation, l'an dernier, sur le monticule du Jos. Choquette. "Lefty" peut se piquer d'être le seul artilleur à obtenir deux victoires, 6 à 1 et 8 à 0, sur les champions provinciaux de 1932.

Nous sommes heureux de publier les quelques renseignements puisés ici et là dans les milieux du baseball local :

LAFONTAINE

MM. A. E. Saucier et Omer DeBonville, respectivement propriétaire et gérant du club Lafontaine, nouveau venu dans le domaine du baseball, posséderont, comme tous les amateurs de sports se l'imaginent bien, l'une des plus fortes équipes que l'on puisse organiser. M. Saucier, que ce soit au baseball ou au hockey, ne tient pas à traîner la queue et dès maintenant, nous pouvons promettre aux fortes équipes de Forest Frères et Lachine de véritables batailles. Dame rumeur veut que Sylvio Mantha, Alarie, Lefty Coderre, Marchand, Calvert, Dufort, Léo Dubé, etc., fassent partie de ce club. MM. Saucier et DeBonville réservent des surprises aux habitués du terrain de Jos. Choquette à Maisonneuve.

LACHINE

La nouvelle direction du Club de la Cité de Lachine qui comprend encore l'échevin Edgar Leduc, Rod. Duquette, Champagne, Bélanger, etc., fait un travail dans l'ombre qui doit inquiéter son adversaire connu, le Forest Frères. Battre le Forest Frères et ensuite la fin du monde, ça nous est égal, de dire les gens de Lachine. En dehors du terrain, les directeurs de ces deux formidables clubs sont de véritables amis, mais au cours des hostilités, il n'y a pas de pardon. Les amateurs de baseball se rappellent encore les joutes mouvementées que se sont livrées dans le passé ces 2 clubs et peuvent s'attendre en avoir pour leur argent au cours de la présente saison. Le club Lachine serait au complet, si nous sommes bien informé; Lefty Deegan, lanceur du Drummondville, l'an dernier, a été engagé au cours de la semaine et avec la signature de Vanier qui occupera le troisième but, Lachine n'attend plus que l'ouverture de la saison qui se fera, en toute probabilité, le 7 mai prochain.

MONTREAL-EST

D. Vanier, le propriétaire-gérant du club Montréal-Est ne veut faire connaître à personne la liste des joueurs qu'il entend mettre sous contrat. Tout le monde sait, cependant, que cette équipe est bâtie autour du fameux Ovila Lahaie, une des étoiles qui a fait courir tant de monde aux terrains de baseball il y a quelques années. A entendre M. Vanier, Lahaie pourra compter sur un brillant support de la part de ses co-équipiers.

NOTRE-DAME

Paul Désautels du club Notre-Dame fait des démarches, en ce moment, pour engager le lanceur Alfie Bryant de l'équipe Forest Frères, l'an dernier. Bryant possède une balle très rapide et un contrôle superbe. Le Notre-Dame ferait une bonne acquisition en l'engageant. Gaston Martineau, populaire joueur de l'Est de la ville, sera régulier de l'équipe de Désautels avec le receveur Lamontagne qui en sera à sa huitième année consécutive sur le même club. Le club Notre-Dame a toujours été connu pour sa force au bâton et ses dirigeants ne négligeront rien pour conserver cette réputation.

BARSALOU

Le club Barsalou annonce l'engagement du jeune Mandeville de Sorel, frère du vétéran lanceur que connaissent tous les habitués du Parc Lafontaine. Le jeune Mandeville, sous la direction d'un receveur d'expérience comme Marion, sera un des lanceurs les plus difficiles à vaincre dans ce nouveau circuit. Mandeville a fait face deux fois, l'an dernier, aux rudes cogneurs du Forest Frères et dans les deux cas, il a fait excellente figure. Lande, du Montreal Quarry, officiera également à son tour sur le monticule au cours de la saison. Jean-Marie Bergeron, le dangereux cogneur que l'on connait, est parfaitement bien rétabli de sa blessure au pied. Les messieurs Barsalou, propriétaire de cette populaire équipe, expriment à tous les supporteurs de leur équipe leur intention de prendre part aux éliminatoires de fin de saison et c'est beaucoup dire.

STE-THERESE

A Ste-Thérèse, les amateurs de baseball se réjouissent de la décision qu'ont prise les directeurs du club de l'endroit de faire partie d'une ligue aussi sérieuse que la Montreal Senior Baseball League. Il y aura foule tous les dimanches, nous en sommes certains, au magnifique terrain de baseball que possède cette jolie petite ville et le sportsman bien connu, Lucien Vaillancourt, qu'on dit être le propriétaire de cette équipe, sait tellement bien faire les choses que Ste-Thérèse sera jalousée bien avant la fin de la saison. Nous verrons tout probablement dans l'uniforme du Ste-Thérèse le rapide patrouilleur Durand, le jeune lanceur étoile Piché, etc.



Eugène "Lefty" Coderre lancera pour le club Sorel, cette saison.

ST-JEAN-BERCHMANS

Le club St-Jean-Bechmans qui a toujours eu une foule de partisans pour l'encourager compte plus que jamais sur ses amis pour l'aider à faire belle figure dans ce fort circuit. Wilfrid Comtois qui a toujours été un dévoué à la cause du baseball demeure le gérant de cette équipe et déjà plusieurs athlètes ont apposé leur signature au bas du contrat qu'il eur a présenté. Bergeron, le jeune lanceur qui a fait si bonne impression, l'automne dernier, est officiellement engagé et sera secondé par un joueur d'expérience dont le nom sera fourni au public d'ici quelques jours.

LE FOREST FRERES VERS UN SECOND CHAMPIONNAT

Dans le camp des champions, on est très confiant de conserver la conserver la coupe emblème du championnat de la province. Le dernier athlète à donner ses services au club Forest Frères est Louis Larivière, le fameux champ centre de Ville-Emard. La direction de Forest Frères a fait un sage mouvement en engageant Louis qui compte des centaines et des centaines d'admirateurs dans l'ouest de la ville. Larivière, en plus d'être un gentleman, est un des joueurs de baseball le plus recherché par les propriétaires de clubs. Ci-après, une liste de joueurs que nous savons engagés par les manufacturiers de tabac: Chick Bowden, Jean Sauvé, Bill Turner, Lucien Thomas, Ray Cutter, Gaston Alard, Pamphile Yvon, Arthur Prince, Dan. Cousineau, Jos. Gagnon, Louis Larivière, Ti-Dam Allard ; deux ou trois autres athlètes seront probablement ajoutés à ce nombre d'ici quelques jours.

La direction du Forest Frères a fait l'élection de ses officiers au cours de la semaine dernière et voici les noms de ceux qui dirigeront cette équipe de champions cette année : Jos. Laurent, président; Louis-Philippe Racicot, vice-président; P. E. Boyer, trésorier; Antonio Gauvin, secrétaire; W. Quevillon, gérant.

L'équipe du Forest Frères sera encore à la disposition des clubs des villes de la province de Québec pour toute exhibition sérieuse, mais sur semaine seulement; les joutes du dimanche auront lieu au Brown's Stadium, à Verdun, où l'on compte attirer des milliers de personnes, au cours de la saison.

Ray Steele, à Québec, le 27, pour le club Canadien

QUEBEC, 15. — Nap. Côté a annoncé officiellement que le premier programme de lutte offert par le club de hockey Canadien, aux amateurs de Québec, aura lieu le jeudi, 27 avril, comme il avait d'abord été annoncé.

Ray Steele et le Dr Wilson constitueront l'attraction principale.



"Consultez Mlle Dow"

Voulez-vous, s'il-vous-plaît, me dire si dans la Ligue de Hockey Nationale, l'équipe invitée participe aux bénéfices que retire le club qui joue sur son propre patinoir ? E. D., Montréal.

Dans les parties de Ligue au cours de la saison, les équipes invitées ne reçoivent rien des recettes. Dans les parties de détail, cependant, une certaine somme est partagée parmi les joueurs des deux équipes dans des proportions déterminées.

"Mlle Dow"
en collaboration avec
une des plus grandes autorités sportives au Canada.

NOTE:—*Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle DOW", Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal.*

On s'empressera de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.

Ecoutez l'émission radiophonique de "Mlle DOW", Poste CKAC, chaque soir, samedi et dimanche exceptés.

Bière Dow Old Stock

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

MONTREZ PLUS D'ESPRIT DE COMBATIVITE !

M. John A. Heydler, président de la Ligue Nationale, vient de faire un petit tour d'horizon sur les activités des joueurs de son circuit. Il en profita pour conseiller aux athlètes de cette ligue majeure de ne pas fraterniser avec leurs rivaux sur le losange.

Comme le baseball doit, plus que jamais, faire face à la crise susceptible d'amoindrir sa popularité et d'émousser l'intérêt devant la forte compétition que lui opposent les autres sports en plein air, le président Heydler a cru sage de mettre en lumière les conseils suivants :

"Ne vous mêlez pas sur le terrain aux joueurs du club adverse. Ne restez pas sur le terrain quand c'est au tour de l'autre club à prendre sa pratique au champ ou au bâton avant la partie.

"N'entrez pas dans la chambre des joueurs du club adverse. Cette année, plusieurs joueurs ont changé d'équipe et seront peut-être enclins à renouer de vieilles connaissances; mais le lieu de ces réunions n'est pas sur le terrain de jeu.

"Ne prenez pas pour assuré que, si le score est trop élevé contre votre club, la partie est perdue et qu'il est inutile de vous efforcer de reprendre le dessus. Luttez jusqu'à la dernière minute. Le spectateur qui a payé un billet pour vous voir jouer a droit d'assister à une joute contestée jusqu'à la fin. Encouragez l'équipier qui traverse un 'slump'."

Le président de la Ligue Internationale, M. Knapp, se ralliera à cette conception, même devant le fait que les joueurs de baseball détestent qu'on ait l'air de les prendre pour des petits garçons.

Assemblée de la Fédération de Baseball Amateur

De nombreux et enthousiastes délégués ont assisté à la première assemblée de la Fédération.

Les sportsmen présents ont été impressionnés par l'exposé que leur a fait M. J. N. Cossette de la situation pénible de l'amateurisme dans le sport du baseball et ils lui manifestèrent leur entière approbation par des applaudissements bien nourris.

MM. Ernest Métivier, ancien président de l'Association Ste-Brigide; B. Innes et O. DeBonville, prirent également la parole pour féliciter le dévoué promoteur de ce mouvement, et ils recommandèrent fortement aux délégués présents, de s'affilier à la Fédération et de l'appuyer de toutes leurs forces.

En un mot, cette première assemblée a été un succès, et l'organisation définitive du bureau de direction sera réalisée à une prochaine assemblée, qui sera annoncée sous peu.

D'ici là, tous les groupes séniors ou intermédiaires qui désirent s'affilier ou se renseigner sur la Fédération, sont priés de s'adresser à J. N. Cossette, 2268 rue Fullum, tél. FRontenac 8190, entre 7 et 8 heures le soir.

Club de crapaud Allans de Lachine

Le club de Crapaud Allans de Verdun a défait le club Albert de Ste-Cunégonde par 28,980 de majorité. Voici les noms des joueurs qui ont fait au-dessus de dix mille. Ovila Gauthier, 13,580; George Auger, fils, 12,490; Josaphat Laniel, 11,580; Henri Venne, 10,720. Le club Allans de Verdun lance un défi à tout club de la province. Pour information, s'adresser à Théodule Legault, YOrk 1418 ou au local en arrière de Fabien Limitée, rue Wellington, Verdun.

BOXE ARENA MT-ROYAL **BOXE**

Mercredi 19 avril, 8.30 P.M.

EXHIBITION

Max **SCHMELING**

arbitré par

JACK DEMPSEY

Pete De GRASSE

vs Bobby LEITHAM

10 Rondes

4 — AUTRES COMBATS — 4

Admissions, $2.20, $1.50, $1.25, $1.10, 55c. Billets en vente à l'Aréna, A. Bergeron, 4522 St-Denis, Armand Vincent, chambre 416, Edifice Amherst.

CYCLISTE ET PATINEUR A DEUX ANS

Si l'atavisme existe en sport, on ne pourrait assurément trouver de meilleurs exemples que ceux que nous fournissent deux jeunes sportifs de deux ans à peine.

Sally Brenner, 2 ans, de Chicago, est le plus jeune cycliste de l'univers. Il se livre tous les jours à une promenade sur sa petite bicyclette.

Jean-Pierre Brunet-Joly, 28 mois, fils de M. et Mme Pierre Brunet-Joly, de Paris, champions du monde de patinage artistique, chaussé de patins, s'est livré tout l'hiver au patinage, où il prit le plus vif plaisir. Bon chien chasse de race!

Un détail mais qui a bien son importance

L'organisation d'une réunion de boxe n'est pas chose facile, on s'en rend bien compte, et c'est au soin apporté à fignoler les détails qu'on reconnait la classe du promoteur, qui se doit de penser à tout et de veiller à ce que le spectateur ait l'impression qu'on a agi pour le satisfaire. Ce n'est pas si commode, c'est ainsi que depuis un peu plus d'un an, il arrive assez souvent que deux boxeurs arborent dans l'arène des culottes de même couleur. Ça ne se faisait pas sous la présidence du Dr Gaston Demers! On dirait voir, dans les circonstances, deux frères et ce qui est pis deux frères jumeaux de même taille et ces identiques culottes noires à bande rouge devaient singulièrement compliquer la tâche du spectateur consciencieux des bords du ring. C'est là une des lacune à combler, mais les pugilistes ont quelquefois des idées très arrêtées sur la couleur que doivent avoir leurs culottes. Al Foreman et Newsboy Brown mettent en opposition au bronze de leur peau des culottes blanches; Pladner, c'est toujours la même toile bleu-pâle; Pete Sanstol, à Los-Angeles, c'est le violet et or. Coquetterie ou fétichisme, le fait est là.

Il y a quelques années, chaque gérant avait ses couleurs, tout comme le moindre turfiste. Qui ne se souvient de l'étoile Jack Kearns du marcassin rose sur fond vert de Léon Sée fidèlement arboré par Primo Carnera, cette mode maintenant est quelque peu passée, et c'est dommage, elle mettait un certain pittoresque dans les salles.

Pour en venir à nos moutons — façon de parler — sans vouloir infliger aux boxeurs le port d'une culotte, dont la couleur leur servira les lendemains de matches d'excuses ou bien d'explications à une mauvaise performance, sans vouloir dis-je peindre un des poteaux du ring en bleu et l'autre en rouge et vêtir les pugilistes de coloris correspondants, l'on pourrait très bien par égard pour le spectateur moyen, leur imposer le port d'une ceinture dont la couleur les différencierait nettement. C'est indispensable.

Le trophée Gale disputé à la Palestre Nationale

Le trophée Frances F. C. Gale, emblème du championnat de la nage scientifique du Canada, sera disputé à la Palestre Nationale, jeudi prochain le 20 avril. Mlle Fernande Kent, institutrice de la Palestre, le détint durant les deux dernières années. Cette coupe sera disputée à la Palestre Nationale pour la première fois.

Cette soirée sera sous les auspices de la "Canadian Amateur Swimming Association" et commencera à 8 h. 30. Tous les clubs de natation de la ville ont déjà inscrit un bon nombre de leurs nageurs et le championnat promet d'être chaudement disputé cette année.

Il y aura, de plus, des courses de style et de distances variées. Voici le programme: 50 verges, style libre jr; 50 verges, brasse, jr; 100 verges, style libre; trophée Gale; 100 verges sur le dos; 200 verges à relais.

2 étoiles "royales" que nous verrons, le 2 mai, au Stadium



"Lefty" Sugar Sweetland, ancien lanceur des Chicago et Philadelphie de la Ligue Nationale, de qui Frank Shaughnessy et "Doc" Gautreau attendent vingt victoires, au cours de la saison.



Benny Tate, ancien receveur des Washington et Boston Red Sox, dont le bâton et l'expérience en arrière du marbre seront d'un aide précieux à la "famille royale" de "Shag" et "Doc", cet été.

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Un ami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." Soulagement garanti pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 54, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez 218P

RAZ-MAH

A PROPOS DE LA COURSE DES SIX JOURS

Dans quelques heures, les Six Jours du Forum seront en cours. A cet effet, des équipes, composées de coureurs de valeur, ont été retenues par les organisateurs. Le moment n'est pas encore venu d'étudier les possibilités de chacun de ces "tandeurs", mais il nous semble utile de parler encore un peu de cette sorte de compétition qui, de nos jours, tient à la fois du sport et de la kermesse.

Les six jours, ont bien évolué, depuis qu'ils ont été créés par les Américains; ils se couraient alors individuellement et, devant les spectacles lamentables auxquels on assistait à l'issue de ces épreuves, la police crut bon d'intervenir et d'exiger un remaniement sérieux du règlement. A cette époque, déjà, on entendait rester fidèle au principe d'une course ininterrompue de cent quarante-quatre heures, et, devant l'impossibilité d'y aligner des coureurs disputant leur chance personnelle, on eut cette idée de créer des équipes de deux hommes, dont l'un se reposerait pendant que l'autre tournerait sur la piste.

Pendant des années et des années, ce fut très bien; le métier de coureur cycliste ne comptait pas autant d'adeptes que de nos jours; de plus, il n'était pas la source de gains extraordinaires et, pour y briller, les professionnels devaient multiplier leurs efforts. Les courses de six jours, tout comme les épreuves de vitesse, étaient de fameuses séances de sport, et c'est pour cette raison qu'on en arriva à atteindre des distances de 2,800 milles couvertes à l'issue de la ronde.

Mais reconnaisons que plus le record de distance s'améliorait, plus la physionomie de l'épreuve devenait morne; pour autant qu'on puisse s'emballer sur une moyenne, il faut bien dire qu'une course menée très rapidement pendant des heures n'est pas aussi attrayante qu'une course faites de feintes, de démarrages, de brusques assauts qui jettent le désarroi dans le peloton. Les premiers, les Américains s'en rendirent compte, d'autant plus que le public venait moins nombreux aux courses de six jours, devant la crainte qu'il avait de ne pas assister à quelque phase palpitante. Et c'est alors que furent créées ces séries de classements, intercalées à heures fixes dans le programme de la ronde, et qui étaient l'assurance, pour les spectateurs, de profiter tout au moins d'un léger spectacle, à défaut de grandes chasses.

Mais ces séries de classements, si elles produisirent bien, de prime abord, le résultat attendu, eurent ensuite une conséquence à laquelle on était loin de s'attendre; elles nous ont valu une nouvelle évolution: la prise ou la perte de nombreux tours par les uns et les autres, et une manière d'opérer qui varie selon les possibilités, les talents de chacun.

On a beaucoup critiqué cette dernière formule: on a dit qu'elle tenait du spectacle pur, que les dirigeants, voire les coureurs eux-mêmes, réglaient ledit spectacle.

Il est possible que certains coureurs, aux moyens exceptionnels, se permettent de participer à plus de six courses de six jours dans une saison d'hiver, mais demandez-leur ce qu'ils préfèrent, de la formule ancienne et de la formule nouvelle, et ils vous répondront que, pour si pénible qu'ait été la première, la seconde la bat de loin. Regardez attentivement ce qui se passe pendant les heures de bataille: il est rare que l'équipier qui, en principe, devait se reposer tandis que tournait son camarade, puisse descendre plus d'un instant. De nos jours, ces séances-là tiennent un peu de la folie. On n'apporte peut-être pas toute la volonté désirable pour empêcher telle ou telle équipe de doubler, mais on n'attend que l'instant propice pour tâcher d'en faire autant. Et vous pensez bien qu'aussitôt que deux ou trois équipes ont montré qu'elles étaient en mesure de fournir les triomphateurs de la course, elles se marquent alors impitoyablement et n'ont plus qu'un but: ne pas se révéler inférieures à leurs rivales directes. Rivalité dont profitent alors les "petits" pour reprendre, tandis que les "gros" se regardent en chiens de faïence, le terrain qu'ils avaient cédé.

Evidemment, quand on se rappelle que, jadis, il fallait quelquefois lutter pendant un quart d'heure, voire une demi-heure, pour prendre un malheureux tour, cette façon d'opérer peut paraître choquante; mais elle a été amenée par l'enchaînement des dispositions adoptées et, maintenant que les coureurs y sont accoutumés, il sera bien difficile de les faire revenir à l'ancienne formule. Et nous nourrions ajouter: d'autant plus que les directeurs et le public n'y tiennent pas absolument.

Il nous souvient, jadis, d'avoir assisté à des nuits de "six jours" sans avoir vu se dérouler une chasse digne de ce nom: certes, il y avait de longues séances de train menées. A 30 milles à l'heure, des sarabandes menées à telle allure que tous les hommes étaient en file indienne et se relayaient à chaque tour, dans l'espoir que la fatigue ferait perdre contact à certains d'entre eux, mais c'était là un travail que ne comprenaient pas toujours très bien ceux qui venaient voir des "phénomènes qui tournent pendant six jours" et qui n'était pas apprécié à sa juste valeur.

Il nous souvient également qu'à cette époque, quand une équipe s'échappait, l'homme qui était en tête du peloton devait obligatoirement la prendre en chasse, sous peine d'amende; de plus, si le tour avait été pris sans lutte, l'arbitre avait le droit de le refuser. Mais cela engendra bien des discussions; on parla de favoritisme, de "combines", naturellement, parce qu'on avait refusé à X un tour qui avait été accordé à Z, ces deux tours ayant paru avoir été pris dans les mêmes conditions.

Il est difficile de satisfaire tout le monde et son père. Il est difficile de prétendre que les courses de six jours se déroulent entièrement sans combinaisons. Mais il est difficile également d'assurer qu'on peut impunément faire gagner un cul-de-jatte devant un public averti. Il faut, en cette matière comme en bien d'autres, savoir conserver une juste mesure.

CE QUE L'ON DEVRAIT FAIRE EN BOXE

Nous n'avons jamais mis en doute pour une seconde l'honnêteté et a loyauté des juges de la Commission de Boxe. Les spectateurs, les gérants, les boxeurs et les journaux sont tous d'accord pour reconnaître que, depuis une couple d'années, des décisions absolument injustes ont été proclamées par certains juges de boxe.

Les règlements permettent d'infliger des amendes, des suspensions aux gérants, boxeurs et soigneurs, lorsqu'ils commettent des erreurs. Mais il n'y a aucun règlement contre les arbitres et juges de boxe lorsque ceux-ci commettent des bévues. C'est pour cette raison que nous demandons l'amélioration suivante, à la veille de l'intéressante bataille Pete DeGrasse-Leitham, le 19, à l'Aréna Mont-Royal :

Il serait préférable que les journalistes puissent prendre connaissance des bulletins portant le nombre de points accordés par chaque juge et les publier ainsi comme ils publient le résultat des matches; le gros public peut prétendre à avoir droit à connaître le nom des juges compétents ou incompétents et il saurait à quoi il lui faudrait s'attendre si les juges incompétents continuaient à être nommé par la Commission. En outre, comme tous les juges et arbitres locaux sont des personnes très loyales et honnêtes, pourquoi ne pas faire connaître leurs noms deux ou trois jours avant le combat.

Paul Descoteaux lance un défi à René Angrignon

Donat Plourde, le premier promoteur licencié à présenter des combats entre poids légers, présentera à son Gymnase, cet après-midi, sa 110ème séance de lutte, depuis l'établissement de la S.A.C.I.M., 2181 Davidson, qui porte le nom de Gymnase Donat Plourde.

Plus de 550 rencontres ont été présentées au public de l'est avec l'entrée gratuite, afin de populariser ce sport. Donat Plourde entend en présenter encore cinq par semaine pour toute la saison chaude, les dimanches en matinée et soirée, les lundi, mercredi et vendredi soir.

Donat Plourde entend organiser des championnats dans toutes les catégories, y compris les poids lourds. Il profite de l'occasion pour lancer un défi à René Angrignon au nom de Paul Descôteaux, lutte au genre libre. Descôteaux sera en mesure de faire face à Angrignon au marché St-Jacques, en juin prochain, avec la recette brute à Angrignon, s'il peut battre Descôteaux une fois en une heure.

Le programme de cet après-midi est le suivant: Maurice Descôteaux vs Young Zarinoff, 45 minutes; Ad. Larochelle vs Paul Brisson, 45 minutes; Paul Descôteaux vs Joe. Samson, finale; Paul Bastien vs Kid London, finale.

Ce soir: Eddy Samson vs Joe Luther, 30 minutes; combat royal entre Jim Henderson, L. Gagnon, Young Zarinoff et L. Godin, limité à 1 heure; Sam Chuck vs Paul Bastien, 30 minutes; René Bourgie vs Kid Sonnenberg, 30 minutes.

Lundi soir: Bill O'Brien vs Sam Chuck, 30 minutes; Lorenzo Beaulieu vs Maurice Descôteaux, 1 heure ou une chute; Roméo Duchesne vs Paul Bastien, 30 minutes; finale: René Bourgie vs E. Poirier.

Abritre: prof. Roland L'Heureux.

Réflexion

Les appareils modernes de T. S. F. ont beaucoup de qualités. Il ne leur manque qu'un défaut: être muets.

COURSE de 6 JOURS EN BICYCLE au FORUM

Avril 17 au 22

"Sprints" spéciaux cinq fois par jour: 3 p.m., 5 p.m., 9 p.m., 11.30 p.m. et 2 a.m.

PRIX

De lundi à jeudi soir, côté nord, admission 25c; Tribune populaire 50c; Amphithéâtre 75c; Sièges de loge $1.25. Toute la semaine, l'après-midi jusqu'à 4.30 p.m. Adultes 25c; enfants 15c. Tous les prix comprennent la taxe.

CHARLIE DALLAIRE DANS LE DEUIL

Nous apprenons avec regret la mort de M. L.-J.-A. Dallaire, 68 ans, père de Charlie Dallaire, l'un de nos meilleurs receveurs du baseball semi-professionnel.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures, à l'église Ste-Cunégonde. Nos sincères sympathies à la famille cruellement éprouvée!

NOTULES SUR LE CRAPAUD

SAVEZ-VOUS QUE...

Paul-Emile Brisebois, des Ouvriers St-Paul Ind., a établi le record d'un coup au crapaud, soit 3,500 points, dans une partie contre le club Cartier.

* * *

Alcide Côté et Auguste Côté, du Cartier, joueront un match les 21 et 28 mai prochain contre Viateur Hénault et Dollard Desroches, du Montréal, pour un enjeu.

* * *

Alphonse Massé, du Cartier, a établi le record de cinq parties en match en jouant récemment 98,600 points contre Arthur Désourdy au club St-Louis.

* * *

Norbert Emile Bergeron et Alphonse Massé du Cartier, ont joué à deux 180,280 points en 5 parties, au club St-Louis, dimanche dernier, contre Larocque et Désourdy. C'est le record pour équipe de deux hommes.

* * *

Armand Marleau et Ovila Pelland ont fait leurs débuts en match en jouant 124,000 à deux, Pelland 70,000 et Marleau 54,000. Pour des débuts ce n'est pas mal.

* * *

La ligue de crapaud Nationale a terminé sa saison avec les parties suivantes: St-Philippe a battu St-Louis, 13,330 points. Canadien a écrasé St-Philippe, 19,360 points. Le Canadien B est champion pour 1933. Ont fait 10,000 et plus: Joueurs du St-Philippe: A. Marleau, 10,490-11,900; F. Edisbury, 12,150; O. Pelland, 11,700-12,600; A. Desorsiers, 10,300; R. Gagnon, 11,040; L. Laframboise, 13,460-11,630. — Joueurs du St-Louis: Z. Rochon, 12,200; A. Désourdy, 11,120. — Joueurs du Canadien: J. P. Lapierre, 10,090; L. Roger, 10,710; H. Caron, 10,280; J. Bélair, 10,570; H. Guilbault, 10,150; H. Roger, 11,480; R. Charland, 13,620.

POSITION FINALE

	J.	G.	P.
Canadien B	10	10	0
St-Philippe	11	5	6
St-Louis	11	5	6

* * *

Montréal est en train de s'organiser une formidable équipe pour cet été, avec des joueurs tels que: Desroches, Héneault, Bellemare, A. Marquis, E. Marquis, R. Côté, Laliberté, etc.

* * *

Cet après-midi, au club Canadien, aura lieu un match entre les 12 meilleurs joueurs de la ligue Canadienne, c'est-à-dire, ceux du Cartier: Lachapelle, Racicot, Lapointe, Ménard, Auguste Côté et Alcide Côté. Ceux du Canadien: Béreau, Leduc, Taridif, Casgrain, Fournelle et le Hon Lacombe. Les amateurs sont invités à 2104 Dézile.

* * *

Le club Cartier lance un défi au Royal-Laurier pour un match à quatre hommes, qui seraient: N. E. Bergeron, P. E. Lapointe, R. Brisebois et S. Hansen. Joueurs du Royal-Laurier: R. Légaré, B. Beaupré, V. Lemonde et Jos. Lachapelle.

* * *

Alphonse Massé et Jean-Paul Racicot, du Cartier, lancent un défi à n'importe quelle équipe à deux joueurs de Montréal.

* * *

Le club Cartier lance un défi au Longueuil, Royal-Laurier, Préfontaine Ind., ainsi qu'à tout bon club de la classe A.

Armand MARLEAU.

SAVAIT-ON QUE...

Les deux joueurs de hockey amateurs Cholette et Moussette, qui ont joué à Paris l'hiver dernier, sont de retour à Hull. Ces deux joueurs canadiens-français se sont toujours connus. Leurs mères, camarades d'école, depuis leur enfance ne se sont pas quittées. Tous deux, venus au monde avec le numéro trois, chacun dans une lignée de dix enfants, sont du même âge, et, tout naturellement, suivirent ensemble à l'école l'exemple maternel.

C'est encore ensemble qu'à l'âge de sept ans ils mirent leurs premiers patins, puis prirent en main leurs premiers bâtons de hockey, et avec eux, le chemin de la gloire au sein des amateurs.

* * *

Hal Chase, ancien gérant des N. Y. Yankees, le meilleur premier but de tout temps qui fut mêlé à un scandale de peu d'importance, est aujourd'hui propriétaire d'un garage, à Tucson, Arizona. Il lui arrive parfois de laver les automobiles, à son tour, quand ses employés ont trop de besogne.

* * *

"Quel merveilleux souvenir nous emportons au Canada!" Ce sont les paroles de Cholette, joueur de hockey amateur de Hull qui figurait sur l'équipe de hockey de France, l'hiver dernier. Avant son départ de Paris pour Hull, les jeunes Cholette et Morissette furent portés en triomphe par quelques solides spectateurs qui s'emparèrent de ces deux excellents joueurs canadiens-français, qui retourneront à Paris, à la fin d'août prochain.

* * *

Des échos, provenant de sources diverses nous parviennent des Etats-Unis, où la boxe présente un état alarmant. La boxe n'y est peut-être pas morte, mais elle est pour le moins agonisante. Sur les 6,000 licenciés professionnels que comptent les Etats-Unis, 5,900 sont, à proprement parler, "sur le pavé"! A quoi tient cet état de choses lamentables qui va sans doute, entre autres conséquences, amener chez nous quelques-uns de ces "chômeurs"? A mon avis, cela tient surtout à ce que les Américains, malgré leur... grosse naïveté, d'ailleurs proverbiale, ne sont plus dupes des tam-tams et de la publicité au "bluff" des organisateurs américains.

Prix de $1,000 à un arbitre de la Ligue Américaine pour famille nombreuse



Emmett "Red" Ormsby, de Chicago, arbitre de la Ligue Américaine, père de 11 enfants, dont huit vivants, et, comme on peut le voir, bien portants, vient de remporter un prix de $1,000, donné par un philanthrope de Chicago, intéressé aux familles chargées d'enfants, dont les chefs gagnent leur vie au baseball. La magnifique progéniture de l'arbitre Ormsby comprend des enfants de tous âges. Le plus jeune n'est âgé que de huit mois, que Madame Ormsby tient dans ses bras. Parmi les arbitres du baseball des ligues organisées, Ormsby se trouve à être le père du plus grande nombre d'enfants.

Groupe d'amis, Montréal

D.—Quels sont les joueurs de la ligue Internationale de 1932 qui sont mis à l'essai par les grandes ligues, cette année?

R.—Ils sont au nombre de 28. — Ceux du Montréal: Gowell Claset, lanceur, Philadelphie Athletics; Walter Brown, lanceur, Boston Red Sox; Leo Mangum, lanceur, Boston Braves; William McAfee, lanceur, Washingtons Sénateurs; Roy Parmalee, lanceur, New-York Giants.

Ceux du Newark: Johnny Welsh, lanceur, Boston Red Sox; Fred Walker, voltigeur, New-York Yankees; Forrest Jensen, voltigeur, Pittsburgh; Marvin Owen, 3ème but, Détroit; Pete Jablonowski, lanceur, Yankees; Frank Nekola, lanceur, Détroit; Donald Brennan, lanceur, Yankees.

Ceux du Jersey-City: William Outen, receveur, Brooklyn; W. A. (Cy) Moore, lanceur, Philadelphie Phillies; Fresco Thompson, 2ème but, Brooklyn; James Jordan, intérieur, Brooklyn; Ed Fallenstin, lanceur, Philadelphie Phillies; Bobby Reis, intérieur, Brooklyn.

Ceux du Buffalo: William Werber, intérieur, New-York Yankees; John Ryan, intérieur, New-York Giants; Tom Winsett, voltigeur, Boston Red Sox; John Wilson, lanceur, Chicago White Sox.

Ceux du Baltimore: Dutch Cain, lanceur, Phillies; Beryl Richmond, lanceur, Chicago Cubs; Baxter Jordan, 1er but, Boston Braves.

Ceux du Rochester: Ray Starr, lanceur, New-York Giants; Ray Pepper, voltigeur, St-Louis Cardinals.

Ceux du Albany: Carroll Kerkes, lanceur, Chicago Cubs.

Total: Newark, 7; Jersey City, 6; Montréal, 5; Buffalo, 4; Baltimore, 3; Rochester, 2; Albany, 1.

M. Vinet, Montréal

D.—Quel est le champion du monde au jeu de ping-pong?

R.—Le Hongrois Barna, professeur de ping-pong.

UNE GAUCHE DE QUATRE ANS

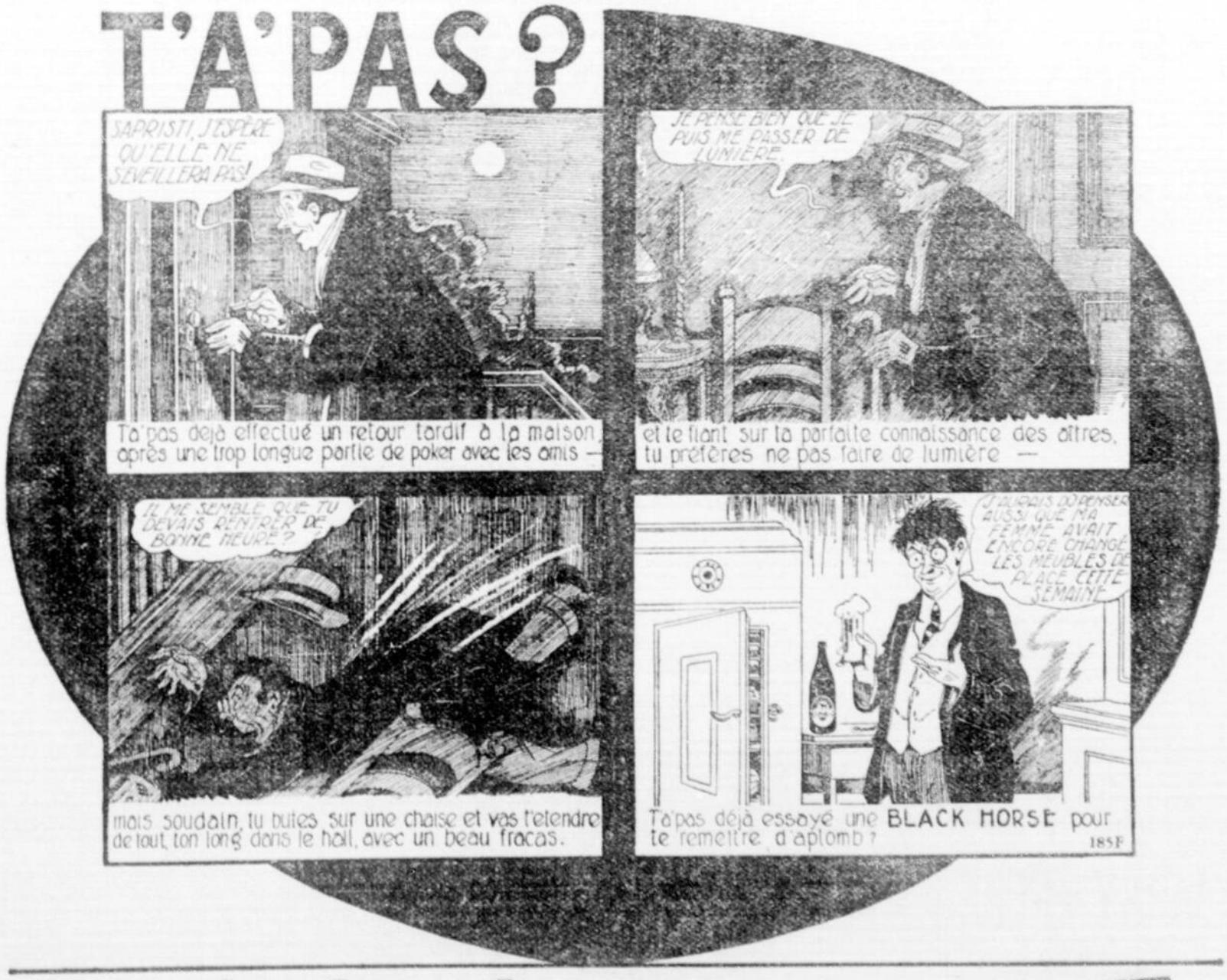


Est-ce pour le championnat mondial des poids atomes? Toujours est-il que Toddy Carroll, 4 ans, à droite, décoche une gauche que Jeff White, 4½ ans, accuse en perdant la décision de deux rondes d'une minute chacune.

Défi accepté

V. Chaperon, de club crapaud Montréal, accepte le défi lancé par B. Lauzé, du club Ste-Cunégonde, pour l'enjeu. V. Chaperon fera connaître le date du match.

CHAMBRES DOUBLES
A LOUER $1.00 ET PLUS
Pas de salle de danse, parfaite tranquillité permettant à tous de bien dormir.
Bière et vins — Ouvert jour et nuit — Salles privées pour groupes
MONTREAL HOTEL OMER GODIN, gérant-gén.
St-Jacques et St-Gabriel Téléphone Administration: MArq. 0869



Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Connie le bon Samaritain



Connie Mack, 70 ans, gérant des Philadelphie Américains, a récemment distribué des balles autographiées aux petits garçons de l'Hôpital des maladies contagieuses de Philadelphie. Le jeune Earl Potter semble guéri à la réception de cette "pilule" blanche!

Club des Marchands du Nord Enrg.

Le club les Marchands du Nord Ernq. qui a terminé une si belle saison de hockey est à s'organiser pour la balle molle.

A une assemblée tenue, ces jours derniers, on fit l'élection des officiers avec le résultat suivant: président honoraire, M. J. Emile Dubreuil, échevin; président actif, M. Eugène Gervais; secrétaire et publiciste, M. R. Drolet; directeurs, MM. Dallaire, H. Thibodeau, A. D. Désilets, D. Rochon, R. Ratelle, A. Ste-Marie, L. Lajoie, T. Gervais, J. E. H. Fournier, G. Desjardins, D. Henderick, A. Goyer.

M. Louis Rochon qui a si bien dirigé le club de hockey aura encore la charge de gérant et nous espérons que sous son habile direction le club remportera des succès.

Les joueurs sous contrat sont: A. Drolet, receveur, du Elsdale l'an passé, reconnu comme le meilleur cogneur du nord; E. Connelly, lanceur, autrefois de la ligue Rosemont, ainsi que L. Dubois, R. Tardif, G. Langevin, L. Sauvé, W. Duval, L. Brunet et Dubois.

Le club entend ouvrir sa saison vers le 7 mai; étant un club receveur, toute équipe désirant faire l'ouverture avec les Marchands du Nord Enrg., est priée de communiquer avec Louis Rochon, 6315 Cartier, ou R. Drolet, CA. 4945, entre 5 et 6 heures.

LA RAGE DES PUZZLES, EN AVION

Aux Etats-Unis et au Canada, le puzzle a certes détrôné les autres jeux. On joue le puzzle chez soi, au restaurant, au club et même en avion.

C'est ainsi que, dernièrement, deux jeunes gens de la haute industrie louèrent un avion et emportèrent avec eux quelques puzzles particulièrement compliqués et ne descendirent que lorsqu'ils eurent rangé côte à côte, comme il convient, tous les petits carrés de carton ou de bois dont ils étaient nantis.

—Nous n'avons rien vu du paysage au milieu duquel l'aviateur nous a promenés, déclarèrent-ils à un journaliste qui les interrogeait sur leurs "sensations aériennes". Nous ne pensions même pas que nous étions en avion et que par conséquent nous pouvions dégringoler, tellement nous étions absorbés".

Ils ont même manifesté l'intention de faire construire un avion assez grand pour y jouer au billard. Quel est l'Américain qui, dans un avion géant, organisera une partie de baseball?

JARRY FRERE
Vendeurs autorisés de Ford
CHARS USAGES
VERITABLES OCCASIONS
Vous en jugerez par les prix ci-bas mentionnés:
1929—HUDSON sedan . . . $325.00
1929—ESSEX sedan $185.00
1928—PONTIAC sedan . . . $175.00
1929—CHEVROLET landau . $200.00
1930—CHEVROLET roadster $300.00
1930—FORD tudor $240.00
1931—FORD tudor $300.00
1929—FORD roadster . . . $145.00
1927—WILLS ST-CLAIRE, 6 Cyl., 7 pass. $225.00
Terrain situé rue MT-ROYAL entre GARNIER et DELANAUDIERE. Salle de vente 4382 ou 4450 St-Denis.

Réponse de René Angrignon à Lucien Grégoire

Cher monsieur Grégoire,

En réponse à vos défis dans le "Petit Journal", laissez-moi vous dire que je les ai bien lus, comme, d'ailleurs, je lis tout ce qui regarde la colonne sportive dans cet intéressant journal. Si je n'ai pas répondu à vos défis, c'est que je ne vous crois pas sérieux. Maintenant que j'ai battu Fred Lebel, je me réclame du titre de champion poids-légers de la province de Québec, que je crois avoir richement mérité.

Vous lancez des défis dans le seul but d'obtenir une rencontre importante du promoteur Deslongchamps; peu importe ce qui vous arrivera, car vous vous savez à l'avance que vous serez battu; enfin, quel record avez-vous?

Permettez-moi de vous donner quelques détails de mon record amateur. En 1918, je remportais le championnat de Montréal au Parc Sohmer; en 1923, je remportais le championnat de la province de Québec que j'ai toujours défendu avec succès jusqu'à ce que je laisse les rangs amateurs pour devenir professionnel. Notez une chose, c'est que durant ma carrière d'amateur jamais mes épaules n'ont touché le matelas une seule fois.

Maintenant que j'ai fait mon retour dans l'arène comme professionnel, je n'ai subi aucune défaite; j'ai cependant défait tous les poids-légers que l'on m'a opposés et même plusieurs lutteurs à 145 livres.

Voici ma réponse: Je suis prêt à vous rencontrer dans un match de deux dans trois à finir n'importe où ou n'importe quand; seulement, comme je vous le dis plus haut, je ne suis plus amateur et vous devez accompagner votre défi de $50.00 ou plus, car si vous êtes aussi certain de me battre comme vous le prétendez, vous n'aurez aucune difficulté à couvrir ce petit montant; pour moi je ne veux plus lutter pour des prunes, je trouve que ce n'est pas assez moderne avec les exigences de la vie.

Espérant que vous accepterez mes conditions, je demeure, votre dévoué, J. René Angrignon, champion de la province de Québec, à 135 livres.

Paul Gaudet pour le club de baseball St-Hyacinthe

Le club de baseball de St-Hyacinthe est à se réorganiser pour l'année 1933.

Louis Morin, gérant du St-Hyacinthe, a déjà quelques contrats de signer; Paul Gaudet, allier du club de hockey Canadien Amateur, fameux premier but du Millionnaire l'an dernier, portera les couleurs du club St-Hyacinthe; Ogleman recevra encore les balles de McDuff et de D'Anjou. Paul Messier, qui a fait un brillant début l'an passé avec le St-Hyacinthe occupera encore la position du 2e but, Lucien Blanchet, dont le nom n'est plus à faire, saura encore faire sa marque tant au champ qu'au bâton, Merrill D'Anjou patrouillera le champ, aidé de Flibotte et de Monette.

Le gérant du St-Hyacinthe est en pourparlers pour obtenir la signature de deux fameux joueurs ainsi qu'un lanceur, mais n'ose pas dévoiler leur nom pour le moment. Avec l'addition de quelques joueurs, le club de St-Hyacinthe saura encore faire sa marque dans le baseball, et les plus forts clubs de la province sont invités à venir le visiter.

Pour informations, s'adresser à Louis Morin. Tél. 110, ou par lettre à Maurice Blanchard, 1 St-François, St-Hyacinthe.

FUTURS COMBATS

Phil Lightheart vs "Pickles" Heintz, le 18, à Boston, 6 rondes.

Léo Larivée vs Dutch Leonard, le 18, à Boston, 6 rondes.

Tony Canzoneri battra Wesly Ramey, à Grand Rapids, Michigan, le 19, 10 rondes.

Tommy Loughran vaincra Isodoro Gastanaga, le 21, à Chicago, 10 rondes.

Otto Von Porat gagnera contre Hans Birkie, le 21, à Chicago, 10 rondes.

Match de crapaud pour un enjeu de $10

La direction du club de crapaud Canadien relève le défi qui fut lancé par le club Cartier à MM. Bézeau et Lacombe.

MM. Bézeau et Lacombe sont prêts à rencontrer MM. Lapointe et Côté pour un enjeu de $10.00 ou plus. Pour information, s'adresser à M. H. Guilbault, au local du club Canadien.

Boxe au St-Albans

L'Association St-Albans est à organiser une séance de boxe pour lundi soir à son local, situé au coin des rues St-Zotique et Chateaubriand.

Les amateurs de boxe verront à l'affiche, Bert White, champion de la classe 108 livres, J. Brady, de la catégorie poids mouche, HM. McLoed, champion de la catégorie 126 livres et le populaire Freddie Aston, porte-couleurs de cette assaciation, qui détient la couronne des poids légers.

SAVAIT-ON QUE...

Jim Bagby, le dernier des lanceurs des ligues majeures à remporter 30 victoires en une saison (il accomplit cet exploit sur le monticule du Cleveland en 1920) est maintenant le propriétaire d'une buanderie, à Atlanta, Georgie. Son jeune fils de 16 ans, Jim Jr., héritier d'un grand nom dans le baseball américain, veut justifier la vieille maxime "Bon chien chasse de race". On le verra, l'an prochain, tenter fortune dans le baseball organisé.

Papillon de France, Montréal

D.—Où devrais-je m'adresser pour me procurer les adresses des joueurs de hockey Marty Burke, Pete Lépine, Howie Morenz, Albert Leduc, Johnny Gagnon, Aurèle Joliat, Sylvio Mantha et Léo Bourgeault?

R.—A M. Jules Dugal, Hôtel Windsor, chambre 123.

TRES RAPIDE "POISSON" HUMAIN



Jack Medica, 18 ans, du Washington Athletic Club de Seattle, a accompli une performance qui le situe comme l'actuel meilleur nageur de demi-fond du monde. Au cours d'une épreuve de natation, on le crédite d'avoir gagné une course de 440 verges, nage libre, en 4 minutes 42 4-10 secondes, battant ainsi le record du monde des 400 mètres appartenant au nageur français Jean Taris (4 min. 47 sec.), et le record du monde des 440 verges, détenu par Johnny Weismuller, acteur de cinéma (4 min. 52 sec.).

Ce grand gaillard, qui nage depuis deux ans à peine, est doué d'une belle souplesse et doté d'un grand entraîneur Ray Daughters, celui qui a découvert Mlle Helen Madison, championne nageuse du monde.

Les règlements internationaux de la natation prescrivent que les records du monde, pour être homologués, doivent être accomplis dans des bassins dont la dimension minimum ne peut pas être inférieure à 25 verges, pour les distances n'excédant pas 500 mètres.

Quel magnifique réservoir d'hommes que ces Etats-Unis, où il y a toujours un champion en puissance pour remplacer celui qui se retire de la lutte!

Buster Crabbe, passé au cinéma, n'était plus à craindre pour les Jeux Olympiques de Berlin, en 1936. Voici Jack Medica. Et nous ne tarderons pas à entendre parler d'autres révélations.

Club de balle molle St-Paul-de-la-Croix

Le club de balle molle Rest. Girard, champion de l'an dernier de la North End Soft Ball League, se retire de cette ligue.

Le Rest. Girard est maintenant affilié au club de baseball St-Paul de la Croix et portera le nom de ce dernier. Il jouera ses parties sur le terrain de baseball, angle des rues Blvd des Ormes et Fleury.

Les résultats de l'assemblée sont comme suit: Léo Mongeon président, O. Martin, vice-pésident, H. Lavigne, sec.-trésorier, P.-Emile Leblanc, gérant, Henri Voizard, C. E. Leblanc, G. Denis, L. Martin, C. E. Smith, A. Bonin, H. Martin, directeurs. La direction aimerait à communiquer avec A. Vidal et R. Langevin.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

LE VOYAGE DE PLADNER, AU JAPON

Milou Pladner enseignera la boxe aux Nippons. — Les femmes même montent dans l'arène, à Tokio.

L'intelligent boxeur français poids coq Emile "Milou" Pladner, que nous avons maintes fois vu à l'oeuvre, au Forum, accompagné de son épouse et des boxeurs Raphaël et Hughes, est en route vers le Japon, depuis avant-hier, le 14 avril.

Empire à la fois très ancien et très moderne, le Japon connait en ce moment une véritable fièvre sportive. Mais certains intellectuels prêchent une croisade et rappellent la doctrine périmée de Port-Royal. "Ce qui est donné au corps est enlevé à l'esprit". Les événements donnent à ces antisportifs une force nouvelle: "Toute activité, disent-ils, doit converger vers un seul but: "la Nation"; les sports sont frivoles et incompatibles avec l'orgueil national".

"Mais, a dit le correspondant du journal "Yomari", qui a invité Pladner à se rendre au Japon, ces tardigrades ne réussiront pas. Le sport est tellement ancré dans les moeurs, chez nous, que le plus beau Jour National est celui des sports et qu'il coïncide volontairement avec l'anniversaire de l'empereur!"

Ce n'est guère que depuis deux lustres que l'on pratique la boxe au Japon. De nombreuses fédérations dirigent ce sport, mais ni les unes ni les autres ne sont affiliées aux fédérations internationales. Ce sont des Nippons, retour des Etats-Unis ou des Philippines, qui ont implanté le noble art au pays du Mikado.

LE BUT DU VOYAGE

Le voyage est prévu pour quelque 50 jours et consistera en une série de combats auxquels assistera, entres personnalités, le prince Chichibu, frère de l'Empereur. C'est volontairement combats et non exhibitions que nous disons, car il ne faut pas méconnaitre le courage et la loyauté sportive des Nippons lesquels, face à un champion qui vole vers eux auréolé de titres magnifiques, auront à coeur de se livrer corps et âme. "Milou" est même tellement convaincu qu'il va trouver en face de lui des espoirs sérieux qu'il considère comme une éventualité fort probable de ramener, au retour, un ou deux des champions locaux pour les produire sur les rings parisiens.

Les champions français combattront au stade de Kokjikan, à Tokio, stade réservé essentiellement à la lutte nationale, le sumo; dont les pratiquants — presque obèses — portent encore la natte des anciens. Ce stade comporte 50,000 places et est couvert. Au centre s'élève une enceinte surmontée d'un toit comme on en voit sur les pagodes. C'est cette enceinte qui servira de ring aux boxeurs. Le pittoresque ne fera pas défaut au voyage!

La boxe est suivie passionnément par le public au Japon. Mais malheureusement la classe des champions n'est pas très élevée. Jusqu'aux mi-moyens on trouve quelques espoirs, mais dans les catégories lourdes, il n'y a rien. La venue de Pladner présente l'intérêt de fournir une sorte de banc d'essai aux champions. D'ailleurs, soyez tranqille, les étudiants se feront un devoir de suivre ses leçons.

—Quel est l'effectif national du Japon en boxeurs?

—Une trentaine de professionnels et quelques centaines d'amateurs fournis en grande partie par les universités. Mais le mouvement pugilistique fait boule de neige: déjà les femmes croisent les gants, des gants doublement rembourrés comme vous pouvez le deviner. J'ajouterai pour terminer qu'à l'occasion de la venue de Pladner, de grandes manifestations sportives seront organisées: baseball, escrime, sumo, tous les sports qu'affectionnent particulièrement les Japonais seront à l'honneur à cette occasion."

J. Aubry, Montréal

D.—Pourquoi le promoteur Willie Spencer de la Course des Six Jours du Forum a-t-il mis en force un article du règlement qui prévoit le renvoi possible, chaque soir, de la dernière équipe?

R.—Dans le but de limiter les combinaisons que peuvent effectuer les cyclistes au cours de l'épreuve.

Les Ecureuils ont commencé à tourner



Au cours d'un exercice d'entraînement sur la piste de bois du Forum, l'on peut reconnaître Jules Audy, le second à gauche, et Henri Lepage, le troisième à gauche, qui représenteront les couleurs du club de hockey Canadien dans les Six Jours débutant ce soir. Les augures placent l'équipe Audy-Lepage en seconde position samedi soir prochain, après une âpre lutte aux Diables rouges Letourneur et Debaets.

Il avait perdu ses rognons!

Ayant, l'un et l'autre franchi ce croisement dangereux à une allure excessive, l'automobile et le garçon boucher qui circulait à bicyclette, s'abordèrent dans un épouvantable fracas.

Plus de peur que de mal, heureusement. Seulement, la marchandise du livreur s'éparpillait sur le sol. Lors, l'automobiliste interrogea le jeune pédaleur: "Tu n'es pas blessé, au moins?"

Et le préposé de répondre: "Attendez que je me rende compte. Mon foie et mes côtelettes n'ont rien. Mais je ne trouve pas mes rognons!"

DE MONTRÉAL
$2
aller et retour à
TROIS RIVIÈRES
SHAWINIGAN FALLS
GRAND'MÈRE
Champlain - Batiscan
La Pérade - Gr. Piles
$1.50 à
MASKINONGÉ - LOUISEVILLE
YAMACHICHE - ST-FÉLIX
ST-GABRIEL
$1.00 à
JOLIETTE
BERTHIERVILLE
ST-BARTHÉLÉMY - ST-CUTHBERT
de Montréal
samedi, 22 avril
par tous les trains réguliers
RETOUR jusqu'au
LUNDI SOIR, 24 AVRIL
Voitures de 1ère classe seulement.
Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.
PACIFIQUE CANADIEN

Cyclistes, que vous soyez coureurs ou non, voici des conseils

L'un des meilleurs cyclistes de l'univers, le Français Francis Pélissier, qui prendra probablement part à la course transcontinentale qui aura lieu au Canada, avance que les jeunes cyclistes ne devriaent pas s'éterniser dans les rangs amateurs.

NE RESTEZ PAS AMATEURS

"Je vais, dès l'abord, porter un rude coup aux conceptions ordinaires de l'organisation du sport cycliste en déclarant que je suis absolument ennemi du séjour prolongé des jeunes routiers dans le clan des amateurs.

Le sport cycliste est un véritable "métier" où il faut constamment apprendre pour se perfectionner. Or, pour apprendre, il faut être en contact avec des gens qui "savent", afin de pouvoir profiter de leur expérience.

Transportée dans la vie courante, une telle proposition apparaît comme une vérité hurlante d'évidence et je ne vois pas trop pourquoi il en serait autrement dans le sport.

Donc, à mon sens, un coureur qui a l'intention de devenir professionnel doit rester le moins longtemps possible amateur, ou, si vous aimez mieux, doit passer le plus vite possible professionnel. A condition, bien entendu, qu'il ait la santé et la qualité pour le faire; sinon, je ne saurais trop lui conseiller de continuer à travailler et de considérer simplement le vélo comme une distraction ou un délassement, car pour devenir un champion cycliste, il faut, avant tout, posséder une grande santé, avoir de bons poumons, un excellent estomac et un coeur à toute épreuve. La musculature, elle, ne vient qu'au second plan. Mais nous aurons plus tard l'occasion de revenir sur cette question.

Ne croupissez donc pas pendant trois ou quatre ans dans un club d'amateurs sous le prétexte d'apprendre à pédaler. Dès que vous savez tenir en équilibre, virer, freiner, vous débrouiller à peu près dans un peloton et que vous vous sentez un petit peu de qualité, n'hésitez pas et allez bravement vous mêler aux professionnels. Au début, évidemment, vous serez sérieusement dépaysés, mais dites-vous bien que vous apprendrez plus en six mois que si vous aviez couru pendant trois ans des épreuves d'amateurs. Bien entendu, ce ne sont pas les présidents de clubs, lesquels, pour diverses raisons, ont intérêt à conserver leurs équipiers, qui vont tenir un raisonnement analogue au mien. A vous de faire la différence".

Les amateurs qui restent ensemble n'apprennent pour ainsi dire rien et, ce qui est plus grave, ils risquent de contracter de mauvaises habitudes. Ils copient obligatoirement l'un sur l'autre, et commettent régulièrement de graves erreurs, d'autant plus que, dans la majorité des cas, il n'y a, auprès d'eux, personne de suffisamment compétent pour les conseiller utilement et pour corriger leurs défauts. Que diriez-vous d'apprentis mécaniciens qui seraient toujours enfermés dans un même atelier et qui se trouveraient livrés strictement à eux-mêmes?

Croyez-vous qu'ils réussiraient à devenir ouvriers ou contremaîtres?

Non, l'apprenti doit apprendre son métier à côté des ouvriers expérimentés, et c'est une règle qui ne comporte aucune exception.

L'erreur la plus commune parmi les amateurs est celle des développements. Je me suis un jour attiré, à ce propos, une réflextion tout à fait significative. Comme j'essayais d'expliquer à un jeune indépendant qu'il avait utilisé un mauvais braquet, ce coureur, ingénument, me fit la réponse que voici:

—Mais, pas du tout, j'avais le même braquet que le vainqueur!

C'était parfaitement exact. Le malheur, c'est que le vainqueur, lui aussi, avait un mauvais développement. Mais, allez donc faire admettre cela aux jeunes qui, bien entendu, se croient toujours plus malins que les anciens.

* * *

On entend dire généralement: "Les coureurs qui débutent dans le sport cycliste doivent demeurer amateurs pendant plusieurs années, de façon à s'habituer petit à petit aux efforts et à la distance".

Un coureur a le maximum d'énergie quand il est tout "neuf", c'est-à-dire quand il n'a jamais fait d'efforts. L'"homme-record" idéal serait celui qui, ayant la classe, n'aurait jamais couru et partirait avec ses forces intactes et tout son enthousiasme. C'est une folie de croire qu'on acquiert de la résistance en courant; cette résistance, au contraire, diminue au fur et à mesure que les efforts s'accumulent, et si l'on progresse, c'est uniquement parce que l'on a gagné en expérience et surtout en souplesse. Car dites-vous bien que le cyclisme n'est pas une question d'endurance, mais seulement une question de souplesse. Le champion n'est pas celui qui pousse le plus fort sur les pédales, mais celui qui tourne ses manivelles le plus souplement, c'est-à-dire avec le minimum d'effort.

(A SUIVRE)

LES 31 ANS DU "PERE" SYLVIO



Sylvio Mantha, l'habile et courageux joueur de défense du Canadien, a célébré avant-hier, le 14, son 31e anniversaire de naissance, ayant vu le jour le 14 avril 1902. Longue vie "Syl", qui a connu, pour le Jos. Choquette de 1932, la meilleure saison de sa carrière de joueur de baseball, évoluera sur l'un des losanges de la nouvelle ligue de huit clubs Montréal Sénior. Il endossera probablement l'uniforme du club Lafontaine, qui sera représenté par une forte équipe dans le circuit récemment formé sur des bases solides.

Assortiment complet de bicycles et accessoires "C.C.M."
Réparations garanties
L. QUILICOT
300 Dorchester Est
Tél. FL. 6194

"MESSIEURS— n'est-ce pas qu'une Bicyclette C·C·M· serait un bon placement dans une année d'économie?"



"JE SUIS personnellement intéressé, tout comme mes compagnons de travail (car nos salaires en dépendent) dans chaque vente d'une Bicyclette C·C·M·, car chaque bicyclette vendue signifie du travail pour nous. Toutefois, permettez-moi de vous faire à ce sujet quelques observations. Je ne crois pas qu'il y ait au Canada un produit plus utile et qui se paie mieux de lui-même qu'une Bicyclette C·C·M· N'oubliez pas cela!

"Vous pourriez sans doute vous servir d'une bicyclette pour vous rendre à votre travail, au lieu d'en dépenser plusieurs fois le prix pour défrayer d'autres modes de transport. Une C·C·M· vous permet vite de récupérer son prix d'achat et vous est en outre très profitable au point de vue santé. Elle est encore une source d'agrément pour vous, le soir et les jours de congé.

"Ayant travaillé à la fabrication des C·C·M· depuis 33 ans, je puis déclaré en toute sincérité qu'elles sont d'une qualité vraiment *supérieure*. Elles le prouvent d'ailleurs à l'usage. Vous saurez apprécier le côté économique d'une bicyclette à la fois souple et robuste, qui peut résister à l'usage le plus dur sans exiger de réparations.

"Je vous demanderais, quand vous songerez à acheter une bicyclette, d'examiner soigneusement la C·C·M· Vous reconnaîtrez l'excellence de la fabrication canadienne dans tous les détails—sa valeur est évidente."

Votre très dévoué,
FRANK STOLTE,
Un employé de C·C·M· depuis 33 ans.

Frank Stolte, contremaître du département d'émaillage de la Cie C·C·M·, portant fièrement son bouton de 25 années de service. "Remarquez", dit-il, "ces

7 caractéristiques C·C·M·"

1. Pédalier Triplex C·C·M·
2. Frein à Roue Libre Amélioré C·C·M· *(Hercules)*.
3. Nickelage C·C·M· bon pour 20 ans.
4. Rayons d'acier inoxydable C·C·M·
5. Email durable C·C·M·
6. Pneus Dunlop.
7. Garantie de Service C·C·M·

Demandez le Catalogue C·C·M· à votre dépositaire ou en écrivant à la
Canada Cycle & Motor Co., Limited,
Weston, (Ontario).
Montréal - Winnipeg - Vancouver

Crescent C·C·M·	$29.75
Modèles C·C·M· pour garçons et filles	29.75
Routière Standard C·C·M·	35.00
Boy Scout C·C·M·	36.75
Motorbike Régulier C·C·M·	40.00

F-15B

BICYCLETTES C·C·M·

Agent C.C.M. CLEVELAND le MEILLEUR au MONDE
$29.75 et plus. Termes : $5.00 comptant et $1.00 par semaine.
MOTOCYCLETTES et ACCESSOIRES
LAn 6774 - ARLINGTON CYCLE & SPORT Ltd - 1194 Université

Les Bicycles C.C.M. Sont en Vente Chez Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL 1406 ST-DENIS LAnc. 0251

BICYCLETTES C.C.M., ACCESSOIRES et REPARATIONS
THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
Rayon des articles de sport Au 4ième rue Université.

Achetez votre Bicyclette C.C.M. au SYNDICAT St-HENRI 1.00
3619 NOTRE-DAME OUEST Tél. HArbour 3151 COMPTANT OU PAR SEMAINE



IL N'Y A PAS QUE MARIUS . . .

—Mais enfin, comment faites-vous donc pour chasser indifféremment le petit et le gros gibier, le lièvre et l'alouette, le marcassin et le perdreau? Vous ne partez jamais qu'avec un fusil chargé de gros plombs.

—Té, mon bon, c'est bien simple pourtant. Suivant le gibier qui part devant moi, je presse plus ou moins sur la gâchette.

N'IMPORTE QUAND

Un amateur d'antiquités qui s'est arrêté dans une auberge pour y déjeuner avise dans un coin de la salle, une très belle horloge ancienne.

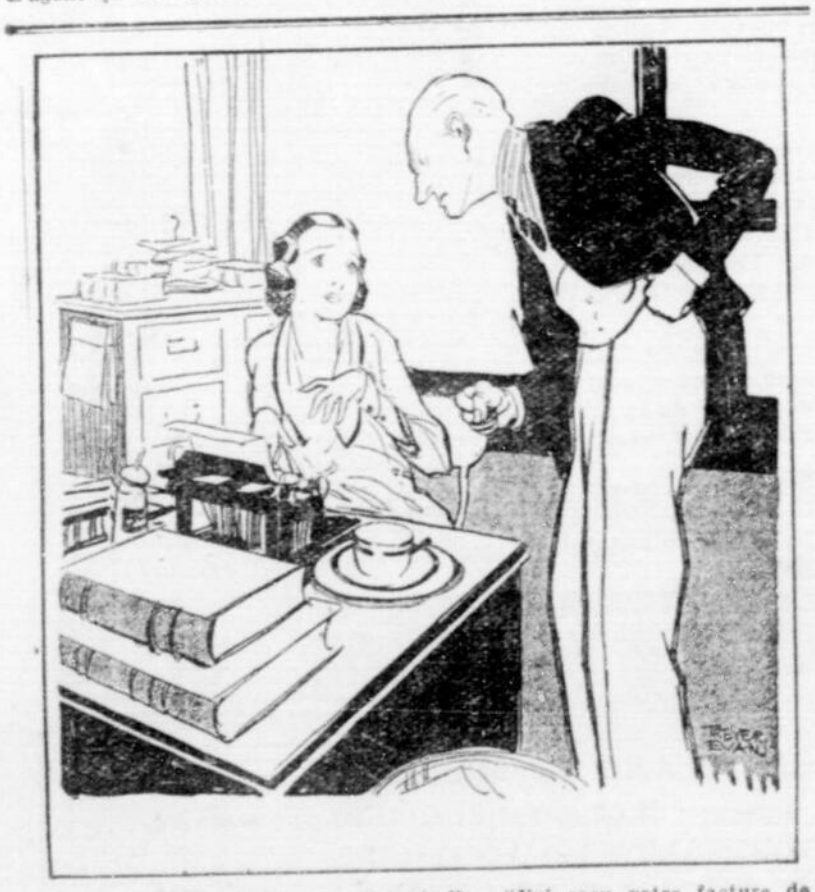
—A quelle époque remonte-t-elle? demande-t-il à l'aubergiste.

—Bah! La saison n'y fait rien, il suffit de la remonter tous les quinze jours.

DU TOUPET

—On vous a arrêté au moment où vous tiriez un portefeuille de la poche d'un monsieur.

—Oui, votre Honneur, mais j'allais le remettre; mon premier mouvement est souvent mauvais, mais mon second est toujours bon... L'agent qui m'a arrêté aurait dû attendre le second.



Le patron.—Ecrivez, mademoiselle: "J'ai reçu votre facture de $352. Je refuse de la payer. Vous êtes un voleur, un coquin. Vous devriez avoir honte. Vous méritez une correction..."

La dactylographe.—C'est fait, Monsieur.

Le patron.—Bien. Déchirez la lettre, maintenant. Cela m'a fait du bien de la dicter.

MARIUS ET LE FROID

Le Parisien.—Ah, mon cher, quel froid nous avons eu dernièrement à Paris. Un froid glacial.

Marius.—Peuh, qu'est-ce que c'est que cela? A Marseille, pôvre de nous, il a fait si froid, si froid, que pour connaître la température exacte, il a fallu rallonger le thermomètre vers le bas.

UN BEL INTERROGATOIRE

Le président du tribunal (d'un ton majestueux et méfiant).—Etes-vous bien sûr que c'est là la personne qui vous avait vendu votre voiture?

Le plaignant.—Ma foi, j'en étais sûr jusqu'à ce que le tribunal commence à m'interroger. Maintenant, du diable si je suis sûr d'avoir seulement jamais eu une voiture!

LOGIQUE

Le vieux monsieur, myope et distrait, a laissé tomber son gant dans la rue. Le tout petit garçon le ramasse et le lui rapporte, très poliment. Satisfait, le propriétaire du gant donne cinq sous au petit garçon. Mais celui-ci ne s'en va pas.

—Qu'est-ce que tu attends, mon petit ami?

—Cinq autres sous, Monsieur. Je suis jumeau.

La minute gaie

La preuve

Le laitier. — Pas frais, mon lait? Si on peut dire... Il y a deux heures, c'était encore de l'herbe!

Ce n'était pas la peine!

—Vous venez demander ma fille en mariage, il ne fallait pas vous déranger pour cela.

—Mais ça ne me dérange pas, j'avais justement un ami à voir à l'étage au-dessus.

Renversement de rôles

—Pourquoi êtes-vous partie de la maison où vous étiez auparavant?

—Je vous le dirai, Madame, quand vous m'aurez fait savoir pourquoi vous avez renvoyé votre dernière cuisinière.

C'est clair

Papa. — Encore refusé à ton examen?

Jean. — Bien sûr! les examinateurs ne m'ont demandé que des choses qui se sont passées avant ma naissance!

Déveine

—J'ai rêvé, cette nuit, que j'étais né en Angleterre.

—C'est affreux!

—Pourquoi donc?

—Mais... parce que tu ne connais pas un mot d'anglais!

Examen

L'examinateur. — Qu'arriva-t-il en 1483?

L'élève. — Luther naquit.

L'examinateur.— Bien. Et en 1487?

L'élève. — Luther eut quatre ans!

En effet

Un motocycliste a écrasé un bigame et s'entend condamné à indemniser les deux femmes.

Le Président du tribunal. — Je ne vois pas ce que vous avez à rire de cette sentence!

Le condamné. — Je suis heureux de n'avoir pas écrasé le shah de Perse!

Franchise

Entre juifs:

Goldman. — Mais, au juste, comment es-tu devenu aussi riche?

Goldstein. — Je me suis associé avec un Canadien très riche; il avait de l'argent et moi j'avais de l'expérience...

Goldman. — Ah! Et alors?...

Goldstein. — Maintenant, c'est moi qui ai l'argent, et lui l'expérience.

Le bon motif

Boubouroche. — Ma chère amie, vous savez combien j'ai les idées larges, mais, tout de même, je n'aimerais pas avoir l'air d'un imbécile. Pourquoi ne m'avez-vous pas présenté ce jeune homme qui sortait hier, de chez vous?

Mme Boubouroche. — Parce que je ne rappelais même pas son nom.

Boubouroche. — Alors pourquoi, s'il vous plaît, l'avoir appelé "mon chéri"?

Mme Boubouroche. — Mais, gros bêta, puisque je vous dis que je ne me rappelais pas son nom...

RAPPROCHEMENT

Paul a dans son assiette à dessert le plus petit morceau du gâteau qu'on vient de découper. Il le contemple d'un air songeur. Etonné, son père l'interroge :

—Toi si gourmand, d'où te vient ce peu d'empressement?

—Je songe, papa, que mon morceau de gâteau ressemble à l'Europe.

—Je ne comprends pas pourquoi, explique-toi.

—Mais... parce que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde!

EXPLICATION

Un homme, mis comme un loqueteux, passe devant la terrasse d'un café.

—Voilà, observe un des consommateurs, un homme qui a dû avoir de singuliers revers de fortune, car j'ai connu ses parents: ils étaient fort riches.

—Ils pourraient l'être aussi, réplique quelqu'un, mais parce qu'il est avare, il s'est fait pauvre, par peur de la misère.



L'AUTOMOBILISTE indigné, au musicien ambulant : "Le diable vous emporte avec votre musique. J'ai attendu dix minutes au coin de la rue, pensant que c'était une voiture qui venait en sens inverse."

IL MENAGE SES FORCES

L'adjudant de la 2e du 3 a donné ordre au soldat Laparesse de graisser les roues de sa voiture. Peu d'instants après, l'adjudant revient et trouve Laparesse tranquillement assis sur un banc, la pipe à la bouche.

—Eh bien! et ce graissage? Tu ne l'as pas encore commencé?

—Il est au contraire terminé, mon adjudant.

—Terminé? déjà? Tu plaisantes. Comment veux-tu en quelques minutes avoir graissé les quatre roues?

—Les quatre, non, impossible. Mais c'était bien inutile de se donner cette peine.

—Vraiment? Et pourquoi?

—J'ai graissé les deux de devant... Celles de derrière sont bien obligées de suivre!

C'EST TROP COMPLIQUE

Un paysan, venu en ville pour diverses acquisitions, entre chez un horloger :

—Je voudrais une pendule, dit-il.

On lui en montre plusieurs, mais aucune ne lui convient. Il va partir, quand l'horloger le rappelle :

—Et celle-là, qu'en dites-vous?

En même temps, il lui montre un beau coucou qu'il s'empresse de faire marcher. L'homme admire, mais ne se décide pas.

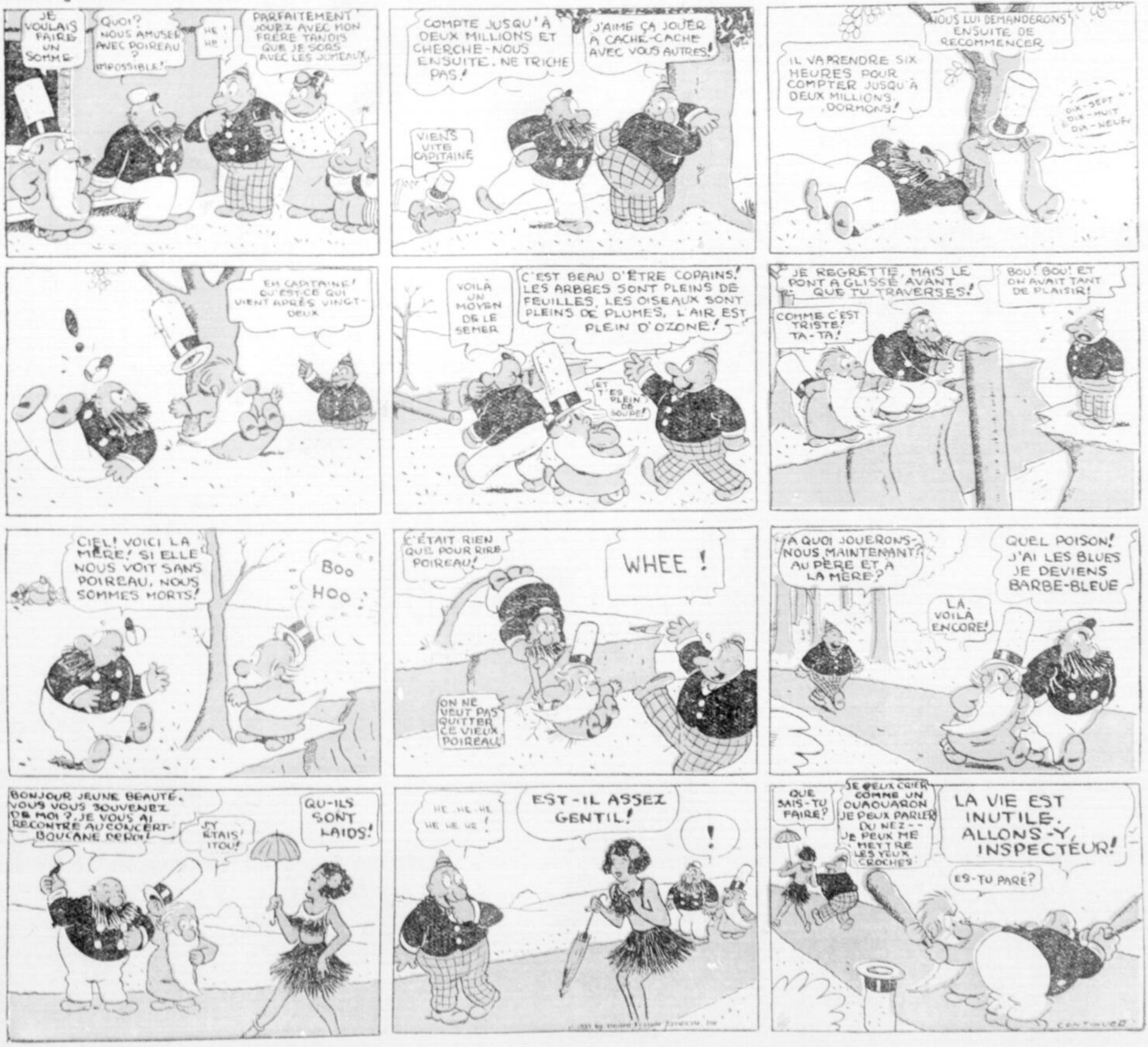
—Elle me convient encore moins, finit-il par dire. Songez donc, j'oublie déjà de remonter mes pendules. Avec celle-ci, je pourrais oublier de donner à manger au petit oiseau. Que deviendrait cette horloge s'il venait à mourir!



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Trade Mark Reg. U. S. Pat. Off. 1933

Par Bernard Dibble



Coin des Enfants

DROIT AU BUT

Dans les différents sports que vous pouvez pratiquer, l'ambition du joueur est d'atteindre le but. Et cela en observant les règles du jeu. Or ces règles vous apprennent le moyen le plus rapide et le plus facile d'exécuter ce que vous DEVEZ faire.

Si vous réfléchissez, mes chers enfants, vous remarquez que le seul moyen de pratiquer un sport est d'obéir aux règlements. Obéir ! ce qu'on vous le répète souvent ce mot désagréable lorsque vous êtes enfant. Et voilà que même pour vous amuser, il vous faut obéir ! Eh ! oui. Toute votre vie, il y aura soumission à la règle établie. Soumission aux lois de l'Eglise; observation des lois municipales, provinciales et fédérales; adoption des habitudes en honneur dans votre famille; esclavage des conventions sociales. Personne ne peut se révolter sans condamnation.

Puis, vous constaterez que les sports exigent l'honnêteté. Sans bonne conduite, impossible de faire du sport, et sans honnêteté, aucune possibilité de faire son chemin. Vous ne pouvez être toléré dans les rangs des joueurs. Cela vous fait-il comprendre maintenant pourquoi les tricheurs répugnent à tous ? pourquoi il n'est pas plus permis de tricher en classe qu'au terrain de jeux ? pourquoi chaque fraude mérite le mépris de tout le monde ?

Les sports vous enseignent aussi à être beau joueur et bon perdant. Comme il est à plaindre celui qui ne peut perdre sans garder rancune au gagnant, celui qui est torturé par la jalousie lorsqu'un autre est vainqueur. Oubliez-vous que c'est à chacun son tour de remporter la victoire ?

Enfin, il vous faut de l'ambition. Et c'est ça qui vous aidera pendant toutes les étapes de votre vie.

Vous rendez-vous compte maintenant de l'importance des sports et de leur bienfaisante répercussion sur votre caractère ? Comme ligne de conduite, vous adopterez la devise d'un club de hockey sur glace composé de jeunes Parisiennes: DROIT AU BUT.

JULIE.

CASSE-TETE



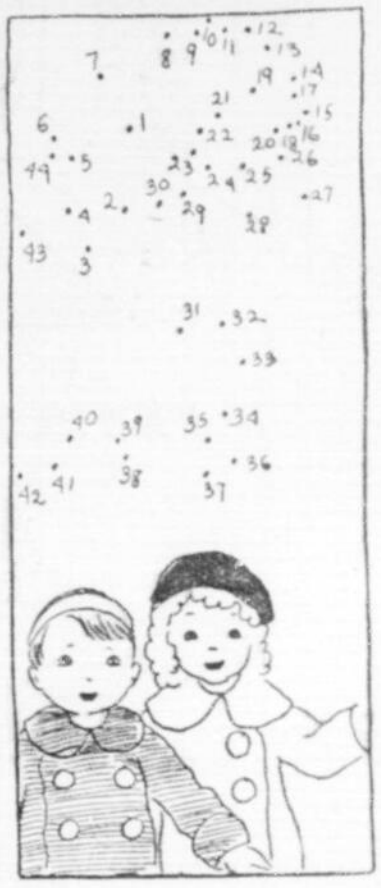
Jean acheta des pommes à 3 pour 2 sous. Il les revendit à 6 pour 5 sous et gagna ainsi 12 sous. Combien de pommes avait-il acheté?

Les petits prodiges

Jean Pic de la Mirandole

Il naquit en Italie en 1463. Il avait une mémoire phénoménale et l'étendue de ses connaissances confondait l'imagination. A 18 ans, il savait 22 langues. Philosophe et théologien, il n'avait que 20 ans lorsqu'il lança un défi à tous les savants du monde et leur proposa une sorte de tournoi philosophique. Il mourut en 1494.

AU PARC LAFONTAINE



Gaston et Fanchette sont allés se promener, l'autre jour, au Parc et voulez-vous savoir ils ouvrent de si grands yeux? Avec un crayon suivez le pointillé de 1 à 44 et vous le verrez.

UNE LETTRE DE PLUS

En ajoutant une lettre au nom d'une note de musique, trouver un synonyme de colère. En ajoutant une lettre à ce synonyme, trouver un adjectif signifiant plus mauvais. En ajoutant une lettre à cet adjectif, trouver le nom d'un fruit. En ajoutant une autre lettre, trouver le nom d'un condiment.

SOLUTION

1.—Re; 2.—Ire; 3.—Poire; 4.—Poivre.

L'ELEPHANT OUVRIER

L'éléphant est essentiellement sympathique; il est doux, intelligent et le plus sociable des animaux. Il a de temps en temps ses accès d'humeur, c'est entendu — et il est imprudent de l'agacer trop — mais il s'attache aux personnes qui prennent soin de lui et dans la familiarité desquelles il vit. Ces animaux sont légers à la course et vivent de 150 à 200 ans.

Il est aussi d'une force remarquable, plein d'ardeur au travail et il rend d'innombrables services. Aux Indes, certains travaux sont la spécialité des éléphants. On attelle les éléphants à de lourdes voitures; on leur place sur le dos de grosses boîtes qu'ils remplissent eux-mêmes de pierres qu'ils vont déposer ailleurs. Ils servent au transport de gros arbres qu'ils arrachent eux-mêmes.

Au jardin zoologique de Londres, un des plus beaux éléphants qu'on y peut admirer, surveilla quelques instants un des gardiens qui ramassait des papiers épars abandonnés par le public dans les allées. Comprit-il l'utilité de cette tâche? C'est bien possible. Peu après, il voulut effectuer lui-même la besogne et, à l'heure actuelle, on le voit chaque jour déposer gravement dans des corbeilles tous les fragments de papier qu'il a découverts ça et là.

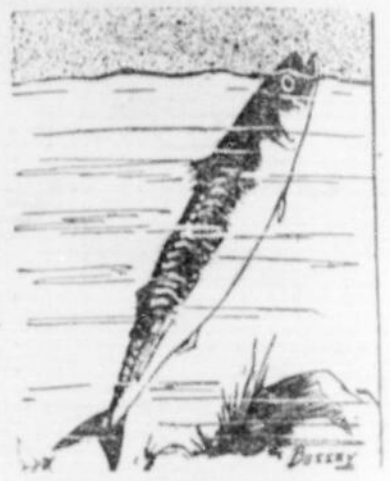
QUELQUES POISSONS DE MER

On connait à peu près 12,000 espèces différentes de poissons. Il y en a de remarquables par leur grosseur, leur forme, leur coloration ou par leurs propriétés vénéneuses. La plupart ont une chair comestible dont le goût et la couleur varient.

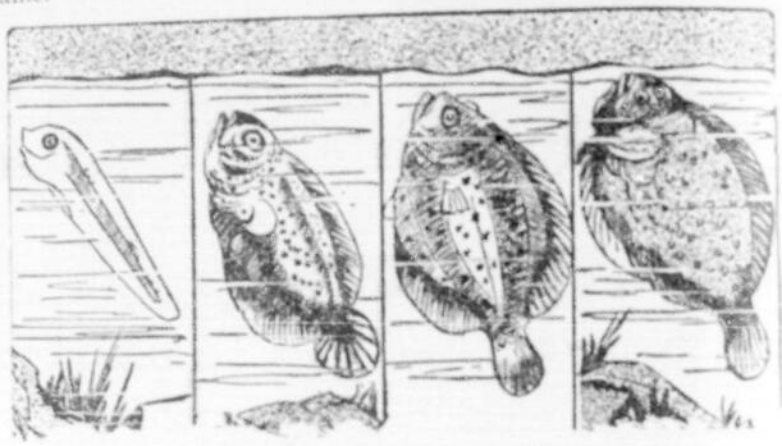
En voici quelques-uns :



La morue est employée pour la nourriture et pour la préparation de l'huile de foie de morue. Sa pêche constitue une industrie importante.



La chair du maquereau est agréable. Le corps de ce poisson est arrondi et paré de vives couleurs; sa taille ne dépasse pas 2 pieds.



Voici les quatre formes successives que prennent les turbots au cours de leur croissance. En changeant de forme, le turbot se couvre de nageoires et ses yeux se déplacent. Le côté gauche où se trouvent les deux yeux est fortement coloré, tandis que le droit ne l'est pas du tout. En général, les autres poissons ont le dos coloré et le ventre pâle. Le turbot est un poisson plat à chair blanche, il ressemble à la sole.—(A suivre).

LE REPAS DU LION

On a tellement raconté d'histoires de lion qu'on a fini par ne plus les prendre très au sérieux et qu'on ne croit plus volontiers à la férocité de ce fauve.

Ecoutez celle-ci :

Un explorateur anglais au Zombèse, M. Jones tire sur un lion et le manque.

La bête bondit et l'attrape par le pied.

Abandonné par son escorte nègre, M. Jones a le pied dévoré : pour apaiser la faim du lion, il lui tend son autre pied, puis la main gauche.

Après avoir mangé enfin la main droite, le lion, repu et satisfait, s'en va.

M. Jones, quelque héroïque qu'il ait été, est mort trois jours après : l'histoire est absolument authentique.

Est-ce qu'elle ne donne pas le frisson, bien qu'elle se passe aux pays chauds!

LE CUREUR D'OREILLES

En Chine, en Corée et au Japon, il y a des cureurs d'oreilles. Ce sont de petits hommes alertes qui armés de spatules en os ou en métal, exécutent allègrement une besogne qui n'est, après tout, pas plus répugnante que celle du pédicure. Et n'avons-nous pas aussi des coiffeurs, des dentistes et des manucures?

L'EPAISSEUR DE LA GLACE AU GROENLAND

Le Dr Ernest Sorge, membre de l'expédition Vegener, a expliqué, au cours d'une conférence à la société royale de géographie, que l'on pouvait mesurer l'épaisseur de la glace, au Groenland, au moyen d'explosions, puis en utilisant des miroirs et des films cinématographiques.

La plus forte épaisseur de glace découverte par l'expédition, a indiqué le docteur Sorge, est de 6,500 pieds.



Solution du jeu de patience de la semaine dernière.



Heureuses mères! Mères dans l'attente! Demandez le livret le plus utile aux bébés que vous ayez jamais vu! 84 pages! ●Avant la venue de bébé. ●La layette. ●Bain, sommeil, air pur, soleil, fonctions expulsives. ● Tableaux de poids et de taille. ●Allaitement naturel. ●Allaitement au biberon. ●Méthodes récentes. ●Biographie de bébé. Demandez-en un exemplaire GRATIS à THE BORDEN CO., LTD., Yardley House, Toronto.

Nom _____

Adresse _____

Lait CONDENSE Marque Eagle

Trésors dans les glaces

Très au nord de la Sibérie, se trouve une île qui fit la richesse de Sannikoff, le hardi navigateur qui l'explora le premier.

Cette île, nommée Terre de Sannikoff, contenait de véritables mines d'ivoire fossile. Cet ivoire provenait des défenses de milliers de mammouths qui étaient morts en cet endroit, voici des siècles.

L'ivoire fossile est loin d'avoir la beauté et les qualités de l'ivoire ordinaire, mais il a cependant une bonne valeur commerciale. Après sept ou huit ans d'exploitation, Sannikoff se retira des affaires avec une fortune considérable.

CHARADE

Mon premier est propre aux oiseaux.
Dieu fit sortir mon deux des eaux.
Et dans notre littérature,
Mon tout fait fort grande figure.

SOLUTION

Voltaire : Vol. Terre.



Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

Les "chiens de luxe" ne sont pas à plaindre

Cependant ils envient peut-être leurs frères bâtards qui vagabondent au gré de leur fantaisie.

Les membres de l'aristocratie canine vivent dans l'abondance et l'oisiveté.

L'Exposition canine la plus importante et surtout la plus exclusive des Etats-Unis eut lieu récemment à New-York, au Madison Square Garden.

Les amateurs de chiens qui s'empressèrent de la visiter ont pu constater, une fois de plus, que l'expression "mener une vie de chien" ne doit pas être prise dans son sens littéral, du moins en ce qui concerne les toutous de luxe fièrement exposés à l'admiration béate du public.

CHACUN SON POINT DE VUE

Il est évident que cela dépend du point de vue auquel on se place. Le nôtre et celui de nos frères inférieurs ne concordent pas toujours! Quoi qu'ils soient choyés et gâtés à outrance, ces favoris n'apprécient peut-être pas à leur juste valeur ces gâteries et cet excès de confort.

Certains d'entre eux, qui n'ont rien du chien de salon, échangeraient sans doute volontiers ces coussins soyeux, cette écuelle bien garnie et ce collier ouvragé pour une belle randonnée en campagne, le nez au vent, ou même une bonne petite bataille avec des camarades à propos d'un vieil os.

Mais ils sont prisonniers et doivent se plier aux caprices de leurs maîtres. Voilà ce qu'il en coûte d'être un chien de race..

Un total de 2,239 chiens valant plusieurs millions de dollars et ne comprenant pas moins de 77 catégories participèrent à l'exposition. Les plus populaires d'entre eux nous ont donné un aperçu de ce que sera la vogue pour l'année 1933, car personne n'ignore qu'il y a une mode pour les chiens, les chats et même — sur une échelle plus réduite — les tortues, les singes ou les perroquets.

Nous ne savons pas si c'est encore une conséquence indirecte de la crise économique, mais l'on note une préférence très marquée pour les chiens de petite taille et les moins coûteux; même dans un concours de ce genre où les exposants sont des personnes riches et cherchent plutôt à gagner des médailles d'honneur que des prix en espèces sonnantes.

LES PETITS CHIENS SONT LES PREFERES DU MOMENT

Les terriers écossais sont en très grande vogue, cette famille ayant augmenté d'au moins trois cents pour cent au cours des quatre dernières années. Les gens chics se sont découvert une affection soudaine pour les terriers. L'un des specimens les plus remarqués appartient à la fille d'Andrew W. Mellon, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre. Le premier prix fut toutefois remporté par un concurrent.

Différentes autres catégories de terriers furent aussi populaires. Ajoutons que l'on voit de nouveau les carlins au museau chiffonné, à l'air mélancolique et désabusé. Ceux-là n'auraient pas de chance dans un concours de beauté canine, seulement ils possèdent des titres de noblesse authentiques.



Malgré leur air féroce, ces deux gros bouledogues ont un excellent caractère et possèdent des "titres de noblesse" qui leur ont fait gagner un premier prix à l'Exposition canine de 1933.

Les deux autres chiens, un norvégien et un carlin, sont également champions de leur catégorie.

On a noté, de plus, quantité de chiens de taille réduite que l'on voit assez rarement dans cette contrée, ce qui indique une vogue nouvelle pour les chiens miniature. Les bergers Shetland, par exemple, semblent une petite édition des collies. D'autres petits chiens aux oreilles pointues ont un curieux museau semblable à celui du raton-laveur. Enfin les terriers irlandais qui ont l'air de petits airdales attirent aussi l'attention.

Inscrits en bonne et due forme au registre de l'aristocratie canine depuis la ...ième génération, ces toutous possèdent des pedigree de première classe.

Les petits chiens de fantaisie, loulous de Poméranie, pékinois, etc... attirent toujours les curieux par le déploiement de luxe qui les entoure dans les expositions. Leurs propriétaires — presque toujours des femmes — les surveillent avec vigilance pendant toute la durée de leur séjour, veillant à leurs repas et à la température de leur casier vitré, ajustant coussins et couvertures.

LES FAVORIS NE MANQUENT DE RIEN

De petites boutiques s'installent chaque saison dans les salles et l'on y vend un assortiment complet de tout ce qui contribue au confort et à la bonne humeur de ces "enfants gâtés". Vous y trouvez des savons spéciaux, des nécessaires de toilette, brosses, peignes et tondeuses, des paletots, des imperméables et même des bottes!!! sans parler des sacs de voyage garnis contenant couvertures, savons, serviettes, articles de toilette, écuelles pour nourriture et breuvage et même des jouets.

Une seule compagnie offre 24 sortes sortes de nourriture choisie.

Enfin, cela fait marcher le commerce et c'est une manière comme une autre de faire circuler l'argent et d'occuper les ouvriers.

Dans le grand hall où sont installés tous les concurrents chaque année, on entend toujours un assourdissant tumulte d'aboiements et de hurlements divers, venant surtout des terriers, autres petits roquets et bergers allemands. Quelques jours de cette cacophonie suffiraient à vous rendre enragé! On se demande comment les propriétaires et leurs favoris peuvent endurer cela.

Les bassets font toujours l'objet de la curiosité générale et semblent plutôt intimidés par le bruit et la foule.

Mais les gros danois, les mastiffs, les St-Bernard, les collies ont l'air de ne pas s'occuper de ce qui se passe autour d'eux. Ces philosophes vous regardent avec une résignation et une tristesse ineffables, comme s'ils n'arrivaient pas à comprendre les vaines préoccupations des humains et déploraient l'inanité de ces concours dont ils se passeraient volontiers.

Les braves toutous! M. C.

LE MANTEAU CHIC

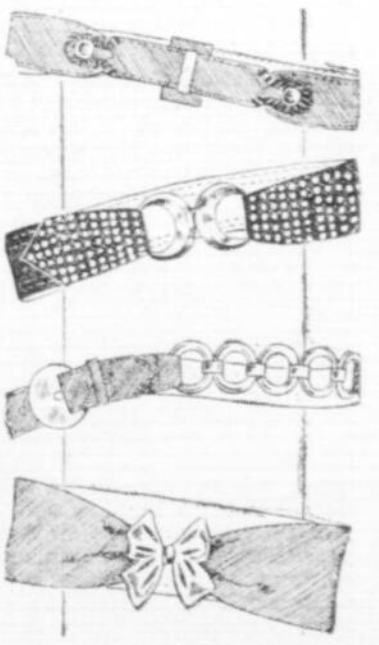


Taillé dans un lainage à côtes de nuance beige pâle, ce joli manteau d'après-midi nous montre des détails de coupe intéressants.

Il est généreusement garni de lynx.

L'empiècement fait corps avec le panneau du dos.

NOUVEAUTES



Nos ceintures montrent beaucoup de fantaisie.

Chez Maggy Rouff, nous avons vu des guimpes d'organdi apprêté fort gracieuses.



SPECIAL POUR 15 JOURS
SALON VILLERAY
ONDULATION PERMANENTE
Croquignole
$1.25
Ondulation à l'eau comprise
Garanti pour 6 mois A l'huile, ~~$2.00~~
Mme Castonguay — 8 ans d'expérience
506 VILLERAY, près Berri
Tél. CAlumet 2982

POUR AVOIR LE TEINT CLAIR

La propreté interne et un organisme sain sont les conditions essentielles d'un beau teint clair.

Les N B YEAST FLAKES aident à faire disparaître les affections cutanées et à ranimer les teints ternes, parce qu'ils sont un laxatif naturel qui active l'élimination régulière des déchets alimentaires et fournit à l'organisme les vitamines nécessaires à la santé.

Leur usage constant vous aidera à vous bien porter et à paraître à votre mieux. Ils sont riches en vitamines, étant de la levure de brasserie pure, asséchée et floconnée—la levure sous sa forme la plus riche. En vente dans les épiceries et les pharmacies.



N B YEAST FLAKES
PURE CULTURE SPÉCIALE DE (Saccharomyces cerevisiae)
LEVURE DE BRASSERIE CONCENTRÉE



THE NATIONAL BREWERIES LIMITED, MONTRÉAL

Agents des Ventes : Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 1224, rue Ste-Catherine O., Montréal.

La cuisine à l'ancienne mode

Consommé aux pieds de porc

Ce consommé peut remplacer le célèbre "Ox tail soup". Il se fait avec des pieds et des oreilles de porc.

Pour douze personnes: prenez trois pieds et des oreilles de porc. Commencez par les laver bien soigneusement. Mettez-les dans l'eau, doucement, et ajoutez les légumes indispensables : poireaux, carottes, céleris, navets, panais.

Donnez trois à quatre heures de cuisson et quand le consommé sera suffisant, passez-le au tamis fin.

Séparez oreilles et pieds, et mettez-les dans un grand plat. Désossez-les soigneusement. Coupez-en les chairs en menus morceaux et rejetez-les dans le consommé. D'autre part, mettez dans une petite casserole un morceau de beurre, une cuillerée de farine. Faites cuire en tournant et mouillez avec un peu de consommé. Versez peu à peu cette liaison dans le consommé en tournant de façon à l'épaissir. Incorporez-y encore le contenu d'une ou deux boîtes de purée de tomates.

LE MEILLEUR PAIN

Ce n'est pas d'hier que l'on discute les mérites respectifs des différentes sortes de pain.

Hippocrate et Galien, tous deux médecins célèbres dans l'antiquité grecque, auraient déjà émis des opinions tranchées sur la fameuse question du pain, si l'on en croit certains érudits.

Galien affirmait que le pain blanc était préférable. Hippocrate prétendait que le pain bis est le plus nourrissant et le plus savoureux.

Nous sommes encore en peine aujourd'hui — après tant de siècles passés! — pour les départager. Le pain blanc a ses partisans irréductibles; le pain bis fait chaque jour de nouveaux adeptes.

On a d'abord réintroduit le pain bis comme un pain de régime: pains spéciaux, au gluten. A ce point de vue, les indications relèvent du médecin et nous ne saurions nous en mêler. Nous parlons seulement pour les gens qui n'ont pas besoin de régime et qui peuvent se permettre d'écouter leurs préférences tout en gardant un souci légitime de leur santé.

Pourquoi préfère-t-on sur certaines tables le pain bis ou le pain complet?... Parfois, c'est par simple goût personnel, parce que la saveur de ce pain plaît à certains palais. En second lieu, il faut bien dire que, à certains points de vue, le pain bis présente des avantages, surtout pour les gros mangeurs. Sa texture permet de le débiter en tranches extrêmement fines qui sont un peu un trompe-l'oeil et font que, petit à petit, on s'habitue à un volume de pain très réduit pour chaque repas. L'estomac en est ainsi soulagé et l'intestin libéré.

Cela empêche d'engraisser, et c'est pourquoi on voit tant de jolies femmes grignoter du bout des dents du pain bis en déclarant que c'est délicieux.

Mais le pain blanc, le bon pain blanc, est bien savoureux. Certains gourmets déclarent ne pouvoir s'en passer. Pour ne pas surcharger l'estomac, le pain blanc doit être bien fait et cuit à point. La mie doit être bien levée, bien aérée, élastique et ferme. La croûte doit être suffisamment épaisse et dorée, croquante. Enfin la raison indique qu'on ne doit pas consommer le pain en quantités exagérées. Mais le pain blanc, ingéré en quantités normales, est un excellent aliment.

Lequel choisir? Celui qui vous plaira le mieux. Et nous pourrons, des siècles encore, continuer à discuter.


SPECIAL pour un TEMPS LIMITE
Permanent
$1.00
Garanti pour 6 mois
Spécialité: Teinture de cheveux
SALON SABOURIN
1732 rue Amherst Tél. FRontenac 5031

Dormez-vous suffisamment ?

Il y a toujours eu des controverses assez vives au sujet du sommeil afin de déterminer le nombre d'heures de repos nécessaires à l'organisme humain. On se demande souvent si une heure de sommeil prise avant minuit en vaut deux passé cette heure.

Plusieurs personnes compétentes en la matière, s'empressent d'affirmer que cela n'a pas d'importance. L'essentiel est que vous preniez suffisamment de repos, d'une manière régulière, et que vous vous assuriez un bon sommeil, profond et calme. Il y a, en effet, bien des degrés dans le sommeil et quand il est agité ou fréquemment interrompu, il n'est guère profitable.

Ceux qui travaillent la nuit et sont forcés de dormir une partie de la journée profitent autant, au point de vue sommeil, que ceux qui mènent une vie normale, à condition qu'ils aient la sagesse de ne pas rogner sur leur sommeil sous divers prétextes et n'en réduisent pas la durée à trois ou quatre heures, comme cela se voit souvent.

Tout le monde devrait faire son possible pour se mettre au lit chaque soir à peu près vers la même heure et reposer une moyenne de huit heures. Les petits sommes pris à toute heure ne valent rien.

Certaines personnes ont besoin de moins de sommeil que les autres, mais la moyenne n'en reste pas moins fixée à huit heures consécutives pour les adultes. Les enfants auront une moyenne plus élevée et seront surveillés d'une façon particulière sur ce point par les parents désireux de les voir en parfaite santé.

Les veilles sont, de toutes manières, fort préjudiciables aux enfants et encore plus pendant la période de croissance.

Seules les personnes qui s'éveillent, naturellement, après six heures de repos et se sentent très alertes, pourront se permettre de rogner sur la moyenne fixée.

N'oublions pas de signaler qu'il est nuisible non seulement de ne pas dormir assez, mais aussi de trop dormir. L'exagération dans ce sens amène la paresse de l'organisme, l'obésité, l'engorgement de certains organes comme le foie et les reins, sans compter d'autres désordres aussi regrettables.

Le manque de sommeil par contre rend la personne irritable, nerveuse à l'excès ou déprimée suivant son tempérament et dans les deux cas incapable de fournir un effort prolongé.

MACERATION, DECOCTION ET INFUSION

Les tisanes sont, en général, des infusions, plus rarement des décoctions.

Pour l'infusion, on fait bouillir l'eau, on verse sur les plantes ou les feuilles, selon le cas; on laisse reposer quelques minutes, puis on passe au tamis.

Pour la macération, on fait séjourner les plantes dans un liquide pendant un temps plus ou moins considérable selon le produit.

Les décoctions se font plus simplement. On met les plantes dans l'eau froide, puis on fait bouillir. On tamise lorsque la décoction est froide; sans cela, la tisane serait trouble et amère.

Généralement, la décoction se prépare dans la proportion de deux cuillerées à soupe (une once) de la substance dans une chopine d'eau. La décoction doit se faire dans une casserole couverte.

Ainsi, vous faites une infusion de thé, une décoction de café, une macération de feuilles de rose pour obtenir un parfum.

La France et la Chine sont les deux premiers peuples du monde, parce que ce sont les seuls qui aient inventé une politesse et une cuisine.

* * *

Le penchant du beau sexe pour la gourmandise a quelque chose qui tient de l'instinct, car la gourmandise est favorable à la beauté.

(Brillat-Savarin.)

* * *

Les Français seuls savent dîner avec méthode, comme eux seuls savent composer un livre.

CHATEAUBRIAND.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



MACARONI ET SPAGHETTI

Jetez le spaghetti, ou le macaroni, dans de l'eau bouillante salée à laquelle vous avez ajouté un gros oignon tranché, trois clous de girofle et un morceau de beurre. Le goût en sera plus fin.

Vous verserez sur le macaroni cuit et disposé dans un plat, une sauce blanche avec du fromage ou, pour varier, une boîte de tomates et du beurre. Pour les jours gras, au lieu de la sauce au fromage ou des tomates, vous recouvrez de graisse de rôti ou de pâté de foie gras.

Si vous faites un spaghetti ou un macaroni au fromage, mêlez deux ou trois sortes de fromage, et chacun n'en sera que plus satisfait.

LES ETRENNES DE PAQUES

Lorsqu'on parle d'étrennes, nous pensons immédiatement au Jour de l'An, c'est-à-dire au premier janvier. Savez-vous qu'il n'en était pas ainsi pour nos ancêtres ?

On sait que les étrennes, quoique étant faites — en principe du moins — pour faire plaisir à celui qui les reçoit, sont laissées à la fantaisie du donateur. Ce n'est pas de cette fantaisie que nous voulons parler, mais de celle qui a régné pendant plusieurs siècles quant à la date à laquelle elles étaient faites.

En effet, si l'usage des étrennes est immuable, le jour qui les fait apparaître a beaucoup varié. Le Jour de l'An n'a pas toujours été fixé au 1er janvier. Sous Charlemagne, par exemple, il tombait le 1er mars. Au XVe siècle, il fut transporté à Pâques.

Le jour de Pâques avait contre lui ce grave inconvénient qu'il ne tombait pas à une date régulière. C'est ainsi que le jour de Pâques était tombé en 1347 le 1er avril et en 1348 le 20 avril; l'année comprise entre ces deux époques se trouva avoir douze mois et vingt jours, excédent dont on se débarrassa en attribuant quarante-huit heures aux vingt premiers jours de l'année 1348.

C'est Charles IX qui, en 1564, et malgré l'opposition du Parlement, restitua au 1er janvier l'honneur d'ouvrir l'année, dont il n'a plus été dépouillé depuis.

Dès cette époque, l'usage des étrennes était fort en honneur. Sous Louis XIV il battait son plein. Les dames de la cour, les seigneurs s'envoyaient mutuellement des cadeaux et en offraient surtout à la favorite dont les bonnes ou les mauvaises dispositions pouvaient beaucoup pour leur fortune.

Un mot du docteur

RONFLEMENT

Très souvent, le ronflement est causé par des polypes qui se développent dans le nez. Mieux vaut alors se faire immédiatement examiner par un spécialiste.

En général, pour s'empêcher de ronfler, il faut, avant de se coucher, bien cracher et se moucher, puis mettre un peu de vaseline boriquée dans les narines, et une boule d'ouate dans les oreilles. Lorsque vous incommodez les membres de votre famille par votre ronflement, cela vaut bien la peine d'essayer ce petit truc.

Les personnes qui dorment couchées sur le dos sont portées à ronfler. Il suffit alors de les réveiller et leur dire de se coucher sur le côté; il y aura tout de suite amélioration.

LE CROISSANT

DISTINCTION MILITAIRE

Combien de gourmets en dégustant un croissant se doutent que ce savoureux petit pain au beurre a eu une naissance guerrière?

En 1683, les Turcs, qui prétendaient conquérir l'Europe entière, avaient investi Vienne, capitale de l'Autriche. Leur armée, commandée par Kama-Mustapha et forte de plus de cent mille hommes, était venue se poster, en forme de croissant, du côté où la ville semblait offrir le moins de résistance. Ils pensaient n'en faire qu'une bouchée, sachant que leur adversaire, l'empereur Léopold, avait lâchement pris la fuite, laissant à peine vingt milliers de vrais soldats pour défendre sa capitale. Mais, à ceux-ci, de nombreux volontaires, bourgeois et artisans, étaient venus se joindre.

D'autre part, Jean Sobieski, le héros polonais, accourait à leur secours avec ses troupes. Il ne s'agissait donc que de gagner du temps. Exaltés de patriotisme, en dépit de leur infériorité, les défenseurs repoussaient victorieusement tous les assauts. Impatientés de leur résistance, les Turcs se mirent à creuser, en grand secret, pendant la nuit, une galerie souterraine, par laquelle ils espéraient se ruer jusqu'au coeur de Vienne. Mais, noctambules aussi par profession, plusieurs boulangers de la ville, ayant, à diverses reprises, perçu des bruits suspects derrière les murailles des sous-sols où ils pétrissaient la farine, donnèrent l'alarme. Des précautions furent prises. Sobieski eut le temps d'arriver et les Turcs furent contraints de lever le siège.

En reconnaissance de leur perspicacité, du sang-froid et de la bravoure montrés en la circonstance par les volontaires de leur corporation, les boulangers viennois reçurent alors le privilège de confectionner et de vendre une pâtisserie spéciale affectant la forme d'un croissant, en portant le nom et qui, au glorieux souvenir historique qu'elle rappelait, joignait encore le mérite d'une succulent friandise dont la renommée est aujourd'hui universelle.

Les amis de l'heure présente
Ont le naturel du melon,
Il faut en éprouver cinquante
Avant d'en rencontrer un bon.

LES NAVETS

Le jus de navet parfume les soupes et les sauces

Le navet vint d'abord d'Italie, et ce sont des Romains qui, les premiers, tentèrent de manger cette racine. Il pousse mieux dans les régions pluvieuses et est beaucoup cultivé en Angleterre et en France.

Il est composé d'eau pour les neuf-dixièmes de son poids, et il est moins nourrissant que les carottes et les panais. Le navet renferme de l'arsénic et comme le corps humain en contient en petite quantité, cet élément lui est donc indispensable.

Il y a de nombreuses variétés de navets; elles diffèrent les unes des autres par le goût et la forme des racines, et par la coloration de la partie supérieure. Certaines sortes de navets constituent une plante fourragère précieuse pour l'alimentation du bétail; mais on ne les conserve pas aussi facilement que les betteraves.

Les gros navets ont un goût "fort" et sont lourds à digérer. Les petits navets, tendres et bien cuits, se digèrent assez facilement. Les estomacs malades doivent cependant les éviter.

Ce légume accompagne surtout la viande de mouton et de canard, et le navet glacé est excellent. Un bouilli sans navets n'est pas un vrai bouilli. La purée de navets doit être salée et sucrée.

Il y a aussi la navette, une espèce qui n'est pas comestible, mais dont les graines fournissent une huile dite "huile de navette". Cette huile sert à l'apprêt des cuirs et à la fabrication de certains savons.

JULIE.

(La prochaine fois, nous parlerons du céleri).

Françoise Dufresne
ancien No 7 du Salon Renaissance, dirige maintenant le
Studio de Beauté
FRANCINE
1627 rue ST-DENIS
Tél. HArbour 1918

PROCEDE NOUVEAU ET FACILE POUR DECOLORER LES TISSUS

Les chimistes du RIT ont breveté un décolorant qui fait entièrement disparaître toute couleur, même noire, sans endommager le tissu.



Vous n'avez qu'à jeter WHITE RIT (le véritable décolorant) dans l'eau bouillante, plongez une robe ou écharpe, tout ce que vous voudrez, activez avec un petit bâton et constatez la disparition de toute couleur comme par magie. Les tissus les plus foncés deviennent blancs.

Il enlève aussi les taches et bigarrures des tissus blancs.

WHITE RIT enlève aussi les taches les plus rebelles et les bigarrures du linge blanc sans l'endommager. Il est aussi merveilleux pour enlever la rouille et la couleur jaunâtre lors du lavage. Essayez WHITE RIT au prochain jour de lavage et vous ne voudrez plus vous en priver. Utilisez WHITE RIT pour enlever les couleurs ternes et vieilles de vos robes, bas, sous-vêtements, rideaux, draperies, chemins de table ou tout article inégalement ternes, jaunis par le soleil ou tachés.

Quand l'ancienne couleur est enlevée, il vous est facile de donner une nouvelle couleur à la mode grâce à INSTANT RIT. Voyez la carte indicatrice RIT avec ses 33 jolies nuances, chez votre marchand. WHITE RIT est en vente partout à 15c. Pour plus d'économie, achetez le gros paquet double de 25c.

John A. Huston Company, Ltd., fabriquants, 36 Caledonia Road, Toronto, Canada.

WHITE RIT

La chronique de la mode PAR MADO

LES ENSEMBLES SONT PRATIQUES

PARIS, le 4 avril. (Par courrier). — Avril est un mois capricieux et la plupart des femmes estiment qu'il est encore beaucoup trop tôt pour revêtir leur costume de printemps.

"Une hirondelle ne fait pas le printemps", disait le poète... un chaud rayon de soleil non plus.

D'ailleurs, cette coutume "d'étrenner" le jour de Pâques est tout à fait désuète. Les personnes distinguées la considèrent même de nos jours comme un geste dénotant un mépris regrettable des principes élémentaires de l'élégance.

A moins que Pâques ne tombe très tard dans la saison, ce qui est rare, la logique nous suggère de nous vêtir suivant la température du moment. Si elle n'est pas trop clémente, il serait assez sot de risquer une bronchite dans l'unique but de satisfaire notre petite vanité.

Cependant, les personnes qui déplorent l'oubli des vieilles traditions et qui éprouvent absolument le besoin d'étrenner à Pâques pourront se consoler en arborant un accessoire flambant neuf : chapeau, paire de gants, sac à main, cape de fourrure, etc...

LES FAVORIS DE LA SAISON

La préférence, en ce début de printemps, ne va pas aux manteaux mais à l'ensemble et surtout au costume-tailleur dans le flou et le classique.

Je suis sûre que l'insistance avec laquelle on vante les ensembles ne vous a pas échappé.

Il semble, en effet, lorsqu'on a fini d'admirer les collections ou de consulter les revues de mode, qu'il est impossible de se passer de l'un de ces ensembles dont l'éloge, à tous points de vue, n'est plus à faire.

Nous nous y intéressons d'autant plus qu'il n'est pas nécessaire d'assortir avec une minutie scrupuleuse chaque nuance et chaque tissu pour obtenir ce qu'il est convenu d'appeler un ensemble.

Les nouvelles créations sont infiniment plus subtiles que cela. Les différentes pièces qui les composent et dont le nombre varie de deux à cinq, ont toujours un air de famille en dépit de certains contrastes bien étudiés. Elles donnent, en tout temps, l'impression de s'harmoniser entre elles et de se compléter les unes les autres comme les différents morceaux d'un casse-tête.

Manteau, jaquette trois-quarts ou sept-huitièmes (on aime les fractions cette année) peuvent se porter sans la robe de celle-ci montre aussi une grande indépendance. Mais pourquoi les séparer puisqu'ils vont si bien ensemble et forment une alliance aussi élégante que pratique ?

A vrai dire, nul groupe de vêtements de ville ne saurait être mieux approprié à notre genre d'existence actuel. C'est là, je n'en doute point, une des principales causes de son succès auprès des femmes de tout âge et de toutes conditions sociales.

Les accessoires font maintenant partie des costumes et ensembles tout comme une garniture fixe. C'est surtout vrai en ce qui concerne les ceintures. Celles-ci affectent une grande variété et mettent une touche individuelle vraiment appréciable sur les vêtements printaniers : manteaux, costumes, ensembles et jupes, ces derniers en grande faveur.

Les ceintures peuvent fermer devant, dans le dos, sur le côté. Le bois et le métal sont toujours très prisés pour leur exécution et celle des motifs qui viennent les rehausser. Certaines sont faites d'un fin réseau métallique et les effets décoratifs inédits que l'on obtient ainsi ajoutent du chic à la tenue toute entière.

GARNITURES DE DENTELLE

La Couture fait, cette saison, beaucoup de propagande pour nous encourager à utiliser de nouveau les entre-deux et dentelle en particulier les Valenciennes étroites qui eurent autrefois tant de succès.



Les ensembles font une sérieuse concurrence au tailleur.

Ce modèle se compose de trois pièces, la petite cape étant détachable.

De temps à autre, on nous annonce aussi que celles-là vont reparaître sur la lingerie, mais il semble que nous ne nous lassons pas des dentelles lourdes, élégantes et solides, telles que le point de Venise, le point Breton, le point d'Alençon, dans les tons foncés.

Les parures de lingerie garnissant nos robes, collerettes, petites capes, plastrons, manchettes bordées de volants de dentelle se voient beaucoup et donnent un grand relief à la toilette de lainage ou de crêpe sombre. Les Valenciennes sont généralement alliées à du tulle, de l'organdi, du linon très fin.

Elles s'utilisent d'ailleurs aussi souvent sur du tissu gris ou beige, mais le contraste est moins frappant que sur le noir et le marine.

C'est au printemps que ce genre de garniture nous paraît le plus désirable et elle contribue à donner cette note bien féminine aux vêtements qui auraient, sans elle, trop de sévérité.

Un peu plus tard, nous reverrons sans doute la dentelle d'Irlande et de ces charmantes blouses de dentelle qui eurent une telle faveur l'an dernier à cause de leur aspect jeune et frais.

La dentelle et la mousseline de soie ont beaucoup d'affinités. Tandis que la mousseline s'utilise souvent seule, on remarque d'intéressantes exceptions à la règle.

D'autre part, la robe exécutée en dentelle "peau d'ange" se porte le soir dans de jolis tons pastel et elle est dépourvue de garnitures sauf celles que l'on obtient au moyen d'une berthe de même tissu ou de manches fantaisistes.



Sous sa forme nouvelle, l'ensemble est le vêtement idéal pour nos fillettes.

La dentelle fait de charmantes robes de dîner pour lesquelles on recherche l'encolure montante et le corsage fendu dans le dos jusqu'à la ligne de taille.

Les robes du soir, beaucoup plus habillées, ont cependant encore un décolleté bas et sont presque toujours accompagnées d'une courte jaquelle ajustée à manches bouffantes.

Le passe-temps qui consiste à ôter et à remettre des manches à nos robes a l'air plus populaire que jamais. On compte à peu près autant de manches formant un heureux contraste que de manches exécutées en même tissu que la toilette.

L'intention première était une mesure d'économie assurant une charmante variété pour un minimum de dépenses, mais elle a évolué pour donner naissance à une véritable vogue.

Mado



La dentelle de Valenciennes est de nouveau ne vogue.

Nous en garnissons généreusement nos corsages et nos blouses.

LES ONGLES DORES

Je vous ai dit quelquefois ce que je pensais des ongles écarlates, et comme il était surprenant qu'une mode aussi visiblement étrangère et disgracieuse ait pu s'implanter chez les Françaises.

Aujourd'hui, voici que les ongles dorés semblent vouloir les remplacer. Ils sont faits, dit-on, d'une mince feuille d'or que l'on met et que l'on ôte aisément.

Ce n'est guère plus joli que les ongles couleur sang de boeuf et quel diable pousse les femmes à se dorer le bout des doigts en un temps aussi misérable !..'.

Vu Chez Un Couturier . . .

—Une veste ajustée, en écossais rouge et noir, sur une jupe noire, le tout d'un effet jeune et charmant;

—Quelques manteaux simples, sans fourrure, de ligne souple, ornés d'un petit col-corolle;

—Le long des jupes et des corsages, la note brillante d'un boutonnage d'acier;

—La blouse de lingerie, dont le triple petit col brodé pourra éclairer agréablement la veste sombre;

—Sur la robe d'après-midi, le jabot souple doublé de clair;

—De petits plastrons de piqué blanc retenus à la robe noire par de gros boutons noirs aussi;

—Des écharpes multicolores, présentées avec des chapeaux assortis.

Avec une telle collection, on peut prédire à cette maison un beau succès pour le printemps.

L'ESPRIT DANS LA TOILETTE

L'esprit dans la toilette se reconnait aux moindres choses : au choix des nuances assorties au teint, à la façon dont un détail a été fixé. Des femmes s'enlaidissent comme à plaisir, en réalité sans le savoir, et portant des couleurs qui iraient à d'autres et qui ne leur vont pas. Les blondes doivent s'en tenir aux nuances douces, aux demi-teintes et laisser aux brunes les couleurs vives.

Quant aux châtaines, elles ont le privilège de pouvoir porter indistinctement toutes les nuances, étant à la fois brunes et blondes: la couleur vraiment française et surtout vraiment parisienne.

Les châtaines peuvent disposer à leur gré de la gamme de l'arc-en-ciel. Tout leur va. C'est une question d'heure, de saison, de pluie, de beau temps, d'humeur et de fantaisie. Et si c'est le corps qui porte la toilette, c'est l'esprit qui la veut seyante.

FEMMES DIPLOMATES

On commet assez souvent l'erreur de croire que Mme Kallontaï, l'élégante ambassadrice rouge, ministre plénipotentiaire en 1924, fut la première femme diplomate.

La priorité semble revenir à Mlle Henriette Hoegh, qui fut nommée secrétaire à la légation de Norvège au Mexique en 1914.

Il y eut ensuite Mme Rorzika Chwirmer qui fut, en 1918, nommée ministre plénipotentiaire de Hongrie en Suisse. Une autre Hongroise, Mme de Rez, a été secrétaire à la légation hongroise à Paris. Mlle Stancioff, en 1923, a été première secrétaire de la légation bulgare à Washington. Sans parler de Mlle Soumé-Tcheng, qui joua, pendant un temps, le rôle d'ambassadrice in partibus de la République chinoise.

Le Salon GIGUERE
Est renommé pour ses fameux
Permanents Croquignoles
$2.00
Permanent à l'huile, $3.50
FAITS INDIVIDUELLEMENT
1198 rue ST-DENIS
Tél. HArbour 0619



NE BADINEZ PAS AVEC LA CONSTIPATION

Le Son ALL-BRAN vous soulagera

La constipation se développe à votre insu. Elle se révèle souvent par des affections bénignes: maux de tête, indolence, mauvais teint ou haleine fétide. Négligée, elle peut nuire sérieusement à la santé.

Heureusement, vous pouvez éviter ce danger, en mangeant une savoureuse céréale. Les épreuves de laboratoires démontrent que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit deux éléments essentiels à la cure de la constipation ordinaire: les "matières inassimilables" et les vitamines B. Le Son ALL-BRAN est aussi un riche pourvoyeur de fer pour le sang.

Les analyses biologiques prouvent que les "matières inassimilables" du son ressemblent à celles des légumes feuillus. Elles se forment dans l'organisme en masse molle, qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Cela vaut beaucoup mieux que de prendre des remèdes brevetés, désagréables. Deux cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN, tous les jours, suffisent ordinairement, ou à chaque repas dans les cas obstinés. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Procurez-vous le paquet rouge et vert, chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Mlle JALBERT
Coiffeuse de 10 ans d'expérience
Spécial pour avril
Permanent, $2
2 pour $3.00
A l'huile, $3
2 pour $5.00
1894 AMHERST, près d'Ontario
Tél. Amherst 8144



POUR MAIGRIR
Sans Régime, prenez le véritable
THE DES ANTILLES
du Docteur Clark
En vente à Montréal
Pharmacies FORGET
551 rue Ontario Est, HArbour 4885
1877 rue Ste-Catherine Est, CH. 5851
En vente à Québec
Pharmacie H. P. Barry, 122 St-Joseph
A Joliette: Pharmacie O. Landry
A Trois-Rivières: Pharmacie Royale
$1.25 la boîte-Circulaire sur demande

MADAME et MADEMOISELLE

Vous vous devez d'être JOLIES et POSSÉDER une POITRINE QUI FAIT L'ENVIE de vos AMIES et de vos COMPAGNES



Seul le TRAITEMENT "JEANNETTE" Peut vous DONNER DES RESULTATS SATISFAISANTS ET DURABLES

TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.

TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE

ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.

( ) DEVELOPPEMENT
( ) RAFFERMISSEMENT

MADAME JEANNETTE Enrg.
Casier Postal 934, Montréal

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

SERGE... MON FIANCE

par PIERRE LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(6) — SYNOPSIS —

Victor l'assistant du célèbre chimiste Girodon, jaloux du succès de son maître décide de le trahir en livrant le secret d'une récente découverte métallurgique de son père adoptif, à la compagnie Bazil, Sympson. Lors d'une conversation avec sa fille, le savant lui propose de marier Victor et elle s'y refuse le sachant fourbe. Victor et ses futurs complices ont tôt fait de signer l'acte d'association. Paule reçoit la visite de son cousin Serge avec qui elle se fiance après l'avoir mis au courant des événements et ils ont tôt fait de découvrir le coupable et ses complices.

—Alors, vous n'êtes qu'un imbécile! affirma M. Bazil.

—Un fameux crétin! continua M. Sympson! Comment! vous vous prétendez savant! pénétré de la doctrine et des leçons de Girodon! Vous le tenez presque chaque jour pendant des heures à votre merci dans cette pièce...

—Mais vous oubliez qu'il est fou!

—Il y a des moyens pour faire parler les fous comme il y en a pour faire parler les criminels, dit froidement M. Bazil.

—Mais comprenez donc! Je ne puis le brusquer! Il se renfermerait davantage! La ruse! la ruse seule peut me permettre d'arriver à mes fins!

—Oui, la ruse est un bon moyen, dit M. Bazil.

—Peuh! la ruse! Parlez-moi de quelque bonne correction appliquée à point!

—La ruse!

—La force!

—Messieurs, vous pouvez tenir pour certain que j'ai fait tout ce qu'il était possible de faire! Ma science est grande et réelle, je vous l'assure, mais cette invention était un trait de génie! un éclair!

—Il n'y a donc rien à faire?

—Si! cet éclair, je le provoquerai! Je forcerai l'étincelle à jaillir à nouveau de ce cerveau égaré par la folie! Je...

—Quand? interrogea flegmatiquement M. Bazil.

—Quand? répéta M. Sympson d'une voix menaçante.

—Bientôt!

—Ce n'est pas une date! Sur la foi de notre contrat, nous avons pris des engagements, loué des locaux... Autrement dit, nous avons fait pour accueillir votre invention, l'effort que vous n'avez pas fait pour nous l'apporter! maintenant les engagements pris, il faut les tenir, sans quoi, ce sont des procès en perspective!

—Eh bien! tant pis! j'en ai assez, après tout! s'écria violemment Victor. J'ai fait tout ce qu'il était humainement possible de faire: j'en ai assez! Faites ce que vous voudrez; je m'en moque! Moi, je n'ai pas engagé d'argent et n'ai rien, absolument rien à perdre!

—Vous vous trompez, mon garçon, car vous, ce qui vous guette, c'est la prison et peut-être une peine plus grave!

—Vous dites?... râla Victor.

—Vous avez parfaitement entendu, dit M. Bazil.

—Mais c'est impossible, voyons! c'est impossible! Où est la preuve?...

—Pas loin de vous... ici... ce contrat que vous avez signé, cet acte d'association pour la malléabilité des métaux à froid!

—Mais cet acte vous condamne aussi! Vous n'oserez jamais le produire!

—C'est là ce qui vous trompe. Expliquez-lui, Bazil.

—C'est très simple! Extrêmement simple! Nous nous sommes engagés à participer avec vous à une entreprise, à industrialiser une découverte que vous nous apportez...

—Eh bien?

—Cette invention, nous ne sommes pas sensés savoir que vous l'avez... que vous l'avez...

—Volée! trancha Sympson.

—Oh! cher ami! que vous êtes brutal!... Que vous l'avez, dis-je..., empruntée à votre maître. Vous êtes un grand savant, vous aussi, ne l'affirmiez-vous pas tout à l'heure? Quoi d'étonnant que vous ayez inventé quelque chose et que cette invention nous vous l'achetions, croyant de bonne foi qu'elle est vôtre et que vous avez le droit d'en disposer?

—Bandits!

—Nous n'avons pas l'habitude de nous fâcher de ces petits mots d'amitié. Mais le temps presse! Laissons là les appellations bienveillantes, et soyons brefs.

—Que voulez-vous de moi?

—Monsieur Victor, nous pensons bien nous être trompés sur votre compte et que vous n'êtes qu'un pauvre incapable. Girodon, ce vieillard gâteux, est plus malin que vous.

—Je voudrais vous y voir!

—C'est votre place et non la nôtre! Quoi qu'il en soit, nous admettons que, par suite d'une incompréhensible maladresse, vous ne soyez pas encore parvenu à faire parler Girodon. Il y a peu de chances que vous réussissiez plus tard.

—Et alors?

—Eh bien mais... nous ne vous demandons plus rien! Nous n'exigeons plus rien!... A quoi bon? vous nous feriez des promesses qu'il vous serait impossible de tenir et qui ne serviraient qu'à nous faire perdre du temps. Or, pour nous, le temps est précieux... très précieux...

—Messieurs, à la bonne heure! Tout est annulé, et je vous promets de mon côté de continuer avec acharnement mes recherches: le jour où j'aurai enfin trouvé, je vais vous voir et nous...

—Il faudrait en ce cas que vous trouviez bien vite, dit M. Bazil, en souriant.

—Mais oui! le plus vite possible! Peut-être dix jours, peut-être une semaine! peut-être moins encore, qui sait?

—Peut-être quelques minutes, insinua M. Bazil.

—Là, vous allez peut-être un peu fort, répondit en riant, Victor.

—C'est cependant ce qu'il faudrait, répliqua l'autre, car en sortant d'ici nous allons chez le commissaire de police le plus proche déposer une plainte contre vous.

—Exactement, continua M. Sympson, une plainte en extorsion de fonds au moyen d'un contrat reposant sur l'apport d'une invention volée...

—Oh!

—Nous sommes d'honnêtes commerçants, d'honnêtes industriels, monsieur le commissaire, dirons-nous...

"Nous avons cru de bonne foi que ce M. Victor avait découvert quelque chose et nous avons signé ce contrat avec lui... Mais depuis que son maître est devenu fou, nous avons appris de bonne source que c'était lui qui se livrait à des recherches sur la malléabilité des métaux à froid, et nous avons cru devoir vous prévenir. Pour nous, nous laissons tomber cette affaire...

"Sans compter, monsieur le commissaire que, par une coïncidence vraiment curieuse, le maître Girodon est devenu fou le jour même où fut signé entre nous trois cet accord...

"Ne serait-ce pas, monsieur le commissaire, pour s'être vu voler son invention?..."

—Bandits! Bandits! Bandits! écumait Victor au comble de la fureur.

—Au revoir! monsieur l'inventeur! ricana Bazil en se levant.

—Au revoir, fripouille! ajouta Sympson en faisant de même.

A cet instant, la porte faisant communiquer le laboratoire avec le vestibule s'ouvrit et les trois misérables aperçurent avec effroi, Serge et Paule qui, pâles de colère et d'indignation, les regardaient avec mépris.

Au milieu d'un silence de mort, Serge s'avança dans la pièce, prit le contrat qui traînait sur la table, le plia posément, le mit dans sa poche sans que nul osât protester, et balayant les trois hommes d'un geste large:

—Oust! fit-il d'un ton tellement impératif qu'ils baissèrent la tête sans oser protester, sortirent aussitôt et descendirent lourdement les marches qui craquaient sinistrement sous leurs pas.

Une fois qu'ils furent dehors, la dispute sembla recommencer de plus belle entre eux, puis tout se tut, tout s'apaisa.

Serge et Paule n'en étaient pas à s'exprimer mutuellement leur indignation. Ils l'avaient fait par gestes depuis un long moment et ils n'avaient besoin de rien ajouter à ce qu'ils avaient déjà vu, entendu et éprouvé.

Maintenant, dans le laboratoire libéré, les deux jeunes gens étaient seuls... Ils se regardèrent en souriant et Serge ouvrit les bras...

Alors ils se tinrent un moment enlacés, la frêle tête blonde de Paule appuyée avec confiance sur l'épaule robuste de Serge, et tous deux murmurant à mi-voix ces tendres litanies que les amoureux connaissent bien.

—Rentrons maintenant, fit la jeune fille; Gertrude pourrait s'inquiéter!

En effet, la bonne vieille se tenait sur le pas de la porte, scrutant la nuit, profondément inquiète, mais n'osant quitter la demeure pour ne point abandonner son maître, qui ne pouvait demeurer seul.

Aussitôt arrivée, Paule se jeta au cou de la brave Alsacienne et lui dit en montrant Serge, qui la regardait d'un air attendri et amoureux:

—Gertrude! Voici mon fiancé!

—Jésus! Marie! s'écria-t-elle, je savais bien que ça ne pourrait pas beaucoup tarder!

Et s'essuyant les yeux du coin de son tablier:

—Vous allez goûter le civet de lièvre que je vous ai préparé pour ce soir, et vous m'en direz des nouvelles mes tourtereaux.

Paule et Serge entrèrent alors dans la chambre de Girodon, qui, en les voyant venir, les accueillit par un sourire où ils crurent découvrir une lueur d'intelligence.

—Mon papa! mon pauvre papa! s'écria Paule en l'embrassant tendrement, quand donc est-ce que tu pourras comprendre notre bonheur et être heureux avec nous?

Et comme le sourire du vieillard se faisait encore plus tendre et plus compréhensif, Serge affirma d'une voix grave:

—Bientôt! mon aimée, bientôt!

XXII

L'AUBE APRES LES TENEBRES

Trois ans ont passé depuis les événements qui bouleversèrent la paisible petite île Saint-Louis et que nous avons relatés.

Trois ans!

Si vous tenez à connaître le sort des personnages de ce récit, nous vous epprendrons — sans probablement vous étonner outre mesure — que MM. Bazil et Sympson ont disparu après avoir fait de mauvaises affaires. La malhonnêteté est un mauvais terrain de culture pour les opérations industrielles ou commerciales.

Victor, lui, a quitté la France. Serge l'a exigé ainsi. Cédant aux instances de Paule, dont le bon coeur avait eu pitié de la détresse du misérable, Serge s'était abstenu de le dénoncer à la police, et, l'ayant lesté d'une petite somme d'argent, l'avait embarqué pour une destination lointaine en lui souhaitant de refaire sa vie.

Et maintenant, par cette belle matinée de printemps, voyez dans le jardin de cette charmante villa de Meudon ce vieillard, encore jeune d'allure et de gestes, qui fait sauter sur ses genoux deux adorables bambins, ses petits-fils...

C'est M. Girodon, le maître, comme on l'appelle toujours, bien que, depuis longtemps, il ne professe plus et même ne se livre plus à aucune recherche.

Soigné patiemment par le plus grand professeur aliéniste de Paris, il est guéri...

Guéri? sans doute... mais en partie seulement.

Raisonnable et normal pour tout ce qui concerne le présent et l'avenir, il a par contre totalement oublié le passé!

Le souvenir même de ses anciens triomphes ne se présente jamais à sa mémoire.

A plus forte raison, a-t-il oublié à jamais la nuit terrible qui vit naître sa folie.

Quant à son invention, cette découverte qui l'eût, sans la vilenie d'un misérable, comblé de gloire, d'honneurs et de richesses, plus rien n'en est demeuré dans ce cerveau génial que la démence semble avoir implacablement nivelé.

Mais ses petits-enfants, les enfants de Paule et de Serge, ensoleillent sa vieillesse heureuse.

Entre sa fille et son gendre qui l'aiment et qui le soignent, ses petits-enfants qu'il adore et la brave Gertrude qui lui confectionne mille gourmandises, il se laisse vivre, tout doucement, sans heurt, comme un sage.

FIN

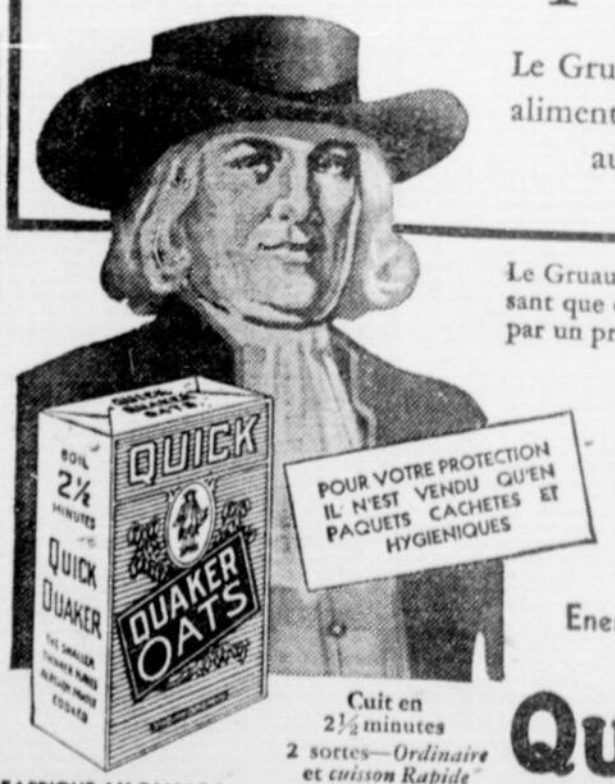
Bonnes nouvelles pour les femmes qui souffrent

D'après les certificats signés à cet effet, nos traitements domestiques sûrs, simples et agréables, pour les divers malaises dont les femmes souffrent, ont apporté un soulagement extraordinaire à des milliers de femmes canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, maux de dos, douleurs dans le côté, faiblesse de la vessie, constipation, catarrhe interne; si vous avez la tête lourde, des bouffées de chaleur, une grande nervosité, des crises de larmes, palpitations, étourdissements, demandez NOTRE TRAITEMENT D'ESSAI GRATUIT, pour dix jours, convenant à votre cas particulier. Toute correspondance strictement confidentielle et rappelez-vous qu'il n'en coûte rien pour profiter de cette offre libérale. Ne tardez pas — écrivez aujourd'hui. Cela peut vous éviter des années de souffrances inutiles.

VANDERHOOF & CO., LIMITED

Un mois de meilleurs déjeuners pour 10 sous



Le Gruau Quaker vous offre des valeurs alimentaires qui ne se trouvent dans aucune autre farine d'avoine.

Le Gruau Quaker est plus savoureux et plus nourrissant que d'autres farines d'avoine parce qu'il est fait par un procédé exclusif qui comporte ces trois points:

1—Fait d'avoine de choix.

2—Plus savoureux dû à un rôtissage par 10 fours différents.

3—Plus nutritif parce qu'il contient, par irradiation, la Vitamine Solaire D . . . une exclusivité Quaker.

Brevet Can. No. 291138.

Energie concentrée *égale à celle d'aliments coûtant 4 ou 5 fois plus.*

Cuit en 2½ minutes

2 sortes—*Ordinaire* et *cuisson Rapide*

FABRIQUE AU CANADA

QUICK QUAKER

AVEC OU SANS PORCELAINE ANGLAISE 2518-F

C'était vous que j'aimais

FEUILLETON du "PETIT JOURNAL"

par Pierre LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

I

UN BON LOCATAIRE

—Mon bon Etienne, vous êtes le plus aimable des concierges, mais je vous assure qu'en ce moment je n'ai pas une minute à perdre.

—Monsieur Galtier, je vous ai guetté depuis ce matin. J'ai quelque chose de très important à vous dire. Entrez un tout petit instant dans ma loge, vous ne le regretterez pas.

Maurice Galtier consulta sa montre.

—Il est deux heures, dit-il. Même avec un taxi j'arriverai sûrement très en retard.

—Monsieur, il y a toujours le quart d'heure de grâce, même pour se marier...

—Me marier?... Ah! mon brave Etienne, je n'y songe guère.

—Alors, monsieur, il faut m'écouter.

—Mais non, je devrais être déjà à la Salle des Ventes, rue Drouot.

—Pour acheter encore quelque service de table?... Dans ce cas, ce n'est pas la peine de courir si loin. Il y a, rue des Pyrénées, un déballage en plein vent. Limoges nous envoie des stocks de camelote.

—Je n'y trouverais certainement pas les deux potiches auxquelles je prétends: l'une fabriquée à Moustiers à la fin du XVIIe siècle et l'autre à Strasbourg au commencement du XVIIIe.

—Ah! Monsieur, qu'est-ce que tout cela auprès de la proposition que je voulais vous faire?... Mais peut-être que Simonin vous a dit...

—Simonin ne m'a rien dit du tout.

—Il est vrai que votre domestique est très discret; et puis je lui avais défendu de vous mettre au courant. Donc, je préfère vous dire moi-même...

Mais déjà Maurice Galtier échappait à l'emprise du vieux concierge.

Il héla un taxi qui faisait la maraude et demanda au chauffeur de le conduire en vitesse à la Salle des Ventes.

Etienne l'avait suivi.

Au moment où le jeune homme montait en voiture, le concierge lui dit:

—Monsieur Galtier, si vous le voulez bien, nous causerons ce soir. J'espère qu'il ne sera pas trop tard... Ma loge sera certainement assaillie toute la journée, mais je ferai la sourde oreille, vous pouvez y compter. Même si quelqu'un osait m'offrir de l'argent...

Déjà le taxi était en marche.

Maurice Galtier fit un geste de la main.

—Oui, ce soir, cria-t-il au vieil Etienne.

Et le jeune homme, tout à ses préoccupations, oublia aussitôt le bavardage et les propositions mystérieuses du concierge.

Depuis près de huit ans qu'il habitait dans ce vaste immueble de l'avenue Gambetta, il avait toujours été en excellents termes avec le brave homme dont il avait reçu à maintes reprises les preuves d'un dévouement plus sincère qu'éclairé.

Maurice Galtier arriva à la salle Drouot juste au moment où on mettait en vente les deux vieilles potiches qu'il avait repérées la veille et dont il voulait faire l'acquisition.

Le jeune homme constata de nouveau que la forme en était d'une finesse extrême et se confirma dans la pensée que les décorations, toutes d'or fin, devaient être l'oeuvre d'un maître.

A la troisième surenchère les deux précieux objets lui furent adjugés.

Le commissaire-priseur présenta ensuite quelques faïences du XVe siècle, de facture italienne et que le catalogue disait sorties des célèbres ateliers de Deruta et de Pesaro; mais la signature manquait à ces prétendus chefs-d'oeuvre et Maurice Galtier se contenta d'ajouter à son premier achat une corbeille à fleurs soutenue par deux amours en faïence de Rhodes.

Le jeune homme avait dépensé à ces achats près de deux mille francs.

Pour ne point se laisser tenter par de nouvelles occasions ,il sortit de la Salle, empaqueta soigneusement les potiches et la corbeille, et, suivi d'un commissaire de sa connaissance chargé de veiller sur le trésor, il se fit conduire à la Bibliothèque Nationale où, deux heures durant, il consulta des volumes et prit des notes en vue de la rédaction d'un ouvrage qu'il avait entrepris d'écrire sur: "La Céramique à travers les âges".

En rentrant chez lui, Maurice eut beau marcher à pas feutrés et se glisser comme une ombre jusqu'au pied de l'escalier, il n'échappa point à l'oeil vigilant du concierge qui, blotti au fond de sa loge, le guettait.

—Cette fois, Monsieur Galtier, lui dit le vieil Etienne, vous avez tout le temps de causer avec moi. Simonin vient de partir aux provisions. Si peu qu'il s'arrête chez la fruitière et chez le bistro du coin, c'est sûrement une heure de retard pour votre dîner.

—Je n'en suis pas fâché car j'ai besoin de travailler. Aussi je vous serais obligé de ne pas me retarder. Voyons, au juste, de quoi s'agit-il?

—Monsieur, je vais vous annoncer une bonne nouvelle.

—Laquelle?

—M. Bourgeac nous quitte.

—Que voulez-vous que ça me fasse?

Vous connaissez bien M. Bourgeac.

—Assez vaguement; c'est, je crois, un ingénieur... un homme très aimable, très poli...

—Oui, il habite au premier.

—Il n'y habitera plus; puisque vous me dites qu'il s'en va...

Eh! bien, Monsieur Galtier, il y a déjà huit locataires qui sont venus me demander son appartement!

—Ah! je devine!... Vous n'avez sans doute pas encore fait votre choix et vous voulez un conseil?

—Non, Monsieur Galtier, mon choix est fait, c'est à vous que j'offre le local du premier...

Enfin Maurice comprenait.

—Mon brave, dit-il à l'obligeant concierge, je vous remercie infiniment de votre aimable attention. Malheureusement, je ne puis accepter.

La foudre tombant aux pieds du vieil Etienne ne l'eût pas ému davantage.

—Comment, Monsieur, fit-il d'une voix altérée, vous refusez?

—A mon grand regret, croyez-le bien.

—Mais, monsieur, l'appartement que je vous offre a un balcon sur l'avenue; vous aurez sous vos fenêtres de beaux tilleuls dont le feuillage est épais et il y a des nichées d'oiseaux... La piscine des Tourelles est à deux pas. On y dispute chaque dimanche des championnats de natation; c'est un va et vient continuel...

—Tout cela est fort attrayant mon pauvre, mais...

Le brave homme ne se laissait pas d'interrompre.

—Songez, monsieur, continuait-il, que nous sommes sans ascenseur. C'est avec peine que je vous vois tous les jours gravir vos quatre étages... Sans doute, vous êtes jeune, mais Simonin ne l'est plus lui. Hier encore il me disait...

—Mon brave, je serais enchanté d'être agréable à mon domestique et à vous-même, mais vous reconnaîtrez que ma collection déjà importante de céramique est d'un déplacement difficile.

—Oh! Monsieur, fit le concierge abasourdi, vous hésiteriez pour si peu?

A ces mots M. Galtier sursauta.

Si maître qu'il fût de soi il ne put s'empêcher de relever la parole impie de son concierge.

—"Pour si peu!" répéta-t-il. Ne voyez-vous donc pas, malheureux que ces porcelaines, ces cristaux que je collectionne avec tant de soin ont une valeur inestimable? Non peut-être d'après le prix qu'il m'ont coûté, car si j'en ai payé certains fort cher, j'en ai eu d'autres presque pour rien; mais ils représentent pour moi des siècles d'art, de patience et de labeur.

—Possible, Monsieur, fit le concierge, mais ces assiettes craquelées, fendues, parfois même ébréchées et dont ma femme ne voudrait pas pour notre table, ne perdront rien de leur valeur en venant se loger au premier.

—Malheureusement elles n'y descendraient pas d'elles-mêmes. Il faudrait les y transporter.

—Monsieur, je vois: vous craignez qu'on ne casse quelque chose; mais je me permets de vous faire remarquer que Simonin n'est point maladroit ,et si vous acceptez que je l'aide à descendre vos bibelots, vous verrez quelles précautions je saurai prendre!

—Je suis tranquille de ce côté-là, mon brave, il y a une autre question. Là-haut, au quatrième, j'ai installé mes potiches, mes cristaux et mes porcelaines dans le cadre qui leur convient: chaque chose est à sa place et j'ai une place pour chaque chose. Au premier, la dimension des pièces n'est pas la même; mes bibelots y seraient ou perdus ou tassés. Enfin, la lumière, — à cause précisément des tilleuls dont vous parliez tout à l'heure — n'y pénètre qu'insuffisamment!

—Mais alors, Monsieur?...

—Eh! bien, je resterai au quatrième. J'y retourne de ce pas, mais je tiens à vous redire combien je suis sensible à la sollicitude que vous me témoignez.

Ce disant, Maurice Galtier glissa un beau billet dans la main du concierge et se hâta vers l'escalier.

—C'est le meilleur garçon du monde, expliquait un instant plus tard Etienne à sa femme. Il m'aurait donné au moins mille francs s'il avait déménagé!... C'est vraiment dommage qu'il ne pense qu'à ses porcelaines et à ses cristaux.

II

LE DROIT DE REPRISE

Le jugement du vieux concierge sur son aimable locataire n'était ni exact ni complet.

Celui-ci était loin de ne s'intéresser qu'aux cristaux et aux porcelaines dont il faisait une collection à la fois savante et judicieuse.

De bonne éducation et riche d'au moins cent mille francs de rente, Maurice Galtier, qui était orphelin et venait d'avoir trente ans, aimait à la fois la musique, les lettres et les sports. Il jouait en virtuose de l'orgue et du piano, écrivait avec un sens averti des nuances et des délicatesses de la langue française; enfin, plusieurs fois par semaine, il se livrait tout entier aux douceurs de la vie au grand air.

En société, Maurice se montrait agréable causeur. Il avait le don très rare de savoir écouter et sa principale préoccupation était moins de prouver aux autres qu'il avait de l'esprit que de leur fournir l'occasion d'en montrer. Il n'était ni pédant ni importun et il fallait lui faire une douce violence pour qu'il consentît à parler musique ou collections.

Maurice Galtier avait-il des amis?.'. Il eût été difficile de répondre à pareille question. On disait de lui qu'il était extrêmement bienveillant et sympathique, mais nul ne pouvait se vanter de connaître ses pensées intimes, et d'avoir surpris les secrets de son coeur.

Au fait, ces secrets de coeur eux-mêmes existaient-ils? On en doutait.

Il eût été hardi de prétendre que Maurice Galtier songeât à se marier.

On lui savait une conduite irréprochable.

Dans le monde, il s'entretenait volontiers avec les jeunes filles. Mais il mettait toujours dans ses conversations beaucoup de réserve.

Une telle attitude avait suscité autour de lui bien des curiosités.

Les mères jugeaient que Maurice Galtier était un parti désirable pour leurs filles, mais elles n'arrivaient pas à comprendre quelle était sa véritable personnalité.

En réalité il n' yavait pas dans la vie de Maurice Galtier le plus léger mystère.

Le jeune homme n'avait jamais songé à se marier pour la raison toute simple qu'avec ses goûts paisibles et modestes la vie qu'il menait lui suffisait amplement. Il ne sentait pas le besoin d'y mêler des complications d'ordre sentimental.

Il lui arrivait parfois d'affirmer que le coeur n'est qu'un encombrement dans l'existence et ce paradoxe était chez lui le sujet d'amusants développements. Il se plaisait à en disserter par lettre avec Edouard Desrives, un ami de province qui, bien qu'approchant de la quarantaine, s'obstinait à demeurer célibataire. Et certes, il y aurait eu, pour les psychologues, de bien curieuses choses à glaner dans la correspondance que les deux jeunes gens échangeaient sur la matière.

Finalement, Edouard Desrives avait conclu que le coeur n'est jamais encombrant quand il est haut placé et son ami avait fini par se ranger à cette sage opinion.

Cependant, depuis la conversation qu'il avait eue avec le "Père Etienne", comme l'appelaient tous les locataires de l'immeuble de l'avenue Gambetta, Maurice Galtier éprouvait une sourde inquiétude. La pensée qu'un jour ou l'autre, lui, simple locataire, pourrait être obligé de déménager et de transporter ailleurs sa précieuse collection de céramique, le tourmentait étrangement. Cette éventualité lui apparaissait comme une source de catastrophes et la fin de sa tranquillité.

(A suivre)

Croup Spasmodique
Rapidement Arrêté



Vicks, frictionné ou fondu dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

LES 3 POUR 49¢



FABRIQUÉES AU CANADA

2 tubes de Crème Dentifrice Ruban Colgate de 25c . 50c
Brosse à Dents Colgate — Qualité Garantie 50c

LES 3 POUR 49c

COMBIEN de fois — en fait d'articles strictement nécessaires — avez-vous pu obtenir une valeur d'un dollar pour 49c ?

Bien, voici votre chance maintenant... 2 tubes, format régulier, de Colgate, et une brosse à dents garantie valoir 50c partout — les trois pour 49c ! Comparez la Colgate avec des pâtes à dents se détaillant à deux fois le prix. Aucune ne nettoiera mieux vos dents. Aucune n'est recommandée par autant de dentistes.

Dès que cette quantité limitée sera épuisée, le prix régulier de la Colgate et de la brosse à dents deviendra en vigueur. Votre chance est maintenant . . . pendant que votre marchand vous offre cette aubaine.

2603-F

QUANTITE LIMITEE CHEZ VOTRE MARCHAND

Le Courrier de Françoise

Une pénible histoire

D.—Ce soir en lisant le "Petit Journal" j'ai eu l'idée de vous demander conseil. Il y a de cela douze ans, nous prenions en pension un petit garçon de deux ans, à dix dollars par mois. La mère était morte et le père voulait que nous le gardions ainsi jusqu'à l'âge de six ans. Il nous paya les deux premiers mois de pension et ensuite disparut sans jamais nous donner de ses nouvelles; cependant il écrit quelquefois à sa belle-soeur qui demeure près d'ici et s'informe de l'enfant qui aura bientôt quatorze ans. Cet enfant est la cause de mésentente entre mon mari et moi. Nous tenons restaurant et cet enfant, qui est rempli de défauts, nous vole non seulement de la marchandise mais encore de l'argent dans le tiroir; j'ai découvert cela moi-même et en colère j'ai voulu le battre et mon mari a sauté sur moi pour m'en empêcher. Que dites-vous de cela? N'est-ce pas encourager cet enfant dans ses vices? C'est un enfant impossible que j'ai toujours détesté et bien des fois à cause de lui j'ai voulu quitter mon foyer. Nous l'envoyons au collège mais on dirait qu'il n'y apprend que le mal. Je songe à retracer ses grand'parents et à leur donner cet enfant que je ne puis plus regarder tant je le trouve insupportable et avec qui je ne puis vivre tant je le hais. Ce qui m'irrite davantage c'est que mon mari prend sa part et qu'il en fera un voleur de grand chemin tant le mal semble enraciné dans cet enfant. Mon mari le reprend quelquefois mais le lendemain il essaie de lui faire plaisir. J'ai bien tort de m'intéresser à ce garçon qui plus tard nous délaissera sûrement; nous n'avons pas d'enfant et nous ne pouvons compter sur lui pour nos vieux jours. Son père est un homme débauché et ivrogne qui n'a pas voulu nous donner son enfant disant qu'il le reprendrait plus tard. Dernièrement je suis allée à Montréal à la Crèche et j'ai adopté une belle grosse fille de 8 mois pour remplacer ce garçon dont je veux à tout prix me défaire. J'attends votre réponse. — EPOUSE QUI PLEURE EN SILENCE.

R.—Votre premier tort fut de prendre cet enfant sans vous être assurée que vous aviez au coeur l'indulgence, la tendresse et la patience qui sont des vertus maternelles essentielles. Puisque vous en êtes rendue à écrire que vous détestez cet enfant à ne pouvoir plus le voir ni le supporter, il faut que vous le haïssiez vraiment et que vous n'éprouviez pour lui aucun autre sentiment que celui de l'irritation continuelle que vous cause sa présence.

L'éducation d'un enfant exige, avant tout, de comprendre l'enfant et de l'aimer afin que se greffent sur ces points importants les autres nombreuses qualités que doit posséder tout éducateur s'il veut réussir dans la tâche qu'il s'est imposée. Le succès dans son cas signifie la formation d'hommes et de femmes honnêtes, sérieux qui sauront surmonter les difficultés de la vie et, à leur tour, former d'honnêtes citoyens et des parents chrétiens; la faillite de sa mission comporte au contraire une mauvaise influence sur une génération d'enfants mal élevés qui à leur tour élèveront mal leurs propres enfants et leur seront une cause de mauvais exemples et de scandales. Quand le père du malheureux garçon que vous n'aimez pas vous a apporté son petit enfant de deux ans, avez-vous songé à la tâche que vous acceptiez, à la responsabilité qui devenait la vôtre?

Ce garçon de quatorze ans que vous me dépeignez voleur et rempli de défauts n'a certainement pas reçu de votre part ce que vous auriez dû lui donner, en dehors des soins matériels et du pain de chaque jour. Vous n'avez pas su l'élever, le comprendre et c'est peut-être ce qui a contribué à développer chez lui les défauts dont vous vous plaignez aujourd'hui amèrement. Croyez-vous qu'on traite de voleur un enfant qui s'empare d'un bonbon dans le restaurant de ses parents? Il mérite certes qu'on lui fasse une réprimande et qu'on le punisse, par exemple en le privant de dessert au prochain dîner ou de la friandise supplémentaire qu'on lui offre chaque dimanche, mais non pas qu'on lui jette au visage ce mot dégradant qui flagelle et range au nombre des voleurs de métier. Un enfant de quatorze ans a toujours faim et si on ne le raisonnait il mangerait toute la journée; tous les garçons de quatorze ans sont ainsi et le vôtre qui, dans un de ces moments d'appétit, s'empare de quelques fruits ou bonbons de votre restaurant n'est pas pire que bien d'autres qui à sa place feraient ainsi. Seulement il est maladroitement corrigé quand vous l'appelez voleur et qu'en colère vous voulez sauter sur lui et le rouler de coups. De votre mari qui a eu tort de nuire à votre autorité en vous blâmant ouvertement devant ce garçon et de vous qui avez donné le déplorable spectacle d'une femme en colère qui s'élance sur un enfants, je pense que c'est encore vous qui vous êtes le plus mal conduite. La colère inspire des corrections trop dures pour être justes et vous auriez probablement dépassé la mesure si votre mari ne vous avait alors heureusement arrêtée.

Vous accusez cet enfant d'avoir apporté la mésentente dans votre ménage? Pourquoi n'avez-vous pas compris, comme cela m'a vite frappée par votre lettre, que votre mari était heureux d'avoir ainsi un fils, un compagnon? Puisqu'il le corrige et, ensuite, ne craint pas de lui témoigner de la bonté c'est donc qu'il l'aime et qu'il voudrait s'en faire aimer. Pourquoi n'avez-vous pas fait ainsi? L'affection que votre mari témoigne à cet enfant ne vous a-t-elle pas causé une certaine jalousie? Je ne vous accuse de rien mais j'ai vu par votre lettre que vous n'aviez pas fait tout ce que vous pouviez faire et de la manière qu'il fallait le faire. Si votre mari tient à le garder pourquoi ne lui donnez-vous pas ce plaisir puisqu'il n'aura jamais de fils? Il n'est pas trop tard pour que vous changiez de sentiments et que vous compreniez que vous avez fait fausse route. Songez combien vous avez aussi dû rendre malheureux ce garçon à qui vous avez dû dire tant de paroles amères, de reproches et d'indignation! Je ne suis pas bien sûre que vous n'ayez été jusqu'à lui reprocher le pain qu'il a mangé sous votre toit et la conduite de son père qu'il n'a pas connu et qu'il doit aimer, si noir que vous le lui dépeigniez.

Que l'adoption que vous venez de faire ne soit pas seulement un acte de vengeance envers votre mari et ce garçon de quatorze ans; autrement vous risquerez de n'avoir pas plus de succès avec ce bébé que vous n'en avez eu avec l'autre. Et dans quelques années vous écrirez peut-être encore, la rage au coeur, que vous détestez cette fillette et que vous voulez à tout prix vous en défaire.

Le coeur d'une mère est pétri de mansuétude et de tendresse; il a des pardons innombrables et des délicatesses magnanimes; il s'oublie, se donne; c'est lui qui invente et créé le bonheur de ses enfants.

FRANÇOISE.

D.—Sommes-nous sous un nouveau soleil où la femme prendra la place de l'homme? C'est ce qui tend à devenir la mode je crois. Quel que soit l'emploi des jeunes filles dans les bureaux elles se croient reines et maîtresses. Croyez-vous que la place des jeunes filles est de travailler en dehors de leur foyer; elles enlèvent la place aux hommes qui eux doivent, eux, songer à se fonder un foyer. Certaines jeunes filles ont besoin de gagner leur vie mais la plupart travaillent pour se toiletter et sortir. Les jeunes filles de nos jours ne songent qu'à s'amuser plutôt que d'apprendre quelque chose de la vie de ménage. Un jeune homme qui veut se faire une amie doit être riche, avoir une automobile moderne pour la conduire dans les dancings et les soirées de toutes sortes. Si un jeune homme se permet de faire quelques remontrances à une jeune fille parce qu'elle fume et prend un petit coup il se fait dire de se mêler de ses affaires; en effet il aurait bien tort de vouloir faire des remontrances à ce genre de femmes et autant vaut d'entreprendre de construire un édifice sans matériaux. S'il y a des jeunes filles avec un caractère autre que celui que je vous dépeins je serais content que vous m'en parliez car moi je n'en connais pas. — MACKARRTANTZ.

R.—Je l'ai dit maintes fois dans ce courrier: la jeune fille sage, sérieuse et honnête existe et les jeunes gens qui se plaignent de ne l'avoir pas découverte n'ont pas su la chercher où elle se trouve. Ils vont, comme vous dites, dans les dancings et les théâtres, ils y invitent les jeunes filles qu'ils fréquentent, fournissent à celles-ci l'occasion de fumer et de boire et, une fois la porte refermée sur celle avec qui ils se sont amusés, ils la décrient, ils l'accusent de ne rien savoir de la vie de ménage. Vous tirez des conclusions de votre expérience personnelle qui pourrait vous en fournir d'autres si vous-même étiez plus sérieux. Pourquoi vous aviseriez-vous de faire des reproches à vos amies quand vous leur donnez un exemple qui dément vos paroles? Ces jeunes filles sont logiques et elles veulent la morale prêchée par ceux qui donnent de bons exemples. Je n'écris pas ceci pour les excuser mais pour vous démontrer qu'on jette trop facilement la pierre aux jeunes filles, leur imputant tous les blâmes sans s'occuper des jeunes gens qui, en ceci, sont aussi blâmables. Vous avez aussi décrié les femmes qui travaillent, les accusant d'être arrogantes et de prendre la place des jeunes gens? Croyez-moi c'est le petit nombre d'entre elles qui travaillent sans y être poussées par la nécessité car le travail extérieur comportent tant de fatigues, d'ennuis et de rebus de toutes sortes qu'aucune d'elles vieillirait sous le joug si elle n'y était forcée. Réfléchissez avant d'exprimer une opinion qui n'est pas en votre faveur. Les jeunes gens sérieux savent où rencontrer les jeunes filles sérieuses et aucun d'eux ne se plaint de ne pouvoir trouver la femme qui lui convient.

D.—L'été dernier, je connus un jeune homme qui me demanda pour me fréquenter assidûment. Mes parents paraissaient satisfaits de ce jeune homme et je l'acceptai. Nos relations ne durèrent que cinq mois et ce fut ma faute: je lui fis des reproches immérités et je lui parlais souvent de l'ami que j'avais laissé pour lui. A la fin, las de tout cela il me quitta sans me donner de raison. Depuis je l'ai rencontré et je lui ai dit que je le préférais à tous ceux que j'avais connus et que je serais contente de le revoir mais il me répondit que ses sentiments étaient changés et que, plus tard, il verrait. Je pense à lui et je regrette ce qui s'est passé. Consolez-moi et dites-moi que faire? — L'OISEAU QUEBECQUOIS.

R.—La seule consolation que je puisse vous offrir consiste à vous engager à profiter de l'expérience que vous avez maintenant acquise: il faut éviter de faire des reproches immérités et de parler des amis qu'on regrette. Quelle impression auriez-vous eue d'un jeune homme qui vous aurait traitée comme vous avez traité votre ami? Soyez plus perspicace à l'avenir et sachez deviner ce qui plaît à celui que vous aimez et de qui vous voulez vous faire aimer; au lieu d'avoir le chagrin que vous éprouvez aujourd'hui vous conserverez vos amis et parmi eux vous pourrez un jour choisir celui qui vous plaira davantage et l'accepter pour mari.

COMME DIT L'AUTRE...



Il n'y a pas de vie heureuse, il y a seulement des jours heureux. Que le jour de Pâques soit pour vous, lecteurs, au nombre de ceux-ci!

D.—Je désire envoyer à Pâques à un prêtre bienfaiteur et ami de ma famille une carte sur laquelle je dessinerai un lis. Que pensez-vous des quelques lignes que j'ai composées pour écrire au bas de la carte? — UNE LECTRICE ET ECOLIERE RECONNAISSANTE.

R.—Envoyez la carte et les vers si vous voulez mais à votre place je me contenterais de quelques mots de bon souhaits écrits simplement en prose.

D.—Quel jour était le 23 de mars 1912 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifie le nom Hervé? — JE VEUX SAVOIR.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Ce nom signifie occident.

Rép. à UNE QUI VOUS LIT CHAQUE SEMAINE: Adressez-vous à la compagnie en question pour avoir le renseignement que vous désirez. Vous trouverez son numéro dans l'annuaire du téléphone.

D.—Je voudrais travailler sur la mer, où m'adresserais-je pour avoir un emploi? — J'AIME A VOYAGER.

R.—Je ne sais au juste ce que vous voulez dire. Si c'est un emploi sur un bateau que vous voulez il faudra vous adresser à la compagnie de navigation pour laquelle vous voulez travailler.

D.—Comment teint-on une peau de mouton? — SWEET HEART.

R.—Ecrivez au Ministère de l'Agriculture (service de l'Industrie animale), Hôtel du Gouvernement, Québec, et l'on vous donnera tous les renseignement que vous désirez.

D.—Quel jour était le 7 d'avril 1918 et que signifie ce jour de naissance? — GERMAINE R.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Que conseillez-vous à une jeune fille qui a trop d'imagination? — ROSETTE.

R.—Trop d'imagination empêche de voir la réalité et d'organiser sa vie d'une façon pratique. Si vous vous sentez atteinte de ce mal il faut essayer de fixer votre pensée d'une façon stable, lire des livres sérieux, raisonner vos décisions et ne pas vous laisser entraîner par l'impression du moment, un enthousiasme passager. Ne laissez pas votre imagination vous conduire à des rêves impossibles qui feront trouver votre vie et vous la feront toujours trouver terne et ennuyeuse. Raisonnez tous vos actes, replacez-les dans la réalité et étudiez-les, non à la lumière de votre imagination, mais à celle du bon sens.

D.—Ma petite fille est bien désolée car son petit bébé est brisé et je ne sais où le faire réparer. — H.

R.—Je ne puis vous donner d'adresse commerciale dans ce courrier, mais les feuillets jaunes de l'annuaire du téléphone de Montréal contiennent l'adresse de plusieurs hôpitaux pour les poupées.

D.—Faites donc savoir à votre correspondante qui signait "Rue Dagenais" qu'il y a encore des jeunes gens sérieux qui ne ressemblent pas aux amis qu'elle a et qui peuvent vivre en dehors des salles de danse et des cénémas. — VOTRE NOUVEL AMI.

R.—Voici votre message fait.

Rép. à SAINT-LUDGER, Rivière du Loup: Vous avez oublié de donner votre nom en demandant des échanges de chansons.

D.—De quelle teinte choisirais-je mes souliers, mon chapeau, mes gants, ma sacoche que je porterai avec un manteau marine ou un manteau gris que j'aurai à Pâques? — CONSTANCE.

R.—Vous avez le choix entre le gris, le noir, le marine et même le blanc si la température est clémente.

D.—Où puis-je m'acheter des coupons de coton, de flanellette et d'indienne carreautés car je voudrais ouvrir un magasin? — Mme ALLYRE B.

R.—Vous pouvez acheter ces coupons à prix spécial dans les grands magasins et les revendre ensuite avec un petit profit.

D.—Mes parents partent en voyage pour quinze jours et, pour ne pas me laisser seul avec la servante, ils veulent faire venir une de leurs amies pour rester ici pendant leur absence. Ils discutent la chose devant moi; dois-je m'écrier qu'ils ont bien confiance en moi ou demeurer indifférent? Cette servante ne m'intéresse guère. — GARÇON DE 15 ANS.

R.—Peu importe que la servante vous intéresse ou pas, vos parents agissent très bien en ayant une de leurs amies pour garder la maison pendant leur absence. Il serait inconvenant que vous restiez seul dans la maison avec cette jeune fille pendant quinze jours et il ne manquerait pas de gens pour critiquer vos parents de vous avoir laissés tous deux sans surveillance. Vous n'avez pas à donner votre opinion — d'autant plus qu'on ne vous la demande pas — même si ces arrangements se discutent en votre présence. Remettez-vous-en à vos parents des sages mesures qu'ils prennent pour organiser leur maison pendant leur voyage.

Rép. à LILIANNE HARVEY: Je ne puis publier la demande de correspondance que vous désirez.

D.—J'ai beaucoup de boutons dans la figure, croyez-vous que boire beaucoup d'eau pourrait me faire du bien? — Où puis-je m'adresser pour obtenir l'emploi de "spotter" dans la ville de Montréal et aussi sur les routes nationales? — UN QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Boire beaucoup d'eau vous fera du bien si cela est nécessaire à votre santé et peut-être vous débarrassa-t-il de vos boutons si votre digestion s'améliore. — Adressez-vous au bureau de la Police provinciale, dans l'ancien Palais de Justice de Montréal.



Nouveauté Sensationnelle!
Prix $1.00
Pour tout, contre tout, cesse douleur! Donne immédiatement le sommeil.
BAGUE LUMINEUSE ELLINA
Bébé ne crie plus. — Maman n'est plus nerveuse. — Papa dort. — Grand-Papa n'a plus de rhumatisme.
Contre mandat postal $1.00
ELLINA VERSAND,
Boîte Postale 183, PARIS IX.

Mlle Ouellette
Ancien No 8 chez "Mde Asselin", propriétaire du SALON LEONE, offre pour le mois d'avril un
PERMANENT
Spécial $3.00

Tout ouvrage en culture de beauté garanti.
5138 AVE DU PARC
Tél. DOllard 1331

JOYEUSES PAQUES
à tous nos clients et amis!
C'est une mauvaise politique de retarder pour faire emmagasiner ses fourrures; voyez-y sans tarder!

EMMAGASINAGE 2%
Joncas LIMITÉE
J. H. Joncas, président.
Firme exclusivement canadienne-française
351, rue ST-PAUL Ouest
MArq. 3394 Angle St-Pierre
Ouvert les samedis après-midi

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.
Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.
La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.
Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.
Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 52F





Simplifiez de moitié votre lavage de vaisselle!
VOUS pouvez laver votre vaisselle à la perfection en moins de temps que jamais, et voici comment: plongez-la d'abord dans l'actif et riche savonnage de Rinso, rincez à l'eau chaude, puis laissez sécher. N'est-ce pas que *c'est* une méthode facile? Le savonnage de Rinso dissout la graisse rapidement et fait vite reluire de propreté les plats et les ustensiles les plus sales. Achetez le GROS paquet de Rinso. Employez-le pour votre lavage et *tous vos nettoyages!*
Rinso
Des millions emploient Rinso en cuve, laveuse et plat à vaisselle

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du journal "Le Patriote" de l'Ouest? — CRAINTIVE.

R.—Adressez: Le "Patriote", Prince-Albert, Saskatchewan, Canada.

D.—Je lis votre courrier et je vois que vous assurez les jeunes gens qu'il y a encore des jeunes filles honnêtes, gentilles et gaies, ayant bon caractère. Je veux bien vous croire mais sur cent jeunes filles que je connais, toutes aiment la cigarette, la danse et les boissons enivrantes et j'aimerais bien que vous prouviez qu'il y a des exceptions parmi elles. Je ne veux pas vous blesser mais je veux simplement me renseigner. — NOSTRADAMUS.

R.—La seule façon de vous prouver que ces jeunes filles existent serait de vous les faire connaître, ce qui ne m'est pas possible. Contentez-vous donc du fait que je connais certaines de ces jeunes filles et prenez l'avis d'autres personnes qui en connaissent aussi. Mais dites-moi, jeune homme qui vous plaignez de tant de jeunes fumeuses et de jeunes danseuses, n'êtes-vous pas le premier à leur offrir la cigarette et à les conduire à la danse? Soyez plus circonspect, montrez-vous moins prodigue de distractions qui, au fond, ne vous intéressent pas puisque vous vous en plaignez; cherchez à connaître des jeunes filles qui ne tirent pas l'oeil par l'extravagance de leur chapeau ni l'étroitesse de leur jupe, étudiez, si vous en avez le courage, celles qui paraissent plus sages que gaies et peut-être alors découvrirez-vous le trésor que vous cherchez. La seule chose importante alors sera de bien savoir distinguer l'or pur du vil métal. Nombre de jeunes gens comme vous se plaignent de la légèreté des jeunes filles sans songer qu'ils sont souvent les premiers à les entraîner dans une valse pour laquelle elles n'avaient tout d'abord aucun attrait. Choisissez donc vos amies avec soin et je suis certaine que vous direz avec moi qu'il existe nombre de charmantes jeunes filles, sérieuses et réservées dont la bonne conduite n'entrave ni la gaieté, ni le charme.

D.—Croyez-vous qu'à Pâques je pourrais porter un complet et un pardessus gris-pâle, un chapeau lilas, des souliers noirs et blancs? — UN QUI VOUDRAIT ETRE ELEGANT.

R.—Cette toilette d'été sera peut-être encore trop prématurée à Pâques qui paraît s'annoncer plutôt froid. Pourquoi un chapeau lilas?

D.—J'ai 23 ans, je pèse 198 livres; ce poids est-il excessif pour ma taille qui est de 5 pieds 8 pouces? — ANTOINE.

R.—Pour être normal il faudrait peser environ 150 livres.

D.—Connaissez-vous le nom de quelques journaux ou magazines traitant des chemins de fer du Canada? Pourriez-vous m'indiquer le nom d'une compagnie vendant des photographies de locomotives? — BAPTISTE.

R.—Adressez-vous à M. Raoul Clouthier, directeur de la publicité française au Pacifique Canadien, Gare Windsor, Montréal, ou à M. Claude Melançon, directeur de la publicité française du Canadien National, rue McGill, Montréal, et vous obtiendrez les renseignements qui vous intéressent.

D.—Quelle est la méthode à suivre dans les massages pour faire grossir les jambes et les bras? Les bains d'eau de mer sont-ils bons pour engraisser? — QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Les massages ne sont pas destinés à faire grossir les jambes mais à les raffermir, c'est-à-dire à développer et à durcir les muscles. On pratique ces massages suivant une méthode qu'il ne m'est pas possible de vous écrire ici: un masseur, une garde-malade ou un médecin pourra vous les indiquer en détail. — Les bains de mer sont excellents pour la santé mais ils n'ont pas pour effet direct de faire engraisser; ils tonifient et vivifient ceux à qui ils sont recommandés par leur médecin.

D.—J'ai 23 ans et je travaille dans une maison privée. J'ai dernièrement demandé à mon bourgeois de me laisser aller à une séance le soir à la paroisse voisine accompagnée de mon cousin de 23 ans et de trois autres couples de jeunes gens de bonne réputation. Mon patron a refusé disant qu'une jeune fille honnête ne pouvait sortir le soir. Il y a onze mois que je suis ici; je ne puis parler à quelqu'un sans recevoir de réprimandes; on me refuse un soir par semaine pour aller veiller où je voudrais. Je suis bonne et honnête, on a pris des renseignements à mon sujet avant de m'employer et je prétends être capable de me conduire. J'aimerais à garder mon emploi mais puisqu'on n'a pas plus de confiance en moi je songe à le laisser. — UNE QUI AIMERAIT A SAVOIR.

R.—Vous avez évidemment à choisir entre votre emploi et votre liberté, mais je vous conseille de ne pas abandonner votre situation sans réflexion, surtout si vous êtes tenue de gagner votre vie. Il vaut mieux patienter et essayer de faire entendre raison à votre patron.

SALON DUMAS



Dernière Création

Ondulation Permanente

garantie pour 6 mois $2.50 et plus

Aussi MARCEL KOMOL, PAPIER, à l'eau, coupe de cheveux, shampooing, massage, etc.

8142a ST-DENIS

Tél. DU. 7700 près Jarry

CE QUI SE PORTE A HOLLYWOOD



Les nouvelles toilettes du printemps auront des garnitures de fourrure, du moins, c'est ce que nous porte à croire Jean Parker, ci-dessus, portant une charmante et simple robe pour la rue, faite de crêpe noir et agrémentée d'un joli collet de galyak blanc, très flatteur à la peau.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans d'une taille de 5 pieds 3 pouces ½? — ROBIN HOOD.

R.—Environ 121 livres.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de M. Bennett? — NINON.

R.—Adressez: Très honorable R. B. Bennett, Château Laurier, Ottawa, Ontario.

Rép. à UN LECTEUR DU JOURNAL: C'est M. Emile Falardeau qui répond dans le "Petit Journal" aux demandes d'origines des familles et je lui ai transmis votre lettre.

D.—J'aimerais bien à avoir une bonne recette de mayonnaise? — ROBIN HOOD.

R.—Voici une excellente recette: Un oeuf frais, une tasse d'huile, sel, poivre, vinaigre. Dans un bol mettez le jaune d'oeuf, sel, poivre, une goutte de vinaigre, tournez avec une cuillère d'argent pour amalgamer, puis avec une petite cuillère faites tomber goutte à goutte votre huile dans le bol en tournant toujours jusqu'à épuisement de l'huile. Goûtez et ajoutez le vinaigre nécessaire par petite quantité.

D.—Une jeune fille de 19 ans, d'une taille de 5 pieds 6 pouces et pesant 135 livres est-elle normale? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Le poids normal de cette jeune fille est de 130 livres.

D.—Que signifient les noms Thérèse, Georgette, Gertrude, Fernande, Claire, Carmen, Marcel, André, Lucienne, Annette, François, Paul, Robert, Jacques, Arthur, Joseph? — UNE QUI VOUS AIME.

R.—Ces noms signifient: dévouée, bonne épouse, franche, qui aime les aventures, claire, enchanteresse, célèbre, courageux, lumineuse, gracieuse, ingénieux, petit, bon conseiller, bon stratégiste, fort, addition.

— Vous n'aviez pas donné l'année des dates que vous désirez, ce qui est nécessaire pour déterminer un jour. — C'est une seule question qu'il faut poser par courrier.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien • 45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e

A Montréal :

Principales pharmacies

Rép. à PAPILLON DE FRANCE: C'est à M. Oscar Major qu'il faut adresser les demandes concernant le sport. Adressez: M. Oscar Major, le "Petit Journal, Montréal.

D.—Comment laverais-je une blouse en organdi rose? — MERCI.

R.—Lavez cette blouse dans une eau tiède savonneuse, rincez bien et repassez-la encore mouillée. Si vous le préférez empesez très légèrement afin de donner plus de raideur au tissu.

D.—Je désirerais savoir ce qu'il faut donner aux enfants de 1 à 6 ans pour que leurs dents soient bonnes? — Que faire pour qu'un enfant ait du goût pour la lecture? Il y a trois ans que mon enfant fréquente l'école et il n'en est encore qu'à sa première année. — UNE INTERESSEE QUI VOUS LIT CHAQUE DIMANCHE.

R.—Il y a un régime alimentaire à faire suivre aux bébés de cet âge et vous devriez vous faire prescrire par le médecin ce qui convient à votre enfant. De un à six ans, l'estomac d'un enfant est extrêmement délicat et le régime alimentaire varie suivant ce qu'il faut à chacun. Le médecin vous indiquera aussi des potions destinées à fournir tout ce qu'il faut pour favoriser la croissance et le développement de votre enfant. Je ne puis prendre sur moi de vous indiquer quoique ce soit. — Votre autre enfant n'aime peut-être pas l'étude et la difficulté qu'il a à apprendre lui enlève probablement le goût de s'instruire. Si tel est le cas, rien ne servirait de le contraindre à poursuivre ses études; donnez-lui l'instruction nécessaire pour qu'il ne soit pas un ignorant et ensuite faites-lui apprendre le métier de son choix.

D.—Indiquez-moi donc ce qu'il faut faire pour bien empeser les chemises? — ROBIN HOOD.

R.—On conseille, pour que l'empois laisse un glaçage après le repassage, d'ajouter, lorsqu'on le délaye, un peu de borax. Vous procédez ensuite de la manière ordinaire.

D.—Où puis-je me procurer des chiens esquimaux? Voulez-vous me dire le nom du curé de Natasquan, Bersimis, Franklin, Baie Trinité, Hâvre Saint-Pierre et aussi le taux de transport de ces paroisses à Québec? — PETIT BLEU.

R.—Il ne vous serait pas possible de vous procurer ces chiens dans la province de Québec où ils ne vivent pas parce que le climat n'y est pas assez froid. — Le R. P. Jean-Marie Huleau est curé de Natashquan; le R. P. Denis Doucet est curé de Betsiamis; S. G. Mgr J. M. Leventoux est curé de Hâvre Saint-Pierre; Franklin et Baie Trinité sont desservis par d'autres paroisses. — La Clarke Steamship Co. Ltd., fait le transport de ces endroits à Québec et voici les coûts pour aller et retour: Natashquan et Betsiamis: $28.00 et 52.80. Franklin: 14.40 et $27.20; Baie Trinité: $15.20 et $28.00; Hâvre Saint-Pierre: $17.60 et $32.00.

D.—Comment m'y prendrais-je pour teindre un chapeau en paille de Milan blanc? — GABY.

R.—Il se vend des teintures destinées aux chapeaux de paille; vous n'aurez qu'à suivre les indications qui accompagnent le produit. Seulement il y a toujours certains risques à faire ces opérations soi-même.

D.—Le tango et la Polka sont-ils des danses défendues? — SONORITA.

R.—Consultez votre confesseur à ce sujet.

—M. L. BRUNETTE, Casier 167, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Oui c'est Paris et Si tu veux.

—M. JEAN-PAUL VALLERAND, 7237, rue Delaroche, Montréal, demande les chansons: Ma chérie et Les roses blanches.

—Mlle YVETTE JACQUES, 35, rue Saint-Denis, Casier 107, Cap de la Madeline, Co. Champlain, P.Q., demande les chansons.

—Mlle ALIDA BOYER, 2256, rue Le Caron, Montréal, demande les chansons: La douceur d'aimer et Puisque je l'aime.

—M. RENE BERGERON, Saint-Agathe des Monts, P.Q., demande les chansons: Le rêve passe et Tout seul.

—M. ROMEO BACHAND, Casier 15, Saint-Hyacinthe, P.Q. demande la chanson: Chi San Fou.

—De Gentilly, Co. Nicolet, P.Q.: M. HERVE DESCORMIERS demande la chanson: La jolie aventure; M. ANTONIO DESCORMIERS demande les chansons: Je ne connais pas l'amour et En parlant de Paris; M. FERNAND TOURIGNY demande les chansons: Au revoir Paris et En parlant de Paris; M. ROMY TELLIER désire échanger des chansons.

—M. ARMAND CORBEIL, (Grande-Côte) Sainte-Thérèse de Blainville, P.Q., demande la chanson: Jésus adolescent.

—Mlle C. MENARD, App. 312, 3300, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande les chansons: Y a des loups Muguette et L'amour vagabond.

—Mlle MARGUERITE FICARD, 4279, rue Boyer, Montréal, demande les chansons: Le ver luisant et Coucou.

—M. ROLAND METHOT, 78, rue Saint-Jean, Québec, demande les chansons: Il me faut mon patelin et La chanson du facteur.

—M. RAOUL ROBERGE, 373, rue King ouest, Sherbrooke, P.Q., demande les chansons: Un seule amou et Tangorita.

—M. LOUIS-MEREE GAUTHIER, 18, rue Saint-Charles, Jonquières, P.Q., demande les chansons: Prenez mes roses et Y a des loups Muguette.

—Mlle FERNANDE CLOUTIER, 32, avenue Legault, Saint-Jérôme, P.Q., demande les chansons: Pourquoi mens-tu et Bonsoir Vienne.

—Mlle MONIQUE LEFRANÇOIS, Casier 229, Rivière du Loup, (en bas), P.Q., demande les chansons: Puisque je l'aime et Mon trésor.

"IL M'AMINCIT!"

18 livres de moins — Et le Mal de Dos est disparu!

Kruschen lui cause une surprise agréable



Les balances ne trompent pas — elle est obligée de s'y fier! Pourtant, ce n'était pas pour maigrir qu'elle a pris les Sels Kruschen. Elle se traitait pour le mal de dos. Elle a donc fait d'une pierre deux coups.

Lisez ce qu'elle en dit: "Je vous écris ces quelques mots pour vous faire part des merveilleux effets des Sels Kruschen dans mon cas. Mon mal de dos est disparu. Mais il y a mieux encore, Kruschen m'amincit beaucoup. Je ne l'aurais jamais cru, mais les balances me prouvent que j'ai maigri de 18 livres en six mois. Je dois cela absolument aux Sels Kruschen, et je ne m'en passerai jamais".—J. F.

Le mal de dos ainsi que le surpoids de cette femme, provenaient de son état. C'est que ses organes internes n'expulsaient pas de son système, régulièrement et complètement, les déchets de la digestion.

Les sels naturels que contient Kruschen aident au bon fonctionnement des organes internes. C'est-à-dire, à éliminer chaque jour les déchets et poisons qui s'accumulent dans le système. Ensuite, le gras dangereux disparaît petit à petit — lentement, mais sûrement. Les maux de dos et de tête cessent. On se sent merveilleusement bien portant, jeune et énergique — comme jamais auparavant.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

—Mlle JACQUELINE BEAUDRY, 4110, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: Si l'on ne s'était pas connu.

—De Papineauville, P.Q.: M. OVILA CHARBONNEAU, fils, demande les chansons: Au bal je l'ai revue et Je partis pour la guerre; Mlle LUCIENNE PARISIEN demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle ROSETTE LORRAIN, Casier 172, Buckingham, P.Q., demande les chansons: C'est peu de chose et On ne lutte pas contre l'amour.

—M. LEO HEBERT, 6308, rue Chambord, Montréal, demande les chansons: Si l'on ne s'était pas connu et Parlez-moi d'amour.

—M. LEANDRE TREMBLAY, 4101, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande la chanson: Une heure près de toi.

—M. WILLIE BARRETTE, Côte Saint-Léonard, près de Montréal, demande les chansons: Ne t'en va pas et Mimi.

—M. ROSAIRE MORIN, Saint-Bonaventure, Co. Yamaska, P.Q., demande le chanson: Serait-ce un rêve.

—Mlle M. G. L. FORTIER, rue Piété, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Viens près de moi.

—Mlle LAURE LISOTTE, Parent, P.Q., demande la chanson: Si l'on ne s'était pas connu.

FRANÇOISE.



Suivons le printemps

LE REGIME des aliments croustillants et salubres est de saison. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont rafraîchissants comme le printemps lui-même. Se servent avec du lait, de la crème, ou additionnés de fruits ou de miel.

Donnez les Kellogg aux enfants pour souper. Faciles à digérer. Riches en énergie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Kellogg croustille

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Le vil métal plus précieux que jamais

Un prestige vieux comme le monde. — L'or domine toujours l'économie mondiale. — La recherche de l'or de plus en plus fiévreuse.

Un bon nombre de pays, et non des moindres, ont abandonné l'étalon-or. Et cependant l'or n'en paraît moins désirable à presque tous les êtres humains. Au moment où les économistes officiels affectent de dédaigner l'or, ce métal est, dans le monde entier, y compris la Russie (qui soi-disant se passe de monnaie) l'objet de recherches désespérées.



La fiévreuse recherche de l'or se poursuit sous divers aspects. Tantôt on emploie de puissantes machines modernes, et tantôt des prospecteurs à l'esprit indépendant courent tout seuls leur chance avec des moyens rudimentaires. Une cuvette pour laver les alluvions aurifères compose tout leur matériel.

L'HOMME PRIMITIF ET L'OR

On a des raisons de supposer que le premier métal connu de l'homme primitif fut l'or. Avant de connaître l'usage du fer ou du bronze, l'homme recouvrait des pierres de feuilles d'or pour en faire des ornements.

Inaltérable, l'or ne ternissait pas; il était facilement malléable, on pouvait aussi l'étirer en fils. Bien qu'il fut répandu un peu sur toute la surface de la terre, il était néanmoins assez rare pour être de ce fait rendu précieux. Des peuples qui ne pensaient pas à l'employer comme monnaie prisaient l'or pour sa beauté, pour ses qualités. Tout-Ank-Amen se fit enterrer dans un cercueil d'or, et couronne d'or en tête. Les Phéniciens, les Perses de Darius, recherchèrent l'or, et pour lui entreprirent de hardis voyages ou de dangereuses expéditions.

DECOUVERTES DUES A L'OR

Rome, conquérante et civilisatrice, fonda sur l'or sa civilisation. Quand elle battait des barbares, elle exigeait d'eux un tribut d'or. Et le métal recherché continua de régner sur le monde issu de la civilisation romaine. Cependant, à l'époque où Christophe Colomb découvrit l'Amérique, il n'existait guère en Europe qu'une valeur d'or correspondant à $150,000,000 d'aujourd'hui. Le commerce des grands pays, celui des Espagnols en particulier, avait besoin d'une plus grande quantité d'or et c'est une des raisons des grands voyages de découverte. Dans une assez large mesure c'est au désir de trouver de l'or que l'on doit attribuer la découverte de l'Amérique, et celle aussi du Canada.

L'or ramené par gallons de l'Amérique centrale consolida quelque temps la puissance espagnole. On sait quels exploits les pirates accomplirent pour détrousser les gallions de cet or. Puis l'Angleterre imagina le principe sur lequel l'économie moderne fut fondée.

NAISSANCE DU CREDIT

C'était le principe de la monnaie de papier, garantie dans une certaine proportion seulement par de l'or. L'or n'était plus une simple monnaie, mais la base d'un système de crédit.

C'est encore sur ce principe que nous vivons tous. Et bien que depuis ce temps la quantité d'or découverte et mise en réserve dans le monde ait continuellement augmenté, elle n'est pas suffisante encore, et l'on recherche l'or plus fiévreusement que jamais. L'or, à vrai dire, n'a pas de prix, puisque le prix de toutes les denrées est évalué par rapport à lui. Même les pays qui ont abandonné l'étalon-or sont soumis à cette loi, surtout dans les échanges internationaux.

Et la ruée vers l'or reprend de plus belle. Des gisements dont on estimait il y a quelques années qu'ils ne valaient pas la peine d'être exploités le sont aujourd'hui. La production mondiale — parmi laquelle le Canada fait bonne figure, après l'Afrique du Sud — a battu tous les records en 1932, avec une valeur de $475,000,000.

LES BIJOUX SACRIFIES

Dans le Colorado, le Nevada, la Californie, dans la Colombie Anglaise, l'Alaska, en certains points de l'Ontario et même de la province de Québec, les prospecteurs sont aussi actifs qu'aux jours fameux de 1849. Ils emploient, outre les vieux procédés, un auxiliaire ultra-moderne : L'avion.

En même temps se produit un phénomène au moins aussi caractéristique. Voici que des Indes l'on envole à Londres pour y être transformés en monnaie des bijoux, provenant des fabuleux trésors des maharadjahs. On estime qu'il en a été envoyé des Indes pour la somme de $400,000,000.

Les théoriciens ne savent au juste comment interpréter ces phénomènes. Certains pensent qu'un nouvel afflux d'or pourrait ranimer le commerce mondial défaillant, la quantité d'or en circulation ou en réserve n'étant plus suffisante pour les chiffres d'affaires des grandes nations modernes. La crise actuelle, en tous cas, n'a pas diminué le prestige de l'or, et en Amérique moins qu'ailleurs. Quel est celui de nos lecteurs qui ne souhaiterait d'en avoir à sa disposition ?

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?
On demande à acheter tout objet en or, chaines, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Cie 167, rue Craig Ouest, Montréal.

UN PROJET D'IMPOT ET DE LOTERIE COMBINES

Original et pratique, il mérite d'être étudié.

Dans le journal français "Le Capital" le professeur J. L. Faure expose un projet "d'impôt sur la dépense" destiné à remplacer l'impôt sur le revenu et la taxe sur le chiffre d'affaires. Bien que les problèmes fiscaux puissent se présenter d'une manière un peu différente en France et au Canada, il nous semble que le projet, original et simple à la fois de M. Faure, mérite d'être connu ici. Peut-être même mérite-t-il mieux qu'une simple mention. En voici les grandes lignes, d'après son auteur lui-même:

FAIRE FORTUNE EN PAYANT L'IMPOT

Cet impôt serait perçu par l'apposition de timbres spéciaux. Ces timbres seraient apposés soit sur la facture remise par le commerçant, soit sur l'objet lui-même, soit sur le papier destiné à l'emballage; et immédiatement oblitérés, soit par la griffe du commerçant, soit par un trait de plume ou de crayon indélébile. Il serait d'ailleurs facile d'avoir des papiers d'emballage ou des sacs timbrés d'avance.

Puis, voici par la loterie, le moyen d'intéresser l'acheteur lui-même au paiement de la taxe :

Il serait facile de prélever chaque année sur les frais généraux du budget une somme de 520 millions de francs ($26,000,000 environ) destinée à tirer, chaque dimanche, une loterie de 10 millions. Chaque porteur de 10 francs ($0.50) de timbres oblitérés les échangerait, à un guichet public ou même au premier bureau de tabac, contre un billet de loterie valable pour un an, et pouvant par conséquent participer à 52 tirages. L'âme humaine est ce qu'elle est, et le goût de la loterie, l'attrait du gros lot, de nombreux lots surtout, est grand et je suis convaincu que l'immense majorité des consommateurs — et des petits consommateurs surtout — loin d'essayer d'esquiver le paiement du timbre, seraient les premiers à le réclamer, pour avoir le plus grand nombre possible de billets participant à ces tirages attrayants.

CE QU'EST LE "DUMPING" ?

On appelle "dumping" la politique commerciale qui consiste de la part d'un Etat à vendre ses produits moins cher sur les marchés étrangers que sur le marché national, et même parfois moins cher que le prix de revient. Il a tantôt pour but d'écouler le surplus d'une production trop abondante: c'est le cas de l'Allemagne, tantôt de ruiner les industries des pays étrangers afin de conquérir le marché et de pouvoir ensuite y faire la loi: c'était, semble-t-il, l'ambition de l'U. R. S. S.

Echos de Partout

★ On annonce de New-York que la commission de l'Agriculture a approuvé le bill Smith, qui tend à réorganiser le marché du coton par la vente à crédit de stocks de cette matière première aux agriculteurs qui auront réduit leur production.

★ D'après certaines statistiques, la consommation mondiale de caoutchouc en 1932 aurait été de 663,000 tonnes.

★ Le premier ministre bulgare et le directeur de la Dette publique bulgare engageraient des négociations avec les porteurs anglais et français, afin de réclamer un moratoire d'un an et une réduction des taux d'intérêt.

★ La reconstitution du Cartel de l'acier rencontre actuellement de très graves difficultés.

★ Le sénat américain a commencé l'examen du projet de loi sur les faillites, qui permet aux agriculteurs et aux débiteurs d'obtenir un moratoire.

★ Le "Financial Times", commentant la situation de l'industrie aurifère, écrit: "Dans le cas où une augmentation de 25 p.c. de salaires des mineurs blancs serait accordée, il en résulterait pour les mines une charge annuelle supplémentaire de trois millions de livres sud-africaines, soit 5 sh. seulement par once d'or (alors que la prime de l'or représente un profit de 35 shillings)".

★ Le Westinghouse Electric a accusé pour 1932 un déficit de 8,903,540 dollars contre un déficit de 3,655,000 dollars précédemment.

★ La Standard Oil of New-Jersey ne répartira pas son dividende trimestriel "extra" de 35 cents. La compagnie se contente de maintenir son dividende trimestriel régulier de 25 cents.

★ Le communiqué publié par la Standard Oil of New-Jersey signale que la société ne pouvait continuer indéfiniment à prélever sur le surplus pour assurer le maintien des dividendes. Il aurait fallu que les affaires s'améliorassent pour justifier le maintien des distributions.

Malheureusement, aucune amélioration de ce genre n'est survenue, le déclin continuel de toutes les formes d'activité commerciale intensifié par une fiscalité excessive, ayant encore réduit la consommation du pétrole".

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	14¾	14⅞
Buckeye Pipe Line	23½	27
Eureka Pipe Line	24	25¾
Indian Pipe Line	3⅛	3½
National Transit	5½	5⅝
Northern Pipe Line	4⅝	5
Ohio Oil	5½	5¾
Prairie Oil and Gas	5¾	7
Prairie Pipe Line	7¼	8
Southern Penn. Oil	11⅛	11½
Southern Pipe Line	2¾	3⅜
Standard Oil of Calif.	22⅛	22⅝
Standard Oil of Indiana	18⅝	19
Standard Oil of N. J.	25⅛	25¼
Union Tank Car, common	11	11½
Imperial Oil	6⅝	6⅝
Intern. Pete Common	9⅛	9¼
Socony Vacuum	6¼	6⅜

FAITS MINIERS

MOSS MINES

Un rapport spécial sur la Moss Gold Mines est en voie de préparation par R. W. Howe, C.I.M.M.; A.I.M.M., de Milton-Hersey Co. M. Howe vient de revenir d'un voyage d'inspection à la propriété. Il a examiné complètement la mine et le moulin à la demande de personnes hautement intéressées dans l'entreprise. On rapporte que ce rapport, lorsqu'il sera publié, sera très apprécié des actionnaires. On y donne exactement la situation de la mine à l'heure actuelle et les perspectives pour l'avenir.

* *

L'ANHYDRIDE CARBONIQUE LIQUIDE ET LES EXPLOITATIONS MINIERES

L'abatage des minerais ou du charbon est souvent effectué au moyen d'explosifs, bien entendu dans des mines non grisouteuses. On emploie aussi des gaz liquéfiés qui, par leur détente à la pression atmosphérique, produisent une pression suffisante pour disloquer de grosses masses de minerais. On a utilisé, dans ce but l'oxygène liquide, mais il faut préparer ce dernier au moment de besoin, car on ne peut le conserver à l'état liquide à la température ordinaire.

Le gaz carbonique, beaucoup plus facile à liquéfier que l'oxygène devait donner lieu, lui aussi, à une telle application. On sait qu'on peut le conserver, sous de fortes pressions, dans des tubes d'acier à parois épaisses. Dès lors pour abattre du minerai on introduit, dans le trou de mine pratiqué au préalable, l'anhydride carbonique liquide. En se vaporisant celui-ci produit une forte poussée qui disloque la masse. Aucune explosion n'est donc à craindre, puisqu'il ne se dégage aucune flamme. En outre, l'action de cette poussée étant beaucoup moins brisante que celle d'un explosif, les morceaux obtenus sont plus gros et il y a peu de poussière, condition avantageuse pour l'exploitation. Mis en oeuvre en Angleterre, dans deux mines grisouteuses ce procédé a donné entière satisfaction. Il faut cependant évidemment que la ventilation soit suffisante pour que les émanations de gaz carbonique ne deviennent pas dangereuses.

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE
Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.
TAUX RAISONNABLE
PROMPTE EVALUATION
Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails
People's Thrift & Investment Co.
(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)
1117 rue STE-CATHERINE OUEST
6 rue RACHEL EST 902 rue STE-CATHERINE EST
*LAncaster 0154

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(Cours fournis par Forget & Forget)

Alberta Grain "A". — 5 à 4.
Belle Telephone. — 10 à 61½; 18 à 81½; 80 à 82.
Brazilian. — 5 à 8½; 1 à 8; 200 à 8¼.
Can. Alcohol. — 40 à 2½; 170 à 2.
Can. Car & Fdy. — 125 à 3.
Canada Cement. — 25 à 2⅝; 49 à 2⅝.
Can. Pacific Ry. — 15 à 10¼.
Cockshutt Plow. — 20 à 5; 25 à 4⅞.
Con. Smelters. — — 25 à 70½; 15 à 70¾; 80 à 71; 4 à 71½; 250 à 72; 5 à 72½; 170 à 72; 104 à 71½; 30 à 72; 55 à 71½; 13 à 72; 20 à 71½.
Dom Bridge. — 100 à 14¾.
Gypsum. — 50 à 1⅝; 190 à 1½.
Hollinger. — 430 à 8.25.
Int. Nickel of Can. — 70 à 11.40; 80 à 11.50; 200 à 11.70; 460 à 11.75; 100 à 11.70; 215 à 11.75; 585 à 11.80; 350 à 11.90; 45 à 11.85; 50 à 11.80; 295 à 11.85; 25 à 11.90; 3315 à 12.00; 100 à 12.05; 735 à 12.00; 80 à 11.90; 160 à 11.95.
Massey Harris. — 20 à 3.
McColl Frontenac. — 25 à 7½.
Mont. Power. — 1 à 27½; 10 à 27½; 80 à 27⅝; 378 à 27½; 15 à 27⅝; 52 à 27½; 10 à 27¼; 20 à 27.
Mont. Telegraph. — 35 à 43.
Nat. Breweries. — 10 à 15½; 10 à 15¾.
Nat. Steel Car. — 20 à 5⅞; 100 à 6.
Power Corp. — 10 à 6½.
Shawinigan. — 15 à 10¾; 155 à 11.
Western Grocers. — 50 à 9.
Winnipeg. — 135 à 2; 20 à 2½; 5 à 2.
Mont. Power, Debentures. — 10 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 3 à 41; 1 à 41; 10 à 41; 5 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 5 à 41; 5 à 41; 7 à 41; 3 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 9 à 41.

PRIVILEGIEES

Commerce. — 3 à 124; 2 à 122.
Montreal. — 6 à 157.
Nova Scotia. — 35 à 241; 40 à 240; 16 à 241.
Royal. — 12 à 125; 1 à 125; 2 à 126.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto est en tête avec un total de $66,768,939.

	Semaine terminée le 14 avril 1933	Semaine terminée le 14 avril 1932
Toronto	$66,768,939	$63,655,942
Montréal	61,394,965	64,314,559
Halifax	1,675,045	2,175,246
Saint-Jean	1,220,798	1,655,576
Moncton	472,220	694,220
Sherbrooke	476,123	555,865
Québec	2,997,855	3,687,509
Ottawa	3,358,268	4,892,285
Kingston	396,048	518,699
Peterboro	459,970	530,228
Hamilton	2,926,628	3,504,723
Kitchener	740,053	813,333
Brantford	603,805	703,092
London	1,766,390	2,232,445
Chatham	352,299	457,102
Windsor	1,854,853	2,461,280
Sarnia	318,210	344,869
Sudbury	425,654	463,735
Fort William	429,614	533,205
Winnipeg	27,020,085	40,493,995
Brandon	236,577	295,652
Regina	2,822,824	2,979,976
Moose Jaw	423,081	447,119
Saskatoon	960,355	1,122,364
Prince Albert	206,402	239,851
Edmonton	3,040,048	3,678,706
Calgary	4,157,677	4,556,120
Medicine Hat	136,185	166,466
Lethbridge	303,859	336,626
N. Westminster	396,026	463,298
Vancouver	10,649,266	12,499,860
Victoria	1,202,658	1,346,261

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem
*Amer. Com. Shares	2⅞	3
*Amer. Founders Com.	¾	⅞
*Brit. Type Inv.	38	45
Can. Inv. Fund.	2.75	2.90
*Fed. Cap. Trust	⅜	1¼
Can. Gold T. S.	4¾	5
Fundamental T. S. "A"	2¾	3¼
Do. "B"	2⅞	3⅛
*Insuranshares	2¼	3
*Nat. Bond and Share	25	25½
*United Com. Trust	3⅛	..
CALVIN BULLOCK ISSUES		
*U. S. El. L. and P. "A"	11	12
Do. "B"	2⅛	..
Do. Voting	..	1
Nation Wide Sec.	2⅞	..
Do. Voting	..	2⅞
TRUSTS FIXES		
Can. Amer. Trust	2⅛	2⅝
Can. Inter. Trust	..	3.05
*First Custodian	2.35	..
*Second Custodian	2.30	..
*Div. Trust "A"	6⅛	..
*Do. "B"	5⅛	..
*Do. "C"	1.95	2.05
*Do. "D"	3⅛	3⅛
*First All Can. Units	6.95	7.70
*Independence Trust	1.55	1.65
*Investors Trustee Shares	4.80	..
Grouped Income Shares	3.20	3.60
*Low Priced	2⅛	3⅛
*N. Y. Bank Trust	2⅝	3
*United Fixed	1¼	..
*Un. Insurance Trust	1⅜	..
*Un. N. Y. Bank Trust	3	3¼
*United Oil Trust	3	3¼
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
N. A. Trust new	1.86	2.15
Do. old	1.49	..
Cum. Trust Shares	2.90	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	1.81	1.98
Do. Distrib.	1.81	1.98
Five Year Fixed T. S.	3.30	..
Old Corp. T. S.	1.80	..

*Fonds américains.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA SEMAINE
(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	58¼	58⅜	57	57
Allied Chem.	85¼	85⅝	83¾	83⅜
Amer. Can	62⅜	64	62¾	63⅛
Amer. Smelt.	19	19¾	19	19⅜
Amer. T. T.	92⅜	92¾	89¼	89½
Amer. Tob.	65½	66	64½	65⅛
Amer. W. W.	13½	13½	13½	13½
Anaconda C.	08⅛	08⅜	08⅛	08⅛
Atchison	42⅝	43	42¼	42¼
Auburn Auto.	37	37	35⅝	35⅝
Balt. Ohio	10¼	10⅜	10	10
Beth. Steel	17⅝	17¾	17⅛	17⅛
Brook. Man.	30	30	29½	29½
Can. Pacific	08⅝	08⅝	08½	08⅝
Case Co	49⅝	50½	48¾	48⅞
Chic. North	03⅛	03⅛	03⅛	03⅛
Chrysler C.	12½	12⅝	12⅜	12⅜
Columbia Gas	11¾	11¾	11⅛	11⅛
Com. Solv.	14¾	14¾	14¼	14¼
Com. South.	01½	01½	01½	01½
Cons. Gas	46¼	46¼	44⅝	44⅝
Corn Prod.	59⅝	60½	59¾	59⅞
Drug Inc.	35⅞	36¼	35⅝	36
Dupont	41	41¼	40½	40½
East. Kodak	55¼	55¼	54	54
Elec. A. L.	13¾	13¾	13¼	13¼
Elec. P. L.	04½	04½	04⅜	04⅜
Freep. Texas	24½	24⅝	24	24
Gen. Elec.	14¾	15¼	14⅜	14⅛
Gillette S. R.	12¾	12⅞	12⅜	12¾
Int. Harv.	24⅞	25	24⅜	24⅜
Int. Nickel	10	10⅜	09⅞	10
Int. T. T.	06⅞	06⅞	06⅝	06⅝
Johns Man.	20	20½	20	20
Kenn. Copper	12⅛	12¾	11¾	11⅞
Mont. Ward	15	15¼	14⅞	14⅞
Nat. D. P.	14½	14⅞	14	14½
Nat. P. L.	09⅝	09⅝	09⅛	09⅛
N. Y. Central	17⅝	18¼	17½	17⅝
N. Y. N. H.	14	14¼	13¾	13¾
Noranda M.	19⅞	20	19⅞	20
North Amer.	19¼	19⅛	18¾	18¼
North. Pacific	12⅛	13⅜	12⅛	13½
Penn. R. R.	17	17½	17	17
P. S. of N. J.	37	37¼	36¼	36¼
Radio Corp.	04⅜	04⅜	04¼	04¼
Sears Roeb.	19¾	20	19⅞	19⅝
South. Pac.	14¾	15	14½	14⅜
Stand. Gas	08¼	08¼	07¾	07⅜
S. O. of N. J.	29	29¾	29	29⅝
Union Carbide	26¼	26½	26¼	26½
Union Pac.	66	67½	66	66
United Aire.	22¾	23¾	22⅛	22⅛
United Corp.	06¼	06¼	06	06
U. S. Steel C.	33	33¼	32⅝	32⅝
Vanadium C.	13¼	13¼	13	13
West. Elec.	28	29	28	28¼
Woolworth	30	30⅝	29¾	30⅛

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	7¾	10.32
B. C. Power "A"	2.00	14⅛	14.16
Bell Telephone	6.00	82	7.32
Build. Prod. "A"	1.00	10¼	9.76
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	16	9.38
Can. North. Power	.80	12	6.67
Can. Bronze	.60	10	6.00
Can. Converters	2.00	15	13.33
Dom. Bridge	2.00	15	13.33
Dom. Glass	5.00	38	13.16
Dom. Stores	1.20	17⅛	7.01
Dom. Textile	4.00	40	10.00
Imperial Oil	.50	8⅛	6.15
Imperial Tobacco	.52½	8½	6.15
Intern. Pete.	1.00	12⅞	7.77
McColl Frontenac	.60	7⅝	7.87
Mont. Power	1.50	27¼	5.51
Mont. Tramways	5.00	70	12.86
Nat. Breweries	1.60	16	10.00
Ogilvie	8.00	115	6.96
Ottawa Power	6.00	88	6.82
Page Hersey	3.00	41½	7.23
Penmans	3.00	25	12.00
Quebec Power	1.00	11½	9.52
Shawinigan	.50	11	4.54
So. Can. Power	1.00	12½	8.00
Steel of Canada	1.20	15	8.00
BANQUES			
Montreal	10.00	158	6.33
Nova Scotia	14.00	241	5.81
Can. Nationale	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	124	8.06
Royal	10.00	125	8.00
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	80	8.75
Can. Car and Fdy	1.75	9⅞	17.72
Can. Fair. Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec.	3.50	51½	6.80
Can. Hydro Elec.	6.00	37½	16.00
Dom. Glass	7.00	100	7.00
Dom. Textile	7.00	97	7.22
Goodyear	7.00	82½	8.48
Jamaica P. C.	7.00	70	9.33
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	29	6.03
Ogilvie	7.00	111	6.31
Ottawa Power	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	66	9.09
Power Corp.	6.00	30	20.00
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	27	6.48
Tuckett Tobacco	7.00	108½	6.45
MINES			
*Dome	1.40	17.50	8.00
Hollinger	.75	8.25	9.09
Lake Shore	3.00	34.50	8.70
*McIntyre	1.50	25.00	6.00
Pioneer	.24	7.30	3.29
Siscoe	.12	1.55	7.74
*Sylvanite	.05	.88	5.68
Teck Hughes	.60	4.30	13.95
*Wright Harg.	.20	4.65	4.30

*Payable en fonds américains.

RUEE VERS L'OR

AUEXANDRIA, 15. — Toujours la ruée vers l'or! Le gouvernement égyptien est avisé que, peut-être, il y a de l'or au Djebel el Sukharf; en hâte, il envoie un prospecteur, M. Jenhins.

Dans l'industrie du cycle



M. J. W. Gibson, qui a été nommé vice-président de la Canada Cycle & Motor Co. Ltée, de Weston, Ontario. M. Gibson, qui a longtemps été directeur général de cette compagnie est le doyen de l'industrie du cycle au Canada. Il est connu dans tout le pays.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Le président Roosevelt a invité l'hon. Ramsay MacDonald à visiter les Etats-Unis tout prochainement pour y discuter économie politique, dettes de guerre, etc., etc.

Cette invitation n'a pas été faite sans raison. Si les diverses entrevues du secrétaire d'Etat Américain Hull et de l'ambassadeur Sir Donald Lindsay n'ont pas déterminé certaines possibilités d'entente, nous ne voyons pas le pourquoi de la réunion prochaine des chefs de ces deux grandes nations.

Le commerce d'exportation des Iles Britanniques et de l'Oncle Sam est le plus important de l'univers entier.

Malheureusement, l'Angleterre ne peut faire ce commerce avec avantage alourdie comme elle l'est par les dettes de guerre, et, de leur côté, les Etats-Unis sont entravées par la dépréciation de la Livre Anglaise et par les murs tarifaires que pareille chose comporte.

L'Angleterre a payé son dû en décembre. Les Etats-Unis lui sont favorables et le terrain pour la discussion est donc tout preparé. Logiquement un résultat favorable s'impose.

Se résultat atteint, on ne peut anticiper une entente entre ces deux grands pays sans conventions pareilles avec les autres nations; et, avec sagacité, le président Roosevelt a fait de l'oeil aux autres pays et les a conviés à ces discussions.

Le monde économique est donc en bonne voie de guérison. Les maux actuels ne sont pas incurables, et le moral du patient étant meilleur, la guérison en sera d'autant plus rapide.

Dans l'intervalle, le spéculateur guette; le public en quête de placement hésite encore à faire les achats visés. Les rapports du premier trimestre, dit-on, seront mauvais et précipiteront un violent recul. Cette hypothèse semble douteuse. Le détenteur actuel de valeurs mobilières est rassuré et ne veut pas perdre de vue la hausse des prix et la position favorable du blé; l'augmentation dans la consommation de l'énergie électrique; les meilleurs prix pour l'acier brut, le renouveau d'activités dans cette industrie sont autant de facteurs prohibitifs de liquidation. Ces rapports ne produisant pas l'effet prédit pourraient donc devenir un signe de ralliement nouveau vers la hausse et le fait est plus que possible.



M. Emile René Dansereau, gérant pour la province de Québec de la Carling Breweries Limited. Ayant déjà à son crédit des succès incontestables dans l'organisation et surtout la vente de produits similaires, M. Dansereau est en train de faire de la Carling une des bières préférées des Canadiens-français.

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE
Cours du samedi fournis par Crang Burke & Co. Degd.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme	.08¼	.08¼	.08¼	.08¼
Amulet	.17	.17	.17	.17
Arno	.02⅞	.02⅞	.02⅞	.02⅞
Barry Hol.	.11⅛	.11⅛	.11⅛	.11⅛
B. C. Pioneer	7.35	7.35	7.25	7.25
Bobjo	.12¾	.13	.12¾	.13
Castle Treth.	.23	.24½	.23	.24½
Dome Mines	17.50	17.95	17.50	17.75
Dom. Exp.	.03½	.04	.03½	.04
Falconbridge	2.60	2.65	2.59	2.65
Granada	1.40	1.41	1.38	1.40
Hollinger	8.15	8.35	8.15	8.20
Howey Gold	.72	.72	.71	.72
Int. Nickel	11.50	12.10	11.50	11.95
Kirk. Lake	2.60	2.65	2.59	2.65
Lake Shore	34.55	34.75	34.50	34.50
Macassa	.35	.35	.35	.35
Malartic	.09	.09	.09	.09
McIntyre	25.50	25.50	25.25	25.25
Mining Corp.	1.40	1.40	1.40	1.40
Moffatt H.	.02⅛	.02¼	.02	.02⅛
Moss Mines	.14½	.14½	.14	.14
Nipissing	1.58	1.60	1.58	1.60
Noranda	23.40	23.75	23.40	23.75
San Antonio	1.03	1.04	1.02	1.032
Sherritt G.	.44	.45	.44	.45
Siscoe	1.55	1.59	1.55	1.57
Stadacona	.02⅝	.03	.02⅜	.02½
Sylvanite	.89	.90	.88½	.88½
Teck Hughes	4.33	4.41	4.32	4.36
Vipond	.39	.39	.39	.39
Wright H.	4.65	4.68	4.62	4.63
HORS-LISTE				
Big Missouri	.13½	.13½	.13½	.13½
Central Man.	.09¾	.10	.09¾	.10
Coast Copper	2.75	2.85	2.75	2.85
Coniarum	.35	.36	.35	.36
Eldorado	1.33	1.34	1.30	1.34
Hudson Bay	4.50	4.60	4.30	4.60
McL. River	.03¼	.03¼	.03¼	.03¼
Pend'Oreille	.71	.76	.71	.76
Ventures	1.00	1.01	1.00	1.01
CURB				
Brett	.18	.18	.18	.18
Kirk. Town.	.19	.19½	.19	.19

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(fournis par Forget & Forget)

Asd. Brew. — 25 à 4.
Beauharnois P. — 55 à 70.
Brit. Am. Oil. — 25 à 7¾; 350 à 8.
Dom. Stores. — 20 à 17.
Impérial Oil. — 50 à 8¼; 80 à 8¼; 260 à 8⅜; 50 à 8¼; 25 à 8⅜; 5 à 8¼.
Imp. Tobacco. — 50 à 8⅝.
Int. Petroleum. — 50 à 12⅞; 470 à 13; 200 à 13⅛.
Int. Utilities "A". — 50 à 5⅜.
Page Hersey. — 40 à 41½.

MINES

Lake Shore. — 100 à 34.50; 5 à 35.00; 25 à 34.85; 5 à 35.00.
Macassa. — 200 à 35⅜.
McIntyre Por. — 10 à 25.75.
Moss. — 700 à 14.
Noranda. — 10 à 23.35; 10 à 23.45; 200 à 23.50; 310 à 23.75; 50 à 23.70.
Siscoe. — 100 à 17.54; 100 à 1.55; 100 à 1.57; 300 à 1.58; 100 à 1.57; 400 à 1.59.
Sullivan. — 1300 à 32; 200 à 31¾.
Teck Hughes. — 100 à 4.36; 100 à 4.35.
Ventures Ltd. — 300 à 1.00.
W. Hargreaves. — 100 à 4.65.

MINES HORS-LISTE

Arno. — 1500 à 02⅝.
Big Missouri. — 500 à 14½.
Bobjo. — 500 à 12¾.
Duparquet. — 2500 à 02.
Howey Gold. — 100 à 70.
Hudson Bay. — 100 à 4.50.
McVittie Graham. — 2200 à 40; 100 à 39.
Normont. — 500 à 20½.
Parkhill. — 1500 à 25½; 2500 à 25¼; 500 à 25½.
Stadacona. — 12300 à 02½.
Total des transactions: Stocks, 1,805; Mines, 4,930; Hors-liste, 24,800. — Grand total: 31,535.

Provinces de la Prairie

Le commerce reste généralement faible et sauf pour les aliments et le combustible, les ventes sont fort au-dessous du mois correspondant l'an dernier. Les rentrées ne se sont pas améliorées. Dans la construction, l'activité se réduit aux modifications et réparations. Les fourrures ont été en grande demande aux dernières enchères, les prix étant fermes ou plus hauts. Les nouvelles voitures automobiles à bas prix sont maintenant en vitrines, et les vendeurs entrevoient une assez bonne saison. Les stocks de marchandises en magasin chez les détaillants sont faibles et toute augmentation du pouvoir d'achat par suite d'une hausse des prix des produits agricoles se traduirait rapidement par un accroissement d'activité. Le marché du blé a montré de la fermeté; les ventes à l'exportation ont été retardées à cause du désordre des changes. Le blé au comptant cotait 49 cents ½ le 20 mars en fermeture. Les arrivages de détail ont été raisonnables, et les prix ont monté sous l'influence de la demande locale et extérieure. Les porcs sont très en demande et les prix ont augmenté fortement.

Provinces Maritimes

Le commerce, gros et détail, est pauvre, ce dernier étant encore affecté dans certains cas par l'état des routes. Rentrées lentes. Le marché des pommes de terre reste tranquille, le producteur obtenant 50 à 60 cents le baril. Les exportations de pommes de la vallée d'Annapolis, au 5 mars, étaient audessous de celles de l'an dernier de 25 p. 100. Les perspectives du marché du poisson séché semblent plus favorables. La pêche a été restreinte dans une certaine mesure par le mauvais temps. Les conserves de homard se vendent bien. Bien que le marché du bois soit encore en stagnation les demandes de renseignements sont plus nombreuses, surtout pour les bois durs. Les usines lainières sont actives; mais en général, les industries sont à un très bas niveau. La production de houille en février accuse un recul de 22 p. 100 sur celle de février 1932.

LE PORTEFEUILLE DE L'ONCLE SAM

L'Oncle Sam, c'est-à-dire le gouvernement fédéral des Etats-Unis, fait fonctionner la plus grande banque du monde, avec un portefeuille de $14,000,000,000.

Ce portefeuille est des plus diversifié comprenant: des obligations de gouvernements étrangers, de compagnies de navigation, de chemin de fer de banques, d'entreprises de constructions, d'avances sur stocks agricoles, etc., etc.

Les plus grands emprunts sont faits par le gouvernement fédéral: dans les neuf premiers mois de cette année il a emprunté cinq fois autant d'argent que toutes les autres entreprises privées au publiques (Etats, municipalités, etc)

Ce qu'il y a d'amusant dans cet état de choses, c'est que l'Oncle Sam retourne aux affaires par le canal des banques (reconstruction, finance corporation), la plupart de l'argent frais qu'il leur emprunte (trois fois autant que toutes les entreprises privées ou publiques).

EMPLOYES DE BANQUE AU JAPON

Un de nos compatriotes, retour d'un voyage au Japon, écrit:

"Une grande banque japonaise à Kobé. Devant la porche, pousses, autos, voitures, attendent rangés le long du trottoir. J'arrive à pied, car depuis quelques jours l'état de mes finances ne me permet guère le prix d'un véhicule. Enfin, aujourd'hui, je vais toucher un chèque.

"Derrière le guichet, un employé s'incline, formule des salutations, puis s'empare du papier tendu à travers la grille, le retourne en tous sens, le lit, le relit, puis le montre à ses deux voisins. L'examen se prolonge, se multiplie et finalement mon chèque part dans un autre service, revient repart encore. Maintenant, quinze hommes au moins le palpent et discutent. Brusquement l'employé revient et sans difficulté m'en verse le montant.

"Ne croyez ni à une méfiance exagérée, ni à un doute, ni à une administration plus compliquée que d'autres. Non. Les Japonais sont élevés dans un esprit tellement collectif qu'ils finissent par devoir "se mettre à quinze pour avoir un cerveau complet".

Je m'explique. L'individualisme au Japon est, depuis la naissance, tellement refoulé que l'enfant, devenu grand, est enchaîné aux autres pour les moindres actes de sa vie. Aussi ne saurait-il prendre une responsabilité même minime, seul; un employé prend toujours l'avis de ses chefs, de ses égaux, de ses subordonnés. Un directeur d'usine est entouré d'un état-major; un contrôleur de tramways a deux assistants; un ministre une légion d'"éminences grises".

Colombie Britannique

Le niveau des affaires est généralement très bas. Quelques-unes des scieries les mieux situées continuent encore de produire, mais la majorité ont fermé pour une durée indéfinie. La reste de la récolte de pommes a écoulé régulièrement, mais les prix restent à un bas niveau et les producteurs, estime-t-on ne recevront en moyenne que 20 cents la boîte, au lieu de 50 cents en 1931 et 1930 et 93 cents en 1929. Le bétail a bien hiverné et se trouve en bon état; les prix sont approximativement de 3 cents la livre au lieu de 4 cents ½ il y a un an; les exportations sont très faibles. Les prix du flétan sont bas et il n'y a qu'une petite partie de la flotte de pêche qui opère. Les cours de l'argent et des métaux usuels accusent quelque amélioration, mais à l'exception des mines d'or où il y a beaucoup d'activité, les régions minières sont très tranquilles. Les exportations de céréales ont été jusqu'ici de 73,373,374 boisseaux au lieu de 47,691,749 boisseaux la période correspondante l'an dernier.

SYNONYMES

Qui donc oserait prétendre que la langue française est à court de synonymes? Il n'y a qu'à voir de combien de mots différents est appelé le produit pécuniaire du travail pour se rendre compte du contraire:

"Salaire", pour les hommes à la journée; "pay" pour les ouvriers; "gages", pour les domestiques "tronc" et "pourboires", pour les garçons de café; "banque pour les typographes; "appointements, pour les employés; "prélèvements", pour les chefs de maison; "honoraires", pour les hommes de loi et les médecins; "émoluments" pour le clergé; "coupons", pour les obligataires; "dividendes", pour les actionnaires; "traitement", pour les rentiers; "jetons de présence" pour les administrateurs; "remises", pour les courtiers; "commissions", pour les représentants; "primes", pour les agents d'assurances; "prêt", pour les soldats; "solde", pour les officiers; "droits", pour les auteurs; "pension", pour les retraités; "retraite", pour les pensionnés; "traitement", pour les fonctionnaires; "indemnité", pour les députés; "émargement", pour les ministres; "liste civile", pour le chef de l'Etat; "droit des pauvres", contre les directeurs de théâtre; "cadeaux", pour ces demoiselles; "pipe", pour les journalistes.

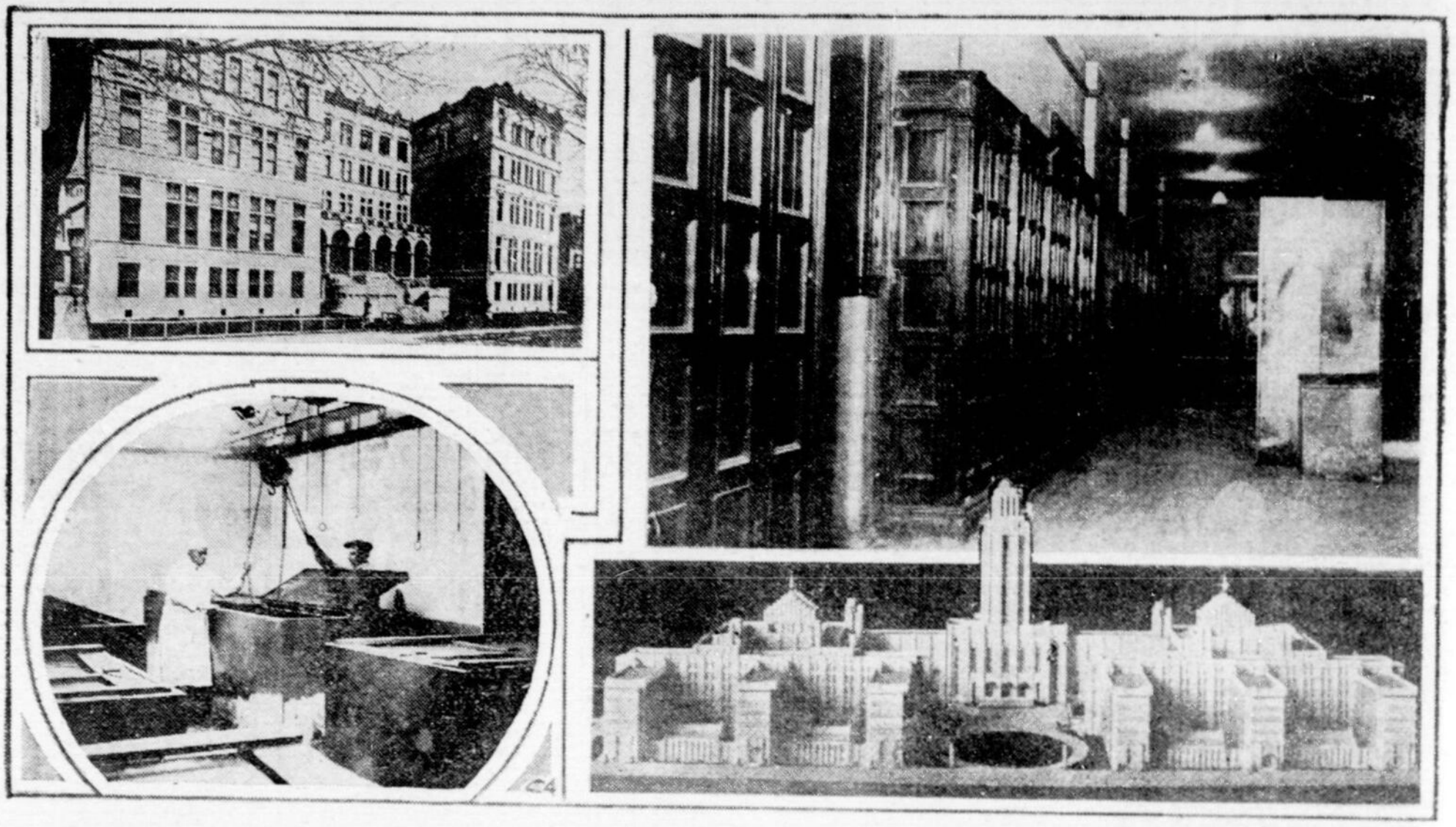
Et pour ceux qui auraient pu être omis dans cette liste, ajoutons: etc....

Dimanche, 16 avril 1933
Vol. VII — No 27
Prix: 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 53,000 copies

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: *MA 4251
MONTREAL

VISITE AUX CAVES DE L'UNIVERSITE



Les photos que l'on voit ici représentent: En haut, à gauche, l'immeuble de la rue Saint-Denis; à droite, un aspect du long corridor sombre et humide de la cave de cet immeuble; en bas, à gauche, les glacières de la cave de l'Université où se conservent les cadavres destinés à la dissection par les étudiants; à droite, l'immeuble de la montagne où l'Université voudrait déménager sans plus tarder. Voir notre article en page 19.



CARDINAL ET ARCHEVEQUE Cette photographie a été prise dans le grand salon de l'archevêché, hier matin, alors que Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, était de passage à Montréal à son retour de Rome, où il reçut des mains de Sa Sainteté Pie XI le chapeau cardinalice qui l'élève à la dignité de Prince de l'Eglise. On voit ici Son Eminence le cardinal Villeneuve en compagnie de S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, après le petit déjeuner qui a été servi à l'archevêché. (Photo "Petit Journal").



EN ROUTE POUR LE PALAIS CARDINALICE Photographie exclusive au "Petit Journal" montrant Son Eminence le cardinal Villeneuve à bord du wagon "Killernay" que le Pacifique Canadien a gracieusement mis à la disposition de Son Eminence entre Montréal et Québec. De gauche à droite: M. R.-G. Amiot, commissaire du trafic-voyageur du Pacifique Canadien, qui accompagne son Eminence à Québec où d'imposantes cérémonies attendent le nouveau Prince de l'Eglise; Mgr Garneau, vicaire général de l'archidiocèse de Québec; Son Eminence le cardinal Villeneuve; M. le chanoine Victor Rochette, de Québec, et M. le chanoine Joseph-Alfred Chamberland, directeur-gérant de l'"Action Sociale". (Photo "Petit Journal").

LE JOUR DE PAQUES A JERUSALEM

(Voir page 7)